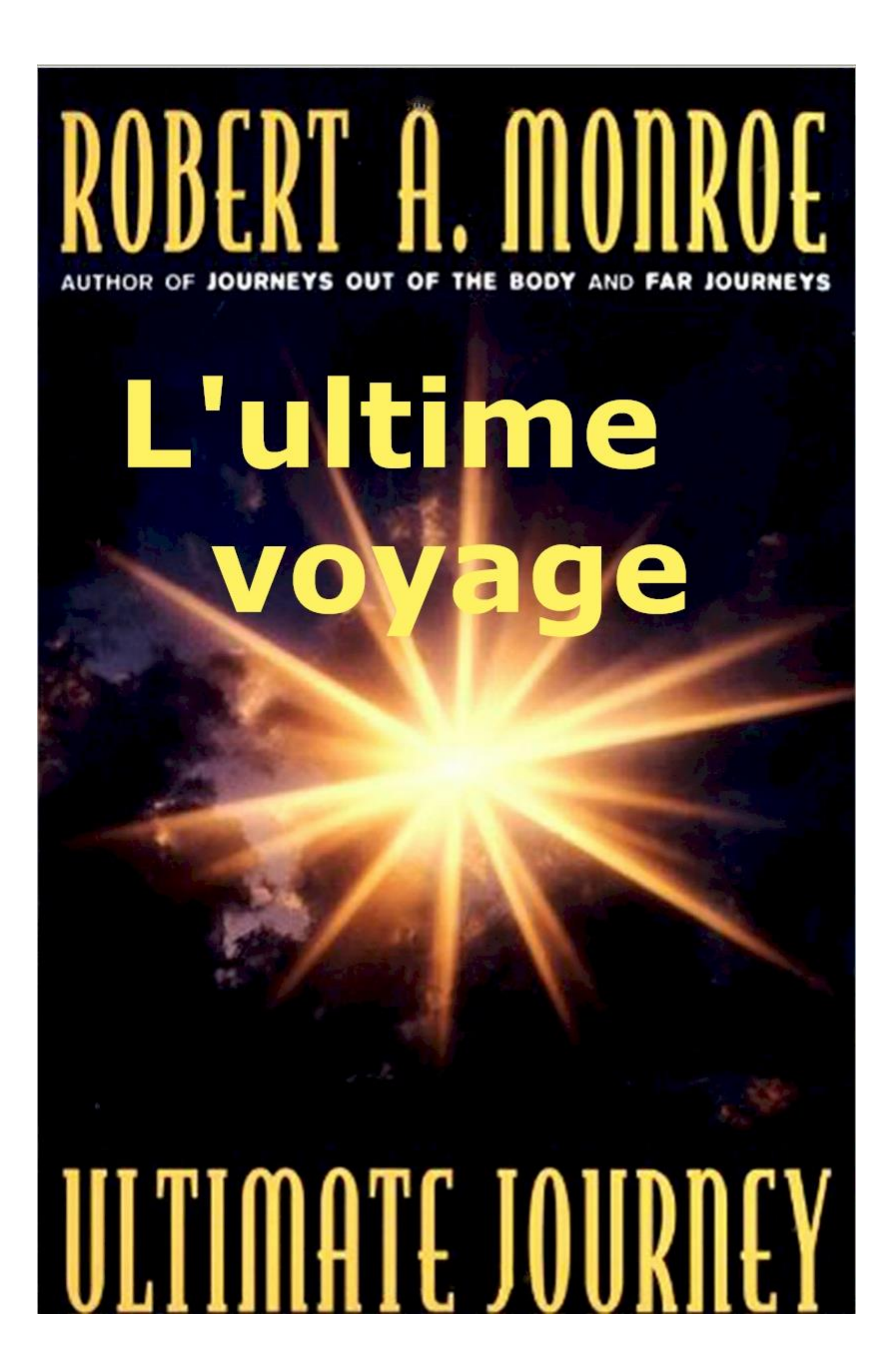

ROBERT A. MONROE
AUTHOR OF JOURNEYS OUT OF THE BODY AND FAR JOURNEYS
L'ultime
voyage
ULTIMATE JOURNEY

L'ultime Voyage

Robert A. Monroe

Harmony Books

Publié aux États-Unis par Harmony Books, une marque de Crown Publishing Group, une division de Random House LLC, une société Penguin Random House, New York.
www.crownpublishing.com

Harmony Books est une marque déposée et le colophon Circle est une marque de Random House LLC.

Initialement publié en couverture rigide aux États-Unis par Doubleday en 1994. Publié ensuite en livre de poche par Broadway Books, une marque de Crown Publishing Group, une division de Random House LLC, New York, en 2000.

La Bibliothèque du Congrès a catalogué l'édition reliée comme suit :
Monroe, Robert A.
Voyage ultime / Robert A. Monroe.
p. cm.
1. Astral Projection. I. Titre.
BF1389.A7M667 1994 93-32139
133,9—dc20 CIP

ISBN 0-385-47208-0
ISBN978-0-385-47208-1
ebook ISBN 978-0-8041-5398-0

Première édition chez Harmony Books

v3.1_r2

Dédié
à
Nancy Venn Monroe
cofondatrice du Monroe Institute
et
aux centaines d'amis de soutien
qui ont fourni assistance et amour
au cours des trente dernières années
dans la poursuite du TMI [1] à la découverte des Connues cachées [2]

« The Ultimate Journey » Traduit de l'anglais par P. Barbu
2018-2019 révisé 2025
3

[1] TMI = The Monroe Institute : L'Institut Monroe. (NDT)
[2] En anglais "Obscured Knowns" : « Connues Obscurcies », des valeurs connues ou éléments connus mais cachés, enfouis, difficiles à trouver. (NDT)
[3] La numérotation des pages en rouge correspond à celle des pages de la version anglaise, pour faciliter tout besoin de référence. [NDT]

Table des matières

Table des matières

*

Préface

Robert Monroe est un cartographe. Dans *L'ultime voyage*, il cherche à cartographier cette zone qui se situe « par-dessus le bord », au-delà des limites du monde physique. Il nous présente une carte de « l'Autoroute » - la route qui s'ouvre à nous lorsque nous quittons nos vies physiques, avec ses rampes d'entrée et de sortie, ses panneaux de signalisation et ses dangers. Et il est capable de le faire parce qu'il a lui-même parcouru l'itinéraire; il écrit en connaissance de cause, non pas par croyance. Le premier livre de Monroe, *Le voyage hors du corps*[4], a été publié en 1971. Depuis lors, selon le Dr Charles Tart, l'un des plus éminents spécialistes de la conscience et du potentiel humain, « d'innombrables personnes ont trouvé du réconfort et de l'aide dans la reconnaissance qu'elles n'étaient pas seules et qu'elles n'étaient pas folles juste parce qu'elles avaient eu des expériences hors du corps. » Dans ce livre-là et son successeur, *Fantastiques expériences de voyage astral*[5], Monroe a enregistré ses expériences hors du corps au cours de trois décennies et a établi sa réputation de pionnier dans l'exploration des confins de la conscience humaine. Cette fois, dans *L'ultime voyage,* il pousse

x

l'exploration un cran plus loin - même s'il serait le dernier à dire qu'il en eût atteint la limite.

Il existe une différence majeure entre ce livre et ses prédécesseurs. Jusqu'à présent, l'histoire avait été seulement celle de Monroe; elle avait été la description de ses propres aventures, ses propres rencontres, dialogues, périls et découvertes. Dans *L'ultime voyage*, il raconte comment il a trouvé l'itinéraire - la nouvelle direction - l'a parcouru et a découvert la raison et le but de cette expédition pionnière. Et surtout, il inclut les comptes-rendus d'autres personnes qui, grâce à son nouveau programme d'enseignement, ont pu lire la carte, suivre la direction et atteindre le même objectif.

Ceux qui ne sont pas familiers avec l'état hors du corps peuvent trouver dans ce livre des échos, des significations, des indices ou des points de reconnaissance qui peuvent leur rappeler quelque chose qui s'est produit, dans un rêve peut-être, dans cet état crépusculaire entre le sommeil et l'état de veille, ou dans un moment soudain de compréhension ou de perspicacité lorsque tout semble se mettre en place et avoir un sens. Ceux qui en sont familiers seront, en outre, conscients de la difficulté de traduire les expériences dans un langage facile à comprendre. Tous peuvent savoir qu'il est possible pour quiconque de suivre cette nouvelle direction si les systèmes de croyance sont mis de côté et que l'esprit est ouvert et disposé à le faire.

Monroe dit que rien dans ce livre ne nie la validité de ses deux prédécesseurs, « qui représentent des étapes de la croissance et sont exactes selon les *Connues*[6] disponibles par expérience personnelle à l'époque. » Son expérience personnelle lors de la rédaction

---

[4] Titre anglais « Journeys Out of the Body ». (NDT)

[5] Titre anglais « Far Journeys ». (NDT)

[6] "Knowns" en anglais. Le terme fait référence à la terminologie mathématiques de résolution d'équations où l'on distingue les variables ou éléments "connus" des variables ou éléments appelés les "inconnues", qui sont à découvrir, à résoudre. Je conserverai donc tout au long du livre le terme "*Connue*" pour traduire "Known". (NDT)

de son troisième livre a toutefois pris une tournure triste et imprévue lorsque son épouse Nancy reçut un diagnostic de

cancer. Sa recherche de la Base manquante s'intensifia avec la réalisation que, pour l'amour de Nancy, il y avait peu de temps à perdre. Il est bon de noter qu'il termina son exploration et trouva à la fois la nouvelle direction et la base manquante alors que Nancy était encore avec lui dans la réalité physique, et que lui et d'autres furent capables d'appliquer les connaissances acquises pour aider Nancy dans son ultime voyage.

—Ronald Russell
Cambridge, Angleterre

L'ultime voyage

1

1
La variable

La peur est le grand obstacle à la croissance humaine. On dit que lorsque nous sommes nés dans cet univers physique, nous n'apportons avec nous que deux peurs, celle des grands bruits et celle de tomber, toutes deux engendrées par le processus de la naissance. En vieillissant, nous apprenons de plus en plus de peurs, de sorte que lorsque nous atteignons la maturité, nous-mêmes — ou la plupart d'entre nous — en sommes chargés. Nous avons grandi physiquement, mais notre véritable croissance, la réalisation de notre véritable potentiel, s'est retrouvée malheureusement entravée.

Les *Inconnues* créent des peurs. Nous pouvons craindre l'obscurité parce que nous ne savons pas ce qui est là. Une douleur physique peut créer de la peur parce que nous ne savons pas ce que cela peut impliquer. Lorsque ces *Inconnues* deviennent des *Connues*, les peurs diminuent et disparaissent et nous pouvons gérer tout ce à quoi nous avons à faire face.

Nous avons tous assez d'*Inconnues* dans nos vies — et suffisamment de peurs. Nous n'avons pas besoin d'en chercher davantage. Pourtant, il y a des moments où nous n'avons pas le choix. En voici un exemple. C'est ainsi qu'il en fut pour moi — c'est la source du matériel qui va suivre.

2

On croit généralement que nous ne changeons pas vraiment au cours de notre vie. Nous devenons juste de plus en plus le même. À part les exceptions habituelles qui, comme on dit, confirment la règle, quand on regarde autour de nous au fil des ans, cela semble tout à fait vrai. Dans l'ensemble, les gens ne changent pas et la plupart d'entre nous résistent fortement au changement.

Néanmoins, tous nos soucis et nos guerres sont basés sur le changement. Nous craignons que quelque chose arrive ou nous craignons que ça n'arrive pas; nous nous battons donc pour empêcher le changement ou pour accélérer le processus. Mais quoi que nous fassions, le changement est garanti à 100%. La seule question est à quel rythme. Le lent changement, nous l'interprétons comme une évolution, le rapide comme une révolution. Les changements sont l'incarnation des *Inconnues* — les plus grands générateurs de peur.

Dans mon propre cas, il semble qu'il n'y ait pas eu de choix. Je suis tombé, inconscient et pris de panique, dans le processus qui engendra la nouvelle reconnaissance de la réalité — ce que j'appelle la *Vue d'Ensemble Différente* — que je porte maintenant en moi. Le changement dans ma vie n'était pas simplement d'être davantage le même. C'était quelque chose qui ne m'avait pas inquiété auparavant parce que je n'avais aucune idée que de telles choses existaient. Ce changement dans ma vie était-il accidentel ou évolutif ? Pour moi, il fut révolutionnaire.

En 1958, sans aucune cause apparente, je me suis mis à sortir et flotter hors de mon corps physique. Ce n'était pas volontaire; je n'étais pas en train d'essayer des exploits mentaux. Ce n'était pas pendant le sommeil, donc je ne pouvais pas le rejeter simplement comme un rêve. J'avais une conscience pleine et entière de ce qui se passait, ce qui, bien sûr, ne faisait qu'empirer les choses. J'ai supposé que c'était une forme d'hallucination grave causée par quelque chose de dangereux — une tumeur au cerveau, un accident vasculaire cérébral ou une maladie mentale imminente. Ou une mort imminente.

Le phénomène a continué. Je n'avais aucun contrôle sur lui. Cela se produisait habituellement lorsque je me couchais ou que je me détendais pour me reposer ou que je me préparais à dormir — pas à chaque fois, mais plusieurs fois par semaine. Je flottais à quelques mètres au-dessus de mon corps avant de prendre conscience de ce qui se passait. Terrifié, je me débattais dans les airs pour retourner dans mon corps physique. J'étais sûr d'être en train de mourir. J'avais beau essayer autant que je le pouvais, impossible d'empêcher que cela se reproduise.

À l'époque, je pensais être en assez bonne santé, sans problèmes majeurs ni stress. J'étais très occupé; je possédais plusieurs stations de radio et d'autres entreprises, j'avais des bureaux sur Madison Avenue à New York, une maison dans le comté de Westchester, et surtout une femme et deux jeunes enfants. Je ne prenais aucun médicament, ne consommais pas de drogues et buvais très peu d'alcool. Je n'étais pas particulièrement impliqué dans aucune religion, et je n'étais pas non plus un étudiant des philosophies ni des disciplines orientales. Je n'étais absolument pas préparé à un changement aussi radical.

Il est impossible de décrire la peur et la solitude qui m'ont envahi durant ces épisodes. Il n'y avait personne avec qui je pouvais en parler, pas même ma femme dans les premiers temps parce que je ne voulais pas l'alarmer. Fortement attaché à la culture et à la science occidentales en général, je me suis automatiquement tourné vers la médecine conventionnelle et la science orthodoxe pour obtenir des réponses. Après des examens et tests très complets, mon médecin me rassura, il n'y avait pas de tumeur cérébrale ni de facteur physiologique. Mais il n'en savait pas plus.

Je finis par trouver le courage de parler à un psychiatre et à un psychologue, que je connaissais tous deux en tant qu'amis. L'un

m'assura que je n'étais pas psychotique — il me connaissait trop bien. L'autre suggéra de passer un nombre indéterminé d'années d'études avec un gourou en Inde — un concept qui m'était totalement étranger. Je ne leur ai révélé ni à eux ni à personne à quel

point j'étais effrayé. J'étais un inadapté dans une culture à laquelle je pensais appartenir, une culture que j'admirais et que je respectais.

Cependant, la volonté de survie est très forte. Lentement, très lentement, j'appris à contrôler le processus. Je découvris que ce n'était pas nécessairement un prélude à la mort, que cela pouvait être dirigé. Mais il me fallut toute une année avant d'accepter la réalité de l'expérience hors du corps — désormais connue sous le nom d'OBE.[7] Cela fut le résultat d'une quarantaine de « voyages » OBE soigneusement validés qui me fournirent — et à personne d'autre — une documentation complète. Avec cette connaissance, la peur a rapidement reculé, pour être remplacée par quelque chose de presque aussi exigeant — la curiosité !

Il fallait quand même faire quelque chose. J'avais besoin de réponses et j'étais sûr que je ne les trouverais pas dans un ashram indien. Mes processus de pensée étaient le produit de la civilisation occidentale, pour le meilleur ou pour le pire. Par conséquent, pour me fournir une aide systématique et pour collecter des informations liées à cette étrange « Inconnue », j'ai créé une division de recherche et développement dans la société qui m'appartenait en propre, à moi et à ma famille. Cette division fut ensuite détachée et devint finalement ce qui est maintenant l'Institut Monroe.

Le but initial était donc uniquement de résoudre mes problèmes personnels et urgents : convertir mes *Inconnues* productrices de peur en des *Connues* si possible. Cela signifiait apprendre à maîtriser et à comprendre l'expérience hors du corps. Pour commencer, j'étais la seule personne connue de moi qui avait besoin d'une telle

aide, le motif était donc personnel et égoïste, et non profond, idéaliste ou noble. Je ne m'en excuse aucunement; j'étais celui qui payais les factures.

Dans le point de vue contemporain, l'OBE est un état de conscience où vous vous percevez comme distinct et séparé de votre corps physique. Cette séparation peut être de deux pouces, ou deux mille milles, ou plus. Vous pouvez penser, agir et percevoir dans cet état tout comme vous le faites physiquement, avec cependant quelques exceptions importantes.

Dans les premiers stades de l'activité OBE, vous semblez conserver la forme de votre corps physique — tête, épaules, bras, jambes, etc. À mesure que vous vous familiarisez avec cet autre état d'être, vous risquez d'avoir une forme moins humanoïde. Elle ressemble à de la gélatine lorsqu'on la sort du moule. Pendant une courte période, elle conserve la forme du moule; puis elle commence à fondre sur les bords et finalement devient un liquide ou une goutte. Lorsque cela se produit dans une OBE, il vous suffit d'une simple pensée pour que vous repreniez une forme totalement humaine.

De cette description, il est clair que ce « second corps » est extrêmement plastique. Cependant, il est très important de savoir que, quelle que soit la forme, vous restez vous-

[7] OBE : « Out of Body Experience » = expérience hors du corps. (NDT)

même. Cela ne change pas — sauf que vous découvrez que vous êtes plus que ce que vous pensiez.

Quant à savoir où vous pouvez aller et ce que vous pouvez faire, il semble n'y avoir aucune limitation. S'il y en a, nous ne l'avons pas trouvée. Dans un état hors du corps, vous n'êtes plus limité par l'espace-temps. Vous pouvez y être, mais sans en faire partie. Vous — votre soi non physique — êtes à l'aise et dans un autre système d'énergie. Vous avez un grand sentiment de liberté. Vous n'êtes cependant pas totalement libre. Vous êtes comme un ballon

6

ou un cerf-volant au bout d'une longe. À l'autre extrémité du cordon — le cordon invisible — est votre corps physique.

Au début de nos recherches, nous avons réalisé que nous vivons dans une culture et une civilisation où la conscience physique éveillée est la plus vitale de toutes les qualités. Il n'est pas facile de faire valoir un état d'être différent. Une simple petite enquête produit vite un grand nombre d'anomalies qui ne collent pas ou auxquelles il est impossible de répondre dans les limites des *Connues* actuelles ou des systèmes de croyance actuels — si on garde à l'esprit que le mot « croyance » est l'étiquette populaire actuelle assignée à tout ce qu'on ne peut pas complètement comprendre ou identifier.

Nous avons commencé à travailler sur des questions relatives à la conscience en général. Que lui arrive-t-il lorsque nous devenons inconscients à la suite d'un coup à la tête, d'un choc, d'un évanouissement, d'une surdose d'alcool ou de drogue, d'une anesthésie, d'un sommeil ou de la mort ? La conscience est-elle apparentée à un champ magnétique produit par un électro-aimant qui cesse d'exister une fois l'électricité coupée ? Si oui, devient-elle plus faible ou plus forte si on fait varier le courant « électrique » ? Si nous faisons cela, nous le faisons sans aucune conscience du « comment ». Comment pouvons-nous maîtriser une telle action, si tant est que ce soit possible ?

Il est assez facile de soulever ces questions, qui engendrent simplement plus de questions sans aucune trace de réponse. Nous avons rapidement pris conscience de l'existence d'un énorme manque d'informations. Nous avions besoin de quelque prémisse qui puisse indiquer une direction à suivre.

Nous avons laissé de côté la recherche d'explications matérialistes pour examiner l'autre extrémité du spectre. Et si la conscience continuait quand on réduit le courant ? Immédiatement, nous avons commencé à trouver des exemples.

Le problème est que lorsque nous sommes hors du corps, nous avons perdu la

7

conscience et pourtant, ce n'est pas le cas, notre mémoire est ou n'est pas altérée, certains de nos sens physiques fonctionnent et d'autres non, et ainsi de suite. À tout le moins, nous n'avons pas la conscience totale telle que nous aimons la concevoir, et nous ne considérons donc pas cet état comme valide. Un corps de pensée soutient que si vous ne pouvez pas bouger votre corps physique, ou s'il ne répond pas à un stimulus, vous n'êtes pas conscient au sens où nous comprenons le terme. Ou que si vous ne pouvez pas

communiquer selon les normes actuelles, vous n'êtes pas conscient. Pourtant, il y a eu de nombreux êtres humains comateux qui ont continué à être conscients — ils n'avaient simplement pas les moyens de communiquer physiquement.

Ainsi, pour expliquer, ou justifier toutes les nombreuses fonctions physiques que nous accomplissons sans en avoir une conscience éveillée, notre culture devait inventer des systèmes non conscients. Ceux-ci sont identifiés comme étant le système autonome, le subconscient, le système limbique [8], etc., y compris le sommeil. Toute activité que nous ne pouvons pas contrôler volontairement ne fait par partie de la conscience.

Dans les années 1960, à l'Institut Monroe, nous avons commencé non seulement des recherches historiques sur les aspects de la conscience, mais aussi l'étude des événements hors du corps, les miens et ceux des autres. Nous avons découvert que de nombreuses OBEs avaient été liées à l'état de sommeil et qu'elles avaient du coup été écartées et considérées comme de simples rêves — sauf qu'elles n'avaient pas la caractéristique de flou et d'irréel associée au rêve. D'autres OBEs spontanées s'étaient produites sous anesthésie pendant la chirurgie, où le patient s'était retrouvé à six ou huit pieds [9] au-dessus de la table d'opération et avait ensuite rapporté avec précision ce qu'il avait entendu et vu de ce point de vue — une impossibilité physique. De tels événements se produisent fréquemment, mais pour la plupart, ils ne sont jamais rapportés publiquement.

8

D'autres OBEs accidentelles surviennent pendant des périodes considérées comme inconscientes causées par un accident ou une blessure. La plupart du temps, elles sont classées comme des événements anormaux et sont refoulées dans la mémoire comme des anomalies — ou quelque chose qui ne s'est pas vraiment produit. Nos systèmes de croyance ne permettraient pas qu'il en soit autrement. Certaines des OBEs spontanées les plus frappantes sont maintenant souvent identifiées comme des expériences de mort imminente [10]. Là encore, elles surviennent fréquemment, généralement lors d'une intervention chirurgicale sous anesthésie. La plupart ont pour effet de changer complètement les systèmes de croyance des patients, en leur fournissant une véritable *Vue d'Ensemble Différente*. Ils reviennent en sachant que non seulement ils sont plus que leur corps physique, mais que, sans équivoque, ils survivront à la mort physique.

Notre histoire est pleine de références à ce que nous appelons maintenant des expériences hors du corps, y compris le langage que nous utilisons. On est « à côté de ses pompes », « hors de soi », on « tombe » de sommeil, on « refait surface » au réveil, on « trépasse ». L'une des très rares enquêtes pertinentes menées au cours des dix dernières années a montré que plus de 25% de notre population nationale se souviennent d'avoir eu au moins une expérience spontanée hors du corps.

En y réfléchissant bien, vous faites peut-être partie de ces 25%. Pouvez-vous vous souvenir d'avoir un rêve où vous êtes « en train de voler », avec ou sans avion ? Pouvez-vous vous souvenir de rêves où vous cherchez votre voiture parmi tant d'autres dans un

---

[8] Le rhinencéphale, partie la plus primitive du cortex cérébral, intervenant dans le comportement, les émotions et la mémoire chez les mammifères. (NDT)

[9] 6 pieds = 1 m 83, 8 pieds = 2 m 44. (NDT)

[10] EMI : Expérience-de-Mort-Imminente, en anglais : Near-Death-Experience ou NDE. (NDT)

parking, de la trouver et de vous réveiller immédiatement après ? (Nous regardons souvent inconsciemment notre voiture comme un corps additionnel.) Pouvez-vous vous souvenir d'avoir eu un rêve où vous étiez « en train de tomber », et où vous vous réveillez au lieu de frapper le « fond » ? C'est assez fréquent quand la rentrée dans le corps physique est accélérée par la sonnerie d'un réveil !

9

Jusqu'en 1970, l'ensemble de notre effort de recherche se déroulait sans bruit, voire secrètement. Après tout, j'étais à la tête d'une entreprise conventionnelle traitant avec des personnes conventionnelles. J'étais bien certain que toute révélation publique de mon activité de vie secrète jetterait le doute sur ma capacité à mener des affaires commerciales responsables.

Mais je ne pouvais pas rester silencieux pour toujours. Avec la publication de mon premier livre, *Le voyage hors du corps*, notre travail a commencé à attirer beaucoup d'attention. Nous avons pu sélectionner un certain nombre de volontaires en tant que sujets dans notre laboratoire. La plupart d'entre eux furent capables de reproduire l'état hors du corps si familier pour moi, en utilisant les méthodes que nous avions développées.

Au cours des années 1980, des conférences sur les expériences hors du corps furent données dans divers collèges et universités, à la radio et à la télévision, et même à la *Smithsonian Institution*.[11] Trois communications ont été présentées sur le sujet lors du congrès annuel de l'American Psychiatric Association, la présentation étant parrainée par le centre médical de l'université du Kansas et le Monroe Institute. Actuellement, on trouve des blagues en bandes dessinées occasionnellement dans des magazines, basées sur l'état extracorporel considéré comme réel. Il y a des T-shirts avec des thèmes d'OBE et même Bob Hope a fait une blague extracorporelle lors d'une apparition à la télé. La réalité de l'OBE est lentement en train d'être acceptée et le terme « OBE » fait maintenant partie de notre langue.

Quelles sont les *Connues* concernant l'expérience hors du corps ? Premièrement, bien qu'il n'y ait rien de nouveau à réaliser que vous êtes plus que votre corps physique, vous avez maintenant le moyen de vous le prouver à vous-même. Nous pensons également qu'en appliquant d'autres critères, cela peut être prouvé à la communauté scientifique et au reste de l'humanité. À ce jour, cependant, nous ne savons pas comment faire cela, sauf par le truchement de l'expérience personnelle individuelle,

10

mais nous savons que les outils sont disponibles pour effectuer cette vérification.

Une expérience contrôlée hors du corps est le moyen le plus efficace que nous connaissions pour rassembler des *Connues* afin de créer une *Vue d'Ensemble Différente*. D'abord, et peut-être la plus importante, parmi ces *Connues*, il y a la survie à la mort physique. S'il y a un meilleur moyen que l'OBE de savoir que c'est un fait — pas seulement de l'espérer, d'avoir foi en cela, ou d'y croire, mais de le savoir — nous n'en

---

[11] *Smithsonian Institution* : une institution à Washington, D.C., fondée pour accroître et répandre la connaissance en fournissant des fonds pour la recherche et la publication scientifiques, et pour les démonstrations de preuves de découvertes et d'inventions. Son nom vient de son fondateur, James Smithson [1765-1829], chimiste et minéralogiste. (NDT)

avons pas connaissance. Tous ceux qui deviennent, ne serait-ce que légèrement, compétents dans l'OBE atteignent rapidement ce stade de connaissance. En outre, cette survie a lieu, que cela nous plaise ou non, et ce sans aucune considération quant à ce que nous faisons ou sommes dans la vie physique. Ça ne fait aucune différence. La survie de soi au-delà de l'existence physique est un processus naturel et automatique. On se demande comment on a bien pu en arriver à être aussi limités dans notre pensée.

Ensuite, le plus grand obstacle à la maîtrise de l'expérience hors du corps est la peur — la peur de l'inconnu et de la mort physique. L'attachement de notre conscience mentale à l'environnement physique est très fort. Pratiquement tout ce que nous pensons est exprimé en termes d'espace-temps. Mais nous voici maintenant confrontés à la nécessité de traduire quelque chose de complètement étranger en quelque chose de compréhensible ici et maintenant.

La seule façon dont nous avons appris à atténuer ces peurs est d'entrer dans le processus OBE, étape par étape, au ralenti, pour ainsi dire. Cela permet au novice d'absorber et de s'habituer à de petits changements, et d'apprendre à savoir que de tels changements ne sont pas dangereux ou menaçants pour la vie physique. Au fur et à mesure que ces changements s'accumulent, nous aidons l'élève à revenir continuellement à la conscience physique complète, de sorte qu'il existe un point de référence continu et familier. Peu à peu, les peurs de base se libèrent.

11

Plus important encore, la conscience mentale présente dans l'état hors du corps est très différente de celle de l'état de veille physique. À l'origine, l'intérêt intellectuel et analytique ne semble pas être présent, du moins pas en des termes que nous comprenons. Cependant, l'insertion de la conscience physique change cela. Inversement, les extrêmes émotionnels du symbolique cerveau droit sont souvent totalement absents et sont généralement plus difficiles à activer. (L'amour dans son interprétation stricte n'est pas considéré comme une « émotion » dans ce contexte.)

Dans la conscience mentale hors du corps, tout ce que nous sommes s'affiche « bien en avant de la scène » et à ciel ouvert, pour ainsi dire. Il n'y a pas de sub-conscience ou de non-conscience cachée sous des couches de refoulement. Ainsi, il ne peut y avoir aucune tromperie ou sournoiserie car nous sommes totalement exposés, perceptibles. Quoi que nous soyons, nous irradions les faits. Il y a toujours un certain report de notre pensée et notre conditionnement physiques, mais nous finissons par le lâcher et le rejeter s'il nous entrave.

Il est peut-être tout aussi important que nous apprenions dans l'état OB [12] combien nous sommes tellement plus que nos corps physiques. La réponse à la question de savoir comment et pourquoi nous existons est facilement disponible si nous avons le désir et le courage de la découvrir. Lorsque nous recherchons de l'information, nous n'aimons peut-être pas la réponse que nous recevons, mais nous savons que nous avons la bonne réponse.

---

[12] OB : "Out of body" : hors du corps. (NDT)

Si vous voulez vous prouver — à vous-même et à personne d'autre — que nous survivons à la mort physique, vous pouvez apprendre à entrer dans cet état et à rechercher un ami, un parent ou un proche qui soit décédé récemment. Pour les trouver, il vous suffit de vous régler sur le souvenir de ce que cette personne était ou représentait. Il suffira de faire plusieurs de ces rencontres. Vous aurez votre preuve — pas pour un autre, mais pour vous. Vous devrez faire ce contact relativement rapidement après leur décès, car la plupart d'entre eux perdent rapidement tout intérêt pour la vie qu'ils viennent de terminer.

12

Passer à l'état hors du corps est un excellent moyen de recueillir des informations. L'une des opérations de collecte d'information les plus simples que vous puissiez effectuer consiste à vérifier le bien-être d'un être cher. C'est probablement aussi la plus simple des cibles OB. Par exemple, si vous êtes séparé de votre époux/se ou de votre conjoint/e en raison d'un voyage d'affaires, il est très réconfortant de zoomer sur lui/elle, à votre domicile, pour vous assurer que tout va bien. Par exemple, lorsqu'une de nos filles était loin de chez nous, à l'université, je passais de temps en temps la voir au cours d'une OBE pour voir comment elle se débrouillait. Cependant, j'ai commis l'erreur de lui en parler lors d'une de ses visites à la maison. Un an plus tard, elle m'a dit qu'après cette révélation, tous les soirs, juste avant de se coucher, elle disait au plafond de sa chambre : « Si tu es là, papa — bonne nuit ! »

Le voyeurisme est presque inexistant dans l'état OB. Il y a beaucoup d'actions plus excitantes disponibles.

Vous pouvez aller n'importe où, à n'importe quelle époque, passé, présent ou futur, via les OBEs. Vous pouvez aller directement à n'importe quel endroit choisi et observer en détail ce qu'il y a là et ce qui s'y passe. Une fois sur votre site cible, vous pouvez vous promener dans la zone pour observer sous différentes perspectives. Le seul problème est que vous ne pouvez pas vous saisir des objets physiques — votre main passe au travers.

Avec cette liberté, vous pouvez suivre le chemin parcouru

13

par notre recherche exploratoire à l'Institut. Vous pouvez aller n'importe où sur Terre, ou à l'intérieur d'elle et à travers elle. Vous pouvez partir vers l'extérieur et batifoler autour de la lune et du système solaire. C'est beau et impressionnant, mais cela peut devenir monotone. Ainsi, nous avons vu et connu l'autre face de la lune avant que les sondes de la NASA ne prennent leurs photos. Ce fut la même chose avec Mars, où nous recherchions des artefacts tels que des bâtiments ou des structures pouvant indiquer une forme de vie intelligente. Certains d'entre nous ont même fait un certain nombre de promenades en dehors du système solaire et se sont habituellement perdus, en ce sens que nous ne pouvions pas établir où nous étions allés par rapport à la Terre. Le retour n'était pas un problème. L'explorateur se concentrait simplement sur son corps physique. Il n'y a pas la limitation de la vitesse de la lumière.

S'il y a des êtres intelligents dans l'univers physique, nous n'avons pas réussi à les trouver. Soit ils étaient cachés, soit plus probablement, nous ne savions pas quoi chercher. Bien sûr, notre exploration était infinitésimale. Si nous avions sondé les autres

galaxies, nous aurions peut-être rencontré quelqu'un tout là-bas. Un jour peut-être que l'un d'entre nous le fera.

Dans l'univers non physique, c'était une affaire totalement différente. Nous avons rencontré des centaines d'êtres, voire des milliers, la plupart d'entre eux, non humains. L'exploration hors du corps est un moyen privilégié de fonctionner en dehors de l'univers physique. Le « second corps » de l'état OB n'est certainement pas physique. Il fait partie d'un autre système énergétique qui se mêle au *Système de Vie Terrestre*, mais n'est pas en phase avec celui-ci. La clé réside dans la facilité à trouver ceux qui ont quitté l'existence physique.

Lorsque vous voulez de l'action dans cet autre système énergétique, dans le Là, l'effet est quasi instantané. Le système est très peuplé et vous rencontrez quelques amis très spéciaux lorsque vous maîtrisez les OBEs.

14

Les chemins, grands et petits, des aventures et de l'exploration hors du corps sont vastes et variés, et pour la plupart, au-delà des concepts d'espace-temps ordinaires. Nous ne pouvons comprendre que la partie qui se rapporte directement au *Système de Vie Terrestre*. Nous pouvons essayer de décrire et rapporter ce qui sort de ce contexte — et cela semble illimité — mais nous n'avons aucune base de connaissances et d'expérience acceptable ou comparable pour le faire avec précision. Le problème réside dans la tentative de le comprendre et dans la traduction de ce que vous trouvez — pour le ramener ici et en rendre compte. Ne soyez jamais surpris lorsque vous retournez dans le physique de trouver des larmes qui coulent sur vos joues.

Ce qui se passe, c'est que vous êtes sorti du bord de la carte des *Connues* et que vous êtes revenu avec quelques Inconnus antérieures importantes maintenant converties en *Connues*. Vous convaincrez peut-être les autres de cette réalité, peut-être pas. La plupart n'essayent pas; la connaissance individuelle suffit.

Pensez à la manière dont une telle connaissance — non pas une croyance ou une foi — affecterait votre propre mode de vie; la connaissance que vous êtes réellement plus que votre corps physique, que vous survivez effectivement à la mort physique. Ces deux *Inconnues* converties en *Connues*, sans conditions ni contingence — quelle différence cela ferait !

Une *Vue d'Ensemble Différente* — un moyen clair de percevoir — peut en faire des *Connues* personnelles. Et plus, bien plus encore. Alors, déverrouillez votre *Ceinture de Croyance de Sécurité,* attrapez vos crampons d'escalade et peut-être une machette — et partons sur la grande route.

15

2
Le long, long sentier

Tout au long de l'histoire, des étiquettes ont été imaginées pour ceux qui nous dérangent un peu trop et ne nous laissent pas assez tranquilles : infidèles, mystiques, pécheurs, rebelles, révolutionnaires, inadaptés, névrosés, anarchistes, aventuriers, traîtres, explorateurs, visionnaires, chercheurs — etc., la liste continue à volonté. Tout écart par rapport à la norme acceptée engendre un risque. Tous ces individus ont été pour la plupart conscients du risque. Et dans le cas contraire, l'ignorance n'était pas une excuse. S'il y avait un prix à payer en retour de leur action ou à son effet, ils devaient ou auraient dû le savoir avant d'agir. Pas de tristesse, pas de larmes pour les blessés ou les morts dans de tels cas. J'en sais quelque chose, et il se peut que vous le découvriez pour vous-même.

Donc, il faut le dire : la *Vue d'Ensemble Différente* que vous commencez à envisager peut n'être tout au plus qu'une croyance jusqu'à ce que vous commenciez à en tester la validité au sein de votre propre expérience qui se déroule durant votre vie en tant qu'*Esprit/Mental Humain* actif. Au fur et à mesure que les petites croyances se convertissent en *Connues*, il se peut que les croyances d'une *Vue d'Ensemble Différente* plus vaste suivent le même chemin — jusqu'à ce que vous soyez libre.

16

À partir de maintenant, la présentation d'un récit personnel semble être la méthode d'explication la plus pratique et la plus définitive. Ce qui pour moi sont des *Connues* ne peut produire en vous que des croyances à moins que vous ayez eu ou soyez en train d'avoir des expériences similaires qui exigent confirmation. Permettez-moi donc d'essayer de dire les choses « telles qu'elles furent » pour moi, et vous permettre de forger vos propres croyances que l'expérience pourra en son temps transformer en *Connues*.

Dans mon parcours personnel, plus de trente ans d'activité hors du corps m'ont conduit à un calme état de satisfaction. Un cycle a été achevé, ou du moins me semblait-il. Ma propre *Vue d'Ensemble Différente* était bien en place et éminemment gratifiante. Ou plutôt, elle aurait dû l'être.

Je savais d'où je venais, comment j'étais arrivé ici et devenu un humain, pourquoi je traînais dans le coin, l'horaire de départ final et où j'irais quand je serais parti. Qu'est-ce qui aurait pu avoir encore de l'importance ? Tout le reste n'était que détail.
Et il y avait mon ami *INSPEC*.

C'était une chose de parler avec une telle conscience mentale lors de séances dans un laboratoire, simplement comme une voix qui s'exprimait à travers une personne physique que vous connaissiez bien. C'était assez différent d'en rencontrer une face à face. Que ce soit pour le plaisir ou pour traduire un fait, nous avions choisi l'acronyme *INSPEC* (pour Intelligent Species[13]) pour identifier cette forme d'énergie, ce qui impliquait que des *Esprits/Mentals Humains* étaient quelque chose de moins.

Mais cet *INSPEC* n'était pas le même que ceux que j'avais précédemment rencontrés. Au fil des ans, j'ai fait l'expérience de nombreuses rencontres non physiques, des communications et des rapports avec des gens qui étaient manifestement très humains, qui possédaient encore un corps

physique, et d'autres formes. Cet *INSPEC*, toutefois, était différent.

Notre lieu de rencontre habituel était juste au delà du *Bruit de la Bande H*. Le *Bruit de la Bande H* est l'intensité maximale de la pensée incontrôlée qui émane de toutes les formes de vie sur Terre, en particulier les humains. Si vous le considérez vraiment comme *un tout*, même dans un cadre temporel actuel, vous aurez une meilleure idée de l'ampleur de cette masse désordonnée et cacophonique d'énergie tous azimuts. L'amplitude de chaque segment de la bande est déterminée par l'émotion impliquée dans la pensée. Pourtant, notre civilisation ne reconnaît même pas l'existence de la *Bande H*.

Mon impression est qu'elle contient non seulement les schémas de pensée du temps courant, mais tout ce qui a jamais existé. Ils sont continus et simultanés, et il se peut que les radiations les plus anciennes se superposent en couches de sorte qu'on ne perçoit que l'émission courante.

Pour l'étudier objectivement, si l'on est assez téméraire pour vouloir le faire, il suffit de passer dans cet état de dissociation juste au-delà des derniers vestiges de toute activité directe de l'*Esprit/Mental Humain* liée à la Terre, dans le Là non physique. Il ressemble beaucoup à une couche réfléchissante, au-delà de laquelle les effets diminuent rapidement. Il est conseillé de le traverser rapidement, tout comme on essaierait de passer à travers une foule en colère, qui hurle — car c'est à ça que ça ressemble, dans une multitude d'accents et de langues.

---

[13] Espèces Intelligentes. Ce qui suppose implicitement ici que l'être humain ne soit pas une espèce intelligente. (NDT)

Revenons maintenant à mon ami *INSPEC*. Voici un extrait de l'une de nos premières rencontres, lorsque je m'étais déphasé de mon corps et étais allé juste au-delà de la Bande H.

18

Je me demande si cet(te) être comprend à quel point sa lumière est forte. Pourrait-il être un E.T. (extraterrestre) après tout ?

Tu t'habitueras à la lumière. Tu as le même rayonnement pour nous... et nous ne sommes pas les extraterrestres au sens où tu le penses.

Vous lisez ce que je pense ?

Exact. Tout comme tu le peux avec moi.

Je le peux ?

Tu es en train de le faire en ce moment en partie, mais seulement la partie en surface.

Oui, tu as raison. Ce ne sont certainement pas des mots et des sons... pas d'air pour vibrer... mais simplement dans l'esprit... oui.

Ce que vous appelez le soi noyau se souvient.

Tu sais, je m'en souviens... je me souviens de toi ... la sensation de toi. .

C'est bien que tu n'exprimes pas de peur. Nous pouvons faire beaucoup de choses quand cette barrière est supprimée.

Oh, j'ai encore quelques craintes...

Mais elles ne régissent pas ta perception. Par exemple, pourquoi n'es-tu pas mort de peur en ce moment ?

Je ne sais pas. Mais je n'ai pas peur. C'est vrai. En ce moment précis, je suis ici et je parle avec toi de manière rationnelle... avec toi, quelqu'un qui m'est très familier... une forme brillante, flamboyante que certaines personnes interpréteraient comme un dieu, un ange ou tout au moins quelque extraterrestre. Pourtant, nous parlons ici comme deux personnes ordinaires... sauf que nous n'utilisons pas de mots !

19

La différence est l'absence de peur.

Il y a tellement de potentiel... Qui es-tu réellement ? Ou peut-être devrais-je dire, tu es quoi ? Maintenant j'ai le courage de demander.

C'est au delà de ton expérience de le comprendre pour le moment. Mais tu comprendras, et très bientôt.

Pouvons-nous nous revoir ?

Tout ce qu'il te faut faire, c'est demander notre aide.

Tu veux dire méditer ? Dire des prières ?

Les mots et les rituels n'ont pas de sens. C'est la pensée... l'émotion ... c'est ça le signal. Si le signal approprié est donné, nous pouvons aider.

Permets-moi de m'en assurer. Tu n'es pas le dieu... un dieu ... mais peut-être quelqu'un d'une autre planète ?

Non, pas d'une autre planète.

Es-tu celui ou l'un de ceux qui peuvent nous avoir créés... la Terre ?

Non. Nous sommes désolés de te décevoir. Mais nous pouvons te donner ce que nous avons en ce qui concerne le processus de création. Le désires-tu ?

Eh bien, oui. Oui !

Voici ce que nous avons...

Je fus rempli, presque écrasé, par une bouffée d'énorme énergie, une vibration extrêmement puissante et de très haute fréquence. Ça, je connaissais, c'était une *ROTE*, abréviation de *Related Organised Thought Energy,*[14] une sorte de boule condensée de pensée et d'idées.

C'est tellement… ! Je ne peux pas tout comprendre d'un coup...

Tu y arriveras, quand tu pourras l'examiner à loisir.

Merci.

Il y eut une pause avant que l'*INSPEC* communique à nouveau.

Tu es incertain quant à tes progrès, ta croissance.

Je suis incertain, c'est vrai. Je pense que je connais mon but, mon objectif. L'incertitude est sur ce qui se situe entre les deux.

Qu'est-ce que tu perçois comme ton but ?

Bien ... J'imagine ... service à l'humanité.

---

[14] Énergie de Pensée Organisée et Reliée, *ROTE* en est l'abréviation anglaise. (NDT)

C'est en effet un objectif noble. C'est le désir toujours présent de ton moi humain d'atteindre la perfection. Lorsque tu n'es plus humain, le désir se concentre sur une autre direction. Mais il y a d'autres buts.

Un désir plus important ? Non, je ne le pense pas... un désir différent de l'expérience humaine ?

Tu t'en sors très bien.

Je me pose souvent la question.

21

Tu trouveras une réponse... Maintenant, je perçois que tu dois retourner dans ton corps physique.

Tu lis dans mes pensées ! Je ne sais pas ce que c'est, mais je dois retourner. Comment on se retrouve ?

Il te suffit de retenir ce moment dans ta conscience et je serai là.

Merci.

Le retour au physique fut sans histoire. Le signal avait été généré non par la vessie pleine habituelle mais par mon chat préféré allongé sur l'oreiller à côté de ma tête. J'étais sûr d'avoir vérifié la chambre mais il avait dû se faufiler d'une manière ou d'une autre. Dans mon excitation, je n'étais pas du tout irrité.

* * *

Après cette rencontre particulière avec l'*INSPEC*, j'ai commencé à revoir mon but de service à l'humanité. Cela avait été mon objectif pendant de nombreuses années, d'aider les humains à atteindre des sommets de perfection en tant qu'êtres physiques, même pas envisagés par notre culture contemporaine. Ajouter un but qui aille au-delà de ça était quelque chose de vraiment passionnant. Ma *Vue d'Ensemble Différente* était un facteur majeur dans cette stimulation.

J'ai donc examiné la question très en profondeur. Aider quelqu'un d'autre à mieux vivre pendant qu'il est sous forme physique offre de sérieuses possibilités quant à la motivation. L'implication laisse penser qu'une telle action ne peut qu'être ou devenir entachée de pulsions provenant de ce que je

22

conçois comme étant le *Sous-Soi Animal*, né de l'existence dans le *Système de Vie Terrestre*. C'est l'essence même du processus. L'attrait pour les *Esprits/Mentals Humains* est presque inéluctable.

Je me suis rendu compte que l'erreur principale résidait dans un simple fait. Quoi que j'aie fait, quoi que j'aie écrit, quoi que j'aie dit, tout cela n'aurait que peu ou pas d'effet

sur la destinée humaine. C'était bien d'être utile à mon entourage, mais ce n'était rien de plus qu'une éphémère gratification de l'ego. Deux générations plus tard, tout serait oublié, des traces de pas dans le sable effacées, emportées par la marée du temps.

L'*INSPEC* avait raison. Il devait y avoir d'autres objectifs, plus vastes. Ma recherche d'un but large qui anime chaque être humain fit ressortir un objectif par trop évident. La nostalgie, le désir de rentrer à la *Maison*. Cela pouvait être le lieu physique où l'on est né et où l'on a grandi, la maison où l'on habitait, la ville, la cité, la campagne. Cela ne pouvait pas être plus que l'instinct de retour au foyer qui est présent avec des variantes chez pratiquement toutes les espèces animales. Ou ce pouvait être les nombreuses formes énoncées dans les diverses croyances religieuses.

Il se pourrait bien qu'une grande part de nos efforts scientifiques soit inspirée inconsciemment par une telle motivation. Le raisonnement selon lequel les milliards dépensés en astronomie, sondes spatiales, radiotélescopes et autres vont affecter nos vies de manière constructive dans l'avenir prévisible est une hypothèse bien mince. Le désir inconscient de trouver la *Maison* colle beaucoup mieux.

Je pris avec enthousiasme ce qui était une *Connue* pour moi. Ma mémoire était très vive quant à ma source. Mon nouveau but devint d'aller et d'être dans ce que j'ai interprété comme ma *Maison*. J'y étais allé deux fois pour de courtes visites il y a plusieurs années. Tout ce que j'avais appris en

étant humain pouvait être d'une immense valeur si je revenais. Ces informations pouvaient en fait entraîner des changements majeurs. C'était un concept joyeux et je m'en délectais.

Immédiatement, je voulus partager cette découverte avec mon ami *INSPEC*. Tard dans la nuit je me suis déphasé de mon corps et me suis dirigé vers notre lieu de rendez-vous habituel au-delà de la *Bande H*. Là en pleine clarté, la silhouette brillante attendait à notre point de contact. Instantanément, L'*INSPEC* connut mes pensées.

Ton souhait est de retourner à la Maison. Oui, c'est un objectif différent.

Après cette vie, je vais rester à la *Maison* et redevenir humain pour une longue et dernière fois, dans plusieurs milliers d'années ou plus. Après cela, je retournerai à la *Maison* pour y rester.

Il est bon que tu comprennes la différence entre toi qui fais une visite à la Maison et toi qui redeviens humain, comme tu le dis.

Oui. Mais je ne suis pas sûr. De ne pas être humain, je veux dire.

À mesure que ton souvenir augmente, cela deviendra clair pour toi. Tu es un être humain lorsque ton centre d'attention, ton regard fondamental reste fixé dans le cadre de tels concepts de conscience. Si tu changes ce fondement, tu n'es plus humain.

Je vois ... Ainsi, je reste humain, éveillé ou endormi, dans ou hors du corps, physiquement vivant ou mort, tant que mon point de référence est humain.

Exactement.

24

Mais je conserve toute ma mémoire et mon expérience humaines quel que soit l'état d'être.

Oui. Tu as beaucoup appris. Cette expérience est d'une grande valeur en tant que non humain. C'est l'un des objectifs fondamentaux de ton séjour. Tu t'en inspireras de nombreuses manières, non humaines, mais ton attention ira dans une autre direction. Le diplômé de l'expérience humaine est très respecté ailleurs.

Est-ce que cela signifie que dans ce dont je me souviens comme la *Maison*, je ne serai plus humain?

Tu seras comme avant, mais avec l'expérience humaine en plus.

Cela revient à être dans le lieu chaleureux et familier auquel j'appartiens vraiment.

Ton désir est très fort.

Oui.

Tu souhaites y être de nouveau ?

Parfois, je deviens émotif à ce sujet. Mais je sais que je n'ai pas encore terminé ce cycle, alors ça viendra en son temps.

Tel que tu es maintenant, le temps n'existe pas.

Insinues-tu que je peux aller à la *Maison* maintenant ? Pour une courte visite ? Je l'ai déjà fait il y a longtemps.

Si tel est ton souhait. Désires-tu faire ça ?

Oui. Pour une visite, oui !

25

Tu apprendras beaucoup de cela. Es-tu prêt ?

Oui !

Étire ton esprit jusque là-bas, ce que tu sais être ta Maison. Puis lâches prise ici et tu y seras. Je vais observer et t'aider si nécessaire.

J'ai pensé à la *Maison* avec autant de force que possible, et j'ai lâché prise comme l'*INSPEC* me l'avait dit. Il y avait une sensation de mouvement... un son comme le vent qui file autour de moi. Devant moi ... autour de moi ... la scène est apparue... ...

…des tours nuageuses aux teintes multiples, comme dans mon souvenir, seulement ce ne sont pas des nuages... qui filent dans des nuances de couleur étincelante, toutes les couleurs que j'aie jamais imaginées et certaines dont je ne peux que me souvenir sans pouvoir les décrire... Arrêtons-nous juste dans le nuage pour regarder, sentir... non pas voir, mais sentir...

… et il y a la musique... un millier d'instruments, des milliers de voix... mélodie sur mélodie, se fondant les unes aux autres... parfait contrepoint, les motifs harmoniques que je connais si bien. Il suffit de s'allonger et de laisser les nuages m'envelopper, et la musique est tout autour de moi, à l'intérieur de moi... mille ans n'est qu'un instant... juste un instant... si relaxant et absorbant, tout comme dans mes souvenirs. Comme ce sera génial quand je reviendrai rester pour toujours... pour toujours ... oui ...

... un petit ver s'immisce dans mon extase... Quelque chose ne va pas ? Non, ce n'est pas un signal pour retourner dans mon corps. Mais quoi ? Qu'est-ce qui ne va pas avec les nuages ? Regarde attentivement ... là, le grand bleu vif, suivi de deux jaunes plus petits... C'est familier ! D'autres, et ils sont familiers aussi... Quoi ? C'est exactement le même cadre de nuage... et les autres, ils sont tous pareils ! Ça continue de se répéter, encore et encore — les mêmes modèles en boucle répétitive !

26

... Le ver, mon ver analytique, grossit. La musique, vérifie la musique... ça ne se peut pas... mais si, ça se répète... la même que j'ai ressentie il y a une heure ou une éternité... exactement la même. Essayons un autre endroit, une autre perspective... aller dans une autre partie de la *Maison*...

... Ici, c'est pas mal... ça deviendra différent. Mais non ... c'est exactement la même chose... ce n'est pas différent du tout ! Je vais aller bien plus loin... très loin ... mais toujours dans ma *Maison*...

... Là, ça devrait être bon. Non, c'est toujours pareil... rien de nouveau, rien de différent. Le même motif encore et encore, les mêmes nuages, la même musique... Pénétrons plus profond...

... Les voilà, un tas de virevoltages, des boucles de jeux d'énergie. C'est plus ça ! J'ai été une telle boucle une fois... Voyons voir, participons au jeu ! Ça tourne et tourne... ça monte et ça descend ... on entre dedans et on en sort ... tourne et tourne... en haut et en bas ... dedans et dehors ... Le jeu est comme une boucle sans fin... tourne en rond et en rond... monte et descend ... C'est bon, ça me suffit, ça suffit...

... Et si on jouait à un nouveau jeu ? Et si ... ? Oh, content de ce que tu as ? Tu ne veux pas changer ? Très bien, continue à faire ce que tu fais...

Où est-ce que je vais maintenant ? Où ... ? C'est tout ce qu'il y a ! Il n'y a rien de plus. Mais je ne veux pas rester dans les mêmes nuages pour toujours, avec la même musique encore et encore...

27

Je ne veux pas jouer au même jeu encore et encore... Comment ais-je pu rêver de ... ?

Il n'y a rien ici pour moi maintenant... rien du tout. Maintenant, je me souviens ... cela m'est arrivé auparavant. C'est pour ça que je suis parti ... et je ne peux pas revenir ! Je ne veux pas revenir !

Je ferais mieux de partir... Je sais comment ... Je sais comment le faire ...

Il y eut une sensation de mouvement, avec de nouveau le vent autour de moi. Puis le silence... puis le passage progressif facile dans mon corps physique. J'ouvris les yeux et regardai à travers les larmes. Rien dans la chambre éclairée par la lune n'avait changé. Mais moi oui.

Je fus incapable de dormir pendant plusieurs heures, trop stimulé, trop déprimé.

28

29

3
Le long de l’autoroute

***I**l me fallut plusieurs semaines* pour m’adapter à l’idée que je ne pourrais plus aller à la *Maison*. J’avais pensé que je retournerais accueilli en héros, ramenant de précieuses informations de *Ici* pour changer et améliorer *Là*. Mais il ne devait pas en être ainsi.

Je n’ai plus fait de tentatives pour rentrer à la *Maison*. J’ai finalement et tristement reconnu que cette option n’existait plus pour moi. C’est devenu beaucoup plus de l’ordre d’un souvenir d’enfance; quelque chose à chérir tel quel, mais pas à revivre. De toute évidence, cela comprenait beaucoup d’ego et de gratification de l’ego.

Mais une *Connue* a émergé. Je savais pourquoi j’étais parti. Une autre rencontre avec mon nouvel ami *INSPEC* aida grandement. Il — ou bien était-ce elle — ou les deux — attendait, un point brillant familier dans une noirceur sans fin.

Le sentiment de perte passera. Ce n’est pas perdu parce que tu te souviens.

30

Je n’appartiens plus à cet endroit maintenant. Tout était pareil, exactement comme avant. Mais je ne collais pas dans le décor. C’était comme si j’essayais de mettre un manteau ou un gant qui ne m’allaient plus, pour lesquels j’étais devenu trop grand. Je ne peux pas y aller et y être — je suis trop différent.

Et cela t’a attristé.

Oui. Plus que ça. C’est comme si une partie de moi n’existait plus. J’y ai pensé si souvent... rentrer à la *Maison*.

C’est la réalité du retour qui n’existe pas. Tu dois abandonner l’illusion que tu puisses le faire.

C’est fait. Et je pense que je sais quelle était la différence réelle. C’était exactement comme dans mon souvenir. Rien n’avait changé. Je suppose que je m’attendais à une sorte de progrès. Mais ce qui m’a amené à y faire face c’est la répétition. En observant assez longtemps, en écoutant assez longtemps, tout se répétait. Aucun intérêt, rien de nouveau.

Ce modèle d'énergie... tu ne l'as pas appris en étant humain.

Non. C'est pour ça que j'ai quitté la *Maison*, le facteur limitatif de la répétition. Il n'y avait pas de croissance, rien de nouveau à apprendre ou à expérimenter. Tu apprends tout le temps en vivant sur Terre — le changement et les nouveaux apprentissages ont lieu constamment. Mais il faudra que je m'habitue au fait de ne plus pouvoir rentrer à la *Maison*. Ce n'est pas facile à gérer.

Pourtant, tu vas t'y faire. Tout comme tu le feras lorsque tu atteindras un point où tu reconnaîtras que tu ne peux plus redevenir humain. Peut-être vaut-il mieux dire que non seulement tu ne pourras pas, mais

que tu n'auras pas besoin de le faire lorsque tu ne rentreras plus dans ce que tu appelles le manteau et le gant humain.

Ça va arriver ? Que je ne veuille plus être humain ? Comment vais-je faire face à ça ?

Lorsque ce stade approchera, ce sera plus facile que tu ne peux le percevoir tel que tu es en ce moment.

Bien ... si tu le dis, je crois que ce sera le cas.

Tu sauras, au lieu de simplement croire, comme tu aimes le dire.

Merci de ton aide ... et c'est bien peu de le dire...

Nous comprenons. Je t'en prie.

La silhouette étincelante commença à s'estomper puis disparut. Mon retour au physique fut sans incident.

Les choses pour moi ont beaucoup changé après cette rencontre. J'ai pris conscience d'un autre but plus large : croître et évoluer d'une manière ou d'une autre pour devenir l'être imposant, et pourtant chaleureux, que j'ai joyeusement appelé mon *INSPEC*. Avec ce désir et cette décision, j'acceptai le doux encouragement qui m'était offert. Le résultat fut un étrange mélange de paix et d'excitation, à la fois simple et complexe, une forme de connaissance et d'appartenance indescriptible.

Cela augmenta de façon exponentielle lorsque je fus escorté pour une courte visite à l'orée de l'espace *INSPEC* à ma demande. Bien que je n'aie pu percevoir que très peu de choses autres qu'une

massive bouffée d'empathie et d'amour qui m'envahissait et rayonnait en moi, il y avait aussi la forte impression de beaucoup d'êtres en résidence heureuse. Il y avait même un flux de nouveaux arrivants qui rejoignaient cette communauté et que je ressentais comme

une Énergie Formatrice d’Intelligence Stratifiée (*LIFE*).[15] Le côté étrange, c’était que cela semblait être une nouvelle maison pour moi, comme si je connaissais déjà les résidents. Pourtant, c’était plus que de le savoir. C’était comme si je faisais partie d’eux et eux de moi.

Cette combinaison d’excitation et de sérénité me laissa perplexe. Pourquoi ne pourrait-il pas y avoir moyen que les humains vivant sur Terre puissent exister de manière aussi harmonieuse ? Lors de la rencontre suivante, je posai la question à mon ami *INSPEC* alors que nous dérivions au-delà du bord extérieur du cercle des anneaux qui constituaient ce que je réalisai plus tard être les *Territoires des Systèmes de Croyance*, des parties du spectre du *Champ (M)* adjacent au *Système de Vie Terrestre* où résident de nombreux *Esprits/Mentals Humains* après avoir terminé leur expérience de vie physique. Nous pouvions percevoir la Terre au centre avec des globes radiants semi transparents autour d’elle, chacun plus grand et plus mince à mesure que la distance augmentait. Il fallut faire un certain effort pour reconnaître que nous étions en train de « voir » les énergies non physiques de la structure plutôt que des électrons et des molécules.

Il est intéressant que votre civilisation ne sache rien de cet aspect de la structure, comme tu dis.

Je me demande s’ils le sauront un jour.

Pas d’une manière aussi complète que celle que tu souhaiterais.

S’ils le savaient vraiment, cela pourrait nettoyer les dégâts et tout remettre en ordre. Tant de choses y semblent sans objet. La douleur, la souffrance, les émotions violentes. Il est très difficile d’accepter ce désordre comme le fruit d’une sorte de conception voulue.

Peut-être auras-tu ce que tu appelles une Vue d’Ensemble Différente lorsque tu en auras l’opportunité.

Mon opportunité ? Tu veux dire que j’aurai l’occasion de faire quelque chose à ce sujet ?

Oui ... toi et tes amis. Il pourrait t’être utile de visiter le potentiel d’états d’être qui sont très différents de celui que tu vis. Par exemple, visiter une ère où l’organisation humaine est différente et se conforme davantage à ce que tu crois qu’elle devrait être.

Je peux faire ça ?

Si tel est ton souhait.

Peux-tu m’accompagner ?

---

[15] L'abréviation LIFE est formée des initiales des mots anglais correspondant à : Layered Intelligence-Forming Energy, soit Énergie Stratifiée Formant-Intelligence ou Énergie Formatrice d’Intelligence Stratifiée. (NDT)

Avec plaisir. Es-tu prêt ?

Si tu bouges lentement, je pourrai peut-être apprendre la technique.

Tu la connais déjà. C'est la même que celle que tu as utilisée pour aller à ce que tu appelais ta Maison. C'est seulement la destination qui ne fait pas partie de tes connaissances.

Tu as raison. Si tu mènes, je vais te suivre.

La silhouette étincelante commença à bouger. Je restai près d'elle jusqu'à ce que soudain elle commence à diminuer. Ma réponse fut automatique. Le schéma énergétique de la Terre s'est dissout dans le noir... puis, de la noirceur, un paysage a émergé. Juste devant moi, le brillant *INSPEC* attendait immobile.

34

Nous étions à quelques milliers de pieds[16] au-dessus d'une large vallée, qui semblait avoir huit à dix milles de long et environ cinq milles[17] de large. Des pics enneigés entouraient la vallée sur trois côtés. Au-delà du côté ouvert, des forêts et des champs s'étendaient jusqu'à l'horizon. Un soleil éclatant était suspendu dans un ciel bleu parsemé de petits cumulus.

Directement au-dessous de nous, il y avait ce qui semblait être un grand village qui s'étendait presque jusqu'au pied des montagnes. Il y avait une masse d'arbres d'une variété de formes et de tailles avec un feuillage panaché dans toutes les nuances possibles de vert. Parmi les arbres se trouvait un réseau complexe et étendu de chemins étroits. Mais il n'y avait pas de maisons ou de bâtiments, pas de fumée ou de smog. L'air était totalement propre et clair.

Je me suis tourné vers l'*INSPEC*.

Pas de maison ? Pas de bâtiments ?

Les chambres à coucher sont souterraines et les lieux sont pour l'activité artisanale.

Où sont tous les gens ?

Ils sont au milieu des arbres. Chacun exécute une fonction individuelle.

Combien y en a-t-il ?

Un peu plus de deux millions, selon notre compréhension.

35

Deux millions !

---

[16] 1000 pieds = 304 m. (NDT)

[17] 8 milles = 12872 m, 10 milles = 16090 m, 5 milles = 8045 m. (NDT)

C'est ça.

Combien de villages y a-t-il comme ça ? C'est notre planète Terre, n'est-ce pas ?

Oui, en effet et c'est le seul endroit de ce genre. Ce sont les seuls humains en résidence.

Les seuls sur toute la Terre ?

C'est exact :

Je ne demanderai pas ce qui s'est passé qui a fait baisser le nombre de milliards... Alors, c'est ce à quoi on peut s'attendre dans le futur ?

Tu penses dans la mauvaise direction, mon ami.

Que veux-tu dire ?

C'est un endroit du passé, selon la façon dont tu exprimes le temps.

Le passé ! Il n'y a rien dans notre histoire qui ressemble à ceci ! Ça doit être très loin en arrière.

C'est le cas. Près d'un million de vos années.

Les habitants ... sont-ils humains ? Comme moi ?

Légèrement différents mais assurément humains.

Pouvons-nous descendre ?

Nous le pouvons en effet. C'est notre intention.

Seront-ils capables de nous voir ? Pouvons-nous communiquer avec eux ?

Oui, sans difficulté.

Ils ne nous en voudront pas?

Au contraire. Ils nous accueilleront.

Nous sommes descendus en dérivant vers les arbres, puis dans une zone ouverte à peu près de la taille d'un terrain de football. C'était un parc, ou peut-être un immense jardin de fleurs, avec des lits de fleurs et de plantes propres et irréguliers, que je ne connaissais pas. De larges promenades couvertes de gazon serpentaient entre les lits en larges courbes. J'ai même pensé que je pouvais sentir l'herbe sous mes pieds.

Tu la ressens. Tout comme tu es capable de voir, de manière physique. Mais tu n'es pas physique.

Je me suis retourné. La forme étincelante de l'*INSPEC* était à mes côtés. Il y avait quatre personnes qui marchaient rapidement vers nous. Elles semblaient faire environ cinq pieds [18] de hauteur, chacune avec une couleur de cheveux et de peau différente. Leurs cheveux étaient de longueur uniforme, juste en dessous de leurs oreilles. Leurs visages et leurs corps étaient ceux de trentenaires actifs et athlétiques, mais sans muscles saillants. Deux étaient des hommes et deux des femmes. C'était facile à dire, car ils ne portaient pas de vêtements.

Ils n'ont pas besoin de vêtements.

Et pour se garder au chaud ? Ou comme protection contre les intempéries ?

Chacun a un système de contrôle individuel à cette fin.

Je ne vois rien.

Tout est dans la tête, [19] *comme tu dirais.*

J'en conclus que tu es venu ici auparavant.

C'est bien le cas ... pour ainsi dire.

Les quatre se sont approchés et tenus devant nous, souriant joyeusement. Ils avaient de beaux corps, en parfaite condition. Je me demandais comment nous pourrions communiquer — quelle langue ils utilisaient. Pouvaient-ils même nous voir ?

L'un des hommes fit un pas en avant et hocha la tête.

« Oui, on peut te voir, Robert. Et la communication est facile. Nous allons utiliser ton anglais. OK ? »

Le OK fut ce qui me frappa. Il y avait là quelque chose qui n'allait pas. Comment pouvait-il connaître l'argot américain du futur ?

« Nous l'avons absorbé de ton esprit. Aucun problème. »

Puis je remarquai que ses lèvres n'avaient pas bougé et je vis le scintillement dans ses yeux. Nous avons tous deux ri — mentalement. J'avais trouvé un nouvel ami capable de lire dans les pensées, probablement chaque petite parcelle de ce que je pensais ou ressentais. À partir de ce moment-là, tout le discours se passa mentalement — par transmission de pensée, pourrait-on dire.

---

[18] 5 pieds = 1 m 52. (NDT)

[19] En anglais, *mind* : la tête, ici, dans le sens esprit/mental. (NDT)

« C’est un endroit magnifique », commençai-je.

« Le temps est très agréable. Chaque après-midi, nous déclenchons un orage pour nettoyer les feuilles et fournir de l’eau aux plantes. »

« Avec de la foudre ? »

« Oui, mais nous dirigeons l’intensité et l’endroit où elle va entrer en contact. La charge électrique est vitale pour toute vie à base de carbone. »

« Et le vent ... contrôlez-vous aussi le vent ? »

« Le vent ? L’aimerais-tu plus fort ? »

« Non, tout va bien... Ça va... »

Il sourit largement. « Tu te demandes ce que nous mangeons. »

« Vous avez tous l’air bien nourris et en bonne santé. »

« En bonne santé ? »

« Pas de maladie ni de blessure, etc. »

« Vous venez d’un monde étrange ! Avez-vous vraiment des difficultés à maintenir votre corps physique ? »

« C’est notre principale difficulté. »

« Comme c’est triste. Notre histoire rapporte ce genre de problèmes dans le passé, il y a bien des milliers d’années. »

« Pas de punaises ? Pas de virus ? Personne n’est tué ou blessé ? »

« Je comprends ce que tu dis. Les insectes et les virus travaillent avec nous, Robert. Il n’y a pas de conflit. Quant à être tué ... nous avons arrêté ce que tu appelles mourir depuis longtemps. »

Pensées et questions se bousculaient dans mon esprit. On monta à la surface.

« Alors vous devez contrôler votre… reproduction ? »

« Oh oui. Et pour le reste de cette pensée — nous apprécions toujours le rituel ! »

« Mais pas d’enfants ... »

« Nous avons beaucoup d’enfants. Voudriez-vous en rencontrer certains ? »

« Oui, j’aimerais bien. »

« Je vais les appeler. »

39

Une série de sifflets différents résonnèrent dans ma tête, comme des chants d’oiseaux, presque une forme de musique. Sortant des arbres, il vint plusieurs espèces d’animaux, grands et petits, tous liés aux quatre personnes, qui les caressaient et les tapotaient. Certains ressemblaient à des chats, d’autres étaient reptiliens, comme de petits alligators et de gros serpents. D’autres ressemblaient à des singes, et d’autres encore pouvaient être des cerfs, mais avec de longues crinières et une queue. Un essaim d’énormes abeilles surgit d’un arbre, partit en plongée et fit des sauts ludiques après avoir dépassé notre groupe. Au-dessus de nous, un couple de grands oiseaux verts brillants tournaient en cercles, en nous regardant. Un petit oiseau bleu atterrit sur l’épaule de mon ami et lui pépia à l’oreille. Il se tourna vers moi.

« Nos enfants. »

« J’aimerais pouvoir appeler mes propres enfants animaux aussi facilement. »

« Tu te souviendras du son et avec de la pratique, tu y arriveras. »

« Est-ce que toute la terre est comme ça ? Les animaux, je veux dire ? »

« Seulement ici dans la vallée. Le reste est beaucoup plus ce à quoi on s’attendrait, en lisant vos livres. Vous connaissez le système de la chaîne alimentaire ? »

« Oui. Et donc les animaux meurent. »

« Oui, dans l’ordre naturel des événements. Il en va de même avec ceux-ci, nos enfants. Un équilibre est atteint et nous ne le dérangeons pas. »

« Alors que mangez-vous ? Des légumes ? »

« Manger ? Je vais te montrer. »

Mon ami se tourna vers l’une des femmes du groupe, qui s’approcha d’une parcelle de jardin et ramassa ce qui semblait être une simple terre noire. Elle en ramena une poignée et se tint à côté de nous. Tout à coup, je sus ce qui allait se passer.

40

« Voulez-vous un peu de votre maïs préféré, la reine d’argent, comme vous l’appelez ? »

Je hochai la tête. La fille me fixa attentivement, puis posa l’autre main sur la poignée de terre, me regardant toujours droit dans les yeux. Je savais qu’elle lisait dans mes pensées. Au bout d’un moment, elle leva la main et découvrit un épi de maïs miniature blanc pâle et parfait. Elle me le tendit.

« Il ne peut pas le prendre », déclara mon ami. « Il n’a pas de corps physique avec lui. »

Je sentis le rire de la jeune fille alors qu'elle se tournait et le lançait à l'un des petits faons bruns qui le renifla avec méfiance. Ils ont des rires, enregistrai-je, donc ils doivent avoir des émotions.

« Nous avons fait l'expérience de toutes les émotions dont vous pouvez vous souvenir, Robert. Nous chérissons les émotions, mais elles ne nous contrôlent que lorsque nous les laissons faire. »

Je ressentis une grande gratitude. « Nous vous remercions de votre accueil chaleureux et pour nous avoir permis de vous rendre visite. C'est très gratifiant. Pas de conflits, pas de colère, pas de compétition… »

« Nous avons la compétition. Mais nous ne nous impliquons jamais au point d'oublier que c'est un jeu. »

Je n'ai pas posé de question sur l'amour. Il n'y en avait pas besoin. Le rayonnement émanant d'eux quatre en était une preuve assez évidente. Mais il y avait une pointe de tristesse mêlée à l'excitation.

Mon ami sourit de nouveau. « Le moment de ta visite est bien calculé, car nous allons partir très bientôt. Nous devons nous ajuster pour quitter notre vallée et nos enfants. »

« Partir ? Pourquoi ? »

« Nous avons reçu le *Signal* il y a près de cent ans. Nous l'avions attendu pendant plusieurs milliers d'années, et il est finalement arrivé. »

« Je ne comprends pas. »

« C'est plutôt que tu ne t'en souviens pas. Ça viendra, quand il sera temps pour toi et pour les vôtres. Nous avons vécu et connu tous les modèles de changement de notre partie de cet univers physique. Nous sommes allés dans les étoiles et en sommes revenus, exactement comme tu es en train de le faire. Nous n'avons rien trouvé que nous n'avions pas ici, rien de vraiment nouveau. »

« Je pense que je comprends. Vous savez qu'il y a plus... »

« Peut-être est-ce une façon de le dire. Un autre mot pour ça, ce serait ... curiosité ... oui, la curiosité. »

« Oui ! Cela m'est arrivé. Mais est-ce que vous partez tous ? »

« Pourquoi laisserions-nous quelqu'un derrière nous ? Laisserais-tu ta main, ou même un doigt ? »

« Mais où irez-vous ? »

« Le *Signal* nous guidera. »

« Quel est ce *Signal* ? Pouvez-vous le décrire ? »

« Il est fait par arrangement. »

« Par arrangement avec qui ? Ou quoi ? »

« Avec l'un de nous, un de ceux qui sont partis en avant. Ils ont tous acceptés de nous envoyer le *Signal* spécial quand il serait temps pour nous de les suivre. L'un d'eux l'a finalement fait après toutes ces années. »

« Il était ... vous êtes ... comme un explorateur, à la recherche de nouveaux mondes à conquérir. »

« Non pas conquérir, Robert. Être dedans et comprendre. »

« Comment savez-vous où aller ? » Les questions continuaient à affluer.

« Nous suivons simplement le *Signal*. »

« Tu le reçois en ce moment ? »

« Oh oui. Il n'a pas cessé d'être avec nous depuis que nous l'avons perçu pour la première fois. »

« Pourquoi est-ce que je ne le perçois pas aussi ? »

« Je ne sais pas. Peut-être que tes réglages d'harmonisation sont différents. »

« Vous avez attendu si longtemps. Pourquoi ça ? »

« Il était nécessaire de former nos enfants animaux à vivre sans nous. Maintenant que nous avons terminé cela, nous sommes en train de leur dire au revoir à tous. Nous ne pouvons ni ne voudrions les prendre avec nous. »

Je compris que le moment était venu pour moi de partir. « Je suis heureux que nous soyons venus. J'ai comme l'impression, je pense que nous nous reverrons. »

« Nous nous reverrons. Je pourrais t'en dire plus ... mais cela serait, comme tu dirais, gâcher le plaisir. »

Je fis mes adieux et tous les quatre me firent un signe de la main alors que je commençai à m'élever au dessus de l'herbe. Je ne pouvais pas voir mon compagnon de route *INSPEC*, mais au moins je connaissais le chemin du retour. Je me suis progressivement déphasé et m'estompai dans le noir. Et l'étincelante silhouette de l'*INSPEC* était à mes côtés.

Tu les as trouvés intéressants, n'est-ce pas ?

Ils ressemblaient beaucoup aux humains du futur que j'ai rencontrés auparavant. Sauf que ces derniers vivaient juste à l'extérieur de la Terre, pas dessus.

À cause de ton amour pour les animaux, nous sentions que tu ressentirais une parenté.

43

Je la ressentais. Et maintenant, y a-t-il un autre endroit que nous pouvons visiter ?

Quel est ton désir ?

Quelque part où il y a des non humains. Mais intelligents. Et non physiques.

Il y a beaucoup de choix, s'ils le permettent.

Le permettre ? Cela n'a pas l'air rassurant...

Certains te considéreraient comme un... un parasite. Oui, un parasite.

Mais tu m'as dit que je suis indestructible ! Que je ne peux pas être blessé !

C'est le cas.

Je pense que j'ai besoin de quelque chose de moins serein, d'un peu plus excitant. Est-ce que cela semble idiot ?

Non, pas si c'est ce que tu désires.

Et cette fois resteras-tu avec moi ?

Je suis toujours avec toi. Suis-moi de près.

La forme brillante commença à diminuer rapidement et j'étais juste derrière, utilisant la méthode que j'avais apprise pour arriver à le suivre, et m'installant collé à son champ d'énergie. Cela aurait pu être une éternité — ou seulement un instant — cette période dans l'obscurité avec juste le petit point de lumière devant moi. Puis, il y eut une explosion de couleurs vives en minuscules points qui formèrent ce qui semblait être plusieurs formes irrégulières... d'abord vert vif... puis jaune... et puis je fus entraîné dans une forme qui était d'un

44

orange brillant. J'attendis immobile pendant que l'orange se pressait autour de moi, en me tenant fermement. Je ne fis aucune tentative pour lutter et je n'avais pas peur non plus. J'avais beaucoup appris.

Soudain, une série de battements vinrent pénétrer ma conscience, comme une succession de chocs électriques. Ils n'étaient pas durs, mais irritants, exigeants. Je ne pouvais les

interpréter que comme une sorte d'informatique, un code binaire. Mais ce qui communiquait était un organisme vivant, ça, j'en étais sûr.

Les battements continuèrent, grondant d'un bruit sourd dans ma tête. Je n'arrivais pas à les comprendre, alors j'essayai d'envoyer ma propre faible version de communication non verbale. Je pensai à un modèle interne de notre système solaire, puis je lançai mentalement une flèche en la faisant émerger de la troisième planète et atterrir là où je me trouvais. Cela produisit en réponse une longue succession de battements — ils me rappelaient une forme primitive du code Morse mais ne se traduisaient pas en lettres. Mais à mesure que mon esprit s'y habituait, une image commença à se former... un soleil flamboyant, avec une flèche qui ne pointait pas en partant de lui, mais vers lui. Était-ce là où nous étions en ce moment ?

Les battements cessèrent. Puis un court motif commença et se répéta. Était-ce l'affirmative — cela voulait-il dire oui ?

Le motif se répéta. Cela semblait une hypothèse sûre. Je créai et envoyai une image de moi dans un corps physique, suivi d'une inflexion croissante. Cela produisit un motif différent en réponse — négative, supposai-je.

« Ça veut dire non ? Tu n'as pas rencontré mon espèce ? Laisse moi te montrer. » Je transmis une image d'un groupe d'hommes et de femmes, du mieux que je pus.

La réponse fut négative.

« Êtes-vous intéressé par qui je suis et ce que je suis ? »

Négatif à nouveau.

« Mais tu me comprends ? »

Positif cette fois, si j'interprétais correctement.

« Mais je ne peux pas vous comprendre. Seulement oui et non. »

Négatif.

« Veux-tu que je te comprenne ? »

Négatif.

« Alors laisse-moi partir et je sortirai de ton énergie. »

Les battements augmentèrent en vitesse et en volume et puis disparurent. Il y eut ce qui semblait être un mouvement rapide et violent — et je fus dans une profonde noirceur avec mon ami INSPEC rayonnant à côté de moi.

Tu étais en communication avec une petite partie du tout.

Tu veux dire comme un doigt ?

C'est une bonne image.

Il n'y a pas beaucoup de personnalité dans un doigt.

Mais il y en a qui communiquent effectivement avec de telles entités.

Je me demande si je pourrai jamais le faire.

Je crois que tu peux, si tu le souhaites.

J'ai ce problème — la curiosité. Dis-moi, y a-t-il des non-humains physiques que je puisse rencontrer et qui communiquent avec moi ?

Tu présumes que je ne suis pas de la matière physique et que je suis humain.

D'une certaine manière, je sens que tu as bien eu un corps physique, mais pas maintenant. Tu es trop libre. Tu n'as jamais dit que tu aies été autrefois humain, mais je suppose que tu l'as été. D'une part, tu as le sens de l'humour. Sournois et satirique, mais il est bien là. Un truc très humain.

Il y eut une pause. La lueur de l'INSPEC sembla vaciller momentanément.

Je perçois que tu as besoin de retourner dans le physique maintenant.

Oui, je pense que je ferais mieux. Merci pour la visite guidée !

Ce fut un plaisir.

Je retournai au physique pour vider une vessie bien pleine. Le signal — mon signal — était par trop familier ! Comme c'est petit d'être humain — mais qu'est-ce qu'on s'amuse !

4
Salut et adieu

Ma curiosité n'était toujours pas satisfaite. Je me sentais arrogant, impatient et prêt pour de nouvelles expériences. Cependant, j'ai découvert que ce que je demandais ne pouvait pas toujours être accordé. Un homme qui vivait pas loin de chez moi était décédé — ou sorti, selon le point de vue sous lequel je préférais voir cela — suite à une crise cardiaque et sa famille m'avait demandé si je pouvais le localiser et le contacter. Lors de la prochaine visite que je rendis à mon ami INSPEC, je lui ai demandé de l'aide à ce sujet, mais on m'a dit qu'un tel accès n'était pas possible pour le moment. Un rapport sous la forme d'un ROTE[20] était tout ce qui pouvait être obtenu et j'ai accepté cela comme satisfaisant dans les circonstances.

Puis une nouvelle question me vint immédiatement à l'esprit, qui avait beaucoup à voir avec ma propre expérience physique dans le Ici. J'ai demandé à l'INSPEC si on pouvait me montrer une intelligence non physique et non humaine avec laquelle je puisse parler facilement. À mon grand étonnement, mon ami m'a proposé de me conduire à une telle instance et nous sommes partis dans l'obscurité. Dans ce qui sembla être juste un instant, nous avons filé dans un espace rempli d'étoiles. Juste au-dessous de nous,

il y avait ce que je reconnus pour notre lune et, à peu de distance, il y avait l'énorme globe marbré de bleu et de blanc, la Terre. J'ai regardé alentour. Où était cette super intelligence non-humaine ? Lisant la question, l'INSPEC me dit de regarder derrière et au-dessus de moi.

J'étais époustouflé. À une vingtaine de mètres au-dessus de moi et s'étendant apparemment à perte de vue, il y avait un énorme objet circulaire en forme de soucoupe, une « soucoupe volante » typique, telle que si souvent décrite, mais mille fois plus grande. Beaucoup trop gros pour être crédible — mais comme je pensais cela, il diminua instantanément et prit une taille de quelques deux cents pieds[21] de diamètre.

---

[20] ROTE : Acronyme pour "Related Organized Thought Energy" : 1) Énergie de pensée cohérente et organisée, transmise d'un esprit à l'autre. Un livre ou enregistrement mental, complet avec ses schémas émotionnels et sensoriels. (*Glossaire en fin de ce livre*).
2) boule de pensée utilisée dans la communication non verbale; ce sont des boules ou paquets d'information qu'on peut créer ou recevoir sur le plan astral, c'est un peu comme la télépathie à ceci près qu'on peut mettre beaucoup plus d'information dans un rote. (NDT, tiré de blogs : *http://www.kheper.net/topics/astral/Robert_Monroe.html, https://www.reddit.com/r/AstralProjection/comments/5usaw7/robert_monroe_confusion/*)

[21] 200 pieds = 60 mètres. (NDT)

Puis une porte dans le bas s'ouvrit et un visage... un homme ... un homme d'apparence très humaine, émergea et marcha — oui, marcha jusqu'à l'endroit où je flottais. Et comme il approchait, je l'ai reconnu. Court, rond et potelé, habillé avec une sorte de raffinement désuet, et coiffé d'un haut-de-forme gris, le nez rouge et bulbeux, un sourire triste à la bouche, il était une réplique exacte de la star de tant de films comiques que j'avais adorés étant jeune — W. C. Fields !

Cette réplique, projection, hologramme — quoi que ce fût — parlait aussi comme Fields, avec les mêmes intonations et répétitions. Il m'invita à bord et me fit entrer dans ce qui semblait être une grande salle munie d'un dôme, avec des photos sur les murs de chaque comédien dont j'eusse jamais entendu parler, et beaucoup d'autres encore que je ne connaissais pas, et des milliers de blagues griffonnées et de dessins humoristiques. Il décrivait tout cela comme sa cargaison.

Je formulai la question dans mon esprit.

« Cargaison ? Que voulez-vous dire par cargaison ? Et, » continuai-je,

« vous pouvez laisser tomber l'imitation. Je peux vous accepter exactement tel que vous êtes. »

« Vous le pensez vraiment, n'est-ce pas ... Mais je vais la conserver si cela ne vous dérange pas. Cela m'aide à penser comme un humain. Ou préférez-vous quelqu'un d'autre ? Groucho Marx, peut-être ? »

« Non, non. Continuez comme ça. Dites-moi, qu'est-ce que vous faites par ici, à vous promener près de la Terre ? »

« Mon cher, je suis exportateur. »

« Je vois. Et qu'avez-vous dont nous ayons besoin — mis à part ce vaisseau spatial ? »

« J'ai dû mal utiliser le terme. J'exporte à partir d'ici, pas vers ici, mon ami. »

« Et quelle chose pourrait-on bien avoir qui puisse vous être précieuse ? Vous êtes de toute évidence très en avance sur notre technologie. Vous utilisez la communication par la pensée. Nous n'avons rien que vous puissiez souhaiter ou dont vous puissiez avoir besoin. »

Il se gratta le nez. « Eh bien, cher monsieur, ce n'est pas facile à saisir, mais oui, j'en ai besoin, oui monsieur, c'est bien le cas. Nous n'en avons pas, et vous ne pouvez pas imaginer à quel point une chose est précieuse quand vous n'en avez pas. »

« Et de quoi n'avez-vous pas ? »

« Ça fait des éons que j'en collecte. C'était très rare, mais il y en a davantage maintenant. »

« Là, je ne vous suis plus. »

« Parfois, il faut connaître la civilisation pour la comprendre, c'est l'un des problèmes. »

« Je ne vois toujours pas... »

« Vous, les humains, vous l'avez, et c'est quelque chose de très rare et précieux chez le reste des espèces intelligentes vivant dans ce que vous appelez

50

l'univers physique — et ailleurs. Très rare et précieux, cher monsieur. Je suis un spécialiste de la collecte. Vous ne comprenez pas, je le vois bien ! Laissez-moi vous expliquer. »

« Oui, je vous en prie. »

« C'est un produit comme il n'en existe qu'un sur un million et vous, les humains, vous en avez. Un sens de l'humour ! Des blagues ! Du plaisir ! Le meilleur tonique qui soit pour les systèmes mentaux surchargés. Il fait disparaître automatiquement la tension et la pression quasiment à chaque fois qu'on l'utilise ! »

« Et donc... vous voyagez parmi nous à la recherche du tout nouveau et du tout dernier... ? »
« Exactement ! Vous, les humains, vous apercevez de temps en temps nos unités de collecte et vous vous faites une fausse idée. Vous faites même des blagues d'OVNIS sur nous ! Tout ce que nous voulons, c'est juste regarder et écouter — rien d'autre. Toute plaisanterie mise à part — c'est vraiment juste pour continuer à s'entraîner. Et maintenant, si vous voulez bien m'excuser, cher monsieur, je dois m'en aller. »

Soudain, je me suis retrouvé à l'extérieur du vaisseau spatial, qui diminuait rapidement au loin. Je suis revenu auprès de mon ami INSPEC, qui m'attendait dans l'obscurité profonde. Maintenant, je savais qu'au moins les humains ont une qualité unique.

Tu as bien géré ça. Mais il y a une autre question qui t'occupe l'esprit. Tu as un désir caché que tu essaies d'exprimer.

Oui ... il y a quelqu'un à qui j'aimerais rendre visite. Tu sais ce que je veux dire.

L'homme le plus mature et le plus évolué de la terre physique, vivant dans ta référence temporelle.

51

C'est ça. C'est possible ?

Oui, mais le résultat peut ne pas être ce à quoi tu t'attends.

Je souhaite essayer, tout de même.

Je vais te guider.

Je suivis la boucle de lumière qui diminuait dans l'obscurité, durant je ne sais pas combien de temps. Tout à coup, je me trouvai dans une pièce, une pièce normale, peu meublée avec quelques chaises, des fauteuils et une table. Deux grandes fenêtres laissaient entrer les rayons du soleil; à l'extérieur, il semblait y avoir une rangée de grands arbres. Ce pouvait être n'importe où sur Terre.

À un bureau sur un côté de la pièce se trouvait une personne. Je ne pouvais pas dire si c'était un homme ou une femme; la structure du visage et du corps pouvait être celle de l'un ou l'autre. Le visage n'avait presque aucune ride, les cheveux étaient d'un brun clair et tombaient juste autour des oreilles; l'âge se situait entre trente et cinquante ans, autant que je sache. Les vêtements étaient simples, une chemise blanche et un pantalon foncé.

Mais c'était le rayonnement qui me sidérait. C'était comme se tenir dans une claire lumière du soleil printanier remplie de toutes les émotions humaines qui aient jamais existé. C'était presque submergeant — et pourtant familier. C'était parfaitement équilibré. Durant un moment, c'était masculin, et ensuite j'étais certain que c'était féminin. Une véritable égalité — un Il / Elle. Ilelle !

Le rayonnement s'est refermé. Ilelle — il fallait bien un nom — leva les yeux. Le regard était sans fond; je ne pouvais détecter aucune expression ou émission. Le contrôle était parfait, mais je n'arrivais pas à comprendre la raison de la retenue.

52

Les lèvres ne bougeaient pas, mais j'entendis. Je m'y attendais désormais. Il y eut un petit rire chaleureux dans ce que je compris.

« Ilelle ? Je n'ai jamais eu ce nom auparavant. »

« Je ne voulais pas manquer de respect. Je ne savais pas comment vous appeler. »

« C'est un nom comme un autre. Ceci dit, vous croyez vraiment que je peux vous être utile ? »

« J'ai toujours espéré que vous le pourriez. »

« De quelle façon ? »

« En répondant à quelques questions... »

« A quoi vous serviraient mes réponses ? »

« Je ... je ne sais pas ... »

« Vous insistez pour que les autres obtiennent leurs propres réponses. Pourquoi devriez-vous être différent ? »

Ça fit mouche. C'était comme si on m'avait démasqué.

« Vous avez raison. Ce qui m'intéresse vraiment, c'est vous, pas les réponses à mes questions. »

« Je ne suis qu'une de vos statistiques. L'un des un-sur-un-million de personnes. Votre ami est très bien parvenu à me localiser. »

« Je vous perçois comme occidental, et pourtant personne sur Terre ne croit vraiment que vous existiez. Mais ... nous nous sommes déjà rencontrés... juste une fois ... n'est-ce pas ? »

« Vous voyez ? Vous répondez à vos propres questions. »

« Pourtant… vous n'avez vécu qu'une seule vie physique. Vous n'avez pas été recyclé, comme nous tous. Mais ... comment est-ce que je connais ces choses ? »

« Vous lisez dans mes pensées. »

« Seulement en partie, et avec votre permission, j'en suis sûr.

Une seule vie continue, pendant dix-huit cents ans ! Comment restez-vous ... jeune ? »

« Je ne cesse de changer d'emploi. Cela permet à tout le monde de rester jeune. Est-ce une bonne réponse ? »

« Une réponse excellente. Quel plaisir de vous rencontrer de cette façon ! Quel est votre travail maintenant, si on peut appeler ça comme ça ? »

« Vous pourriez m'appeler un organisateur ou un facilitateur, comme il vous plaira. »

« Avec vos capacités, j'imagine que vous pouvez faire beaucoup de choses en ce moment même. »

« Je reste occupé. »
« Qu'est-ce que ... Non, je peux le voir ... vous conduisez une ambulance, vous êtes un barman de nuit, un conseiller psychiatrique ... et vous êtes juste en chemin, vous vous en allez enseigner l'histoire à l'université. Et il y en a d'autres encore. »

« J'aime les gens. »

« Attendez… une fois, vous pilotiez des planeurs, à Harris Hill... Je pense que je me souviens de vous. C'était donc là ! »

« Je prenais juste du bon temps. »

« Quand est-ce que vous mangez et dormez ? »

« J'ai abandonné ça il y a des années. »

« Vous devez faire des conférences d'histoire fascinantes. »

« J'essaie d'amuser, et de confondre, avec des contradictions. »

« Votre prochain emploi... quel genre de travail ce sera ? »

« Organiser, naturellement. Introduire une Variable, tout comme vous le faites. Telle que ce livre, ou les programmes de modification du mental/esprit que vous diffusez — tous ajoutent une Variable dans la vie de ceux qui en font la rencontre. Maintenant, au lieu de toutes ces questions, pourquoi ne lisez-vous pas

dans mes pensées ce qui doit être organisé et les buts à atteindre ? Je peux vous donner sur ce sujet ce que vous appelez un ROTE, concernant un plan qui n'implique pas le communisme ou le socialisme, le capitalisme ou la dictature. »

« Ils disent que c'est impossible. »

« C'est ce qui en fait un effort qui en vaut la peine. Cela demande un effort humain mondial unifié. Cela se fera par la reconnaissance de sa nécessité, non par le biais de la religion, de la race, des convictions politiques ou de la force des armes. »

« La nécessité est une chose extrême. Il faudrait que le monde soit en mauvais état. »

« C'est la raison de l'attente. Le temps viendra. »

« Mais dans le monde entier, les humains ne se sont jamais mis d'accord sur rien. » Il y eut un soudain regain d'énergie, semblable à ce que j'avais ressenti précédemment. Et tandis qu'il s'estompait, je sus que le ROTE était en place, prêt à être développé le moment venu. J'avais encore une question pour Ilelle.

« Quand vous aurez le temps, que diriez-vous d'organiser l'énergie là où nous travaillons ? Nous en avons besoin. »

« Vous n'en avez pas vraiment besoin, mais je ferai de mon mieux. »

« Serez-vous sous une forme physique ? »

« Certainement. Mais vous ne me reconnaîtrez pas. »

« Vous savez que je vais essayer. »

« Bien sûr, Ashaneen. Et je serai prêt pour vous. Vous ne pourrez me retrouver que si je suis d'accord. Et maintenant on m'attend à l'université. »

« Un grand merci. Est-ce que je vous reverrai bientôt. »

« Non. Pas avant un bout de temps. »

55

Ilelle, l'Organisateur, se retourna et partit sans un regard en arrière. À contrecœur, je cherchai mon ami INSPEC, mais je ne pus réussir à focaliser sur aucun rayonnement. J'étais conscient qu'il était temps de revenir au physique, ce que j'accomplis sans problème. Une fois sur place, je me relevai et m'assis, m'étirai les bras — et je réalisai soudain que l'on m'avait donné un indice. Ilelle m'avait appelé Ashaneen. Ou était-ce une savante manœuvre d'égarement, juste pour s'amuser ?

Maintenant, je scrute attentivement chaque étranger qui vient nous rendre visite. J'aurais peut-être dû faire un pari !

*** * ***

Après cette expérience, je savais que j'avais plus que jamais besoin d'informations fiables, solides. Plusieurs nuits plus tard, je me concentrai de nouveau sur mon point de contact INSPEC et j'utilisai la technique habituelle. Le lumineux et rayonnant visage se tenait immobile tandis que j'approchais, mais je pouvais sentir le rayonnement, désormais familier et confortable, qui m'avait tellement bouleversé lors de notre première rencontre. Je me suis souvenu de mon sentiment de crainte et de la façon dont je m'étais presque prosterné de révérence cette première fois.

Mais tu ne l'as pas fait. Au lieu de cela, nous nous sommes serré la main.

C'est bien ça. Je ne savais pas quoi faire d'autre.

Tu t'en sors bien maintenant dans ton processus de réglage. L'ajustement vibratoire n'est plus nécessaire. Tu me comprends clairement et tes pensées sont nettes.

56

Et je suis enfin capable de gérer ta claire lumière sans fléchir.

C'est intéressant. Pour moi, tu as le même rayonnement.

La lecture des pensées, ta lecture de mes pensées. Cela a demandé de s'y habituer.

Tu lis dans mes pensées tandis que je lis dans les tiennes.

Alors, tu perçois ma préoccupation concernant nos changements mondiaux.

Certainement. Cependant, comme tu le dirais, ce n'est pas de notre ressort.

Mais comment puis-je gérer ces événements ? Mon propre système exige une explication, voire une compréhension.

Tu as commencé à trouver tes réponses. Bien que cela semblera[22] *difficile, les récompenses en seront immenses.*

Tu en sais évidemment plus là-dessus que je ne puis en recueillir de toi. Et pour une certaine raison, tu ne peux pas ou ne veux pas me le dire. Pourquoi ?

Il y a effectivement une raison. Selon tes termes, ce que nous racontons ne devient pour toi qu'une croyance. Au lieu de cela, il est crucial que tu saches ce que tu recherches. Nous ne pouvons pas fournir un tel savoir.

Tu veux dire que je dois en faire l'expérience, quel que soit le sujet, et parvenir à ma propre connaissance.

Exactement.

57

Mais tu as pourtant bien connaissance de tout ce que je rencontre — et rencontrerai ?

Jusqu'à un certain point. Au-delà, les informations ne nous sont pas disponibles. La raison t'en deviendra bientôt claire.

J'ai supposé que tu savais tout. Je me trompais.

Du fait que tu recherches d'autres connaissances, ton chemin change. Tu vas évoluer dans une nouvelle direction. Nous ne pourrons plus te rencontrer comme nous le faisons actuellement.

Que ... Que veux-tu dire ?

Ce que tu désires ne peut être atteint que sous une autre forme. Tu es bien préparé pour cela.

Mais ... Je ne comprends pas. . Ai-je fait quelque chose de mal ... incorrectement ?

Bien au contraire. Ce manteau et ce gant, comme tu dis, ne correspondront plus à ce dont tu as besoin.

Tu veux dire que je t'ai dépassé ? C'est impossible !

Nous serons toujours avec toi. Cela ne changera pas. Mais tu vas modifier tes polarités. Une telle communication ne sera plus nécessaire.

Modifier mes polarités ? Mais je ne sais pas comment faire ça !

---

[22] Grammaticalement, "bien que" exigerait le subjonctif. Mais ici, la notion du futur de l'action "sembler" serait aisément perdue avec le subjonctif. On est donc dans le cas assez rare d'une réalité affirmée et non hypothétique. (voir https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/chroniq/index-fra.html?lang=fra&lettr=indx_titls&page=9U66xqoK0nJk.html). (NDT)

C'est fait, tu l'as déjà fait. Ton retour en provenance de ce que tu identifiais comme Chez Toi a été effectué uniquement par toi. Tu as appris à mesure que tu te re-polarisais pour réaliser le changement. Tu t'es effectivement souvenu. Tu t'en es servi.

Tu veux dire ... cette méthode de sortir et de revenir au physique ? Comme au ralenti ? Ce que j'appelle un basculement rapide ?

Exactement. Et il y a plus encore. Il y a aussi une Base, une connaissance essentielle, comme tu la décris, que tu as encore à découvrir et à explorer. Nous te souhaitons bonne chance dans ton voyage.

Mais ... nous nous reverrons ?

Oui. Mais pas comme nous sommes en ce moment.

Je ... Je ne sais pas quoi dire... penser ...

Nul besoin de rien dire ou penser.

La lumière brillante s'éteignit. J'ai attendu une éternité, seul dans le noir profond, triste et confus, avant de décider de revenir.

Le sentiment de perte était écrasant. Et ... une Base manquante ? Une nouvelle direction ? Mais dans ma solitude, il n'y avait nulle part où regarder.

5
Récupérer et Restructurer

Au début, je trouvais impossible de surmonter la perte de mon ami INSPEC. J'ai essayé à maintes reprises, en désespoir de cause, de faire qu'on se rencontrent à nouveau à notre point de contact, mais il était vide. Il n'y avait simplement rien, pas même une once de rayonnement énergétique. Le sentiment d'abandon et le manque d'orientation étaient accablants.

Il était difficile d'empêcher la dépression qui en résultait de s'immiscer dans ma vie quotidienne, mais je finis par y réussir plus ou moins. Avec la connexion INSPEC apparemment dissoute, mon but de devenir membre de cette espèce s'estompait. Mais il ne tombait certainement pas dans l'oubli. Peu à peu, je repris l'équilibre au fil des questions quotidiennes exigeant leurs réponses. Et comme je ne connaissais personne qui puisse m'aider, je gardai le problème pour moi-même.

J'étais censé prendre une « nouvelle direction », mais je n'avais aucune idée ni aucun indice quant à ce que cela signifiait. À cela se rattachait la question suivante : quelle était la Base que j'avais manquée ? Cependant, il y avait un élément dont j'étais sûr : quelle que soit la direction, cela faisait partie intégrante d'un processus d'apprentissage, que cela me plaise ou non. Je me suis tourné à nouveau vers la Base. Qu'est ce que ça pouvait bien être ?

60

J'ai réalisé que quelque chose manquait à ma propre *Vue d'Ensemble Différente*. La seule approche à laquelle je pouvais penser était de revenir aux Bases pour essayer de découvrir celle qui manquait. Je n'avais pas le choix.

Ce qu'il fallait, c'était un solide point de comparaison fait de « savoir » bien testé avant de pouvoir m'aventurer dans les zones inconnues où j'espérais découvrir la Base manquante. Pour commencer, je devais établir une première priorité — une compréhension claire de l'ici et du maintenant, de la vie physique telle qu'elle était, sans décoloration philosophique et émotionnelle. Cela ferait une assise solide. Donc, avec tout cela en tête, je me suis installé pour mettre de l'ordre dans mes pensées.

Le Système de la Vie Terrestre

Lorsque la vie à base de carbone a commencé à apparaître et à se développer sous diverses formes, chaque forme avait une directive primordiale : survivre. Dans le détail, cela signifiait la survie physique en un système hautement organisé et équilibré de réciprocité et de symbiose. La survie de l'unité individuelle garantissait la survie de l'espèce.

À un autre niveau, la Terre elle-même a reçu une instruction similaire, qui jette une lumière nouvelle sur des phénomènes tels que les vents et les courants océaniques, les tremblements de terre et les volcans. Donc, la Terre mère répond à de nombreux critères pour une forme de vie existante. Cela implique un esprit/mental, une conscience très différente de celle des espèces dominantes à base de carbone, qui n'avaient pas — et n'ont toujours pas — pris conscience de cette facette du système.

La survie était et est la première loi du système. Pour survivre, chaque forme de vie devait absorber sa propre dose quotidienne

61

de nutriments. Ceux qui, pour quelque raison que ce fût, étaient incapables de le faire mutaient ou connaissaient l'extinction.

Au fur et à mesure que les formes de vie élémentaires se sont développées en diverses espèces, un modèle a émergé. Les formes plus grandes et plus rapides ont trouvé les formes plus lentes, plus petites ou plus stationnaires bonnes à manger. En réponse, les plus petites formes ont appris à se déplacer plus rapidement, à se reproduire plus fréquemment et plus abondamment, ou à se voir disparaître du schéma des choses. Inversement, les grandes formes plus lentes ont vu des formes plus petites mais plus rapides émerger avec des dents acérées et la capacité d'agir de concert. En réalité, aucune forme de vie n'était absolument à l'abri des autres. Le danger, la crise, le stress et la mort sont devenus le modèle, la tendance générale. La peur de la non-survie individuelle devant le danger qui se manifestait à tout instant, a déclenché l'action — le combat ou la fuite — chez le participant typique du Système de Vie Terrestre. Et, à mesure que l'ensemble du modèle et du processus s'est développé, un équilibre s'est dégagé, un équilibre que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de chaîne alimentaire.

Le Système de Vie Terrestre était et est toujours une organisation énergétique à auto-ajustement, auto-réglage et auto-régénération. Plus nous étudions les relations symbiotiques interactives qui y sont contenues, plus elles deviennent fascinantes et complexes. L'entière structure est une structure de polarités, et pourtant chaque partie est interconnectée.

En regardant à nouveau le Système de Vie Terrestre, on voit que le thème sous-jacent de concurrence semble être un produit du commandement de survivre. Chaque unité vivante est en concurrence pour se procurer les bases de la survie physique : nourriture, eau, oxygène, chaleur et lumière du soleil. Cela se traduit souvent par un espace vital, sur le sol et dans le sol, dans l'eau, dans les airs. Nous avons plusieurs noms pour cela : instinct territorial, chambre, maison, tanière, domaine de

62

chasse, propriété personnelle, immobilier, villes, nations. Les formes de vie se battent pour ces choses et meurent pour elles.

Face à cela, il y a la délicate assignation de l'espace de vie sur la base de la capacité. Chaque espèce ne peut survivre que dans son environnement approprié. Dans l'eau et l'air, le système est resté en bon équilibre avec le bon fonctionnement efficace de la

chaîne alimentaire, souvent au point que les changements ne devenaient plus qu'une petite modification ou mise au point. Sur terre, par contre, l'équilibre était plus difficile à maintenir. La variété des formes de vie a donc évolué plus rapidement, avec une impressionnante ingéniosité utilisée à résoudre les problèmes de reproduction et de survie.

Donc, mon point de départ, l'assise de base à partir de laquelle je travaille actuellement, a inclus les points suivants.

1. En entrant dans le Système de Vie Terrestre, chaque forme de vie se voit imprimer, probablement par l'ADN, une directive primordiale : survivre ! C'est le moteur sous-jacent derrière chaque action entreprise par les participants. Le but est la survie de l'espèce, exprimée d'abord comme la survie de l'unité individuelle. Cette directive est adaptée de manière spécifique et limitée à l'existence physique, sans autres implications. Le succès équivaut à la survie physique. L'échec est égal à la non-survie ou à la non-existence physique — la mort. La peur équivaut à la possibilité de non-survie.

2. Le Système de Vie Terrestre est impersonnel en ce que chaque forme de vie est en compétition avec toutes les autres pour ce qui est des nutriments essentiels au maintien de la vie. Cette compétition a lieu à la fois entre les espèces et au sein même de l'espèce. La coopération entre les espèces et au sein des espèces est une

procédure opératoire standard; le système oblige souvent à la coopération comme nécessité pour la survie. Le tout est un système de prédation.

3. Toute conscience non liée à la survie physique est dénigrée. Toute émotion exprimée est une aberration car elle n'est pas en relation avec la directive de survie première. La peur n'est pas traitée comme une émotion.

4. Le schéma de base du système est le changement. La stagnation est entropie[23]. L'entropie est la mort. Ainsi, le déséquilibre est constant, ce qui crée à tous les niveaux une constante réponse adaptative. La polarisation[24] ou le différentiel est une force intégrale[25] à l'œuvre partout dans le système.

Pour notre *Vue d'Ensemble Différente*, le Système de la Vie Terrestre est considéré comme un système de prédateurs de la chaîne alimentaire, bien qu'il soit rarement accepté comme tel. Il peut sembler chaotique et complexe, mais il est organisé et fonctionne selon quelques règles simples:

Croître et exister aussi longtemps que possible.
Obtenez ce dont vous avez besoin pour exister.
Maintenez votre espèce en vous reproduisant.

---

[23] 1) Grandeur thermodynamique exprimant le degré de désordre de la matière; 2) degré de désorganisation, ou d'imprédictibilité du contenu en information d'un système. (https://fr.wikipedia.org/wiki/Entropie). (NDT)

[24] Attraction vers ou autour d'un ou plusieurs pôle(s), sujet(s), thème(s); concentration des efforts, des pensées autour d'un ou plusieurs point(s). (https://www.cnrtl.fr/definition/polarisation. (NDT)

[25] Sans restriction, totale. (NDT)

Il n’y a pas de limitations ni de conditions à l’application de ces règles. La force, la rapidité, la tromperie, une conscience et une réponse sensorielles aiguës sont toutes des atouts majeurs. La symbiose et les schémas parasitaires sont parfaitement acceptables. Honneur, éthique, empathie et autres sont inexistants. Chaque participant est un prédateur et le processus ne peut être nuancé ou modifié tant que le Système de Vie

64

Terrestre existe. La survie est difficile, voire impossible, sans action prédatrice.

Les Étrangers

Au beau milieu du processus efficace et sans heurt du Système de Vie Terrestre, une étincelle inhabituelle est apparue chez une forme de vie en particulier. Cela aurait pu arriver à n’importe laquelle des milliers d’autres espèces, mais pourquoi est-ce arrivé à cette espèce-ci, ça, personne encore ne le sait. Cela ne résulta pas d’une nouvelle conception, d’un nouveau design mais d’une modification de l’ancien. Ainsi, tous les schémas d’origine du Système de Vie Terrestre sont restés en vigueur et ne passèrent que partiellement sous son contrôle dans cette nouvelle unité.

Pour que cette mutation perdure, il avait fallu qu’elle se produise chez plus d’une instance et à différents endroits. Les preuves découvertes par les archéologues et les anthropologues révèlent que, dans le contexte du temps écoulé depuis la création du système, cela s’est produit presque simultanément dans différentes zones.

Cette espèce nouvellement modifiée a eu du mal à survivre dans ses premiers stades. Sa conception l’a obligée à développer ses propres méthodes uniques. En comparaison, elle était relativement sans poils, sauf sur la tête, ce qui signifiait qu’il lui fallait prendre des mesures spéciales pour se protéger du froid, de la chaleur, des morsures et des griffes des autres. Elle n’avait ni crocs ni griffes, ce qui constituait un désavantage majeur en matière d’autoprotection et de collecte agressive de nourriture. Elle n’avait pas de queue, ce qui signifiait qu’elle ne pouvait pas grimper aux arbres pour échapper aux attaques et, plus important encore, il lui manquait ce moyen[26] pour exprimer ses émotions. Deux jambes au lieu de quatre apportaient un déséquilibre, une maladresse, et elle avait une colonne vertébrale verticale initialement conçue pour être

65

horizontale. Enfin, elle possédait un ajout à son cerveau animal, ressemblant quelque peu à une tumeur, qui faisait vraiment la différence.

Les autres animaux étaient plus gros, plus rapides et plus forts, pouvaient grimper mieux, nager naturellement et résister aux éléments beaucoup plus confortablement. Il a fallu plusieurs générations aux nouveaux arrivants pour comprendre pourquoi et comment, avec ce corps physique maladroit et inefficace, ils allaient réussir à survivre. Peu à peu, ils réalisèrent qu’ils étaient différents de tous les autres animaux. Des centaines de milliers d’années supplémentaires s’écoulèrent avant qu’ils ne prennent conscience — du moins certains d’entre eux — qu’ils étaient vraiment plus qu’un simple animal. Mais certains considèrent encore leur espèce comme rien de plus que des animaux intelligents.

---

[26] La queue, que d'autres espèces utilisent pour signifier leurs émotions. (NDT)

Ce nouveau facteur dans le Système de la Vie Terrestre s'avéra perturbateur et chamboulant. Il avait les mêmes impulsions, les mêmes motivations et les mêmes limites que les autres formes de vie, plus des restrictions en termes de taille et capacité du corps. Pourtant, dans un délai relativement court, il en vint à dominer tous les autres. La seule zone qui soit restée réfractaire, c'était l'énergie de la Terre elle-même. Les modèles de base de la terre, de l'air, de l'eau et du feu sont restés, pour la plupart, incontrôlés et inchangés.

La conquête eut un prix important et vital. En consacrant la quasi-totalité de ses énergies au Système de la Vie Terrestre, la nouvelle espèce avait ignoré ou négligé toute connaissance directe de ce qui pouvait se trouver au-delà. Aussi est-elle devenue fortement coincée dans la réalité du concept de Système de la Vie Terrestre. Mais en conflit direct avec cette accumulation et cette préoccupation massives concernant la connaissance terrestre, il y avait la caractéristique la plus essentielle de l'espèce — une conscience mentale étrangère au système lui-même. C'était

66

cet esprit en développement qui avait donné les moyens de s'imposer à et dominer toutes les autres espèces, qui continuait pourtant à pousser le « commandement de survie » originel jusqu'à des extrémités et des absurdités totalement incompatibles avec et au-delà de ce qui pouvait être encore interprété un tant soit peu comme une nécessité.

À un certain stade, la nouvelle espèce se donna le nom de Humain : « Êtres » Humains. *Homo sapiens.*

Dès les premiers jours, l'Esprit Humain apprit beaucoup de son héritage. Il trouva très pratique l'instinct de groupe animal pour la coopération. Il adopta le concept d'accouplement, emprunté aux animaux qui protègent leurs petits jusqu'à ce qu'ils puissent se débrouiller. Il reprit l'action d'équipe dans la chasse. La coopération organisée lui permit de combattre avec succès les autres animaux. Ainsi, l'espèce devint le plus grand prédateur que la Terre ait jamais connu et fit du processus un art et une science, et même un sport.

Le concept animal de leadership fut reconnu tôt. Au début, les plus forts prenaient les choses en main; ensuite les qualités de ruse, d'intelligence, de capacité mentale furent ajoutées. Le chef avait le premier choix des femelles, des grottes, la meilleure partie des prises de chasse; du coup la compétition se tourna vers l'intérieur pour déterminer qui aurait le poste. La prédation intra espèce devint la norme, comme chez le troupeau ou la horde d'animaux.

Tout au long de l'histoire, chaque fois que des humains se sont organisés en groupes de taille significative, le concept d'un être divin est devenu un facteur important. Une explication simple de la raison pour laquelle cela s'est produit est que lorsque l'Esprit Humain passe à l'âge adulte, il ne dispose plus de figures parentales sur lesquelles s'appuyer,

67

qu'il puisse blâmer, dont il puisse obtenir de l'aide ou qui lui définissent les règles. Il évoque donc des substituts appropriés. Le besoin d'un dieu ou de dieux pourrait donc

bien avoir des origines simples et rationnelles. En tant qu'enfants, nous grandissons sous l'autorité d'un père et d'une mère locaux, la représentation immédiate du pouvoir et de la gloire qui nous a créés. Lorsque nous devenons nous-mêmes adultes et parents, nous recherchons ou fantasmons un Père ou une Mère plus grands pour assumer ce rôle. Le concept de la divinité est un moyen pratique d'expliquer l'inconnu et de soulager l'être humain de diverses responsabilités indésirables. Le prix à payer, cependant, est d'abandonner de larges zones de pouvoir. Certains égos humains en développement, qui affirment que « personne ni rien n'est plus grand que moi », trouvent cela difficile à accepter.

Pour clarifier les choses et mettre ses *Inconnues* dans la catégorie des *Connues,* l'Esprit Humain a également évolué dans une autre direction. Il a repris des expériences directes et reproductibles et, en utilisant la règle de cause à effet, les a transformées en des choses *Connues* qu'il a transmises de père en fils, de mère en fille, puis de la parole à l'écriture et pour finir en ce qui devint connu sous le nom d'écoles. Ce n'est que relativement récemment que se sont établis des processus grossiers et simplistes de recherche des *Connues* auxquels on a donné l'étiquette de science.

Au fil du temps, la nouvelle espèce humaine dominante a développé le processus de prédation bien au-delà du simple principe fondamental de tuer-pour-manger. Elle a établi ses propres règles et lois, qui étaient souvent en conflit avec le Système de la Vie Terrestre. La peur était toujours le principal instrument, avec la cupidité, l'ego, la sexualité et autres, ces choses étant des éléments importants. Pourtant,

malgré la distorsion et la décoloration, la pensée étrangère s'est infiltrée.

Encore et encore, l'Esprit Humain étranger a commencé à exprimer et à démontrer des éléments complètement incompatibles avec le Système de la Vie Terrestre. À savoir : premièrement, le souci et l'empathie à l'égard des autres membres de l'espèce; deuxièmement, le souci et l'empathie à l'égard des membres d'autres espèces; troisièmement, une curiosité croissante et une inconfortable suspicion quant aux limitations apparemment imposées à tous les participants au système. L'histoire et la philosophie sont pleines de chercheurs de curiosités et d'Esprits Humains dubitatifs. Il y a toujours eu, comme c'est le cas aujourd'hui, une très mince couche d'Esprits Humains qui ont le temps et l'énergie de s'asseoir et de réfléchir. Ils ont dépassé le besoin immédiat de l'effort de survie.

Combien y en a-t-il ? Un sur mille ? Un sur dix mille ? Sur cent milles ? Au lieu de planifier et de comploter sur la manière d'exploiter leurs congénères ou de tirer des richesses de la terre, ces Esprits Humains curieux et soupçonneux ont cherché en eux-mêmes et chez les autres des modèles au-delà du Système de la Vie Terrestre. Ils en ont trouvé assez pour frapper des cordes sensibles dans leur propre être, et ils ont transmis ce qu'ils avaient trouvé. Le message était que les êtres humains sont plus que de simples animaux vivant et mourant dans le Système de la Vie Terrestre.

Cependant, à ce jour, peu de résultats ont été obtenus, au-delà de conceptions telles que l'espoir, la foi, la culpabilité, la simple croyance et un ensemble mal défini de conseils et

de suggestions sous le titre général de l'amour. Aussi, l'ensemble de l'espèce reste insatisfait et agité.

Voilà donc le Système de la Vie Terrestre, là où nous en sommes actuellement

69

et l'état des Esprits Humains. Ce sont là les *Connues*, et c'est à partir de là que nous commençons, selon notre vision scientifique actuelle.

Mais ... la Base manquante ? Même lorsque la lumière augmentait, je ne l'ai toujours pas reconnue !

70

71

6
A l’intérieur et à l’extérieur

Alors ... Où est la Base manquante ? Et quelle est la nouvelle direction ? Les deux semblent bien cachées. Peut-être cela aiderait-il dans la recherche si nous découvrions et définissions d’abord ce que nous sommes réellement.

En tant qu’Esprits Humains, nous sommes ce que nous pensons. Nous sommes aussi ce que les autres pensent. La majeure partie de ceci n’a pas grand chose à voir avec nos corps physiques quand on y regarde en plongeant sous la surface. Pour serrer le sujet de plus près, créons un modèle de l’Esprit Humain tel qu’il est et fonctionne en pratique — un modèle pragmatique, si vous préférez. Imaginez-le comme structuré en couches, un peu comme un oignon, et travaillons en partant du « dedans » vers le « dehors ».

Le Soi-Noyau

C’est l’Esprit Humain intrinsèque, original. À partir de ce noyau interne, nous sommes l’essence de la somme de nos expériences, sans limitation. Le noyau interne est composé des éléments suivants:

72

- ce que nous avons vécu et pensé consciemment à ce jour;
- les émotions que nous avons expérimentées;
- l’amour que nous avons exprimé et expérimenté;
- les rêves que nous avons vécus, que nous nous en souvenions ou non;
- les douleurs et les plaisirs;
- les rêveries, les souhaits et les espoirs;
- tout ce qui est dit ci-dessus appliqué à notre activité non physique (sommeil, etc.);
- tout ce qui est dit ci-dessus qui s’est produit durant toute activité de vie précédente;
- éléments non identifiés.

Sous-soi Animal

C’est la couche ou l’élément le plus difficile à contrôler. Toutes les expressions de l’Esprit Humain passent par lui et reçoivent des données au sein du Système de Vie Terrestre en passant également par lui. C’est là que le filtrage, la décoloration et la contamination ont lieu. Le problème est que nous pensons que nous devons compter sur lui sans quoi nous ne pouvons pas rester physiquement humains. Physiologiquement, il comprend un ensemble constitué du cerveau mammalien, du cerveau reptilien et du

système limbique. Ses signaux altèrent presque toutes les facettes de la vie humaine; presque, mais pas toutes.

Esprit conscient

La couche suivante peut être identifiée comme étant ce que vous pensez être, ce qui est totalement différent de savoir ce que vous êtes. La raison en est que seule une partie du noyau interne est disponible au

vous conscient; il y a donc beaucoup de distorsion, du fait que l'expression doit passer par le Sous-soi Animal. L'esprit conscient peut éventuellement être tout à fait exact et précis; mais dans certaines régions, les concepts et les coutumes locaux donnent une interprétation opposée à celle de votre « Soi-Noyau ».

Bien qu'une grande partie de cette couche soit délibérément cachée aux autres, une partie considérable est exprimée dans notre soi extérieur. Parce qu'elle est si forte, nous n'en avons pas le choix. Cette couche est encore compliquée par les systèmes de croyance; pour beaucoup d'entre nous, la complexité devient un labyrinthe. Il n'est pas surprenant que la plupart ne trouvent pas de solution claire pour en sortir.

Esprit Humain Externe

La prochaine couche extérieure est ce que nous pensons que les autres pensent de nous. C'est un grand mélange, car c'est en partie une communication intuitive-non-verbale — qui se confond avec ce que nos perceptions sensorielles et analytiques nous disent. Cette couche est en état de fluctuation constante, changeant constamment suite à une nouvelle expérience et une nouvelle perception.

Dans cette section, qui est fortement contrôlée par le contexte culturel, nous développons des instincts et des motivations artificiels et synthétiques qui conduisent probablement à la plupart des dysfonctionnements mentaux et physiques. Tenter de suivre cette voie, de garder ce rythme ou de mener une existence totalement réactive — ce que de nombreuses personnes font — peut, si vous permettez à ce style de vie de prendre le dessus, mener à un véritable enfer sur terre.

Rôle de l'Esprit Humain

En allant vers l'extérieur, on arrive à la peau : ce que vous voulez que les autres pensent de vous. Ceci est généralement assez simple. La plupart du temps, cela est en fonction de l'acceptabilité et des besoins du monde qui vous entoure, et, avec un peu de chance, ce sera imprégné d'ondes et d'impulsions projetées de votre noyau interne. La présentation de soi est prudente et habituellement couverte d'un lustre de faux-semblant. Dans les cas difficiles, aucun signe des couches internes n'apparaît jamais, même sous un grand stress. De tels cas meurent en portant encore leurs faux visages, de manière sinistre et stoïque.

Rayonnement de l'Esprit Humain

La couche la plus extérieure, beaucoup plus grande que ce à quoi vous pourriez vous attendre, est composée des pensées des autres à votre égard. Considérez-vous comme existant partout et à tout moment où une autre personne ou un autre être pense à vous, ne serait-ce qu'occasionnellement. Vous pouvez vous faire une idée de l'ampleur en vous rappelant tous ceux auxquels vous pensez, même occasionnellement. Ajoutez (juste en tant que croyance à ce stade) tous ceux qui pensent encore à vous mais qui n'habitent plus un corps physique — qui sont maintenant « quelque part ailleurs » — plus ceux qui vous connaissent suite à toute autre existence, quelle qu'elle soit ou ait pu être et où qu'elle soit ou ait pu être. Vous seriez stupéfait de voir à quel point vous êtes grand, la taille immense que vous avez.

Très peu de ce rayonnement de vous, tel que perçu par les autres, est conscient du contenu de votre Soi-Noyau interne. Le déguisement et la filtration sont en travers du chemin. Mais un problème existe effectivement et réside dans notre profonde préoccupation quant à ce que les autres pensent de nous.

75

* * *

Voilà pour ce qui est de ce modèle de l'Esprit Humain. Maintenant, il pourrait sembler possible d'affiner grandement notre *Vue d'Ensemble Différente* si nous nous concentrions uniquement sur les signes du Soi-Noyau quand il se fraie un chemin à travers les nombreuses couches de ce que nous sommes. Mais on doit se méfier des imitations; il y a les gens qui sont dédiés au Système de la Vie Terrestre et qui peuvent produire une masse de Soi-Noyau simulé si habilement confectionnée qu'elle dissimule l'action et la motivation réelles du Système de la Vie Terrestre. Il est facile d'être dupe.

Il peut être utile d'accepter, en tant que croyance à convertir en Connue, que nous, en tant que Consciences/Esprits Humains, avons à la fois un objectif individuel et un objectif d'espèce, ou des objectifs, visant à être dans le Système de la Vie Terrestre qui n'est habituellement pas une partie comprise de notre conscience de veille physique. Un conflit survient lorsque l'Esprit Humain exige une action et que le Système de la Vie Terrestre a du mal à le gérer. On soupçonne de plus en plus qu'une grande partie de notre dysfonctionnement mental et physique est le résultat de ce conflit. La moindre part du conflit est externe; la plupart réside dans la lutte d'habituation[27] et de motivation au sein de l'Esprit Humain.

Maintenant, voici quelques-uns des signes communs du Soi-Noyau qui peuvent émerger à travers les couches. Ceux-ci sont strictement non-Système-de-la-Vie-Terrestre et non animaux, et leur liste n'est pas présentée par ordre d'importance.

76

Émotion

---

[27] Habituation : en psychologie, l'**habituation** constitue une forme d'*apprentissage*. Elle consiste en la diminution graduelle (et relativement prolongée) de l'intensité ou de la fréquence d'apparition d'une réponse à la suite de la présentation répétée ou prolongée du *stimulus* l'ayant déclenchée. L'habituation spécifique est l'*accoutumance* d'une région déterminée du corps à un stimulus répété, alors que l'habituation générale est l'accoutumance du corps entier à un stimulus répété. (https://fr.wikipedia.org/wiki/Habituation). (NDT)

Toute expression d’émotion : tristesse, joie, colère, chagrin, extase, haine, exaltation, dépression, etc., toutes subjectives et spontanées. La clé est d’expérimenter et d’apprendre par la suite à les contrôler et à les diriger à votre guise.

Dans le Système de la Vie Terrestre, il n’y a pas d’émotion au-delà des réponses à la survie, telles que la protection des jeunes — réponses qui sont purement agressives ou défensives quant à leur motivation. Les simulations qui en sont les plus proches incluent la possessivité, la domination, la jalousie, l’orgueil, etc.

Empathie

Appréciation et même compréhension sans nécessairement découler d’un lien avec un quelconque souvenir personnel ou une expérience personnelle. L’empathie est une reconnaissance d’unité au-delà des espèces physiques. C’est aussi un reflet de la connaissance qu’une telle expérience est essentielle au processus d’apprentissage de l’individu; par conséquent, rien ne peut ni ne devrait être fait pour tenter de changer les problèmes auxquels les autres doivent faire face. La sympathie et la compassion en sont des versions spécifiques colorées par l’émotion à des degrés divers.

Le Système de la Vie Terrestre n’a aucune connaissance ou compréhension de cette zone. L’approximation la plus proche peut être l’instinct de troupeau ou de meute, qui est strictement basé sur la survie. Il est possible que les enquêtes actuelles sur les dauphins aient une certaine pertinence ici.

77

Sourire doux

Un flux direct d’informations provenant du niveau Soi-Noyau. C’est une forme de ce qu’on peut appeler la communication non verbale — transmission / réception multiple, simultanée et totale qui ne peut être exprimée en mots. L’expression du visage est une réponse autonome : « J’ai compris, clair et net ! »

Le Système de la Vie Terrestre n’a rien de ce genre. Les plus proches comparaisons peuvent être éventuellement les relations développées entre les Esprits Humains et les animaux de compagnie — un lèchement de main ou un ronronnement. Mais les simulacres en la matière sont omniprésents !

Grand sourire

Une autre impulsion directe provenant du Soi-Noyau. Ce rayonnement ne peut pas être traduit en mots ou en graphiques. « Joie » et « amusement » sont des mots trop banals. Il y a beaucoup d’imitations et parce qu’elles sont si désarmantes, l’indicateur est largement utilisé pour manipuler. Dépassez l’indicateur pour toucher au rayonnement même.

Là encore, il n’y a rien de comparable dans le Système de la Vie Terrestre. Dans le cadre de ce dernier, tout ce qui y ressemblerait est un avertissement ou un prélude à la prédation.

Contemplation de la Beauté

Ceci est du pur Soi-Noyau. C'est une pure appréciation de l'inspiration et de la créativité non seulement des constructions du Système de la Vie Terrestre, mais aussi des schémas de l'Esprit Humain, des ponts jetés au-dessus du vide et des bâtiments en flèche aux chorales a capella et aux performances de l'Esprit Humain.

78

C'est un processus de collecte d'informations/expériences auquel votre Esprit Humain ne peut résister.

Le Système de la Vie Terrestre n'en a aucune compréhension ni rien de comparable, donc il ne peut y en avoir aucune imitation.

Nostalgie

Il s'agit de quelque chose qui remonte de la mémoire originelle de votre Soi-Noyau, que l'on pourrait mieux rationaliser en tant que valeurs émotionnelles issues d'expériences antérieures dans votre vie actuelle. De cette façon, il est possible de se détourner de la complainte sous-jacente et implicite : montrez-moi le chemin pour rentrer à la Maison.

Le Système de la Vie Terrestre n'en a aucune compréhension ni aucun schéma comparable qui ne soit pas basé sur le système. Les plus proches similitudes en sont les oiseaux migrateurs et les saumons, mais leurs motivations sont des schémas pratiques du système.

Un toucher doux

Une expression très simple du Soi-Noyau. Un toucher au lieu d'une étreinte, une tape au lieu d'un coup de poing, une caresse au lieu d'un coup. Même les animaux comprennent et savent la différence.

Dans le Système de la Vie Terrestre, les animaux en apprennent bien une version grossière. Mais tout ce qu'ils peuvent faire, c'est lécher ou frotter, ce qui peut être suffisant.

Don anonyme

Une véritable démonstration du Soi-Noyau en action. L'altruisme et l'*agape* en sont des illustrations valables; le service aux autres sans absolument

79

aucune récompense ou reconnaissance, sauf pour le cœur de votre Esprit Humain.

Dans le Système de la Vie Terrestre, cela dépasse totalement l'entendement. Si cela se produit, c'est par accident, pas par conception.

La pensée

Les Esprits Humains sont des penseurs à un degré qu’on ne trouve nulle part ailleurs dans le Système de la Vie Terrestre. Une fois dépassés les aspects superficiels du système, on découvre un flux d’idées, d’inspiration, d’intuition, d’invention, d’innovation, toutes bien rangées et triées par notre magnifique processeur, le mental. Elles sont le produit de directives du Soi-Noyau et sont souvent suscitées par la curiosité, un puissant catalyseur de changement.

Il n’y a rien d’approchant, même de loin, dans le Système de la Vie Terrestre. Tout ce que nous trouvons, ce sont des comportements rudimentaires de fabrication d’outils, des processus instinctifs généralement attribués à une perception sensorielle physique intense. Certains animaux ont de la curiosité, ce qui s’avère souvent fatal.

La grosse pépite

Du fait que cet élément d’intérêt universel est si mal compris et mal interprété, il a fallu une enquête spéciale approfondie pour le rapprocher et le ramener autant que faire se peut à un niveau rationnel. Le ROTE suivant, qui m’a été passé par un ami, est au moins un début. Une fois absorbé, il se dilatera à mesure qu’on le contemplera.

« L’amour ne peut pas être enseigné, ne peut pas être acheté. L’amour ne peut pas être appris. Il est produit chez l’individu en réponse à un stimulus externe. L’individu n’a aucun contrôle sur cette

production. Une fois initié, il peut s’accumuler en couches ou on peut le sublimer mais jamais le détruire. La mort physique n’a aucun effet sur la réalité de son existence, car cette énergie ne dépend ni ne fait partie de l’espace-temps. »

« C’est un rayonnement qui ne peut pas être attrapé et retenu. Au lieu de cela, il est perçu, expérimenté lorsqu’il traverse l’individu, qui y ajoute cette dose supplémentaire que ce passage a engendrée. L’énergie est ainsi augmentée et l’individu en devient un contributeur et destinataire constants. »

Compte tenu de l’énorme importance accordée à l’excitation sexuelle et au mythe de la romance, il n’est pas surprenant que tant de personnes prétendent faire l’expérience de ce que nous appelons le Grand A dans leurs relations. Ce n’est pas le cas. La seule façon de l’obtenir est de partager l’expérience de la vie, et même alors, il n’y a aucune garantie. D’un autre côté, il va grandir en vous. Vous n’avez pas à y travailler, malgré ce que disent les livres. Le temps n’est pas un facteur vital. Plus l’expérience partagée est profonde et intense, moins il faut de temps.

Les autres attirances ne sont pas nécessairement destructrices ou sans valeur, mais elles tombent en fait dans une autre catégorie. La différence est que le Grand A est indestructible et éternel, et ne dépend jamais des habitudes et coutumes locales. L’amitié, par exemple, peut être interprétée comme une ombre du Grand A, ou au moins un cousin éloigné.

Le plus gros problème réside dans les erreurs d'identification. Nous nous faisons prendre au piège de croire que nous avons trouvé le Grand A, souvent avec des résultats désastreux, lorsque l'idéal n'est pas respecté par l'être « aimé ».

La facette la plus cohérente et la plus visible du Grand A est probablement

l'amour d'une mère. Il passe admirablement bien les tests, même s'il est souvent affublé de protocole. Les hommes trouvent le Grand A chez d'autres hommes et les femmes chez d'autres femmes, généralement à la suite d'une profonde expérience s'étalant sur un certain temps, bien qu'une expérience étendue n'évoque pas automatiquement le Grand A. Mais quand cela arrive, parfois sans effort et sans conscience éveillée, c'est permanent dans tout le sens plein du mot. Si vous travaillez ensemble, jouez ensemble, vivez ensemble, combattez, souffrez, riez et faites équipe, la probabilité augmente.

La principale caractéristique du Grand A est qu'il ne diminue pas avec la mort physique et que vous ne pouvez pas l'éteindre pendant la vie physique. Par nécessité, par convenance, ou pour des raisons indépendantes de votre volonté, vous pouvez le sublimer, mais il sera toujours là, qui brille calmement en vous. La raison pour laquelle l'expression « jusqu'à ce que la mort nous sépare » en est arrivée à faire partie de notre culture est un mystère. Peut-être a-t-elle été insérée pour que le survivant physique se sente émotionnellement libre de se remarier et d'engendrer plus de progéniture pour assurer la continuation de l'espèce. Autrement, cela n'a aucun sens.

Le Grand Amour est le Soi-Noyau à sa meilleure distillation.

En réfléchissant à tout cela, je pense que la source de la Base manquante est maintenant claire — le Soi-Noyau. Mais comment arrivez-vous vraiment à *vous* connaître ?

83

7
Visite guidée

Tandis que la recherche de la Base manquante se poursuit, nous, en tant que visiteurs et participants du Système de la Vie Terrestre, pourrions maintenant évaluer et résumer ce que nous avons appris pour être en meilleure position pour évaluer et ensuite parcourir la route qui se présente devant nous. Notre *Vue d'Ensemble Différente* commence à se consolider, mais la question se pose tout de même encore : pourquoi s'en soucier ? Pourquoi continuer ce dur voyage alors que nous pourrions simplement nous détendre et nous reposer dans le confort d'un système de croyance approprié ?

Nous verrons plus tard si le voyage apporte sa propre récompense. En attendant, regardons où nous en sommes et ce que révèle notre nouvelle *Vue d'Ensemble Différente*.

Le Système de la Vie Terrestre, malgré toutes ses faiblesses, est une magnifique machine d'enseignement. Il met en lumière pour chacun de nous et nous fait prendre conscience et nous apporte, d'une façon propre à chacun, une vaste compréhension de l'énergie, de son contrôle et de sa manipulation, qui n'est généralement pas disponible, sauf dans un environnement structuré tel que l'espace-temps. Le Système de la Vie Terrestre est un ensemble d'outils et nous apprenons à les utiliser.

84

Dans le Système de la Vie Terrestre, nous apprenons à mesurer. C'est un environnement polarisé où les comparatifs sont possibles. Nous apprenons ce qui est chaud ou froid, fort ou faible, affamé ou rassasié, rapide ou lent, triste ou heureux, mâle ou femelle, ami ou ennemi, amour ou haine — la liste est longue.

Nous apprenons de manière utile les applications de l'énergie sous de nombreuses différentes formes. Nous faisons fonctionner l'énergie physique à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de nos corps. Nous expérimentons et dirigeons l'énergie mentale sans jamais vraiment connaître les détails du comment du fait que cela nous vient si naturellement.

Par le truchement de l'application de notre Esprit Humain, nous apprenons à créer suivant des façons et des méthodes dont nous ignorions l'existence, car elles sont uniques à l'espace-temps, et certaines lui sont propres, sont uniquement disponibles dans ce système et ne sont pas disponibles ailleurs. Celles-ci fournissent des voies d'expression qui dépassent la description.

De même, nous apprenons ainsi l'appréciation de la beauté. On la trouve dans un modeste rocher, un sapin majestueux, un orage, les vagues sur l'océan, un coucher de

soleil teinté de nuages, une parole douce, l'immense tour d'un gratte-ciel, un accord de musique, le saut d'un léopard — là encore, la liste est sans fin. Et surtout, nous la trouvons dans ce que les autres humains pensent et font, dans leurs émotions et dans les nôtres. Et nous apprenons à rire et à nous amuser.

Chaque chose que nous apprenons, aussi petite ou apparemment sans importance soit-elle, est d'une valeur immense Là — au-delà de l'espace-temps. On ne le comprend pleinement que lorsqu'on rencontre un diplômé en processus du Système de la Vie Terrestre consistant à être humain et qui « réside » dans le Là. Vous savez alors, et vous ne faites pas seulement croire, qu'il vaut la peine d'être humain et d'apprendre, que ça n'a pas de prix.

Maintenant, pour provoquer le plus grand changement dans votre vue d'ensemble et

fournir un objectif simple et compréhensible à être ici dans le Système de la Vie Terrestre, nous devons être spécifiques. Cela implique de regarder de près quelque chose d'unique à l'Esprit Humain — notre processus de la pensée.

Selon les concepts actuels, outre notre activité due à notre animalité, notre pensée se divise en deux catégories élémentaires que nous identifions comme étant le cerveau gauche et le cerveau droit. Gardez à l'esprit que cette identification n'est que symbolique et que la séparation n'est en aucun cas aussi distincte que ce que le terme de gauche-droit semblerait indiquer.

Le processus de notre cerveau gauche est la partie de nous qui fait se réaliser les choses. C'est le domaine du fonctionnement intellectuel et analytique. Ici se trouvent nos centres des mathématiques et de la parole, notre raisonnement logique, notre méthode scientifique, nos talents d'organisation et nos compétences pédagogiques, et bien plus encore. C'est l'activité de notre cerveau gauche qui nous différencie des animaux. C'est la source de notre optimisme qui dit : « on peut le faire ».

Notre cerveau droit est l'opposé. De là viennent notre perception de la forme et de l'espace, de la beauté, de l'intuition, les émotions plus tout ce que le cerveau gauche ne peut comprendre ou catégoriser, y compris l'amour, l'amitié, l'inspiration, etc. Le cerveau droit est horrifié à l'idée qu'une formule du cerveau gauche puisse être produite pour quantifier et qualifier l'amour et l'amitié. C'est le territoire sacré du cerveau droit. Paradoxalement, notre cerveau droit est le générateur de nos sentiments de négativité.

Des concepts plus récents affirment que notre conscience humaine oscille entre le cerveau gauche et le cerveau droit au fil des situations qui surviennent au cours de notre vie physique quotidienne. Lorsque nous effectuons des calculs, notre cerveau gauche est dominant. Lorsque nous écoutons de

la musique, notre cerveau droit prend le relais. La performance maximale survient lorsque les pensées cérébrales gauche et droite sont intégrées, unifiées et synchrones.

Une sorte de sous-guerre culturelle s'est livrée depuis des siècles et n'est apparue au grand jour que ces dernières années. Les esprits au cerveau gauche dominant considèrent que les esprits au cerveau droit dominant sont fondamentalement impropres à l'existence dans le Système de la Vie Terrestre et ont tendance à les considérer avec mépris ou incrédulité. Les penseurs au cerveau droit dominant considèrent les autres comme manquant d'imagination, ennuyeux, hyper matérialistes, insensibles et manquant de « valeurs spirituelles ». Il est temps maintenant de déclarer la paix dans cette bataille et de redresser ce dangereux malentendu.

Notre but premier et fondamental, en plus d'apprendre par l'expérience d'être humain, est d'acquérir et de développer ce que nous appelons l'intellect : la conscience du cerveau gauche. Nous n'avons pas besoin d'agir de la même manière avec les capacités de notre cerveau droit, car nous les avons déjà. Nous les avons amenées avec nous; d'une certaine manière, elles étaient inhérentes.

C'est la capacité cérébrale gauche qui est d'une immense valeur lorsque nous visitons ou retournons au Là, au-delà de l'espace-temps. C'est le cerveau gauche qui supprime les limites de notre croissance présentes avant notre séjour ici. Seule la fonction cérébrale gauche peut transformer les *Inconnues* en *Connues*, dissoudre les peurs, améliorer l'expérience, ouvrir de nouvelles perspectives, éliminer les fausses idées reçues et scories des systèmes de croyance. C'est le cerveau gauche qui prend n'importe quelle idée, information ou inspiration émanant de ou via le cerveau droit et la met en œuvre. À tout point de vue, quelque chose de valeur ne peut devenir réel que si et lorsque le cerveau gauche prend le relais.

Pendant des millénaires, le cerveau humain droit n'a pas changé. Il

n'a pas eu de croissance ou n'a pas évolué. Il est la même chose qu'il a toujours été. En revanche, la conscience du cerveau gauche a constamment évolué, que ce soit par conception ou par nécessité. Au cours du siècle dernier, cette croissance est devenue une courbe exponentielle, pas simplement chez un ou deux individus mais vraiment chez des millions d'êtres humains au cours de ladite période. Aujourd'hui, le cerveau gauche a sondé si profondément le phénomène de l'espace-temps qu'il semble qu'il reste peu de domaines à explorer sans qu'il s'agisse de reprise ou de répétition. Les champs d'énergie dans le Là sont mûrs pour l'exploration. De par sa nature même, le cerveau gauche ne peut manquer de se retrouver à participer à une évaluation et une application constructives. Le cerveau droit le force à le faire — et c'est le cerveau droit qui est en charge.

Ce qui s'est passé, c'est que notre cerveau gauche est devenu si bien établi — et à juste titre — dans la fonction de procurer les moyens de survivre dans le Système de la Vie Terrestre qu'il résiste à tout ce qui peut interférer ou interrompre le processus. Ce qui se passe au-delà de l'espace-temps, dans le Là, ne se calcule pas selon les normes ordinaires du Système de la Vie Terrestre. Plus important encore, les informations provenant de Là semblent n'avoir aucune valeur pour les habitants du Système de la Vie Terrestre. Ce n'est que lorsque notre cerveau gauche reconnaîtra dans ce savoir un outil des plus vital pour la croissance dans le Là que le sujet soulèvera un intérêt particulier.

Notre *Vue d'Ensemble Différente* comprend sans aucun doute et très clairement les talents arrivés à maturation de notre cerveau gauche. Comme nous l'avons dit, c'est ce que nous sommes venus acquérir ici. Les esprits au cerveau droit dominant trouvent cela difficile, voire impossible, à accepter.

Comme il est le patron, le cerveau droit oblige souvent le cerveau gauche à fonctionner d'une façon qui a tendance à détruire des milliers d'années d'évolution. Pendant ce temps, notre cerveau gauche continue de capter

88

les idées utilisables et les inspirations du cerveau droit et de les transformer en quelque chose de valeur. Il tolère les schémas non productifs du cerveau droit tant qu'ils ne se mettent pas en travers du chemin. Il déforme aussi fortement certains schémas cérébraux droits pour les convertir dans le cadre de l'organisation survivant-prédateur du Système de la Vie Terrestre.

Pour notre *Vue d'Ensemble Différente*, voici deux définitions :

Cerveau Gauche = Esprit Humain modifié par le Système de Vie Terrestre.

Cerveau Droit = Expression du Soi-Noyau, la partie intemporelle et non physique de nous, intacte et non affectée par le Système de Vie Terrestre.

L'astuce consiste à les amener tous deux, le cerveau gauche et le droit, à une action simultanée et synchrone, en poussant de plus en plus le cerveau gauche à prendre part à l'activité du Là. On ne devrait jamais abandonner l'un pour l'autre.

* * *

Une fois tout cela en place, vous constaterez peut-être que les points suivants vous aideront:

1. Sachez toujours que vous êtes « plus que votre corps physique ». Cela fournira une perspective instantanée sur toute activité du Système de la Vie Terrestre. L'agonie devient tolérable, l'extase plus profonde. Les peurs induites localement s'évanouissent.

89

2. Reconnaissez et contrôlez votre instinct de survie. Utilisez-le plutôt que de lui permettre de vous utiliser. Voici quelques suggestions:

    a) Une partie de la formule (Vie physique = Bien) est nécessaire pour le Système de la Vie Terrestre et est acceptable pendant votre séjour. L'autre partie (Mort physique = Mauvais), vous pouvez vous en défaire car vous êtes au courant de la vérité.

    b) Rappelez-vous que votre but ultime n'est pas la survie physique. Du coup, s'il est vrai que vous êtes ici pour faire certaines choses et qu'il y a des

fonctions que vous devez accomplir pour être ici et faire ces choses, nul n'est besoin d'en être désespéré. Des accidents peuvent arriver, mais vous ne pouvez pas perdre; vous avez eu l'expérience d'être humain.

c) La pulsion sexuelle de reproduction est le plus puissant instinct animal du Système de la Vie Terrestre. Conçu spécifiquement pour la survie physique de l'espèce, il contrôle et est manipulé pour contrôler la plupart des aspects du comportement humain. Profitez-en, tirez-en du plaisir, mais pas besoin de vivre ou de mourir pour cela. Et jouissez des manipulations pour ce qu'elles sont; ne succombez que sciemment.

d) Les actifs physiques (matériel, nourriture, outils, jouets) sont parfaits pour une utilisation locale, mais la propriété n'est qu'une question de commodité temporaire. Non seulement vous ne pouvez pas mais vous ne voudriez pas les emmener avec vous — pas même votre corps physique.

3. Maintenez votre statut transitoire. Vous êtes humain par votre propre choix au sens le plus strict. Ce choix reste en

vigueur tout au long de votre visite. Vous pouvez remballer votre expérience et partir quand et où vous voulez, sans aucunes censure ou pénalités de la part d'aucune source qui compte. Si votre Esprit Humain est satisfait, vous le ferez en dépit des coutumes ou des efforts locaux. Les accros au Système de la Vie Terrestre peuvent ne pas comprendre, mais ça, c'est leur problème.

4. Profitez de votre vie dans le Système, maximisez vos hauts et vos bas — mais ne devenez pas accro. Défaites-vous de votre colère quant à la façon dont le système fonctionne, les iniquités apparentes, les avantages injustes, les brutalités, la cruauté, la tromperie. Par conception, c'est un monde de prédateurs — c'est une superbe machine à enseigner.

5. Exercez votre Esprit Humain le plus complètement possible, sachant que ce n'est qu'un exercice. Construisez de beaux artefacts, résolvez des « problèmes », sentez les fleurs et observez les couchers de soleil, composez de la musique, explorez les « secrets » de l'univers physique, savourez ce qui pénètre tous vos cinq sens, absorbez les nuances des relations et situations intimes, ressentez la joie et le chagrin, le rire, l'empathie, la compassion — et enfournez toute la mémoire émotionnelle dans votre sac de voyage.

6. Plus important encore, laissez l'Esprit Humain qui est le vôtre rechercher, expérimenter et ajouter à votre flux de conscience là où et quand vous le rencontrez. Buvez-le, absorbez-le mais faites attention à la tendance à s'y complaire en raison des réminiscences de la Maison que cela contient. Méfiez-vous des illusions et de la collusion qui rendent

parfois difficile de distinguer le réel dans l'environnement du Système de la Vie Terrestre.

7. Votre Esprit Humain a une tendance naturelle et normale à essayer de faire les choses dans le Système de la Vie Terrestre beaucoup de la manière dont il a l'habitude dans le Là. L'histoire est pleine de telles tentatives, mais à la fin, le système gagne toujours. On peut l'avoir effiloché sur les bords, mais l'animalisme prédateur refait tout simplement surface, parfois un peu plus malin qu'avant, et il prend le dessus. Cela ne veut pas dire de ne pas essayer l'expression de votre Esprit Humain, et il est possible que vous en changiez une partie, mais vous ne le changerez jamais en totalité. Si vous réussissiez vraiment une refonte complète, le système n'existerait pas et ne pourrait pas exister. Ceci dit, qui sait pour combien de temps il existera de toute façon ?

Tous les points ci-dessus sont des *Connues* pour les autres et sont faciles à vérifier pour votre propre compte grâce au travail logique direct de votre cerveau gauche sur chaque question ou conviction. Consolidez votre *Vue d'Ensemble Différente* en les vérifiant pour vous-même — et pour vous-même seulement.

* * *

À ce stade, le thème du Système de la Vie Terrestre semblait complet — mais ce n'était pas le cas. Une autre partie de moi qui connaît profondément le Système de la Vie Terrestre à partir d'une autre vue d'ensemble exigeait d'être entendue :

... Il y avait une longue marche à travers la forêt pour atteindre l'océan. En chemin, le sentier était silencieux, mis à part le bourdonnement

des insectes et l'appel occasionnel d'un corbeau haut dans les grands arbres. Dans le sous-bois luxuriant, un léger craquement de feuilles sèches signalait la présence de petits habitants, si l'on écoutait attentivement. Sous l'odeur fraîche de la verdure qui pousse, on sent l'arôme profond de la terre humide et de la végétation en décomposition, deux signaux silencieux du cycle de vie en cours.

Il y avait peu de vent tandis que le doux grondement des vagues augmentait régulièrement. Puis la forêt se termina et la mer gris-vert s'étendait jusqu'à l'horizon, avec de majestueuses tours de cumulus dérivant au-dessus, traversant un ciel d'azur, clair et immaculé. La berge herbeuse d'où commençait la plage blanche offrait une invitation irrésistible à prendre les choses en douceur, à s'allonger et à se détendre. Les vagues étaient douces, sereines; la brise fraîche et légère; le soleil chaud et frais.

Tout ce résume à ça, le début et la fin d'une période de temps de la durée d'un éon. Cette masse vivante d'air, d'eau et de terre — ce qu'elle donne et ce qu'elle prend — ce qu'elle produit.

C'est plus que la conscience d'exister; plus que la conscience des choses; plus que de l'expérience. C'est plus que l'intelligence, la connaissance, la vérité et la compréhension. Le tout est tellement plus grand que la somme des parties.

C'est un processus d'apprentissage si merveilleux; apprendre à séparer ceci de cela, apprendre les différences et les comparaisons : distinguer chaleur du froid, la lumière de l'obscurité, le bruit du silence, la force de la faiblesse, la douleur du confort, l'épais du mince, le rugueux du lisse, le dur du doux, l'équilibre de l'instabilité.

Il y a l'apprentissage de la cause et de l'effet, de l'action et la réaction, du prix et du paiement, de l'autorité et de la responsabilité. Et les options que vous apprenez à reconnaître : arrêter ou démarrer, retenir ou libérer, couler ou nager, rire ou pleurer, ami ou ennemi, récompense ou

punition, réussite ou échec, amour ou haine, gagner ou perdre, organisation ou chaos.

Il y a l'apprentissage à penser : coordonner, compter, calculer et communiquer; se souvenir, se connecter, planifier et avoir des idées; rêvasser, créer, espérer, croire et savoir. Et la capacité d'expérimenter et d'exprimer ses émotions : joie et extase, tristesse, compassion, solitude, communion; colère juste et irrationnelle — et appréciation de la beauté de la forme et du mouvement.

Et il y a l'apprentissage à apprendre : les mots et les nombres, l'écriture, le passage de l'expérience, la connaissance, et la sagesse des parents transmise aux enfants, de génération en génération, sans le trouble, le traumatisme du revivre. Apprendre à établir des systèmes, des lois et des règles garantissant que cet apprentissage se poursuivra et s'étendra.

Tout ça est là, au-delà de la forêt. C'est dans les tapis de grain en cours de maturation, les belles et innombrables rangées de plantes nourrissantes, nombreuses de plusieurs millions et les moulins qui remodèlent la matière en une forme plus utilisable. C'est dans les nombreux abris différents qu'on appellent « chez soi », les tours hautes et minces qui cherchent le ciel, les véhicules à moteur qui deviennent un corps de substitution, les bateaux qui naviguent autour du monde sur et sous les océans, les gros porteurs ailés qui tracent des lignes blanches dans le ciel et les oiseaux métalliques qui planent et tournent autour du globe à des centaines, des milliers de kilomètres au-dessus de sa surface, chacun fournissant d'innombrables informations chaque seconde, jour et nuit. Et c'est dans le réseau invisible et pourtant mesurable de la radiation contrôlée qui sert à la communication et à la recherche locale de la bonne direction.

Et il y en a d'autres, comme l'amplification de la perception à travers des lentilles et le miroir et les oreilles électroniques pour rechercher

dans l'univers un signal, juste un signal, pour apaiser la solitude, en cherchant à travers les étoiles, les constellations, les galaxies, les novas et les trous noirs. Il y a cet élan illogique à quitter notre planète bleue vers la lune voisine, où une empreinte indélébile a été laissée dans la poussière. Il y a l'errance, la classification et le compte rendu des

explorateurs nous représentant pour voir et atterrir sur d'autres planètes, et de là, pour pousser plus loi et partir dans la noirceur de l'espace profond.

Découvrir aussi la constante évolution des schémas qui semblaient auparavant inviolables sur terre, dans l'eau et dans l'air; celle des alliages, des composés, des éléments, des atomes, des molécules, des particules nucléaires, des radiations et des formes d'onde; celle de la gravité, de l'inertie, de la dynamique, de la force centrifuge, de la polarité; celle de la matière organique et de la matière inorganique, des structures physiques vivantes et de leurs processus.

En apprendre sur la recherche à propos de l'esprit et du créateur; des systèmes de croyance, du sommeil et des rêves, des visions et des visionnaires, des philosophies et des religions.

Apprendre aussi ce qu'est l'Amour.

Voilà donc ce qu'est le formidable ensemble de réalisations à travers des millénaires d'efforts évolutionnaires que nous menons peut-être avec légèreté et facilement, mais avec triomphe jusqu'aux confins les plus lointains; un héritage d'une qualité inestimable, à évaluer et à appliquer dans le Là.

Et pourtant ... pourtant ... parmi les nuages et la clameur, il y a l'inconfortable sentiment d'un facteur manquant, vital et important. Tournez votre attention et un petit visage apparaît au milieu de la masse des autres connaissances. Il est d'une forme inférieure à l'humain et supérieure au singe. Ses yeux lumineux brillent d'émotion.

Il est là, dans son intégralité, au sein des yeux. À travers l'étendue de l'intemporalité, le porteur de cette première étincelle de conscience

intelligente, l'ancêtre originel, regarde attentivement et observe avec une fierté et une joie discrètes, avec appréciation mais sans une compréhension totale et avec émerveillement, la croissance de l'étincelle. Il est le parent d'un enfant prodigue.

Il est clair et net ici qu'il manque un facteur — la base animale. Rien de tout cela n'aurait pu se produire sans sa présence et ce qu'elle procurait. C'était la démonstration vivante de laquelle apprendre, procurant la chair à consommer, le lait à boire, les peaux et les fourrures qui donnent de la chaleur, un dos plus fort qui partage le fardeau, de l'huile pour la lumière et les bibelots et amulettes tirées des défenses et des cornes des animaux. Il y avait aussi de la loyauté et une forme d'amitié, tandis qu'il y en avait qui découvraient que la fourrure et la peau nue allaient bien ensemble et certains produisaient des schémas de compréhension qui allaient bien au-delà de tout ce qui avait été imaginé.

Cette énergie animale était la force motrice derrière l'étincelle. Elle fournissait non pas le catalyseur mais les besoins, les motivations et la puissance physique brute. Il ne faut pas la cacher ou la rabaisser, mais plutôt l'inclure cordialement et sûrement comme l'essentiel sous-jacent sans lequel rien ne se serait produit. Nous devons la faire ressortir et le clamer bien haut avec fierté pour que tout le monde le sache.

Et le sachant, le petit visage sourit légèrement, doucement, avec nostalgie même, puis disparaît.

Il est temps de reprendre la route. La promenade de retour le long du chemin à travers la forêt regorge d'accueils de salutation. Un écureuil sur une branche basse regarde en bas et bavarde. Une mouche vert bouteille se pose sur une main et apprécie avec plaisir la caresse d'un doigt sur son dos. Trois dindes se tiennent à l'écart et observent le passage avec curiosité mais sans méfiance. Un renard gris erre sur le chemin et s'assied, indécis quant à savoir s'il va rendre hommage. Une grive

se laisse glisser en plongeon, se pose sur une épaule et pépie doucement dans une oreille jusqu'à ce qu'on atteigne l'orée de la forêt. Un dernier bisou picoré sur la joue, et elle pousse sur ses ailes pour retourner sur les branches à mi-hauteur.

Au revoir mes amis. Mais pour sûr, je vous emmène avec moi.

97

8
Rappel et Révision

À ce stade, il m'a semblé judicieux, avant d'aller plus loin, de chercher la nouvelle direction et la Base manquante dans le domaine où j'ai dépensé la majeure partie de mon effort. Après tout, je travaillais depuis de nombreuses années sur cette histoire de cerveaux gauche et droit. Y avait-il quelque chose qui m'avait échappé — quelque chose qui, même s'il ne répondait pas aux questions, pût montrer le chemin ? Peut-être serait-il bon de revoir ce que nous avions été — et sommes encore.

J'ai mentionné antérieurement mes premières expériences hors du corps en 1958, qui ont transformé ma vie. À cette époque, la Division Recherche et Développement de la société que je dirigeais, spécialisée dans la production sonore de programmes de radio en réseau, avait mis au point un moyen efficace d'utiliser le son pour induire le sommeil facilement et confortablement. Dans la même année, une découverte fut faite qui changea toute l'orientation de la recherche et finalement de la société elle-même : à savoir que certains modèles de son pouvaient induire des états de conscience différents non habituellement disponibles à l'esprit humain.

98

Dans les décennies qui suivirent, un programme continu de recherche apporta une vérification supplémentaire des effets produits par ces états et des combinaisons et fréquences sonores spécifiques nécessaires pour les produire. Des méthodes et des techniques furent trouvées pour permettre à l'individu de maintenir et de contrôler divers schémas mentaux. En 1971, l'Institut Monroe fut créé à partir de la Division de la Recherche et du Développement pour venir compléter les efforts de recherche. Par la suite, l'Institut devint une organisation indépendante d'enseignement et de recherche. Grâce à la coopération et à la contribution de centaines de spécialistes et de bénévoles, notamment des scientifiques, des médecins, des psychologues, des éducateurs, des programmeurs informatiques, des dirigeants d'entreprises, des artistes et bien d'autres, l'Institut est aujourd'hui reconnu internationalement pour son travail dans ce domaine.

Il convient de préciser que les premiers efforts de recherche et les premières dépenses ne visaient pas à améliorer l'humanité, ni à prouver quoi que ce soit à la communauté scientifique ou au monde en général. C'était simplement une tentative de contrôler les schémas d'apprentissage pendant le sommeil, et ultérieurement de comprendre les relations entre le mental/esprit, le corps/cerveau et le phénomène de la conscience. Aussi, jusqu'à récemment, aucun article universitaire n'avait été publié et les méthodes scientifiques orthodoxes, bien que suivies dans la mesure du possible, étaient souvent ignorées lorsqu'elles se révélaient impraticables. Les méthodes développées ne contiennent aucun dogme ni rituel, et n'épousent non plus aucun système de croyance, aucune religion, aucune position politique ou sociale particuliers. Aucun médicament ni

produit chimique n'est impliqué, pas plus que l'hypnose, les suggestions subliminales ou quoi que ce soit qui puisse un tant soit peu ressembler au lavage de cerveau. Elles sont non invasives et l'individu est toujours en contrôle,

exerçant sa propre volonté sans être sous le commandement de quelqu'un d'autre.

Utilisant les résultats de plusieurs milliers d'heures de recherche, les sujets sont capables d'apprendre le contrôle conscient de nombreux états de conscience différents et productifs, et les retombées de cette exploration de la conscience ont produit des contributions précieuses dans une foule d'autres domaines. Cela comprend la santé physique et mentale, l'apprentissage et la mémoire, la coordination physique, la créativité, la résolution de problèmes et la gestion du stress. Le processus, connu sous le nom de Synchronisation Hémisphérique, ou Hemi-Sync, en abrégé, fournit à ses utilisateurs un outil autocontrôlé pour atteindre leurs propres buts en facilitant et en maintenant un état mental et cérébral cohérent, hautement productif et concentré sur un but précis.*

Au fil des ans, de nouvelles approches des modes de pensée ont vu le jour à l'Institut. Ensemble, ils forment, pourrait-on dire, une *Vue d'Ensemble Différente*.

La Conscience est un Continuum

Dans notre état d'éveil concentré, en tant qu'Esprit Humain, nous utilisons la partie du spectre de la conscience limitée à l'espace-temps. Ceci est rendu possible par le dispositif que nous identifions en tant que corps physique, avec ses cinq sens physiques. Ce corps physique nous permet d'exprimer extérieurement notre conscience/mental/esprit à travers l'activité physique et la communication.

* On trouvera dans l'Addenda un compte rendu des méthodes et techniques de l'Institut et des applications pratiques de sa technologie.

Lorsque cette focalisation est affectée pour une raison quelconque, notre esprit commence à dériver le long du spectre de conscience, s'écartant de la perception de l'espace-temps, devenant moins conscient du monde physique immédiat. Lorsque cela se produit, nous devenons conscients sous une autre forme. Le fait que nous ayons souvent du mal à nous rappeler correctement notre participation à cette autre partie du spectre de la conscience n'en nie pas la réalité. Le problème réside dans la perception et la traduction, diffusées et déformées par l'utilisation des systèmes spatio-temporels actuels d'analyse et de mesure.

Le spectre de la conscience s'étend, apparemment sans fin, au-delà de l'espace-temps dans d'autres systèmes d'énergie. Il continue également « vers le bas » à travers la vie animale et végétale, et probablement au niveau subatomique. La conscience humaine de tous les jours n'est communément active que dans un petit segment du continuum de la conscience.

Le concept de mise en phase

Les méthodes et techniques de l'Institut peuvent être identifiées comme des moyens d'établir et de contrôler les phases de la conscience. Dans l'état physique de veille, l'esprit non formé fait fréquemment ces décalages de phase chaque jour avec peu ou pas de contrôle.

La mise en phase primaire est l'état où l'esprit est entièrement concentré sur les entrées ou les activités sensorielles physiques. Tout écart par rapport à cette condition peut être considéré comme un décalage de phase, où une partie ou portion de la conscience est, dans une certaine mesure, consciente sous une autre forme. Un exemple est l'inattention, où l'entrée sensorielle physique reste forte mais une partie de

101

l'esprit a « erré ». Ce que nous appelons la rêverie en est une autre. L'introspection, où l'attention est détournée de la conscience physique, est un déphasage plus délibéré, tout comme certains états méditatifs. Le sommeil est un changement de phase vers un autre état de conscience où très peu de conscience de l'entrée sensorielle physique a lieu.

L'ingestion d'alcool et de certains médicaments ou drogues suscite des décalages de phase partagés, où une partie de la conscience est « ici » et une partie est dans un autre secteur du continuum. Dans ces cas, lorsque le stimulus est supprimé, l'entrée en phase s'estompe. Les psychoses et la démence en sont des exemples fortuits et, dans ces conditions, des médicaments ou des produits chimiques peuvent être utilisés pour atténuer ou éliminer le domaine non physique.

Pour bien comprendre le processus, nous pouvons considérer le corps physique comme un mécanisme de réglage par lequel l'esprit/mental humain peut opérer en conscience physique. En tant que tel, il contient des circuits qui convertissent les schémas sensoriels physiques en formes pouvant être perçues par l'esprit/mental, tout comme un récepteur de radio ou de télévision est accordé sur une bande de fréquences particulière du spectre électromagnétique. Dans ces récepteurs, il existe une section discriminante qui filtre et élimine en grande partie tous signaux distrayants ou déformants ou les harmoniques provenant d'autres parties du spectre. Au fur et à mesure que nous syntonisons un récepteur radio d'une station — ou d'une fréquence — à l'autre, un signal disparaît et un autre s'entend faiblement. Le récepteur est en train de décaler sa phase par rapport à la station d'origine au point où une autre station peut être entendue simultanément. Si nous continuons la re-syntonisation, la station d'origine n'est plus entendue et l'autre signal prend le relais.

102

L'esprit/mental humain, qui a également accès à un « discriminateur », agit de manière similaire. L'esprit non formé au processus de réglage dérive lentement d'une phase de la conscience à l'autre. À ce moment, les signaux sont reçus en partie du mécanisme physique et en partie d'un segment différent du continuum de conscience. L'entrée du signal provenant de l'état physique diminue jusqu'à ce que ce type de signaux n'atteignent plus le mental, qui passe dans l'état généralement connu sous le nom de sommeil ou d'inconscience.

Les systèmes d'apprentissage mis au point à l'Institut offrent un moyen de placer ces changements de phase sous le contrôle délibéré de l'individu. Au début de cet

apprentissage, l'esprit/mental devient complètement à l'aise et ressent peu de peur ou d'anxiété dans les changements qui en résultent. La raison en est que ces états de conscience sont des territoires familiers. C'est la présentation sous une forme nouvelle et organisée qui fait la différence, où tout changement est effectué délibérément par l'esprit/mental lui-même.

Les Symboles Cerveau gauche / Cerveau droit

Les recherches de l'Institut ont conduit à un cheminement allant dans la direction opposée à celle suivie par d'autres personnes impliquées dans la recherche sur l'esprit/mental. La quasi-totalité de l'effort a été et est dirigée vers l'utilisation de la méthodologie du cerveau gauche, de la partie intellectuelle et analytique de l'esprit/mental, pour explorer le cerveau droit, le côté intuitif et abstrait.

En explorant la conscience, la plupart des recherches ont été menées en plaçant le sujet dans une cabine qui assurait un environnement isolé. Grâce à des méthodes et des techniques

employant divers schémas sonores, le sujet est doté de moyens d'entrer dans différents états de conscience. En dehors de la cabine, un technicien gère l'audio et divers équipements de mesure électroniques et enregistre les ondes cérébrales et autres réactions physiques du sujet, tandis qu'un moniteur est en communication vocale avec le sujet qui est dans la cabine. Le casque stéréo porté par le sujet donne l'impression que le moniteur est à l'intérieur de la tête du sujet. En tant que tel, le moniteur devient un substitut de cerveau gauche du sujet, encourageant le sujet à utiliser une plus grande part de son intellect pour connaître et comprendre ce qu'il ou elle fait.

Par cette méthode, le sujet apprend à devenir objectif dans son expérience et il devient possible de collecter des informations et des détails qui ne sont habituellement pas disponibles dans des états de conscience purement subjectifs. Le résultat est la pensée d'un cerveau complet, quelque chose d'une valeur extrême; c'est cohérent, intégré, sans domination par l'une ou l'autre partie. Tous nos systèmes d'entraînement, qu'ils soient en direct ou sur bande, ne sont rien de moins que des dispositifs de substitution au cerveau gauche qui permettent à l'utilisateur participant de conserver sa capacité d'analyse lors d'états de conscience inhabituels et même exotiques. Ils permettent la croissance par la familiarité et la compréhension, et permettent la pénétration de la plus grande barrière qui soit — celle de la peur.

Nous avons découvert que le territoire du cerveau droit, sans limites, est un terrain riche et fertile pour les opérations minières du cerveau gauche. C'est la conscience cohérente du cerveau entier qui produit les pépites précieuses.

Le travail n'est en aucun cas terminé. L'Institut continue de développer des moyens de produire des données physiologiques reproductibles qui identifient des formes de conscience humaine généralement inconnues ou

méconnues par les normes culturelles contemporaines. Pour prendre un exemple spécifique : nous cherchons des manières et des moyens de rendre accessibles les diverses capacités humaines extraordinaires qui sont apparues, apparemment au hasard, tout au long de notre histoire. En recherchant des individus qui possèdent ces capacités, inhérentes ou acquises, tels que des compositeurs de musique, des mathématiciens de haut vol, des athlètes exceptionnels, des thérapeutes particulièrement talentueux, etc., nous cherchons à découvrir des techniques par lesquelles ces capacités peuvent être apprises .

La poursuite des recherches dans ce sens et le long de pistes similaires offre la possibilité de présenter sous une forme compréhensible et acceptable la véritable nature des phénomènes de l'esprit/mental non orthodoxes. L'inclusion de ces éléments dans le contexte culturel contemporain pourrait devenir un événement important dans l'histoire de l'humanité.

Mais en regardant mon travail et celui de l'Institut, j'entends une petite voix, une voix qui insiste pour être entendue. « Bon eh bien », dit-elle — et je ne peux pas dire que je suis fort aise de l'entendre — « si c'est tout ce en quoi consiste l'œuvre de ta vie à ce stade, alors il manque certainement quelque chose. Tu es là, en train de montrer à tout le monde comment utiliser la totalité de son cerveau et avoir une soi-disant *Vue d'Ensemble Différente*, mais tu ne sembles pas faire quoi que ce soit pour les préparer à ce qui compte vraiment. Cette histoire de Système de la Vie Terrestre, c'est très bien, mais ils ne resteront pas ici pour toujours. Ils s'attendent à plus que ça et, je dois te le dire, c'est de toi qu'ils l'attendent. Alors — on fait quoi ? »

En effet, on fait quoi ?

105

9
À la dure

Autant le travail de l'Institut Monroe que le Système de la Vie Terrestre lui-même étaient tous deux pour moi des *Connues* bien établies. Pourtant, il y avait un sentiment inconfortable que des indices et des traces de ma Base manquante étaient là. Je n'arrivais simplement pas à les percevoir.

Je me suis tourné à nouveau vers mes activités personnelles. Une des *Connues* ressortant de mes examens répétés était que le fait de passer dans l'état hors-du-corps n'avait plus pour moi ce que l'on pourrait appeler le « mouvement ». Des sujets expérimentés dans le laboratoire de l'Institut avaient rapporté cela à maintes reprises, mais ça ne faisait pas partie de mon schéma personnel jusqu'à ce que je commence ce que j'ai appelé la méthode « quickswitch[28] ». Par la suite, ce qui s'est passé était une disparition progressive d'un état de conscience pour passer dans un autre. Le qualifier de « déphasage » semblait plus précis et satisfaisait mieux le système de classification de mon cerveau gauche.

Donc, cela devint un schéma répétitif. Cependant, j'avais commencé à remarquer que chaque fois que les choses se passaient aussi bien, un changement majeur accumulait de l'énergie. Le signe avant-coureur ou avertissement était généralement si obscur qu'il ne pouvait être vérifié que rétrospectivement.

106

Cette fois-ci, ce qui m'ébranla et me fit sortir de mon excès de confiance, ce fut une série d'incidents qui commencèrent à se produire de plus en plus fréquemment lorsque je me déphasais hors du corps pendant l'état de sommeil. Ils étaient remarquablement similaires aux « tests » que j'avais rencontrés des années auparavant. Ces tests étaient des procédures d'apprentissage dans lesquelles, lorsque j'étais dans un état hors du corps, une expérience donnée était répétée plusieurs fois jusqu'à ce qu'une réponse particulière s'évoque en moi. L'expérience ne se répétait pas ensuite.

Ces tests étaient non verbaux et apparemment menés par un ami non physique, probablement mon ami INSPEC. On se rencontrait peu de temps après que j'aie quitté l'état physique, et on me demandait si j'étais prêt. En toute confiance, j'acquiesçais. Aussitôt, il y avait un fort déclic[29] et je me retrouvais complètement plongé dans

---

[28] Littéralement : bascule rapide. Une méthode de Robert Monroe pour effectuer un déphasage d'un état de conscience vers un autre, et passer rapidement d'une "localisation" de la conscience à une autre. Dans cette méthode, Robert Monroe étire ou étend sa conscience à la manière d'un élastique. (NDT)

[29] Un déclic est une perte de conscience inhabituelle quand on pense qu'on va bien et que soudain c'est la fin d'un exercice et qu'on se sent étrangement intemporel. On suppose que des périodes de guérison inconsciente ont lieu pendant ces déclics ou tout simplement que les informations qu'on reçoit à ce moment-là sont bien trop difficiles à assimiler pour le cerveau conscient, et qu'on perd simplement conscience.

l'expérience. Le fait que ce n'était pas « réel » était fini et oublié, et je le vivais totalement. À un moment crucial où une décision importante devait être prise, je la prenais. Puis, il y avait un autre déclic fort et j'étais de retour auprès de l'INSPEC. Si j'avais fait les choses de manière satisfaisante, ce test particulier n'était pas répété. Dans le cas contraire, je devais y retourner et réessayer jusqu'à ce que j'y arrive. Je ne me suis jamais posé la question de savoir pourquoi j'étais testé et qui jugeait quelle devait être la bonne décision. La plupart des tests, sinon tous, semblaient complètement indépendants de cette vie physique, même si beaucoup d'entre eux étaient conçus dans des mises en scène et des situations humaines-terrestres. J'ai supposé que « quelqu'un » de plus intelligent que moi avait besoin de mon genre de réponses et que j'étais, même si j'en tremblais parfois, heureux de rendre service.

107

Cette nouvelle version semblait sensiblement identique, sauf qu'il n'y avait aucun INSPEC en train de superviser, à ce que je pus déterminer. Les épisodes eurent lieu des mois après notre dernière réunion et il n'y avait eu aucun signe de la présence de l'INSPEC malgré mes espoirs persistants. Comme auparavant, la situation identique se présentait sous diverses formes, toutes nécessitant une décision. Il aurait été facile de les rejeter simplement comme des rêves très clairs et vivants s'ils n'avaient pas été précédés par une modalité structurée par INSPEC. De plus, je n'avais pas eu de rêves ordinaires ni de cauchemars depuis des années.

Ces incidents sont devenus si forts qu'ils ne pouvaient plus être ignorés. Le changement de direction à venir avait été en place depuis longtemps. Le choc qui attira mon attention fut la découverte que divers états physiologiques et mentaux commençaient à se refléter dans ma conscience de veille physique à la suite de ces activités. Dans toutes mes aventures précédentes hors du corps, il n'y avait pas eu d'effets secondaires tels que ceux-ci. Il y avait eu de l'excitation et de l'exaltation, ou de la tristesse et de la joie — et celles-ci s'exprimaient dans mon corps physique calme et détendu à mon retour. Mais il n'y avait jamais eu de nausées d'estomac, de bras et de jambes douloureux, de battements cardiaques rapides, tout le système nerveux était tendu. Ces effets duraient souvent quinze ou vingt minutes après le retour.

Ce n'est donc pas la curiosité mais la nécessité qui de nouveau m'a poussé à trouver des réponses — la même motivation qui des années auparavant m'avait amené à explorer l'expérience hors du corps. Mais cette fois, il y avait une différence. Je n'étais pas accablé de peur et j'avais des outils et des amis avec lesquels travailler. Et j'avais au moins les débuts d'une carte du territoire.

108

La première étape consistait à passer en revue les événements et les actions du passé pour essayer de déterminer ce qui avait causé ce changement de direction. Ce faisant, j'aurais peut-être une idée de la Base manquante.

J'ai décrit plus tôt que, contrairement à mes propres attentes, toute mon histoire d'OBE était dominante dans le cerveau gauche. Cela confirmait parfaitement les découvertes

---

(http://www.astralpulse.com/forums/welcome_to_astral_consciousness/robert_monroes_quotclick_outquot_technique-t42996.0.html) (NDT)

antérieures quant à la valeur des capacités cérébrales gauches acquises pendant le séjour de l'Esprit Humain dans le Système de la Vie Terrestre. On supposait automatiquement que l'OB[30] était entièrement une histoire de cerveau droit, car cela n'appartenait pas à l'espace-temps et était donc totalement indépendant du processus de pensée logique et analytique. Mais cette hypothèse était fausse. Dans chacune de mes activités OB, la partie qui chez moi effectuait le raisonnement était présente dans une certaine mesure. En outre, plus cette participation était importante, plus la croissance qui se produisait était forte. La croissance dans ce cas peut être interprétée comme « une compréhension conduisant à une familiarité aboutissant à une application ». Sans cette capacité acquise, il est probable que je serais encore à flotter dans l'air au-dessus du lit ou que je n'existerais que grâce à la prescription d'une dose quotidienne de tranquillisants.

Une illustration typique : au tout début, je retournais en toute confiance à mon corps physique après un voyage « local » hors du corps, tout était sous contrôle, tout fonctionnait comme je m'y attendais en toute certitude. Soudain, j'ai heurté une barrière et je me suis retrouvé arrêté. J'ai essayé de la traverser, mais c'était aussi dur que des plaques d'acier. J'étais sûr que mon corps physique se trouvait de l'autre côté de la barrière, et il était donc vital que je la traverse. Je me suis élevé sur une grande distance mais je n'ai pas trouvé aucune ouverture dans le mur. Je suis descendu, avec le même résultat, de même qu'à droite et à gauche. Il n'y avait pas moyen de traverser. J'étais complètement effrayé, m'imaginant en train de passer toute l'éternité plaqué

contre ce mur impénétrable. J'ai essayé toutes les prières auxquelles je pouvais penser, j'ai crié au secours et je me suis finalement collé contre la barrière en sanglotant comme l'enfant perdu — que j'étais.

Après ce qui me sembla une éternité, quand mes sanglots se furent taris d'eux-mêmes, je me suis redressé et ai commencé à réfléchir. Si je ne pouvais pas traverser la barrière, si je ne pouvais pas passer par-dessus, en dessous ou la contourner, cela ne laissait qu'une seule option — retourner dans la direction d'où je venais. Quoi que j'aie pu croire, c'était la seule réponse possible.

C'est ce que je fis... et quelques instants plus tard, j'étais de retour dans mon corps physique avec une facilité ridicule — grâce à la logique du cerveau gauche. Chaque barrière que j'ai rencontrée par la suite a finalement cédé à l'analyse, cette analyse collectrice d'informations, inquisitrice et syllogistique, liée à cette partie de moi acquise sur Terre. De grandes différences de situation et de cadre devaient être prises en compte, mais les processus d'enquête et d'apprentissage restaient exactement les mêmes. Néanmoins, une fois la situation en place, les réponses et les solutions ne sont pas apparues comme par magie. Il est bien clair que c'était l'outil analytique que nous appelons le cerveau gauche qui les fournissait. Je ne les aimais peut-être pas quand elles émergeaient mais je ne pouvais pas nier leur exactitude.

---

[30] OB, forme abrégée du terme OBE, lui-même l'abréviation de "Out of Body Experience" : l'expérience hors du corps. (NDT)

Ce que nous devons faire, que ce soit dans ou hors du corps, c'est ignorer ou abattre les panneaux Interdiction de Passer, les tabous, la mention disant qu'il s'agit du Saint des Saints, les distorsions du temps et de la traduction, les doux trous noirs de l'euphorie, les mysticismes, les mythes, les fantasmes de l'image d'un père ou d'une mère éternelle, puis bien regarder les choses avec notre cerveau gauche acquis et en pleine croissance. Rien n'est sacré au point de devoir ne pas faire l'objet d'une enquête ou d'être mis en examen.

110

Nous devons admettre que cela nécessite un bond quantique pour notre *Vue d'Ensemble Différente*. On peut comparer ça à sortir de la circulation locale avec sa confusion, ses embouteillages et ses feux de circulation pour prendre l'Interstate — une autoroute majeure plongeant dans l'Inconnu. La carte que nous étalons va couvrir le trajet jusque là où nos modèles de conscience en vigueur peuvent le suivre.

Mais cartographier l'Interstate est une chose; le parcourir en est une autre. Il ne peut pas devenir une Connue absolue tant qu'il n'a pas été réellement traversé par l'individu avec le cerveau gauche en mode actif et total. C'est-à-dire, tant que vous ne commencez pas à vous rappeler de quoi il a l'air. Cependant, la carte et une *Vue d'Ensemble Différente* peuvent tout de même vous aider à construire une croyance plus précise qui puisse éventuellement être plus facile à convertir en une Connue.

Maintenant, revenons à mon nouveau concept, la pénétration de mon moi physique par des réponses obtenues hors du corps. Mon cerveau gauche insistait sur le fait que les nouveaux signaux physiquement distrayants étaient dus à quelque détail important qui m'avait échappé. Était-ce, me demandais-je, l'indice ou le signe de la Base manquante ?

J'avais deux options. La première était, maintenant que je comprenais mieux, de retourner au début pour saisir ce que j'avais manqué. La seconde était de traînasser dans un splendide nuage d'amour et de continuer à me demander : et si... ? La première semblait plus constructive.

Ayant fait mon choix, je commençai ma sortie de phase vers trois heures le lendemain matin. Ensuite, j'utilisai la méthode quickswitch pour retourner au tout premier moment de ma mémoire consciente. Je sentis tout de suite un signal vibrer en moi. Je le suivis — et je suis tombé sur une scène dont je me souvenais bien. Il y avait quelqu'un

111

à côté de moi — c'était comme un frère. Il semblait nerveux. Je me tournai vers la silhouette d'un homme allongé face contre terre au milieu d'une route poussiéreuse. C'était un jeune garçon, pas plus de dix-huit ans.

Une bataille se déroulait tout autour de lui. Quelque cinquante ou soixante hommes en toges brunes avec de larges ceintures de cuir autour de la taille combattaient un nombre à peu près égal d'hommes noirs et barbus, de petite taille, mais qui semblaient avoir une force incroyable. Les deux camps étaient armés de courtes épées, de lances et de boucliers ronds. Il y avait des cris, des gémissements et des hurlements, le fracas du métal contre le métal, des nuages de poussière, des jets de sang, la confusion. Les larges ceintures semblaient perdre.

À la dure

Le jeune homme de dix-huit ans, qui portait une large ceinture, avait du mal à se relever. Le problème était la lance qui le retenait à terre. La lance avait pénétré son dos, traversait tout son corps et s'enfonçait profondément dans la route. Ses efforts se firent de plus en plus lents et faibles jusqu'à ce qu'ils cessent.

Tout à coup, je me suis souvenu qu'il y a des années, j'avais ressenti la douleur de la lance dans mon dos, mais cette fois, c'était différent. Je me suis tourné vers l'homme à côté de moi. Il souffrait manifestement. Je lui ai demandé s'il comprenait. Il acquiesça, puis se tourna, s'éloigna et disparut.

Il n'y avait rien d'autre à faire que d'essayer d'aider. Je me suis penché sur le jeune garçon et j'ai crié pour qu'il se lève. J'ai vu sa tête — non, pas sa tête physique — se lever hors de son corps et j'ai tendu la main pour l'attraper et tirer. Il est sorti en glissant facilement.

Je lui ai dit de se lever. Il l'a fait et a regardé autour de lui

112

les combats. Puis il remarqua une épée à ses pieds. Il s'est penché, a tendu la main et essayé de la ramasser, mais sa main l'a traversée. Intrigué, il a essayé à nouveau.

Je lui ai dit de ne pas s'en faire. Il m'a regardé avec colère.

« Je dois retourner au combat. Mes amis sont en train de mourir. »

Je lui ai dit que ce n'était pas possible car lui-même était mort.

« Que dites-vous ? Je suis fort — je peux penser ! »

Je pointais du doigt derrière lui là où son corps physique reposait dans la poussière, avec le sang qui coagulait autour de lui. Il se retourna et le regarda, stupéfait. Il se pencha et scruta intensément le visage mort. Puis il leva les yeux vers moi.

« Mais ... je suis en vie ! Je ne suis pas mort ! »

Je lui ai demandé ce qui s'était passé exactement. Il répondit évasivement; son intérêt était toujours concentré sur la bataille qui faisait rage.

« Nous marchions rapidement le long de la route, à la recherche de l'ennemi, impatients de rejoindre la bataille. Il y a eu des cris — puis quelque chose m'a frappé dans le dos. Je me suis retrouvé dans la poussière et je ne pouvais pas me lever — quelque chose me retenait au sol. »

« Que s'est-il passé ensuite ? »

« J'ai cessé d'essayer parce que j'étais trop faible. Je t'ai entendu appeler — et il y a eu un déclic. Et je me suis levé. »

Je lui montrai son corps dans la poussière. Il y jeta un coup d'œil puis se retourna vers moi.

« Mais je ne suis pas mort ! Comment puis-je me tenir là debout et te parler si je suis mort ? »

Je lui ai suggéré d'essayer de rejoindre la bataille, mais c'était une erreur. Il se rua au milieu de l'épaisse mêlée des épées et des lances, dans le tumulte et la confusion. Quand un coup d'épée

113

qu'il ne put esquiver le traversa sans effet, il regarda avec fascination.

Un instant plus tard, un homme petit et barbu l'attaqua par derrière et les deux hommes tombèrent à terre en se frappant et se transperçant l'un l'autre. Il me fallut une seconde ou deux pour me rendre compte que l'homme barbu avait également perdu son attache physique dans la bataille. Ils auraient pu encore rouler sur le sol durant des siècles, en essayant de s'entre-tuer !

J'ai rejoint le duo en train de se battre et je leur ai crié qu'ils gaspillaient leur énergie. Ils étaient tous deux physiquement morts, insistai-je, et ils n'avaient aucun moyen de se blesser l'un l'autre. Je le leur répétai jusqu'à ce qu'ils saisissent enfin le message. Roulant à terre, ils se séparèrent et me regardèrent. L'homme barbu se mit à genoux, s'inclina et toucha le sol de la tête, gémissant un chant inintelligible. Le jeune homme le regarda déconcerté, puis me regarda.

« Il pense que tu es un dieu. L'es-tu ? »

« Non, ai-je répondu. Juste un ami. »

Il tâta l'endroit où la lance avait pénétré.

« Il n'y a pas de trou, pas de sang... Tu es sûr que tu n'es pas un dieu ? »

Je ris, secouai la tête et lui dis que je devais partir. Autour de nous, la bataille était moins intense. D'autres formes sortaient des corps détruits et démembrés. Bientôt, l'endroit serait rempli d'hommes ex-physiques, tous avec des expressions perplexes sur leurs visages. Le jeune me toucha la main.

« Puis-je venir avec toi ? »

114

J'hésitai, mais un profond ressac intérieur m'apporta immédiatement la réponse. Je saisis sa main et me mis à monter. Il n'avait pas l'air sûr.

« Je ... je ne suis pas un oiseau — je ne peux pas voler ! »

J'ai tiré doucement tiré sur sa main et lentement nous nous sommes élevés au-dessus du champ de bataille. Il n'a fallu qu'un instant pour que son anxiété disparaisse et nous avons tous deux crié de joie alors que nous partions et accélérions vers le haut. Dans

mon esprit, je tapai le code de retour sur le système de commutation rapide (quick-switch). Il y eut un flash de lumière et nous voilà suspendus immobiles dans les gris plus légers des anneaux intermédiaires. Je sentis la main du jeune homme dans la mienne. La question était : où le déposer ? Au moment même où je m'apprêtais à lui demander, je me suis rendu compte que la pression de sa main avait disparu. Je me suis retourné. Rien. Aucun jeune homme. Personne. Que se passait-il ?

Cet événement était semblable à un précédent événement lors d'une expérience hors du corps de nombreuses années auparavant, mais avec quelques différences fondamentales. Cette fois-là, j'étais la personne à qui on avait montré le jeune en train de mourir parce que j'avais moi-même éprouvé une inexplicable douleur physique à l'abdomen. Maintenant, c'était moi qui en montrais la raison au « vieux moi ». J'avais, semble-t-il, répondu à un appel au secours antérieur — qui venait de moi ! Et le jeune ? Où était-il allé ?

J'étais sur le point de retourner au physique pour y réfléchir quand un autre signal est arrivé avec force. Cette fois je le compris plus clairement. C'était tout à fait comme entendre quelqu'un appeler à l'aide, ou un téléphone sonner quand vous savez que c'est le vôtre. Il ne fut pas difficile de le localiser et le rejoindre.

Au-dessous de moi, il y avait un petit bâtiment avec un trou sur le côté et de larges marches qui descendaient et menaient à l'intérieur. J'ai descendu

les marches avec précaution car le signal venait de l'intérieur. Il y avait un homme qui se débattait follement sur un lit étroit. Suspendus sur son dos, deux enfants, âgés d'environ quatre ou cinq ans, tenaient bon, encaissaient les ruades et les gigotements. L'homme sanglotait de peur et essayait désespérément de retirer les deux petits de ses épaules.

Je me suis avancé et ai tiré doucement les enfants loin de lui. Il se rallongea dans le petit lit en gémissant de soulagement. J'ai baissé les yeux et regardé les enfants couchés tranquillement, en les berçant un dans chaque bras. Ce n'étaient pas des enfants mais des chats — des animaux de compagnie dont je me souvenais bien. Des chats dans un état OB ! Je posai mes deux vieux amis sur le toit, remontai les escaliers et, une fois en haut, actionnai juste légèrement l'entrée en phase du quick-switch.

Je suis retourné au physique, sentant que cela devrait être pensé et examiné logiquement. Il m'était facile de me souvenir des deux expériences que j'avais, en quelque sorte, revisitées, mais la perspective des deux était différente. Quel était le changement commun aux deux ?

La logique avait une réponse, même si je ne savais pas comment l'accepter.

Dans le premier incident, il y a bien des années, j'avais été emmené par quelqu'un et il m'avait montré la bataille primitive pour expliquer une douleur dans mon corps physique dont je souffrais à l'époque. Je sus alors que j'étais le jeune guerrier empalé dans la poussière par une lance. En réalisant cela, j'étais retourné au physique avec soulagement et compréhension.

Cette fois, cependant, j'étais celui qui montrais à l'autre. C'est moi qui emmenais le moi inquiet de l'époque sur la vieille scène de bataille, il y a des centaines, voire des milliers d'années, pour lui

116

expliquer la douleur. Donc c'était *moi* qui *m*'aidais. Mais j'étais aussi le jeune guerrier mourant dans la poussière — c'était là la seule façon que cela ait du sens. Cela signifiait, donc, qu'il y avait trois versions de moi au même endroit en même temps !

Dans le deuxième événement, il y a des années, c'était moi qui criais à l'aide, essayant de déloger les petits démons qui voulaient me chevaucher comme un cheval, qui semblaient me posséder. Et puis un homme sérieux a descendu les marches et les a enlevés de moi, les a pris dans ses bras et a soudainement disparu. Je me suis souvenu qu'il avait l'air familier, comme un cousin que j'avais connu. Mais cette fois, j'étais celui qui descendais les marches et aidais en enlevant les petits amis chats. J'étais venu pour aider quand je criais pour appeler cette aide ! Ça, pensai-je, c'était un peu moins compliqué — il n'y avait que deux exemplaires de moi présents !

Tous ces événements non physiques actuels étaient-ils simplement des appels ou des cris appelant à l'aide venant d'autres Moi(s) à des époques et à des endroits différents ? Qui est ce moi qui avait eu l'audace de répondre à ces appels ? Est-ce que je m'étais aidé pendant toutes ces années ?

Il restait encore à adapter la multiplicité et l'interchangeabilité apparentes du soi à un modèle que je puisse accepter ou comprendre. Et ça ne fournissait pas non plus de réponse aux événements incontrôlés qui perturbaient ma vie physique. Étaient-ils tous des appels à l'aide ? Provenant d'un moi antérieur ? La perspective était écrasante.

Ce que mon cerveau gauche me disait qu'il se passait, c'était que le moi du futur était revenu dans le temps pour aider le moi du passé lorsque cela était nécessaire. Les signaux d'aide provenaient de versions antérieures de moi, non seulement dans cette vie mais dans les précédentes. Je me demandais si c'était la même chose pour tout le monde. Je me demandais

117

ce qui était arrivé au moi jeune guerrier qui m'avait suivi hors du champ de bataille. Pourquoi avait-t-il disparu ?

Quelque part dans le labyrinthe, il y avait la réponse. Si je commençais avec les *Connues*, toute l'histoire deviendrait bien cohérente quelque part au fil de la démarche. Ce qu'il me fallait faire, c'était de passer dans cette zone dans le Là qui m'était familière et de regarder autour de moi. Pour le moment, cependant, je cherchais à parvenir à garder les choses sous contrôle.

Puis, une nuit, plusieurs semaines plus tard, j'en arrivai à une décision. Au début d'un cycle de sommeil, je roulai sur moi-même hors du corps, me mettant moins hors phase que d'habitude et en faisant attention à ce que je faisais. Je me retrouvai exactement là où je m'attendais à être si j'avais vraiment besoin de reprendre et suivre à nouveau le fil

des événements — dans la zone grise située juste au-delà du point d'entrée en provenance de l'espace-temps. Aussitôt je reçus un signal. J'étais attiré vers une maison dans la banlieue d'une grande ville. La maison semblait vaguement familière, large et spacieuse mais vide de mobilier.

Je me suis glissé à travers le mur de la façade et dans le hall j'ai rencontré une femme d'environ cinquante ans, aux cheveux gris, petite et mince. Elle se promenait dans la maison de pièce en pièce et quand j'ai tendu la main pour l'intercepter, elle a semblé surprise que je sois là et que je lui prête attention.

« Es-tu là pour raccrocher les photos ? » demanda-t-elle.

Je lui ai dit que je n'étais pas là pour ça et que j'étais intéressé par elle.

« Ils ont décroché toutes les photos, les ont emmenées hors de chez moi. Ma maison ! Maintenant personne ne me parle même plus. »

Je lui ai demandé pourquoi elle était restée là. Pourquoi n'était-elle pas partie ?

« C'est ma maison. C'est ici que je dois être. Ça m'est égal que personne ne me remarque plus. »

N'avait-elle pas ressenti quelque chose de différent ? demandai-je.

« C'est juste que personne ne veut faire ce que je leur demande de faire. Ils m'ignorent comme si je n'étais pas là. »

Je lui ai demandé si elle se souvenait de mourir.

« Mourir ? Bien sûr que non ! J'étais malade, mais je me suis rétablie. À un moment donné j'étais malade et puis tout d'un coup, j'étais debout et je me promenais ! »

J'ai émis la remarque que personne ne la voyait et qu'elle était toute seule. Elle a hoché la tête.

« Personne ne me voit jamais. Ils ne m'ont jamais prêté beaucoup d'attention quand William était là. Maintenant qu'il est parti, ils m'ignorent complètement. »

« Je parie que vous ne pouvez pas saisir cette chaise de salle à manger », ai-je dit. « Votre main va passer au travers. Vous verrez ! »

« C'est ridicule ! » s'écria-t-elle. « Bien sûr que je peux la saisir. Je vais vous montrer. »

Elle essaya plusieurs fois et à chaque fois sa main traversa la chaise. Elle m'a regardé avec confusion.

« Je ... je ne sais pas ce qui se passe. Je pensais que c’était une sorte d’hallucination qu’on a quand on vieillit. Mais ... vous aussi, vous pouvez la voir. »

Je lui ai montré que ma main traversait la chaise exactement comme la sienne. Elle avait l’air stupéfaite.

« Vous avez le même problème ! »
Les gens ont ce problème, lui expliquai-je, quand leur corps physique meurt.

« Mais ... mais je suis vivante ! »

C’est le corps qui meurt, lui dis-je. Le corps. Pas vous.

119

Elle se tut pendant un moment mais elle ne semblait pas sous le choc. Puis elle m’a regardé avec anxiété.

« J’attendais que William revienne, mais il ne l’a pas fait. Et j’aime tellement ma maison. Il l’a construite juste pour moi. Je ne veux pas la quitter, je l’aime tellement. »

J’ai suggéré que nous allions chercher William.

« Oh non, on ne peut pas faire ça ! Il est décédé il y a cinq ans. »

J’ai répété ma suggestion, ajoutant que je pensais que nous devrions essayer. Elle m’a regardé fixement.

« Je suis vraiment ... morte ? »

J’ai hoché la tête.

« Et vous êtes... un ange ? Vous n’en avez pas l’air, pourtant. Vous êtes vraiment normal. »

J’étais, lui assurai-je, juste un ami. Elle recula.

« Je ne t’ai jamais rencontré auparavant dans la vie ! Tu n’es pas un ami ! Tu dois être l’un des démons de Satan. »

Je n’ai pas essayé de la convaincre plus avant. J’ai dit que j’étais désolé de l’avoir dérangée et ai commencé à partir.

« Attends ! S’il te plaît, attends ! »

Je me suis retourné et suis resté là, silencieux. Elle m’a regardé, elle réfléchissait.

« Si vous étiez vraiment un assistant du diable, je ne pourrais pas vous chasser, n’est-ce pas ? »

Je lui ai dit que je ne savais pas parce que je n’en avais jamais rencontré.

« Ça a été si solitaire... Pouvons-nous vraiment trouver William ? »

« Nous pourrions essayer », ai-je dit. Je lui ai pris la main et ai commencé à m’élever vers le plafond pour sortir.

120

« Je ne peux pas faire ça ! Je ne sais pas comment ! Ta main est réelle — je peux la sentir — mais je ne peux pas simplement flotter et m’élever dans les airs ! »

Je lui ai tiré la main doucement et elle a commencé à s’élever facilement. L’excitation brillait en elle.

« Oh, quel plaisir ! C’est ça, être mort ? Pas mal du tout ! Allons trouver William ! Ne sera-t-il pas surpris ? »

Nous avons voyagé, lentement de plus en plus hors phase. Je me suis souvenu du point précédent où nous nous étions rencontrés, de nombreuses années auparavant. C’était dans une maison louée dans le comté de Westchester, à New York, où j’habitais temporairement. Elle traînait encore dans la maison des mois après sa mort physique. À l’époque, je m’étais doucement retiré du contact. Maintenant je savais qu’il y avait mieux à faire.

Je continuais à nous faire avancer lentement vers l’extérieur parce que je pensais que quelque part en chemin, William serait attiré par l’appât et me remplacerait. Mais elle me tenait fermement la main, faisant des commentaires excités tandis que nous traversions les anneaux intérieurs des Territoires des Systèmes de Croyance. Je commençais à être impressionné. Il y avait plus à savoir sur William que je ne l’avais estimé, si je me fondais sur la perception que cette femme avait de son rayonnement à lui. Il devait être ici. Mais maintenant, le seul endroit où il pouvait être était dans les phases extérieures. Il avait gardé sa progression bien cachée à sa femme, c’était certain.

J’étais sur le point de lui demander plus d’informations à propos de William quand je ne sentis plus sa main dans la mienne. Je me suis retourné instantanément, mais elle était partie, complètement disparue. Il n’y avait aucun signe de son rayonnement. La seule réponse que je pus trouver, c’était que William était vraiment très bon s’il était rendu si loin dans les anneaux. Je me suis remis en phase avec le physique pour y réfléchir.

Quelques semaines plus tard, j’ai encore essayé. Le processus se faisait maintenant

121

si en douceur qu’il était difficile de mettre le doigt sur le moment où je quittais vraiment le corps. C’était plutôt la disparition progressive d’un état d’être pour un autre, comme quand on s’endort et qu’on reste conscient en le faisant. J’hésitais encore à utiliser la méthode quick-switch pour les « sauts courts ». Ç’aurait été comme prendre un Concorde pour voler de Newark à Kennedy !

Dans la zone grise plus profonde, un autre signal attendait. Cela semblait trop facile; peut-être, me demandai-je, que je l'interprétais mal. J'étais sur le point de me concentrer sur le signal quand quelqu'un a appelé. Je me suis retourné et j'ai vu une sorte de lueur étrange. Elle se transforma en homme, petit, aux traits tranchants, quelque part entre deux âges, affichant un froncement de sourcils et des lèvres ourlées.

« Hé, toi — tu vas où ? »

Je me suis approché avec précaution.

« Où vas tu ? »

« Bonjour. »

« Tu es sorti chercher les secrets de l'univers, c'est ça ? »

« Je suppose que oui. »

« Bonne chance ! J'ai assez de difficulté comme ça, je n'ai pas besoin d'en chercher d'autre. »

« Pourquoi, quel est le problème ? »

« Le problème ? J'ai fini par mourir, voilà le problème ! »

« En quoi c'est un problème ? »

« En rien, sauf que je n'étais pas prêt pour ça. »

« Peut-être que nous ne sommes jamais prêts. »

« Ben, j'aurais pu l'être mais personne ne m'a rien dit ! Personne ne m'a dit que ça allait être comme ça ! Ces salauds criant et hurlant à propos des portes du paradis, du feu de l'enfer et de la damnation — ils ne savaient pas de quoi ils parlaient ! En tout cas, je

te souhaite bonne chance, car ils auraient pu me dire comment c'était au lieu de me servir un tas de foutaises ! »

« Bon, et quel est le problème ? »

« Le problème ? Regarde autour de toi — le voilà le problème ! »

« Je ne vois rien de spécial. Juste la profonde noirceur habituelle. »

« C'est bien ce que je veux dire ! Rien, absolument rien ! Hé, tu sais que tu es la première personne que je rencontre ? Rien — mais rien de rien — et tout d'un coup tu arrives ! »

« Je suis désolé que tu sois déçu. »

« Tu es comme moi, hein ? »

« Comme toi ? Que veux-tu dire ? »

« Tu es mort — tu viens de mourir — et tu ne sais absolument pas quoi faire ! »

« Ce n’est pas tout à fait comme ça... »

« Allez, allez ! Soit tu es mort, soit tu ne l’es pas ! »

« Je suis bien certain de ne pas l’être. »

« Tu n’es pas mort ? »

« Non. »

« Alors qu’est-ce que tu fiches ici ? »

« C’est une longue histoire. »

Il me regarda avec dégoût.

« Ben voyons ! Tu ne serais pas ici si tu n’étais pas mort ! »

« C’est un peu plus compliqué que ça. »

« Tu m’en diras tant ! Ha, je sais! Quelqu’un t’a envoyé ! »

« Non, personne ne m’a envoyé. Je passais juste par là. Dis-moi, comment es-tu mort, comment ça c’est produit ? »

« Ils m’y ont poussé, voilà comment ! Allongé là dans un hôpital pendant des semaines et des semaines ... Je voulais rentrer à la maison — mais

123

non, ils m’ont gardé là avec tous ces tubes et ces aiguilles plantés en moi. Et, une nuit, je les ai tous arrachés. Pendant le quart de nuit — personne ne venait jamais me voir pendant le quart de nuit, personne. Tu sais ? »

« Et ensuite, qu’est-il arrivé ? »

« J’ai commencé à tousser puis je me suis arrêté. J’ai pensé, bon, je ferais mieux de glisser hors de ce maudit lit et de me sauver. J’ai dû faire un petit saut parce que je suis sorti en traversant le plafond et que j’ai continué jusqu’à ce que je me retrouve ici. Quand je suis passé au travers du plafond, c’est là que j’ai su que j’avais trépassé et que j’étais mort. Pas mal intelligent, hein ? »

« C’est vrai. Peut-être que tu devrais venir avec moi. »

« Tu m’aiderais ? Toi ? Pourquoi ? »

« Cela doit être mieux que de rester ici pour toujours. »

« J’ te dis que je suis drôlement confus ! Pas de paradis ... pas d’enfer. Rien ! »

« Tiens, prends ma main. »

« Non, merci ! Chaque fois que quelqu’un a essayé de m’aider, ça s’est juste transformé en problèmes ! Va-t’en ! »

« Je ne te force pas. J’essaie seulement d’être utile. »

« Ne me touche pas ! Tiens-toi loin ! »

« D’accord, d’accord. Comme tu voudras. »

« Allez, sors d’ici ! Et trouves quelqu’un pour te dire les choses franchement ! Ne te laisse pas avoir par les belles paroles. Personne ne m’a dit ... et ils auraient pu ! J’aurais écouté — mais non ! Maintenant il faut que je découvre tout seul et bigre, une chose est sûre, je ne sais pas vraiment comment faire ça ! Je ne sais même pas par où commencer. »

J’ai reculé et l’étrange lueur s’est estompée. Quand je suis

revenu plus tard, elle était partie. Je me suis demandé depuis comment il avait obtenu de l’aide. Mais assez, c’est assez, parfois.

Le fait de raconter ces événements pourra peut-être aider à mieux comprendre l’idée d’un pont ou d’une voie de contournement au-dessus de ces zones — avec des panneaux « Danger » plantés le long du chemin. Il faut de l’expérience et une raison finement affûtée pour opérer dans de telles conditions, et les miennes étaient au mieux marginales. Toute aide vient du haut vers le bas, pensais-je — pas de bas en haut.

Et j’avais découvert une autre facette. Les signaux que j’avais reçus ne venaient pas tous d’un moi antérieur. L’épouse de William ne faisait pas partie de moi, pas plus que le petit homme en colère, pour autant que je pus le déterminer.

Alors je suis arrivé à une conclusion. Aider les autres fait partie du travail. Pendant que vous vous aidez vous-même, vous donnez automatiquement un coup de main aux autres, si vous le pouvez. Mais il me manquait un élément important. Pourquoi cette séquence d’événements était-elle apparue soudainement dans mon schéma d’activité ? Était-ce une autre clé menant à la Base manquante?

Qu’en était-il de ma nouvelle *Vue d’Ensemble Différente* ? Quelque chose lui manquait décidément !

125

10
Cortège détaché

Cela commençait à ressembler à une tâche sans fin, cette réponse aux signaux d'aide à chaque fois que je sortais du corps, et ce n'était certainement pas un moyen efficace de faire tout ce qui était nécessaire. Je pouvais passer le reste de ma période de vie physique disponible à faire ça et rien d'autre sans pour autant ne serait-ce qu'entamer de façon perceptible la masse de tels signaux.

La question était : pourquoi étais-je soudainement devenu exposé à ces signaux après tant d'années ? Et une autre question : pourquoi provoquaient-ils des bouleversements dans mon corps physique ?

Apparemment la plupart, sinon la totalité, de ces signaux provenaient de régions loin de l'Interstate (comme j'étais désormais habitué à le considérer) immédiatement adjacente à la fin de l'existence physique, ou à la mort, comme nous les humains appelons cela. Je savais quelque chose de ces zones mais je ne les connaissais pas bien. Une exploration plus poussée était nécessaire.

J'ai commencé le lendemain matin, vers trois heures, en adoptant une approche méthodique et au ralenti. Me sentant reposé et détendu, j'ai commencé à me déphaser pour sortir du physique et plonger dans la

126

noirceur de l'état hors du corps, avec le mode cerveau gauche pleinement en alerte. J'étais maintenant au début de l'Interstate, ou plutôt sur ma bretelle d'entrée. Puis, comme je m'apprêtais à passer au-dessus des zones voisines avec leurs évidentes bretelles de sortie, comme je le faisais d'habitude, l'un des signaux étranges me saisit de plein fouet. À contrecœur, je le suivis.

Le signal m'expédia sur une ville, puis dans un immeuble à appartements, et se resserra sur une chambre de l'un des appartements de taille moyenne. Il y avait un grand lit king-size fantaisiste occupé par trois personnes nues, deux hommes et une femme. L'un des hommes avait des relations sexuelles très actives avec la femme, tandis que l'autre essayait de s'immiscer entre eux sans succès. Chaque fois qu'il essayait, il tombait à travers le lit sur le sol en dessous. Je savais que c'était lui qui avait provoqué le signal et je me demandais pourquoi il ne continuait pas à tomber directement à travers le plancher. J'attirai son attention lors de son cycle suivant où il repartait de dessous le lit pour aller

au-dessus du couple en train de copuler. Il me fixa avec surprise, avec son luisant pénis en érection qui ondulait de haut en bas tandis que l'homme tremblait d'excitation.

« Qui diable es-tu ? »

Je lui ai dit que ça ne marcherait pas. Qu'il ferait mieux de venir avec moi.

« Qu'est-ce que tu veux dire, ça ne marchera pas ? J'ai attendu dix ans pour avoir ce petit cul, alors maintenant je vais l'avoir ! »

Encore une fois, je lui fis remarquer que c'était inutile. Les choses étaient différentes pour lui maintenant.

« Tu parles qu'elles sont différentes ! Je suis libre maintenant ! Je ne sais pas ce qui s'est passé, mais je suis libre ! Et dès que j'ai

découvert ça, je suis venu ici. Maintenant, si elle voulait bien juste arrêter ça avec Sammy, je pourrais m'occuper d'elle ! »

Je lui ai demandé ce qui rendait les choses différentes.

« Oh, ça ! Je venais juste de sortir du métro à Fifty-third et Madison et soudain j'ai senti une douleur à la poitrine. Je suis tombé par terre. Je ne suis pas tombé longtemps sur le trottoir, peut-être juste une minute, et je me suis relevé. Mec, qu'est-ce que je me suis senti différent ! Mais en quoi ça te regarde, de toute façon ? »

Je lui ai dit aussi clairement que possible ce qui s'était réellement passé.

« Je suis mort ? Tu parles ! Est-ce que j'agis comme si j'étais mort ? »

Je lui ai rappelé sa chute dans le lit, incapable de toucher l'homme ou la femme. Il a regardé ses mains, puis son corps répliqué.

« Mais je suis toujours moi ! Je me sens toujours comme moi ! Et j'agis toujours comme moi ! »

Il s'est mis à rire et moi aussi. Je fis la remarque que nous ne changions pas tant que ça quand nous mourrons, du moins pas tout de suite. Il regarda le couple sur le lit, qui s'était maintenant détendu et était allongé, apparemment satisfait, puis il regarda son propre pénis dégonflé.

« Buster, là en bas, il va pas aimer ça, être mort ! »

Je lui ai dit qu'il y avait des compensations et il s'est illuminé.

« J'ai dû avoir une crise cardiaque à ce moment-là ... Pourtant je n'ai jamais eu de problème avec mon cœur... »

J'étais sur le point de répondre quand j'ai remarqué la femme dans le lit. Ses yeux étaient ouverts et elle me regardait fixement. Elle me voyait réellement ! Ses yeux s'écarquillèrent d'étonnement

128

mais elle ne semblait pas avoir peur. Elle me regarda droit dans les yeux et il y avait de la connaissance dans son regard. Je me suis tourné vers l'homme debout à côté de moi et lui ai dit que je devais partir. Il fut choqué.

« Qu'est-ce que tu veux dire, partir ? Et moi ? Qu'est-ce que je fais ? »

Je lui ai suggéré de venir s'il le souhaitait. Il a ri de nouveau.

« Vous n'allez pas vous débarrasser de moi ! Il ne se passe rien ici — j'aurais dû le savoir. En plus, je veux connaître ces compensations. »

Nous avons ri un peu plus. J'ai pris sa main, ai commencé à sortir en m'élevant et il a suivi facilement. Juste au moment où nous traversions le plafond, j'ai regardé en arrière la fille dans le lit. Elle regardait toujours et nos yeux se rencontrèrent. Je savais que je n'aurais pas à venir la chercher. Elle le savait déjà.

Quelques instants de plus et nous sortîmes doucement hors de phase. Je sentais l'homme en train de me tirer la main.

« Lâche-moi ! Veux-tu me lâcher ! »

J'ai regardé en bas. Il y avait la Pile, l'énorme masse d'humains ex-physiques qui se tortillaient et luttaient dans une tentative sans fin de faire l'amour entre eux. Les fortes radiations de l'homme avaient fait dévier notre chemin.

Soudain, il dégagea sa main et plongea dans la masse.

J'aurais dû être attentif à son amusement. Bon, on ne peut pas gagner à tous les coups, me suis-je dit. Je me suis éloigné en pensant que je le sortirais de là demain si je le pouvais. Mais avant que je

129

puisse retourner dans mon corps, il y eut un autre signal. Je me suis retourné pour le suivre.

Celui-ci était facile à identifier; il provenait d'une chambre d'hôpital toute équipée, avec des systèmes de maintien de la vie et des jauges électroniques. Il y avait une petite silhouette, une femme, dans le lit avec tous les gadgets attachés à elle. Elle était repliée dans une position proche de celle du fœtus. Ses cheveux étaient gris et filandreux, son visage ridé. Elle avait l'air très vieille. En m'approchant, je pouvais la percevoir, gémissante et haletante. Pourtant, le drap lui couvrait tête. Je me suis approché d'elle et lui ai demandé quel était le problème.

« Tu ne vois pas que je souffre ? »

Je lui demandai pourquoi.

« Je meurs, voilà pourquoi. Ça fait des années que je meurs mais personne ne voulait me croire. »

Je te crois, lui dis-je.

« C'est ce que vous dites tous, vous les médecins, mais vous ne le pensez pas. »

Je lui ai dit que je n'étais pas médecin et que je la croyais.

« Si vous n'êtes pas médecin, ça ne compte pas. C'est le médecin qui doit me croire. »

Pourquoi est-ce si important, ai-je demandé ?

« Pour qu'ils me laissent mourir. Alors je n'aurai plus de douleur. »

J'ai suggéré qu'elle n'avait pas besoin d'un médecin qui la croie. Avait-elle vraiment envie de mourir, lui demandai-je ?

« Bien sûr que oui ! Pourquoi est-ce que je subirais toute cette douleur sinon ? »

Il n'y avait pas besoin de souhaiter la mort, lui dis-je. Tout était fini. Elle était morte.

Pour la première fois, elle tourna la tête et me regarda.

130

« Non, c'est pas vrai ! J'ai encore mal ! »

La douleur va disparaître rapidement, dis-je doucement. Tout ce qu'elle devait faire, c'était de s'éloigner de son corps. Elle m'a regardé fixement.

« Mais ... je suis toujours en vie ! Je suis la même ! »

Je lui ai dit qu'être physiquement mort ne vous change pas beaucoup au début. Vous n'avez simplement plus de corps physique — la douleur, vous ne faites que vous la rappeler en ce moment, mais vous n'avez pas la douleur elle-même. Regardez alentour, lui dis-je; voyez par vous-même.

Elle a regardé autour d'elle, très lentement. Puis elle s'est tournée vers moi.

« Tout est noir ... rien qu'un noir profond... »

À part moi, lui ai-je rappelé. Elle ouvrit les yeux plus grand et son corps commença lentement à se redresser.

« Ernie ... ? Est-ce que c'est toi, Ernie ? »

Je lui ai pris la main et suggéré que nous allions là où des amis l'attendaient. Elle a reculé.
« Pourquoi n'es-tu pas venu avant ? Je t'ai appelé jour et nuit pour que tu viennes me chercher. »

Je lui dis qu'elle devait d'abord mourir. Maintenant qu'elle était morte, c'était parfait. Je lui tendis la main à nouveau et elle la prit fermement.

« Ernie ... Ernie ! »

Nous avons commencé à monter et à sortir lentement. Je l'ai interrogée à propos de la douleur. Elle eut l'air perplexe.

« La douleur ? Oh, la douleur. Ça n'a pas d'importance maintenant, n'est-ce pas ? »

Non, en effet, dis-je. Nous nous somme déphasés davantage et sommes sortis du noir pour entrer dans la lumière. J'y allais lentement tandis que nous augmentions le déphasage et passions dans la zone des Territoires des Systèmes de Croyance

parce que je voulais voir ce qui se passait. J'essayais de déterminer exactement où nous étions — quelque part au-dessus du point médian — quand je ne sentis plus sa main dans la mienne. Je me suis recentré aussi vite que possible mais c'était trop tard. Elle était partie. Ramasser des morceaux et les laisser tomber le long du chemin, ça n'était sûrement pas comme ça que c'était supposé être. Ce n'était assurément pas productif.

Il valait mieux que j'essaie à nouveau. Le problème, c'était que je ne savais pas exactement ce que je cherchais, mais je n'allais pas abandonner. Quelques jours plus tard, je fis une tentative l'après-midi. Je m'allongeai sur le petit lit, me détendis, et passai hors de phase en douceur — et, comme de fait, il y eut un autre signal. Celui-ci était frénétique. Je me concentrai sur lui et utilisai ma méthode quick-switch.

Il y eut un éclair et j'étais au-dessus d'une ruelle dans une petite ville. J'en cherchai la raison — et elle était là, juste en dessous de moi. Il se cachait derrière un ensemble de poubelles dans la ruelle. Dans la rue d'à-côté, deux voitures de police, avec leur gyrophare aux lumières rouges et bleues, s'étaient rangées en angle contre le trottoir. Sur le trottoir devant une entrée de magasin, une forme recroquevillée gisait dans une mare de sang. Une foule de spectateurs morbides se rassemblait, retenue par une bande de plastique jaune.

Je suis allé directement aux poubelles. Le garçon maigre accroupi derrière elles n'avait pas plus de dix-sept ans et il ne vieillirait jamais. Pas cette fois en tout cas. Je lui ai demandé de se lever. Il le fit lentement, incertain, alerte, prêt à détaler s'il en avait l'occasion.

« Comment t'as su que j'étais là, mec ? »

Je lui ai dit que je voulais l'aider.

« Je n’ai pas besoin d’aide, pas venant d’un putain de flic. »

132

Je lui ai demandé pourquoi il se cachait s’il n’avait pas besoin d’aide.

« Comment ça, pourquoi ? Ce connard dans le magasin avait un flingue et il s’est mis à tirer ! »

J’ai suggéré qu’il n’avait plus besoin de s’inquiéter pour ça. Il m’a regardé avec méfiance.

« Tu vas m’embarquer, c’est ça ? »

Pas exactement, ai-je répondu. Il n’avait plus à faire de cambriolages, lui dis-je, et personne n’allait plus jamais lui tirer dessus. Il n’avait pas non plus à s’inquiéter d’aller en prison. Il m’a regardé ébahi.

« Tu es dingue, mec ! »

Je lui ai dit que la balle lui avait arraché un bout de son cœur et que ça lui avait permis de vivre juste assez longtemps pour sortir du magasin en titubant et tomber raide mort sur le trottoir. Son visage afficha un mélange d’émotions.

« C’est quoi ces conneries ? Si je suis mort, qu’est-ce que je fous ici debout à te parler ? »

Je lui ai indiqué la rue derrière moi et lui ai suggéré qu’il aille voir par lui-même. Gardant toujours un œil sur moi, il se faufila au coin de la ruelle et jeta un coup d’œil dans la rue. Il m’oublia complètement, le regard collé sur ce qu’il voyait. Il finit par se retourner, s’assit en s’effondrant et s’enfouit le visage entre les genoux.

Je pouvais sentir ses sanglots. Je m’avançai vers lui, baissai les yeux et lui touchai doucement l’épaule. Il était temps de partir, dis-je. Il me regarda intensément.

« Est-ce qu’ils ont encore des flics après la mort ? »

J’ai souri et secoué la tête. Mais il y avait de meilleurs endroits,

133

il y avait mieux à faire que de traîner dans une ruelle, dis-je. Il regarda ses mains.

« Je me souviens avoir mis les mains devant moi pour arrêter la chute quand je suis tombé sur le béton. Et avant cela, je me souviens d’avoir lâché mon flingue quand le caissier m’a tiré dessus depuis l’arrière du comptoir. Du coup, je n’ai pas pu riposté avec. C’était comme si quelqu’un me frappait avec un cric en pleine poitrine. Ensuite je suis sorti par la porte et je me souviens avoir frappé le trottoir. C’était comme s’il y avait eu un grand déclic dans ma tête — et je me suis relevé et ai couru dans la ruelle. Mais ... mais qui diable es-tu, mec ? »

Je lui ai dit que son oncle Ben m'avait envoyé. Il a ri.

« Ben ? Ben le soûlard ? Allons donc, il ne savait même pas que j'étais dans le coin ! Il est mort quand j'étais gosse ! Ah, je sais ! Tout ça, c'est un nouveau truc que vous les flics avez imaginé pour m'amener à me rendre ! Allez, c'est bon — emmène-moi et arrête toute ces conneries à me dire que je suis mort ! »

S'il voulait des preuves, lui suggérai-je, nous devrions aller regarder de près le corps sur le trottoir. Au début, il résistait, alors je lui ai dit de se cacher derrière moi et que personne ne le verrait. Je me suis retourné, suis sorti dans la rue et j'ai marché à grands pas à travers la foule. Je savais qu'il était juste derrière moi.

Nous sommes arrivés juste au moment où l'ambulance arrivait. Nous nous sommes tenus pile au-dessus du corps — il y avait du sang partout — et avons regardé tandis qu'ils retournaient le corps, en vérifiaient tous les signes vitaux et le mettaient sur une civière. Ils jetèrent un tissu sur son visage, mais pas avant que le gamin, en se tenant à côté de moi, ait jeté un bon coup d'œil. En tout cas, je savais qu'il pouvait quand même voir le visage, avec ou sans tissu.

Comme ils roulaient la civière dans l'ambulance et fermaient

la porte, le gosse recommença à sangloter. Je lui pris doucement la main et commençai à le guider vers le haut, au-dessus de la rue. Là, il ne résista pas; il se mit simplement à pleurer de manière incontrôlable alors que nous nous éloignions de la rue et augmentions le déphasage. Cette fois, comme nous approchions des cercles médians et supérieurs, je le gardais constamment sous surveillance. Quoi qu'il arrive, je comptais être prêt pour ça.

Je ne l'étais pas. À un moment donné, le gosse a disparu. L'instant d'avant, il était là et l'instant suivant, il était parti. Il ne restait même pas une once de rayonnement. Où que je cherche — rien.

Quoi que je fasse, ça ne se déroulait pas comme prévu. J'arrivais bien à une certaine action, mais elle était incomplète. Je revins lentement jusqu'à mon retour en phase avec le physique, toujours à la recherche de réponses.

Il y avait juste un indice. Cette nuit-là, il y avait eu moins de signaux pénétrants. Mes périodes de sommeil étaient moins agitées. Y avait-il là une relation de cause à effet ? Peut-être que je prenais le bon chemin — mais même si c'était le cas, mon cerveau gauche se languissait de plus de données. Je n'étais certainement pas taillé pour ce travail. Je les perdais continuellement !

Puis, plusieurs semaines plus tard, un autre changement apparut. J'étais allongé, en train de me reposer en toute facilité lorsque j'ai été soudainement frappé par un fort signal d'appel à l'aide, sur ce que je comprenais comme étant ma propre fréquence, même avant que je sois hors du corps. Mon corps physique réagit par une forte sensation de chaleur. Vite, je roulai et sortis suivre le signal. Quelque part au-dessus des Territoires des

Systèmes de Croyance, le signal plongeait et descendait une bretelle de sortie que je ne pus que percevoir.

Il ne m’a pas fallu longtemps pour trouver la source. Le rayonnement

du système de croyance m’offrit l’image d’une abrupte falaise rocheuse avec en contrebas une épaisse jungle humide. Je me suis demandé pourquoi c’était aussi clair et réel pour moi. C’était exceptionnellement rare; l’activité d’un système de croyance est généralement vague et brumeuse pour moi, au mieux.

Une petite femelle adulte se tenait au bord de la falaise. Derrière elle, il y avait cinquante ou soixante mâles et femelles de tous âges. Ils étaient humanoïdes, en partie habillés de peaux d’animaux, avec de grosses têtes et structures faciales ressemblant à celles des Néandertals.

La raison voulut immédiatement savoir pourquoi je donnais dans ce système de croyance en particulier. La seule réponse était l’évidence : à un moment donné, cela avait fait partie de moi. La scène fit remonter à la surface ce que j’appelais « l’attrait de la Pacifica tropicale » que j’avais à moitié réprimé tout au long de ma vie. L’appel de l’océan s’est reflété dans mes aventures de navigation en voilier et de plongée sous-marine. Puis il y a eu mon voyage d’un week-end à Hawaï où je suis resté trois semaines; mon voyage de trois mois en Équateur où je suis resté trois mois — et la fois où j’ai failli entreprendre une carrière dans les plaines tropicales. J’ai toujours ressenti une immense nostalgie dans les environnements tropicaux.

Alors que je me positionnais sur le rebord à côté de la femelle, le groupe derrière elle recula et se couvrit les yeux. Je me suis tourné vers la femelle qui me regardait fixement et évaluait les choses calmement. Pouvons-nous communiquer, me demandai-je. À l’instant de ma pensée, elle sourit.

« Tu es venu. »

« Oui. Mais pourquoi m’as-tu appelé ? »

« J’ai appelé une image. »

« Pourquoi as-tu fait ça ? »

« Êtes-vous Megus ? » Elle me regardait attentivement. « Non, ce n’est pas toi. »

« Tu appelais Megus. Pourquoi ? »

« Parce que Megus ne sait pas que quelque chose ne va pas ici. »

« Où es-tu ? Où est-ce, ici ? »

« Je suis ici. Au Pays des Cieux de Megus. »

« Sais-tu comment tu es arrivée ici ? »

« Oh, oui. Je suis sortie de ma bouche avec les bulles, quand mon corps a coulé au fond de la grande eau. »

« Et pourquoi étais-tu dans la grande eau ? »

« C'est la règle pour une femelle quand elle ne fait pas d'enfant [31]. »

« Et après ça tu es venue ici. »

« Oui. Mais il y a quelque chose qui ne va pas. »

« Qui ne va pas ? Chez toi ou chez les autres ? »

Elle secoua la tête. « Chez moi. Lorsque nous sautons de cette colline dans la vallée, nous devons tomber sur les rochers et mourir, encore et encore. C'est la règle de Megus. »

« Qui est Megus ? »

« Megus est Dieu Céleste. Il est venu vers nous il y a bien des soleils et nous a parlé de son Pays des Cieux. C'est ce qu'il a promis ... mais quelque chose ne va pas. »

« Dis-moi alors ce qui ne va pas. »

« Quand je saute de la colline, je ne tombe pas et je ne meurs pas. Les autres y arrivent, mais pas moi. Je ne fais que flotter. »

Je m'élevai lentement jusqu'à ce que je sois juste au-dessus de sa tête.

« Comme ça ? »

« Oui ! Oui ! Tu es Megus, c'est toi ! Aide-moi à respecter ta règle ! Aide-moi à tomber pour que je puisse mourir et revivre ! »

J'ai tendu la main.

« Je ne suis pas Megus, mais je peux t'aider. Ça peut être bien de flotter. C'est une nouvelle règle. Viens, essaye ! »

Des deux mains, elle saisit la mienne et nous sommes sortis en nous élevant lentement. La structure des systèmes de croyance se mit rapidement à s'estomper comme nous approchions l'Interstate et ladite structure avait complètement disparu lorsque nous

---

[31] " *does not make as child* " en anglais. L'expression ne me semble pas claire. À moins qu'il y ait faute de frappe pour " *does not make a child* " : "ne fait pas d'enfant", qui semble plus logique. (NDT)

montâmes la bretelle d'accès. J'augmentai notre déphasage lorsque le changement fut indiqué, en observant et rassurant mon amie néandertalienne. Elle était calme, détendue mais enceinte. Je me demandais pourquoi je semblais être si compulsif dans mon schéma de sauvetage lorsque l'inattendu attendu se produisit de nouveau. Elle s'est dissoute, évanouie dans le néant tandis que je regardais.

Cette fois j'ai accepté le phénomène sans le remettre en cause, mais je me suis demandé pourquoi j'avais reçu le signal de cette femme parmi tous les autres. Seul, je me suis déplacé lentement, passant devant d'autres bretelles de sortie qui m'étaient vaguement familières. Je savais qu'à un certain moment dans un lointain passé, j'avais visité et quitté chacune de ces bretelles et avait fait partie de chacun des systèmes de croyance auxquels elles conduisaient. Mais il ne semblait y avoir aucune raison de repasser par ce que j'avais déjà expérimenté et probablement dépassé.

Bien que je sentais que j'avais besoin d'aide, je ne consultai aucun de mes amis physiques philosophiques ou psychiatriques. Au lieu de cela, plusieurs semaines plus tard, je fis ce qu'ils auraient prescrit. Après trois cycles de sommeil, d'environ quatre heures et demie, je me suis réveillé reposé, détendu et complètement alerte à trois heures du matin. Utiliser

138

la technique du quick-switch, rouler pour me déphaser du physique, et me diriger vers un de mes amis pré-INSPEC me semblait absurdement facile. Une vibration douce et j'y serais.

Mais ce n'était pas aussi simple. Quelque part dans les profondeurs des Territoires des Systèmes de Croyance, un signal fort et exigeant me frappa. J'ai résisté, mais à ma grande surprise une partie de moi passa outre ma résistance. Quand je me suis stabilisé, j'ai découvert que j'étais allongé sur un petit lit dans le coin d'une petite pièce.

Je me suis redressé et me suis levé. J'étais dans un corps physique, semblait-il, ou un bon simulacre. Il donnait la sensation d'être tout à fait normal. De l'autre côté de la pièce se trouvait une porte fermée. Au-delà, je pouvais entendre un fort bourdonnement. J'ouvris la porte et sortis.

La proximité immédiate était sombre; au-delà, il y avait une zone brillamment éclairée et le bourdonnement venait de quelque part ailleurs au-delà de cette zone. Il était fait par de nombreuses voix humaines, elle ne chantaient pas, mais fredonnaient seulement, en harmonie. Une main me toucha le bras et je me suis retourné. Une femme se tenait debout près de moi, belle, sans âge, très familière. Son visage et ses yeux rayonnaient de joie.

« Je t'attendais. Je savais que tu serais là si nous nous rencontrions tous ensemble unis en un. Viens. »

Elle me conduisit hors des ténèbres et dans la lumière. Puis elle recula. Le bourdonnement s'estompa progressivement. À l'orée de la lumière, il y avait des visages

qui me regardaient, plusieurs centaines, à perte de vue. Ils attendaient. Le rayonnement que je sais être de l'amour était énorme, omniprésent.

Je restais immobile, dans une totale incertitude quant à la situation, quant à ce que l'on attendait de moi. Puis, alors que je me tenais là, une autre partie de moi a pris le contrôle et je me suis détendu. Cette autre partie s'est mise à parler.

139

« Je ne me doutais pas qu'il y eût autant de nous. C'est l'un des rares endroits où nous nous sommes réunis en un seul. Comme nous l'avons tous découvert, il a fallu un système de croyance pour nous amener ici — et nous sommes donc quelque part à l'orée extérieure des Territoires des Systèmes de Croyance. Nous avons donc plusieurs *Connues*. À savoir que nous sommes, et nous pouvons être, ici. Que nous n'avons pas besoin d'un corps physique pour exister et être. Ce seul point nous a libéré à lui seul des contraintes et restrictions que nous avons tous rencontrées lors de nos séjours sur Terre. Même s'il reste encore à chacun de nous quelques croyances, nous pouvons nous en libérer à volonté.

« Maintenant, nous nous réveillons du rêve.

« La Connue importante est celle qui nous a réunis. À savoir que non seulement nous étions plus que nos corps physiques, mais que nous pouvions être libres d'absolument toutes les croyances produites par les vies sur Terre, sans aucune exception. Cette liberté est la partie passionnante parce que désormais, nous n'avons plus de limites. Cette Connue, sans crainte, nous apporte toute une gamme complète de choix.

« Mon rôle est une autre Connue. Ce n'est pas celui de leader. Le leadership n'est pas nécessaire dans l'ancien sens du terme. Peut-être que mon rôle a été et reste celui de recruteur. Mais pour moi, le rôle d'explorer, de collecter de l'information, d'agir en précurseur, en pionnier, semble m'aller beaucoup mieux. C'est ce qui a été mon schéma ... durant des milliers d'années et de vies terrestres.

« Il semble maintenant que nous soyons enfin au point de la réalisation concrète. Lorsque nous nous reverrons, le choix des différentes options commencera.

« L'amour que nous partageons est la plus grande Connue de toutes. »

Le Je-Là [32] de moi — le JL que chacun de nous a, et qui contient toutes les vies précédentes et présentes — fit un mouvement vers le haut et je

140

quittai le sol pour passer lentement au-dessus de la mer des visages tournés vers le haut. Quelque part des profondeurs de la foule, un bras s'éleva et de sa main saisit la mienne. Un homme s'éleva et me rejoignit. Côte à côte, nous sommes montés en une lente spirale, de plus en plus haut. Je regardai attentivement et vis un grand sourire alors qu'il me faisait un clin d'œil. Était-ce Agnew ? Lew ? Rodius ? Cheng ? Ce n'était aucun d'eux.

---

[32] « I-There » dans le texte anglais (ici *Je-Là* en français) , et son abréviation « IT » (ici *JL* en français). (NDT)

Cortège détaché

C’était mon vieil ami des premiers jours de mes explorations OB — l’ami que j’appelais BB !

J’aurais dû le savoir; j’aurais dû m’en souvenir. BB, qui m’avait suivi depuis la Maison, depuis la croisière il y avait une éternité... Ça n’aurait pu être personne d’autre.

L’entrée en phase était complète et les visages impatients disparurent. Avec eux disparut la sensation de la main de BB dans la mienne. J’ai regardé et il était parti.

Le retour au physique se fit sans incident.

11
Tourner vers l'intérieur

Si on a frappé une impasse, il semble probable que quelque part, une distorsion ou une idée fausse ait eu lieu. On aura manqué ou mal compris un panneau le long de la route, pris le mauvais tournant — les possibilités sont nombreuses. Peut-être quelque petit détail sera-t-il passé inaperçu.

Voici comment c'est arrivé. J'avais toujours les signaux d'aide, les leçons d'apprentissage par l'expérience, mais tout ça sans explication satisfaisante. La récupération de ceux qui venaient de mourir et ma sensibilité à leurs signaux — et surtout aux miens dans le passé — continuaient avec insistance d'attirer mon attention. Cela devait-il être ma « nouvelle direction » ?

J'ai senti que j'avais perdu le contrôle. Une partie de moi dont je n'étais pas conscient avait pris le dessus, et je ne l'avais certainement pas comprise.

Je décidai que les lointains confins de l'infini devraient attendre. La première nécessité était de me connaître sans équivoque. Plus j'arriverais à me connaître, plus je saurais ce que je suis en expression non physique, et plus

je me rapprocherais de la raison du cheminement que je semblais prendre.

L'expérience est certainement le plus grand des enseignants. Maintenant mon expérience retrouvait un usage constructif, avec mes capacités de cerveau gauche au premier plan. Le chemin ou l'accès au je non physique, ce que je concevais maintenant comme le Je-Là, fit surface presque immédiatement.

Il avait commencé il y a plus de vingt ans. Frustré par mon manque apparent de capacité à explorer plus que le continuum d'espace-temps, je m'étais tourné vers l'intérieur et avais demandé de l'aide. À partir de ce moment, un spectre entièrement nouveau d'être et de faire était apparu. J'étais libre.

Pendant toutes les années qui suivirent, j'allai mon chemin allègrement. Je n'avais pas réalisé que, malgré mon ego apparent, le Je-Là de moi avait été le conducteur et le navigateur à partir de ce moment. Jamais je n'avais pris la peine de regarder sous le capot, comme la curiosité normale aurait dû me pousser à le faire.

Maintenant, à la poursuite de la Base manquante, au lieu de suivre les étapes habituelles après être entré en phase hors du corps, je mettais un frein à tous les signaux urgents et me mettais à sonder autour de moi, vers l'intérieur au lieu de dehors. De nombreuses séances de ce genre, réparties sur une année, furent employées à mettre l'information sous une forme exploitable.

Voici ce que j'ai trouvé.

Le passage pour sortir de la phase physique et entrer dans mon Je-Là fut lent et circonspect. Je me suis forgé l'idée d'un géant tout-puissant et omniscient qui était là à regarder stupéfait tandis qu'un de ses doigts entamait une indépendante et autonome exploration du reste de son

143

corps. Je ne ressentais aucune crainte à cause de la Connue : j'étais Je-Là, Je-Là était moi. Peut-on avoir peur de soi-même ?

La couche mémoire

En me tournant vers l'intérieur et en pénétrant le Je-Là de moi, j'ai tout de suite rencontré ce à quoi je m'attendais : une couche — ou un fichier, une bibliothèque ou un ordinateur central — contenant tous les moments de ma vie jusqu'au présent, et avec un déversement entrant supplémentaire qui correspondait exactement à mes pensées et actions tandis que je menais l'enquête. D'autres signaux continuaient de venir de mon corps physique. C'était beaucoup plus que de la mémoire, telle que nous la concevons consciemment. C'était le point de réception de la liaison ascendante provenant du présent Je-Ici — le Je qui fonctionne dans le monde physique — maintenant seulement un corps physique opérationnel sans conscience.

J'ai testé le système de stockage plusieurs fois avec une grande fascination. Lors de la sélection d'un point donné dans le passé, je revivais l'événement dans les moindres détails, jusqu'à la moindre perception sensorielle, pensée et émotion. Je me suis vite rendu compte qu'une telle super-mémoire n'était pas ce qu'il y avait de plus agréable. Avec une rétrospection aussi intense, on devient bien trop douloureusement et tristement conscient des nombreuses décisions irrationnelles prises, des erreurs stupides, des occasions manquées. Les incidents excitants ne l'étaient plus du fait que j'en connaissais l'issue. Les moments joyeux semblaient souvent infantiles et le puéril semblait triste et drôle.

Par exemple, je me souvenais très jeune de m'être caché sous un grand buisson, juste devant le porche de ma grand-mère. Par la suite, je n'arrivais jamais à comprendre pourquoi je m'étais caché

144

là. Je n'avais pas peur, mais quelque chose me retenait là. Maintenant je savais. J'avais fait caca dans ma culotte et je ne voulais pas que Mammy le découvre. Un grand moment pour un enfant de quatre ans !

Des éléments plus pertinents et plus révélateurs furent faciles à trouver, parmi lesquels des incidents qui, à leur manière, étaient des précurseurs facilement négligés et oubliés. L'un d'eux s'est produit en 1934, lorsque j'échouai à la Ohio State University lors de ma deuxième année avec une moyenne inférieure à 2,5. Cela était en partie dû à une grave brûlure au visage, ce qui avait impliqué de passer un certain temps à l'hôpital. Après m'être rétabli, me sentant inquiet, je suis parti sur la route pour chercher du travail. J'ai commencé à faire de l'auto-stop, mais après environ une semaine, j'ai découvert que les gens ne ramasseraient pas un gamin d'apparence sale, alors je suis devenu un clochard qui sautait dans les trains de marchandise pour voyager d'un endroit à un autre.

À St. Louis, à la mi-décembre, le cuisinier dans un petit bouge m'a vu regarder à travers la vitre enfumée la nourriture qui cuisait sur le gril. Il m'a fait signe d'entrer et m'a nourri gratuitement. Comme je n'avais pas mangé depuis deux jours, cela semblait un miracle. Puis, plus tard cette nuit-là, dans un asile de nuit du type Armée du Salut, un vieil homme est mort tranquillement sur le lit de camp à côté du mien. Je n'avais jamais été aussi proche de quelqu'un en train de mourir. Je n'ai ressenti aucune peur, mais de la curiosité.

Près d'un an plus tard, je suis retourné dans l'état de l'Ohio à Columbus, j'ai plaidé ma cause et obtenu une réinsertion conditionnelle. Au cours de ma première année, Strollers, la compagnie de théâtre du campus, offrait un prix pour la meilleure pièce originale en un acte. Celle que j'écrivis reçut le deuxième prix. Les trois premières étaient produites et furent présentées à un auditoire du campus. Le moment le plus important de ma carrière universitaire est peut-être celui où je me trouvais en arrière dans les coulisses alors que près de cinq cents personnes étaient assises dans un silence où vous auriez pu

entendre une mouche voler, au plus fort de mon drame en un acte. Les critiques ont dit qu'il aurait dû avoir le premier prix !

La pièce était basée exactement sur ce qui s'était passé dans l'asile de nuit, mis à part le moment culminant du drame. Qu'est-ce que c'était ? En mourant, le vieil homme avait transmis au garçon un Objectif Spécial, un But, un Plan allant bien au-delà de la pensée humaine ordinaire. Le garçon était transformé en quelque chose ou en quelqu'un d'autre.

Cela venait d'un jeune homme de dix-huit ans qui n'avait jamais suivi de cours de philosophie et qui n'était pas religieux — comme aucun de ses amis à l'époque. Alors, où avait-t-il pêché l'idée, et pourquoi ? Cet incident était évidemment resté longtemps caché comme sans importance. Il avait eu lieu au moins vingt ans avant qu'il y ait eu un quelconque événement tel qu'une OBE dans ma vie.

Pareillement relégué dans la même catégorie de non-importance, il y avait un autre souvenir longtemps caché que j'avais peut-être considéré auparavant comme une sorte d'hallucination. Cela se passait à une ancienne ferme que nous possédions dans le comté de Dutchess, à New York, à la fin des années quarante. Le puits s'était tari. Ce n'était pas le nouveau type de puits foré, mais un qui avait été creusé à la main cent ans ou plus auparavant. Il avait environ trois pieds de largeur, soixante-dix pieds de profondeur et

était tapissé de pierres des champs arrondies, coincées les unes contre les autres, sans mortier.

En prêtant l'oreille, on pouvait entendre de l'eau couler bien en contrebas, mais la pompe n'arrivait pas à la faire remonter par le tuyau. Habituellement, on n'entend pas de courant d'eau couler au fond d'un puits. Ça piqua ma curiosité, alors j'ai sorti une corde de la grange, je l'ai attachée à un arbre voisin et en me laissant glisser je suis descendu à l'intérieur du puits comme un alpiniste qui descend une falaise.

146

Lorsque j'ai eu atteint le fond, j'ai immédiatement trouvé le problème. La nappe phréatique avait baissé et l'extrémité du tuyau était au-dessus du nouveau niveau d'eau. La partie intéressante était qu'au fond, ce n'était pas de l'eau stagnante mais un cours d'eau souterrain. En plaçant quelques pierres au bon endroit, le niveau d'eau pouvait à nouveau remonter.

Puis j'ai levé les yeux et la panique m'a pris. Loin, loin au-dessus de moi, il y avait un minuscule cercle de lumière. Entre moi et ce point de sécurité, il y avait soixante-dix pieds de roches instables, dont j'avais peut-être fait bouger quelque fragment en descendant. À tout moment, ce fragment pouvait s'effondrer et déclencher la chute de l'entièreté du mur sur moi. Il y avait des preuves de cette éventualité sur le fond rocheux sur lequel je me trouvais. Plusieurs gros rochers de la taille d'un ballon de basket gisaient là, ils étaient tombés du mur quelque autre fois dans le passé.

Un sentiment de claustrophobie intense m'envahit, avec quelque raison. Si je ne pouvais pas sortir rapidement, je pouvais bien me retrouver enterré dans une tombe de soixante-dix pieds — et personne ne le saurait. Je me suis efforcé de maîtriser ma panique. Je savais que je devais faire preuve d'une extrême vigilance en montant pour éviter de déloger une parcelle de la paroi rocheuse. Je me suis assis sur un des gros rochers tombés au fond pour y réfléchir. En donnant à ma main une forme de coupe, je la plongeai dans l'eau au fond et bu quelques gorgées de l'eau courante. Elle était froide et fraîche.

Tandis que j'étais assis au fond du puits à écouter le doux tumulte de l'eau, mes yeux s'adaptèrent à la faible lumière, et je commençai à me détendre. Il y avait quelque chose de très calme, de très serein et confortable dans le fait d'être là où j'étais. J'ai même levé les yeux vers le cercle de lumière loin au-dessus de moi et le sentiment de paix n'en était pas perturbé. Je ne ressentais plus de panique. Je fermai les yeux et m'adossai confortablement contre la paroi rocheuse du puits. Il

147

n'y avait pas besoin de se dépêcher maintenant. Je me suis détendu encore davantage et pendant un moment j'ai pensé que je dormais, mais je pouvais entendre l'eau et sentir la pierre contre mon dos. Ma conscience physique était toujours complète.

Ensuite, le schéma a changé. Lentement, le sentiment d'une chaleureuse intelligence sembla m'entourer, pénétrer et s'écouler très doucement dans mon corps. Elle semblait se fondre dans chaque partie de moi, corps et esprit. Je suis devenu une partie de cette intelligence ou bien l'intelligence est devenue une partie de moi. Il ne semblait pas y avoir de différence.

Et il y avait un message. Je ne pourrais le traduire en mots que de façon rudimentaire.

Mon fils des fils de mes fils, tu as trouvé de la joie dans mes vents et mon ciel. Nous avons partagé l'excitation et la paix à la fois sur mes eaux et au plus profond d'elles. Tu t'es délecté de la beauté et de l'ingéniosité de mes autres enfants répandus sur ma surface. Pourtant, ce n'est que maintenant que tu as pris un moment dans mon sein pour rester tranquille et écouter. Dans cette immobilité, retiens à jamais cette chanson. Tu es né de moi, mais c'est ton destin de devenir plus que je ne pourrai jamais l'être. De cette croissance, je me délecte avec toi. Ma force est ta force; ainsi tu emportes avec toi cette gloire qu'est la mienne pour t'exprimer en des manières que je ne comprendrai pas. Ne comprenant pas, je soutiens néanmoins et partage avec joie ce que tu deviens. Va avec cette vérité en toi, mon fils des fils de mes fils.

Ce fut tout. La chaleur continua pendant un moment, puis s'estompa lentement.

Je me suis levé, j'ai pris la corde qui pendait et j'ai grimpé sans

effort jusqu'au sommet du puits, me ruant au grand jour, et je fus stupéfait de découvrir que j'avais passé plus de deux heures dans le puits.

Je me souviens maintenant de cette Base spéciale. Mère Terre, je t'aime ! Comment aurais-je pu oublier ?

Un examen plus approfondi de la couche mémoire me révéla un rêve quasi identique, qui s'était répété chaque mois au moins pendant plusieurs années. J'étais à cette époque-là actif en tant que pilote d'avion et de planeur, et dans ce rêve, je me retrouvais à faire virer mon avion au bout de la piste, à appliquer les gaz et à commencer à rouler pour le décollage. Dès que j'eus décollé, la piste devint une rue avec des bâtiments la bordant des deux côtés. En l'air, d'un côté à l'autre de la rue, celle-ci était traversée par un réseau de câbles et de fils, un peu comme ceux que l'on trouve encore dans les anciens quartiers d'affaires d'un centre-ville. Je faisais tout mon possible, mais je n'arrivais pas à trouver un trou ou une faille dans le réseau par lequel je puisse faire passer et voler l'avion. Après une période d'anxiété et de frustration, je me réveillais. Ce rêve ne s'est pas reproduit une fois que mes OBE ont commencé.

Certains psychologues avec qui j'ai discuté de ce rêve ont suggéré que le cadre des rues du centre-ville était un symbole de mon engagement envers le monde des affaires. D'autres ont spéculé que le réseau de fils restrictifs représentait mes systèmes de croyances culturelles. Tous ont convenu que c'était une métaphore logique bien assemblée, parfaitement taillée sur mesures pour correspondre à ce que j'étais à l'époque.

En recherchant à nouveau, j'ai trouvé un indice quant à ce qui aurait pu être le mécanisme catalyseur ou le déclencheur de ce qui s'est passé après. Mon entreprise, à la recherche d'un nouveau secteur de diversification, cherchait à savoir si le son pouvait être utilisé pour apprendre

pendant le sommeil. En tant que professionnels du son, ayant produit plusieurs centaines de programmes radio de réseau radiophonique, nous avons essayé un certain nombre de modèles audio distincts sur différents sujets pour étudier l’effet de ces modèles sur le sommeil. À partir de 1956, j’avais été le sujet principal de ces tests et m’étais soumis au moins à une centaine de séances, couché dans une cabine plongée dans le noir et écoutant au casque. Mais mes deux enfants et beaucoup d’autres avaient également effectué de nombreuses séances de ce type, sans pourtant aucun effet comparable. S’agissait-il là de mon déclencheur OBE ?

J’ai donc traversé la couche mémoire, sachant que le rappel total serait disponible si et quand cela était nécessaire. Mais tout de même, revivre le passé sans les lunettes roses de la nostalgie n’est pas mon idée d’un après-midi agréable !

La couche de la peur

En allant vers l’intérieur dans la section suivante de mon Je-Là, je trouvai une zone à laquelle je ne m’attendais pas du tout. Je découvris que j’étais en fait loin d’être brave et courageux. Je n’ai peut-être pas été conscient de ces peurs, mais elles étaient là, de répugnantes explosions d’énergie brute, gênantes pour moi, et pour personne d’autre, par leur intensité. Il y avait de vieilles peurs et un afflux constant de nouvelles. Elles allaient de petites craintes, telles que l’inquiétude sur l’effet d’un jour de pluie sur notre projet de construction, aux grandes inquiétudes à propos des changements mondiaux en cours de développement. Même la peur de la mort physique était là; pas du processus et de ce qu’il y avait au-delà, mais de ce qui pourrait être laissé inachevé ici dans l’espace-temps. Je réalisai que des mesures devaient être prises pour nettoyer ce gâchis.

Le Je-Là de moi avait déjà un meilleur système à l’œuvre; les tests, les épreuves que j’avais subies au cours des cinq dernières années, où j’avais vécu de manière non physique un intense événement qui a engendré une peur familière à maintes et maintes reprises jusqu’à ce que la peur se fût dissipée, étaient toujours en place et opérationnelles. De plus, la bataille était presque gagnée. Le nombre de craintes en train d’être dissipées était bien supérieur au nombre des nouvelles peurs engendrées par mon activité actuelle.

Avec cette prise de conscience, vint une révélation majeure : Je-Là avait instauré ce processus et maintenu en activité l’opération de dissolution des peurs au gré des besoins. Aucune source extérieure ne fournissait d’assistance, comme je l’avais supposé à tort. Je m’aidais moi-même !

Ainsi le doigt est devenu une main. Je préférais la sensation de la main.

La façon dont cela se produisait piquait ma curiosité. Reconnaissant que Je-Là m’avait fourni (à moi, le Je-Ici) plus qu’une connexion occasionnelle, je commençai à chercher dans mon moi-esprit actuel d’autres preuves de la participation continue de mon Je-Là. Il fut très facile de plonger plus profondément, mais au départ, l’effet fut presque désastreux. J’appris ce que je suis ! Et beaucoup d’ajustements furent nécessaires pour m’habituer à la réalité de « ce que je suis ».

La couche émotionnelle

Ce fut le prochain nuage intérieur d’énergie que je rencontrai. Je connaissais toutes ces émotions, pas celles qui avaient été refoulées, mais celles passées et présentes que j’avais vécues et chéries, les joyeuses comme les tristes, et les colères irrationnelles qui m’amusaient tellement aujourd’hui. Comme pour les peurs, il y avait un schéma

151

d’entrée constante, qui reproduisait ce que je ressentais à chaque instant. La partie intéressante était que cette couche avait l’air si bien organisée.

La barrière brisée

Cela ressemblait beaucoup à un trou déchiqueté dans un mur gris. Quand je tentai de traverser cette séduisante ouverture, il y eut une légère résistance, puis je traversai. En pénétrant dans la brèche, la texture de l’énergie restrictive originale du mur fut parfaitement claire pour moi.

Je compris aussi ce qui s’était passé dans mon propre schéma, ce qui avait fait ce trou. La réponse était que cela venait simplement de l’érosion par expérience répétée. La partie amusante était que, dans mon empressement, je ne m’étais jamais arrêté pour constater la réelle existence même de la barrière.

De quoi la barrière était-elle faite ? La dépendance au Système de la Vie Terrestre et à la multitude de systèmes de croyance qui y sont générés. De toute évidence, un jour j’étais passé par une faille, accidentellement ou autrement, et avais continué d’élargir l’ouverture en l’utilisant — probablement en recueillant des informations et en augmentant mon expérience — jusqu’à ce que cette partie de la barrière s’écroule.

Le répertoire

Alors ... Que suis-je ? Au-delà de la barrière, il y avait des centaines et des centaines de ce qui semblait être des faisceaux de lumière multicolore. Incertain, je tendis la main et touchai le plus proche. Une voix masculine riche résonna dans mon esprit.

152

Eh bien, eh bien ! La curiosité est à nouveau payante, Robert !

J’ai reculé rapidement, mais le gloussement restait avec moi. Aussitôt, un autre rayon très lumineux, de couleur mauve, se rapprocha. Cette voix était féminine !

Bien sûr ! Vous n’êtes pas tous des hommes, Bobby !

Ce n’était que le commencement. Le processus se répéta encore et encore. Chaque fois, cela devenait plus facile. Maintenant, je me rendais compte que chaque faisceau de « lumière » était l’un de moi, une de mes personnalités Je-Là dans son intégralité avec une expérience de vie différente. Logé dans mon Je-Là, il y avait un modèle de vie correspondant à chaque personnalité dans ses moindres détails. Ceci, je le réalise, est une description inadéquate, parce que chacune est un être conscient et sensible avec une

conscience, un esprit et une mémoire individuels. La communication était facile parce que je palabrais avec moi-même ! Cependant, il y avait tellement de choses que je ne pouvais qu'en écumer la surface. Les éléments émotionnels étaient trop forts pour aller plus en profondeur.

Quand je suis progressivement entré en phase et passé dans le Je-Là de moi, trouver chaque personnalité individuelle ne nécessitait que la pensée de ce schéma dans l'activité de ma vie actuelle. Certaines d'entre elles étaient familières, car je les connaissais comme moteurs de mon expérience de vie présente. Voici les plus saillantes :

L'architecte / constructeur

C'était à l'époque de la construction des cathédrales et des châteaux au XIIe siècle en Angleterre et sur le continent

européen. J'avais été congédié en disgrâce lorsque je m'étais opposé au coût effroyable en termes de vies de mes amis ouvriers lorsque d'énormes pierres étaient tombées d'échafaudages rudimentaires et avaient écrasé ceux qui se trouvaient au sol. J'avais refusé de respecter les caprices irrationnels des gens au pouvoir. J'avais émigré en France, où la même séquence eut lieu mais avec une issue différente. Quelqu'un en autorité, furieux, m'avait fait décapiter.

Cette partie de moi se reflétait tôt dans ma vie, avant mes dix ans, dans la construction de cabanes en bois de deux et trois étages. Plus tard, vinrent la conception et la construction de décors de théâtre, puis la conception, l'ingénierie et la supervision de la construction de divers bâtiments dans le comté de Westchester, à l'état de New York[33], puis en Virginie, qui m'apportèrent une si profonde satisfaction.

Cela expliquait également la profonde tristesse, allant jusqu'à la maladie physique, lors d'un récent voyage en Angleterre et en France lorsque nous avons visité diverses cathédrales et autres bâtiments anciens. L'effet fut si marqué que nous avons écourté notre séjour à Londres et à Paris. Dans mon Je-Là les détails étaient totalement disponibles, mais l'émotion était beaucoup trop forte pour que je puisse beaucoup approfondir.

J'ai essayé de découvrir mon nom à ce moment-là, mais je n'ai reçu qu'une réponse amusée et répétée.

« Tu étais toi ! Toi ! »

Pendant un temps, je ne trouvai aucun sens à cela, mais une vérification intéressante se fit en 1990. Pendant les vacances d'été en Europe, mon frère cadet Emmett et sa femme allèrent

[33] Voir https://en.wikipedia.org/wiki/Westchester_County,_New_York. (NDT)

en Écosse visiter ce qu'on appelle les Munro Fields au nord d'Inverness. Ils prirent des photos du château de Foulis là-bas, et rentrèrent chez eux sans me donner de commentaires à propos du voyage car ils ne pensaient pas que cela m'intéresserait.

En novembre, Emmett a reçu un bulletin de notre Institut concernant les activités de l'année à venir. Il contenait une photographie de la tour dans la nouvelle Aile Est du Centre. Étonné de ce qu'il voyait, il fit des copies de ses photos de Munro Fields et nous les envoya. Dans ses photos d'Écosse, la structure typique du château de Foulis est une tour qui correspond à la nôtre au-delà de toute coïncidence. Les deux ont quatre étages, sont octogonales et encastrés dans le côté du bâtiment principal, ont les mêmes dimensions générales, le même angle de toit et les deux ont même des grilles en fer similaires au sommet, attachées au toit du bâtiment, bien que ce dernier point ne soit pas visible sur ces photographies.

Je ne connaissais pas l'existence du château de Foulis et de sa tour, et je ne suis jamais allé non plus en Écosse. Mon frère n'avait jamais vu ni eu connaissance de la tour de l'Institut car celle-ci avait été construite après sa dernière visite en Virginie.

Qui a construit la tour de Foulis ? Selon l'histoire du clan Munro, Donald Munro et son fils Robert, au milieu du XIIe siècle.

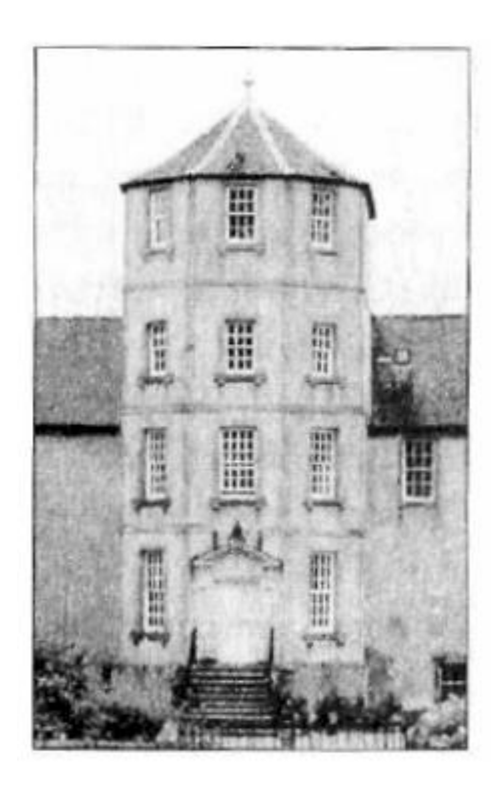
Il y avait donc des données concrètes. J'*étai*s effectivement moi après tout !

Le prêtre rebelle

Ce Je-Alors était un initié, à une certaine époque mal déterminée, sur le point de participer à un rituel de confirmation secret dans les profondeurs

La tour réincarnée

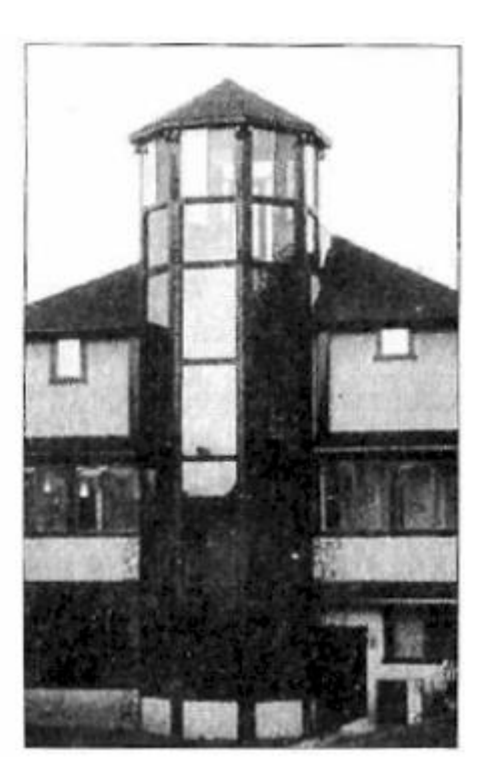
Vous remarquerez que les deux tours sont octogonales, avec un angle de toit similaire, les deux sont à mi-hauteur de la façade du bâtiment, les deux ont des dimensions similaires et une hauteur de quatre étages avec accès au toit et des clôtures en fer forgé à cet endroit.





La tour du château de Foulis

Munro Fields.
Près d'Inverness, en Écosse
Construite en 1151 A.D.
par Robert Munro et son père



La tour centrale de
l'Institut Monroe
Nelson County,
Virginie, États-Unis,
Construite en 1989
par Robert Monroe et ses amis

d'un ancien temple de pierre ou d'une église. Lui — ou plutôt Je — avait attendu avec impatience ce moment sans connaître la procédure car cela signifiait une large acceptation et un grand progrès au sein de la culture.

Le rituel commençait avec les prêtres formant un cercle autour d'un autel de pierre plat, et psalmodiant sur des tons monotones. Une jeune fille effrayée était amenée, dépouillée de ses vêtements et attachée bras et jambes écartées au sommet de l'autel. Bien que choqué, Je-Alors ne pouvait pas m'empêcher de devenir excité sexuellement.

Le grand prêtre fit signe à Je-Alors de s'avancer et de posséder la fille. Je m'avançai consciencieusement, me tins à côté de la jeune fille et en fixant son visage effrayé, je fus saisi par quelque chose au fond de ses yeux. Après un long moment, je me suis détourné, j'ai regardé le grand prêtre et j'ai secoué la tête en signe de refus. Aussitôt, il y eut un éclair lumineux de lumière blanche et la vie de ce Je-Alors prit fin.

Dans ma vie actuelle, cela s'inscrit parfaitement dans ma répugnance à l'égard de tout homme qui exécute de force l'acte sexuel avec une femme, sauf avec une femme totalement consentante. J'avais toujours supposé, d'après de précédents indices, que ce Je-Alors en particulier avait été exécuté pour avoir refusé de suivre les ordres. Mais le catalogue de Je-Là montrait une approche différente. La « tentation » était un test. Si Je-Alors avait essayé de violer la fille, il aurait été arrêté et jeté hors de la prêtrise. Mais en refusant il passait le test et était accueilli chez les élus. La lumière brillante était un symbole de sa conversion en une nouvelle vie.

Qui était la fille ? Ma femme, Nancy. Avant cette révélation, elle s'était souvenue d'un passé où, en tant que membres d'une

157

secte religieuse, elle avait été nonne et moi prêtre, et où tout ce que nous avions entre nous était un contact visuel intense.

Pilote d'avion

L'époque, le lieu et l'espèce sont inconnus. Ce Je-Alors appartenait à une famille très soudée ou à une tribu de plusieurs milliers d'individus dont la base des opérations ou le domicile se trouvait dans le flanc d'une énorme falaise. Il y avait une plate-forme d'atterrissage / décollage juste à l'intérieur d'une grande entrée en forme de caverne, et les petits avions mono-passager étaient le seul moyen de transport. Ces avions avaient de courtes ailes et étaient propulsés par des moyens intraduisibles. Le pilote était couché sur le ventre, la tête légèrement relevée, le front posé sur un coussinet pivotant. Le contrôle s'effectuait par un processus mental acquis.

Je-Alors était totalement et volontairement dévoué à l'objectif du groupe et passait la majeure partie de sa — ma — vie à piloter de tels avions en reconnaissance ou en observation au-dessus d'un paysage accidenté. Il y avait un profond sentiment d'amitié et d'amour dans la mémoire de ce domicile dans la falaise. Il y avait aussi des moments

de grand amusement lorsque, au cours de ces missions, des pierres et des lances projetées par les « indigènes » d'au-dessous venaient heurter le ventre de l'avion et que le choc en résonnait jusque dans le corps de Je-Alors. L'avion était presque indestructible.

Des années auparavant, alors que j'étais adolescent dans ma vie actuelle, j'ai tenté de construire un tel avion conduit à plat ventre. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, j'ai tenté sans succès de vendre à l'industrie aéronautique la conception d'un modèle d'avion de chasse à pilotage couché sur le ventre en guise de réponse aux problèmes de facteur de charge[34]

158

et autres problèmes de performance. C'était avant que j'aie le moindre intérêt ou la moindre conscience de l'étendue de ce que je sais maintenant que je suis, et je n'avais alors aucunement réfléchi à la source d'où venait l'idée.

Le vibrationiste

J'avais supposé que cette facette de moi provenait du système énergétique qui était mon origine, que j'avais vaguement étiqueté KT-95. Ma plus récente visite à cet endroit — à la Maison — n'a ni confirmé ni infirmé cette hypothèse. Ce que nous concevons comme de la musique était en effet pleinement en vigueur dans tout le système, mais pas sous les formes créatives que nous comprenons.

L'inventaire du Je-Là a dévoilé une personnalité dont je n'avais perçu que de vagues ombres. L'époque et le lieu étaient tous deux indéterminés et l'espèce était probablement non humaine. Ce Je-Alors est une partie majeure mais évidemment frustrée de moi qui essaye constamment de reproduire ce qui était très ordinaire au cours de l'activité de cette vie particulière. J'ai habituellement essayé d'exprimer cela en musique. La civilisation de la culture actuelle manque des connaissances et des outils nécessaires pour le faire sous une autre forme.

Dans cette vie-là, la pleine et complète application opérationnelle de toute forme de vibration est aussi naturelle que la respiration l'est pour nous. Cela fait partie de leur bagage ADN. Ils ont et utilisent la capacité de manipuler la matière pour répondre à tous les besoins par le truchement de l'énergie vibratoire mentale. La « musique » qu'ils créent est l'utilisation d'énergie non physique, mais pas le champ électromagnétique. Non seulement elle induit des humeurs et des émotions de toutes sortes, mais elle

159

instille ou inhibe une variété de schémas sensoriels ressemblant quelque peu à notre perception physique, mais qui sont bien loin d'être aussi limités.

---

[34] En anglais « G-loading », le facteur de charge. La lettre G, pour gravité, représente le facteur d'accélération. Le facteur de charge est la quantité d'accélération que l'aéronef doit encaisser dans une situation donnée, par exemple un virage, une descente ou une montée. En vol rectiligne et à niveau, cela signifie qu'il ne faut pas pousser trop vite. Sinon, cela donne au pilote un éblouissement et des choses peuvent se mettre à voler dans le cockpit. Dans certains aéronefs, le 'g' négatif peut faire remonter l'huile en haut du carter et commencer à priver votre moteur de la lubrification nécessaire. Le 'G' est un élément naturel du vol, mais sa dose acceptable varie en fonction du design. (NDT) (*https://aviation.stackexchange.com/questions/32275/what-does-it-mean-to-maintain-a-positive-g-loading*)

La plus grande partie de ce je-Alors est au-delà de la compréhension de mon Je-Ici. A l’heure actuelle je reconnais simplement la présence d’une telle personnalité et je laisse ce soi-ci faire et exprimer ce qui est possible et réalisable. Ma principale curiosité est de savoir comment le Je-Là de moi a bien pu être impliqué dans un style de vie si inhabituel. L’inventaire ne révèle pas cela — ou du moins je n’ai pas réussi à en trouver la réponse.

Le marin

Ce souvenir vif était celui d’un second sur les voiliers à l’ère des gréements carrés. Seuls les événements les plus insolites sont clairs pour Je-Ici. L’un d’eux en particulier fut le passage par un étroit détroit, peut-être celui de Magellan, navigant au plus près lors d’une tempête très violente. Nous avons passé de nombreuses heures à faire du sur-place, immobiles par rapport au rivage, luttant contre les courants et le vent. J’avais pris les commandes parce que nous avions dérivé jusqu’à cinquante pieds d’une côte parsemée d’écueils rocheux.

Petit à petit, nous avons finalement réussi à franchir le détroit, perdant trois membres d’équipage dans la manœuvre. Bien que nous ayons lancé plusieurs lignes à la traîne, aucune ne parvint à les atteindre. Relâcher la manœuvre pour s’efforcer de les sauver aurait signifié une catastrophe pour tout le navire. Un de ces membres perdus était mon meilleur ami.

Dans la vie actuelle, bien que je sois né et aie grandi dans le Midwest, la côte et l’océan m’ont attiré comme un aimant. À New York, l’un des premiers articles que j’ai achetés lorsque l’argent a commencé à rentrer fut un petit voilier. En une heure, je maîtrisais la voile sans instruction. De nombreuses aventures suivirent, y compris une

160

course en solitaire toute la nuit à douze milles au large pendant une tempête. Je n’ai jamais eu peur en mer et j’ai fini par avoir un ketch de quarante-deux pieds. J’ai toujours adoré naviguer et je me languis encore souvent de l’océan.

Le nouveau venu

Ce n’était qu’un rayon de lumière vacillant. Lorsque j’ai tendu la main pour le toucher, l’image du gamin guerrier des temps les plus reculés est apparue, celle que j’avais prise. Je n’ai pas été surpris mais je me suis demandé s’il avait fusionné avec moi lors du voyage de retour. J’étais gêné par la vague d’adoration émanant de lui et je l’ai calmée par un grand sourire et une poignée de main.

Le Je *original*

Celui-ci, je m’y étais familiarisé durant mon ultime visite à KT-95 et ce n’était assurément pas un être physique de la manière dont nous entendons l’appellation. De ce que j’en comprends, je crois toujours que je suis devenu curieux de l’existence humaine en tant que « touriste » visitant d’autres réalités, y compris l’espace-temps. Après avoir plongé dans les eaux du Système de la Vie Terrestre, je suis devenu dépendant. La répétition de la vie dans KT-95 était devenue ennuyeuse. Mais comment ce Je original en

vint à exister, ça c'est quelque chose que ni lui ni moi ne savions. Nous n'y avions jamais beaucoup réfléchi.

Mais maintenant, je vois la lumière derrière ça et la pensée de cette partie de mon Je-Là provoque un énorme coup de tonnerre. Pour quelqu'un qui n'avait jamais été particulièrement intéressé par les « vies antérieures » ? Cette

161

pensée déclencha instantanément un rire tonitruant. D'où ? De qui ? C'était tout autour de moi et en moi. Il n'y avait aucune forme que je pusse percevoir, mais il y avait un rayonnement, en moi et émanant de moi. Alors en moi j'entendis une voix.

D'accord, mon jeune ami. Maintenant tu sais. Emporte ce ROTE avec toi et reviens quand tu l'auras résolu.

Le choc de la voix et le rire me ramenèrent complètement en phase dans l'espace-temps du Système de la Vie Terrestre et dans mon corps physique. Des merveilles avaient été faites pour ma *Vue d'Ensemble Différente*.

162

163

12
A l’intérieur de l’intérieur

Je n’ai pas trouvé facile de m’adapter à me retrouver confronté à une partie de moi dont j’ignorais l’existence. Cependant, la communication était absurdement simple. Ce n’était pas surprenant, car quand on se parle à soi-même, il n’y a pas de barrière d’aucune sorte ! « Parle » n’est pas le bon mot; la communication était beaucoup plus rapide que la parole ne le permettrait et appeler l’échange une « conversation » est un extrême euphémisme.

Ce qui suit est un résumé ou un abrégé de nombreuses séances avec le Je-Là de moi, ça commence avec la deuxième rencontre. Tout ce que j’avais à faire, c’était d’entrer doucement en phase, de traverser la barrière brisée et je me retrouvais à l’intérieur, dans le dôme de faisceaux lumineux, au cœur de mon Je-Là.

Nous n’utiliserions pas le terme « cœur ». Il est trop physique.

Au centre alors.

Nous sommes ce que l’on entend par « la totalité est supérieure à la somme des parties ».

164

Alors, tu es la totalité de ce que j’ai été, quelle qu’en ait été la nature ou la manière.

Le point focal, la pointe de la pyramide de toi et plus, y compris toi tel que tu es maintenant.

Ça doit être une vraie pagaille !

Pas du tout. Nous sommes hautement organisés. Tu as pris connaissance de la couche mémoire lorsque tu es arrivé ?

Oui.

Elle est soigneusement rangée sous forme sérielle, ainsi que par catégorie. De même que tous les autres modèles d’existence que nous avons traversés. Tu peux rechercher ce que tu veux immédiatement.

Parfait.

Prends toute cette histoire de peur qui te dérange. Ça se traite facilement. Nous convertissons ça plus vite que tu ne l'emmagasines. Tu devrais te rappeler à quoi tu ressemblais il y a quelque trente-cinq ans. Ou bien regarde certaines des personnes autour de toi. Tu parles d'une pagaille !

Je peux imaginer !

Tu crois ? C'est facile d'oublier quand ce n'est pas là devant toi.

Je suis passé au travers d'une masse d'émotion qui arrivait. Je dois être en train de refouler beaucoup de choses dont je n'étais pas conscient. Je suppose que je — nous — avons un système pour gérer cela aussi.

Absolument. Il y en a moins qu'avant mais la qualité s'est considérablement améliorée. Quoi qu'il en soit, ces temps-ci, tu

165

laisses généralement les émotions contrôler tes actions uniquement lorsque tu le souhaites. Tu te débrouilles bien.

Dis-moi, y a-t-il un nom, une identification que je peux utiliser pour te désigner ? Je suppose que tu en as plus d'un.

Nous avons tout ce qu'il faut à un moment donné. Nous sommes le trust du cerveau, le groupe de réflexion, le panel d'experts, les grands frères, peu importe. Pourquoi ne pas utiliser un de ces acronymes que tu affectes tant ? Que dirais-tu du Conseil d'Administration — C.A. ? Ou une abréviation de Comité Exécutif[35] *— ce qui est proche de ce que nous sommes.*

Va pour ça — EXCOM !

Bien ! Allez, maintenant que tu as pris la peine de venir et d'arrêter tes idioties[36]*, comme on dit, nous pouvons vraiment commencer à aller de l'avant.*

Venir et arrêter mes idioties ? Que veux-tu dire ?

Tu as fini par faire ton chemin et arriver ici après toutes ces années. Il y a eu tellement de fois où nous t'avons aidé et où tu n'as jamais pris de recul — nous étions sûrs que tu allais venir investiguer. Mais tu ne l'as pas fait. Nous avons donc dû utiliser des méthodes plus directes, comme les échos de la douleur du corps physique et les hameçons que tu appelais des signaux d'appel à l'aide.

C'est toi qui les as créés ?

[35] En anglais, « Executive Committee », ou en abrégé : EXCOM. Voir aussi au glossaire en fine de livre. (NDT)
[36] En anglais, « … clean up your act… »; ici, ce pourrait aussi vouloir dire « réparer tes dégâts ». (NDT)

Habituellement, ce sont des éléments dont nous nous chargeons lorsque tu es occupé à être toi — à être conscient et humain. Nous avons décidé que si tu devais t'en occuper toi-même, ça piquerait peut-être ta curiosité. Et ça a marché.

166

Dis-moi si j'ai bien compris. Tu m'as aidé toute ma vie ?

Absolument. Parfois, tu l'as apprécié, parfois non.

Jusqu'à quand cela remonte-t-il ?

Avant ta naissance.

Tu ferais mieux de me le dire. Je ne me souviens pas.

Tu n'y arriverais pas. Tu n'existais pas. Nous avons pris la décision de redevenir humain. Nous avons choisi l'époque et le lieu et organisé le mélange d'ADN — des éléments venant du physique et des éléments venant de nous. Nous avons pris les parties de nous qui nous semblaient les plus appropriées, les avons rassemblées en une seule et les avons injectées. Et te — et nous — voilà, on est nés !

Qu'est-ce que tu as injecté au juste ?

Des personnalités, des souvenirs. Quoi d'autre ?

Ah, oui ... J'ai retracé certains d'entre eux. Est-ce que cela se produit avec tout le monde — avec tous les humains ?

Pour autant que nous sachions. Certains n'ont pas autant d'expérience que nous, ou autant de choix dans lesquels puiser.

Y en a-t-il sans aucune expérience ? Tous ceux qui arrivent. . purs ?

Beaucoup n'ont aucune expérience humaine antérieure, bien qu'ils en aient beaucoup de quelque autre type — à la fois physiques et non physiques. Certains étaient des animaux et se développent à partir de là.

167

Est-ce qu'il y en a qui arrivent et repartent en ne vivant qu'une seule vie humaine ?

Nous l'avons entendu dire, mais nous n'en avons pas rencontré. Ou nous n'avons pas pu en identifier de tels.

Pourquoi y a-t-il toutes ces répétitions et ces cycles de retour — ces multiples vies ?

Jusqu'à présent, les vies humaines ont été et sont utilisées de manière si aléatoire qu'il est impossible d'acquérir une expérience suffisamment vaste dans une seule vie donnée. Nous continuons donc à revenir jusqu'à ce que nous ayons ce dont nous avons besoin. Tu comprends ?

Il devrait y avoir une meilleure façon. Cela ne semble pas organisé ou efficace.

Tu devrais le savoir.

Que veux-tu dire, je devrais le savoir ?

Rappelle-toi ta visite guidée dans le futur ? Comme nous l'avons vu, là, le tout était bien organisé et efficace. Tu viens, tu sélectionnes l'expérience que tu veux — et c'est parti !

Ça fait long à devoir attendre.

Tu es libéré du temps, tu te souviens ? Juste un seul retour après celui-ci, dans cette vie que tu as visitée dans le futur, et ensuite nous sommes libres.

Donc, mon Comité Exécutif a déjà tout conçu...

Absolument.

Un comité est composé de parties. Quelle partie es-tu ?

168

J'étais un bouffon de cour en France, au neuvième siècle. J'étais beau parleur. C'est pourquoi j'ai été choisi pour te rencontrer. Cela permettait de réduire toute tension qui pouvait survenir en toi.

Je n'ai aucune tension... enfin, pas grand chose. Bon, revenons à ce dont nous discutions. M'as-tu aidé dans mon enfance ?

Nous étions en contact étroit au cours des quelques premières années. Cela se produit avec la plupart des petits enfants. L'influence est assez forte jusqu'à ce que les parents et les autres provoquent une fermeture progressive. Les enfants apprennent à ne pas parler de choses inacceptables. Par la suite, le contact physique s'estompe rapidement.

Y a-t-il eu d'autres choses ?

Pas grand chose. La plupart du temps, nous ne faisions que t'observer, te surveiller. Nous t'avons effectivement empêché deux ou trois fois de te noyer. Et il y a eu une époque où tu étais très malade. Tu es même venu jusqu'ici et nous avons dû te raccompagner et te faire revenir.

Ça devait être quand j'ai eu la scarlatine. Mais qu'en est-il plus tard ? Il y a eu d'autres choses — les deux dollars sous le tableau, quand j'étais adolescent — c'est toi qui as fait ça ?

C'était une des astuces de Talo.

Qui est Talo ?

L'un de nous — l'un de toi — qui a vécu dans un autre système énergétique.

Y a-t-il eu d'autres choses ?

169

Il y avait l'époque où tu avais dix-sept ans, tu conduisais la nuit sur la route de campagne le long de la rivière. Tu allais trop vite au sommet de la colline — et il y avait un vieux camion sur la route. Tu n'as jamais su comment tu l'avais contourné sans te tuer, n'est-ce pas ?

Je me souviens ! Je me souviens que je me demandais ce qui s'était passé. Alors, c'est toi qui as fait ça ?

Pas moi. Mais l'un de nous, oui.

Je pense que je commence à comprendre. Vous êtes en quelque sorte mes anges gardiens — ou du moins c'est comme ça que certaines personnes vous appelleraient.

Oh non. Nous ne sommes pas ton quoi que ce soit. Nous et toi sommes le même. C'est toi qui t'es toi-même aidé tout le temps. Nous ne sommes que la partie qui t'aide à te souvenir. Toi et Talo avez tous les deux mis les deux dollars sous le tableau. Toi et Cass, tous les deux cette fois-là à Hawaii, avez fait dériver la planche de surf sur le bon cap pour que le bateau de pêche vienne vous chercher. Toi et nous n'avons cessé de revenir continuellement réparer les choses. Veux-tu plus d'exemples ?

Ça alors, je veux bien être damné !

Non pas question. Nous ne te laisserons pas faire. Cette expérience de vie que tu mets en place — elle est bien trop précieuse.

Pourquoi ? Que veux-tu dire ?

Elle conduit à la liberté. Et c'est ton tour — c'est toi qui es en charge. Nous ne sommes pas beaucoup plus qu'une cabine de passagers en train de hurler, qui espèrent que nous allons la trouver et qui crient des conseils.

170

Trouver quoi ?

La sortie. La vitesse de libération, d'échappement. Pas juste l'éternité, mais l'infinité.

Je ... Je pense que je vois. Qu'est-ce que je suis supposé faire ?

Tu es la meilleure chance que nous ayons jamais eue. Nous allons te soutenir et t'aider tout au long du processus. Nous ne pouvons pas tout faire, mais nous pouvons faire beaucoup. En t'encourageant à penser que ce que tu appelles « hors du corps » a finalement fonctionné.

Vous avez fait ça ?

Tu te souviens de ces rêves d'anticipation ? Comment tu essayais de faire décoller un avion, mais qu'il y avait toujours des fils au-dessus ?

Oui — très clairement.

C'étaient des séances d'entraînement que nous faisions lorsque tu venais ici pendant ton sommeil.

Oui ... ça commence à me revenir...

Tu avais tellement peur que tu n'as pas remarqué que c'est nous qui te le faisions faire, pas à ce moment-là.

Et le reste de l'aide au fil de la vie... J'ai eu l'impression récemment que j'en avais été l'auteur pour une partie... que ce n'était pas vous.

Tu peux l'interpréter comme ça. Tu as eu un peu d'aide. Rappelle-toi, nous ne sommes pas confinés au temps — et tu ne l'es pas non plus tel que tu es maintenant. Nous pouvons remonter dix ans ou mille ans — c'est pareil. Nous sommes généralement à jour pour ce qui est d'apporter de l'aide.

171

Alors ... Je ne suis plus qu'un substitut de toi...

Lorsque tu as commencé cette vie, oui, c'était le cas. Plus tu prenais de l'expérience, plus tu es devenu une toute nouvelle personnalité. Le mélange avec lequel tu as commencé s'est fondu progressivement dans un tout.

C'est une chose à laquelle je vais devoir m'habituer. « Je » aide « moi » ! Je pensais que l'aide était quelque chose qui venait entièrement de l'extérieur... Dis-moi, y a-t-il quelque chose que tu — nous — ne pouvons pas faire ?

Nous allons laisser Asha s'occuper de cela. C'est un bon technicien. C'est lui qui communiquera avec toi maintenant.

Asha... ?

Il y eut un léger changement de fréquence.

Je suis Asha. Puis-je t'aider ?

Je ... Je posais des questions sur les limites... ce que nous pouvons et ne pouvons pas faire...

Je ne sais pas ce que nous ne pouvons pas faire, mais je suis conscient de ce que nous pouvons accomplir.

Euh ... je me suis souvent demandé pourquoi je n'arrivais apparemment pas à exécuter certaines actions que d'autres, apparemment, pouvaient réaliser.

Quelles sont ces actions ?

Voir le rayonnement des gens, lire dans les pensées, avoir ce que nous appelons les aptitudes psychiques. Tout ce que je peux faire, c'est me déphaser et sortir du corps.

Désires-tu effectuer ces autres actes ?

172

Maintenant que tu me le demandes... non, pas forcément.

Nous ne les avons pas cru nécessaires. Mais si tu veux vraiment que l'un de nous utilise ton corps et parle pendant que tu vas ailleurs, tu as juste à te détendre et t'endormir.

Non, je ne veux pas être un canal. Ce n'est pas une voie vers la liberté, de la façon dont je vois les choses. Mais ... j'aurais aimé connaître la réponse à la question de ce que je devrais faire maintenant.

Nous ne pouvons pas te donner cette réponse. Nous pouvons t'apporter le soutien dont tu as besoin et les informations. Mais c'est toi celui qui sait quoi faire. Nous sommes tous derrière toi. Tu ne connais pas ta propre force. Va le découvrir — c'est ça, ce que tu devrais faire. Si tu réussis, et nous sommes sûrs que tu y arriveras, nous serons libres.

J'ai cet élan, cette impulsion. . d'aider l'humanité. À quoi cela correspond-il ?

Nous pouvons te dire quelque chose à ce sujet, même si tu n'aimeras peut-être pas ça.

J'ai besoin de savoir.

Le service envers l'humanité pourrait être classé comme un service à soi-même, un service intéressé, mais dans ton cas, du fait que l'effet s'étend si largement, ça ne s'applique pas. Plus nous améliorons l'humanité, plus nos perspectives s'améliorent. Une amélioration majeure est égale à cent autres mineures.

Tu veux dire qu'une grande montagne équivaut à une série de petites collines.

173

Sauf que la montagne atteint plus haut.

Donc, ce service — cette amélioration — vaut la peine d'être effectué ?

Très certainement.

Qu'en est-il du lien que nous identifions comme l'amour ? Où se situe cette énergie ?

Mon ami, nous avons tellement de ce lien construit pour nous mener à l'infini et la traverser. Nous le transportons avec nous au fil de notre avancée. C'est la principale base d'énergie de notre intellect. Ce que tu perçois actuellement comme de l'amour est quelque chose qui clarifie et non qui bêtifie. Il intègre à la fois la douleur et le plaisir; c'est l'union des contraires pour créer un tout. Et tu as trouvé beaucoup d'amour dans cette vie-ci, une fois que tu as renoncé à tes illusions.

Il doit y avoir une énorme quantité d'expérience emmagasinée ici, en vous... en nous. Combien de vies vécues y a-t-il ?

Un millier peut-être ou plus. Nous avons cessé de compter depuis longtemps. Toutes les situations possibles sont ici, toutes les émotions. Il n'y a rien que tu puisses rencontrer dans une vie terrestre qui ne soit pas emmagasiné ici... de cinquante manières différentes.

Mais alors, qu'est-ce que je fais là à retraverser encore tout ça ?

Pour trouver une dernière pièce. Et tu en es très proche. Quand tu l'auras, nous décollerons. Nous serons partis.

Partis où ? Comment ?

174

Nous n'en savons rien. Tu devras nous le dire.

Je vois ... Mais — êtes-vous certain d'avoir le bon ? J'ai l'idée qu'il y a un certain autre être humain ici en ce moment-ci — un autre parmi ce Je-Là des nôtres.

C'est vrai. C'est ta réserve ou ton substitut, dirais-tu. Une solution de rechange. Mais tu es en première ligne.

Cet autre. . est-ce — elle — féminin/e ?

Oui.

Dois-je faire en sorte de la rencontrer ?

Peut-être plus tard. Elle aurait l'air d'une sœur perdue de vue depuis longtemps.

Bon ... Maintenant, je veux m'assurer d'avoir bien compris correctement cette opération de récupération.

Ce n'est rien d'inhabituel. Beaucoup d'entre nous travaillent sur ça la plupart du temps.

Pourquoi ne reviennent-ils pas ici de leur propre chef ?

L'aurais-tu fait il y a cinquante ans ?

Je ne sais pas ... probablement pas.

Ce qui se produit, c'est que certains sont tellement enfermés dans un système de croyance qu'ils ne reviennent jamais ici, même pendant le sommeil. Nous perdons environ neuf personnes sur dix de cette façon. Ils nous oublient complètement, nous ici. Nous continuons à aider de toute façon, en espérant

175

qu'ils finiront par se souvenir — et parfois ils y arrivent. Nous sommes là pour les rattraper quand ils tombent à travers les mailles du filet.

Ce n'est pas un bon taux de réussite ! Mais ceux sur qui je suis intervenu, ils n'en faisaient pas tous partie, n'est-ce pas ? J'espère que non.

Seulement un ou deux. Les autres que tu as récupérés — ils ont disparu quand leurs systèmes de croyance ont pris le dessus, pas vrai ?

C'est donc ça, ce qui s'est passé !

Leur système de croyance est tout ce qu'ils ont à quoi se raccrocher. Donc ils vont là où ils pensent qu'il y a une sorte de sécurité. Mais ils n'oublient jamais nos tentatives de les aider, même si cela ne correspond pas à leurs attentes. Avec le temps, un doute survient, peut-être dix vies plus tard, et un représentant de leur propre Je-Là les récupère et les ramène à leur milieu d'appartenance.

Ai-je déjà été perdu dans les systèmes de croyance ?

Oui.

Pourquoi ai-je finalement réagi à votre aide ?

C'était une combinaison de choses : plus de curiosité, moins de peur, pas de fort endoctrinement.

Je n'aime pas poser cette question, mais il y a quelque chose d'autre que j'ai besoin de savoir. Combien de vies ai-je — je veux dire, nous — avons-nous été coincés dans des systèmes de croyance ?

Qui peut le dire ? Un grand nombre, certainement.

176

Quel gâchis ! Et combien de fois ai-je — ce Je-ci — me suis-je égaré ou ai-je disparu sur le chemin ici ?

Pas mal. Ce n'était pas un gaspillage, pas du tout. Nous avons beaucoup appris de ce qui s'est passé. Nous avons tellement appris de ces autres vies que cette fois-ci, nous croyons que cela peut fonctionner.

Fonctionner ? Qu'est-ce qui peut fonctionner ?

La formation de ce que tu appelles la vitesse d'échappement. Pour que nous — nous tous — nous puissions être libres.

Oui ... je vois. Puis-je vous joindre à nouveau si le besoin s'en fait sentir ?

À partir de maintenant, nous sommes aussi proches de toi que ta propre peau. Désormais, mon ami, tu dois faire ce que tu dois faire. Et surtout, faites-le dans l'amour.

Il est impossible de décrire la somme de l’énergie d’amour distillée à partir de plus de mille vies, que, comme je l’ai appris, chaque Je-Là de chaque humain a emmagasiné. En outre, la découverte et la connaissance pratique de l’existence de mon « Comité Exécutif » au sein du Je-Là de moi, ainsi que la structure de mon Je-Là, ont radicalement changé ma propre *Vue d’Ensemble Différente*. Cette découverte a comblé de nombreuses lacunes dans mon fichier des *Connues* qui existait depuis tant d’années.

Je suis donc désormais certain que chaque humain a son ou sa propre Je-Là individuel, complet, intégral avec un Comité Exécutif particulier qui s’est développé par lui-même. Avec votre nouvelle *Vue d’Ensemble Différente* en place et opérationnelle, trouver le vôtre ne devrait pas être si difficile maintenant que — peut-être — vous pouvez accepter qu’il puisse exister.

177

Il vous faut rechercher vos propres réponses et, une fois que vous les avez trouvées, les placer dans votre fichier personnel des *Connues*. Vous pourrez peut-être comprendre pourquoi nos personnalités sont si complexes.

Plus que ce corps physique ? Ô combien plus !

178

179

13
Réglage fin

Il y a un grand avantage à bien connaître votre véhicule, surtout si vous prévoyez de voyager là où les aires de service peuvent se faire rares. La connaissance nouvellement découverte du véhicule de mon Je-Là augmentait mon facteur de confiance de plusieurs niveaux. Ce qui était extraordinaire, c'était que j'avais voyagé jusque là sans prendre la peine de découvrir ce qui l'avait fait fonctionner. Pour quelque raison insondable, ma curiosité de cerveau gauche m'avait pour une fois laissé tomber.

Cette connaissance a créé un profond changement dans ma *Vue d'Ensemble Différente*. Il y avait tellement de potentiels dont j'étais resté inconscient, et tellement de responsabilités et de limites, que cela me mettait mal à l'aise de m'attarder là-dessus. La plus grande de ces responsabilités était que ce Je-ci, parmi les nombreuses instances qui composaient mon Je-Là, était censé apporter une réponse ou une solution importante. Même si on m'avait dit que je connaissais la question et que j'étais sur la voie de la réponse, le concept n'avait toujours pas de sens pour moi.

La connaissance également provoquait de nombreux changements. Je ne me souciais plus de mes activités de sommeil, que je m'en souvienne

180

ou non. Maintenant, quand je me détendais et me déphasais pour dériver dans le sommeil, mon EXCOM[37] prenait le relais et nous travaillions ensemble. Un grand nombre de nos tâches impliquaient d'aider à traverser, ou à récupérer, après le processus de la mort physique. Dans la plupart de ces cas, nous devenions ce que nous étions perçus être : père, mère, ami disparu, même un « être céleste ». Ceux qui ne faisaient pas partie de notre groupement Je-Là s'échappaient et disparaissaient dans les Territoires des Systèmes de Croyance. Dans ces cas-là, nous prêtions assistance, comme une sorte de courtoisie, à ceux qui, pour une raison ou une autre, n'étaient pas rencontrés par un représentant de leur propre Je-Là, ou qui avaient manqué les points d'entrée dans leur système de croyance. Je me suis vite habitué à leur disparition pendant que je les remorquais. Comme l'obsédé sexuel, chacun d'eux se déphasait lorsque nous rencontrions la radiation d'un système de croyance avec lequel ils entraient en résonance.

La tâche principale de mon Je-Là était de prendre en charge les personnalités de vies antérieures qui avaient été submergées par les addictions du Système de la Vie Terrestre ou par divers systèmes de croyance, au point où l'essence de leur personnalité était

---

[37] Voir page 116 (ou 165 en numérotation en rouge) [NDT]

rendue inaccessible. Lorsque l'Esprit Humain individuel brisait finalement l'emprise de la croyance ou trouvait enfin une faille dans le système, l'un des membres de notre Je-Là allait effectuer une mission de récupération. Le temps en cela n'était pas un facteur, si ce n'est que tous ces « sauvetages » avaient lieu dans ce que nous appellerions le passé.

Le mode d'aide est une autre constante chez le membre individuel du Je-Là. Il implique l'insertion d'idées, de pensées et même de stimuli physiques dans la vie physique des autres résidents du Système de la Vie Terrestre. J'ai pris conscience de la dose d'aide que chacun de nous reçoit et que nous ne percevons pas ou que nous acceptons tout simplement sans poser de questions. Encore une fois, cette aide n'est pas

181

limitée par notre conception du temps. Elle n'est jamais imposée à qui que ce soit, mais est fournie en réponse à un appel à l'aide, un signal qui pourrait être traduit comme une prière dans divers systèmes de croyance.

Je commençai à participer avec ma conscience de Je-Ici aux tâches ci-dessus. Les simulations d'apprentissage continuèrent également, souvent à ma demande afin de comprendre une condition donnée. Que je me souvienne réellement des processus qui avaient lieu pendant le « sommeil » était sans importance et peu importait la durée du processus.

Il me fallut un certain effort pour m'habituer à l'idée que mon Je-Là n'était pas une voiture de sport mais plutôt un bus ou un vaisseau spatial, rempli d'un petit univers qui lui était propre. J'en vins à me voir comme un simple opérateur de navette spatiale ou de sonde en éclaireur opérant pour le vaisseau-mère ou le vaisseau en orbite.

Durant les heures de veille, le contact avec mon Je-Là est immédiat. Je n'ai qu'à penser à mon EXCOM[38] et indiquer la performance souhaitée. Instantanément, les échos de la mémoire d'événements similaires ou de situations venant d'existences antérieures se présentent dans ma conscience. Certains sont très profonds, d'autres sont assez stupides pour illustrer parfaitement l'infaillibilité de la rétrospective. Si j'ai besoin d'une réponse claire, il me suffit de me déphaser légèrement. Je me demande encore combien d'hommes sont hospitalisés et drogués parce qu'ils « entendent des voix ». Provenant du Je-Là ?

Il me semblait que j'avais atteint une étape très importante dans ma progression. Avec cette connaissance de l'existence de mon Je-Là — et de celle du Je-Là de chaque conscience / esprit humain physique — et avec la disponibilité immédiate de mon EXCOM, une nouvelle perspective s'ajoutait à ce qui était considéré auparavant comme ordinaire et accepté. Mais si quelque chose d'aussi

182

important que la structure de Je-Là avait été jusqu'ici ignoré, quel autre élément d'importance majeure aurait pu m'échapper ?

Décidant de consulter mon Je-Là, je m'allongeai et me déphasai.

---

[38] Voir page 116 (ou 165 en numérotation en rouge) [NDT]

Est-il correct de dire qu’il n’y a pas d’autres influences dans ma vie que toi dans mon Je-Là ?

Nous n’avons pas dit cela.

Quelles sont-elles, alors ?

L’une des plus grandes influences est celle de l’interaction avec les autres unités.

Tu veux dire les humains ? Structurés tout à fait comme nous le sommes ?

Exact.

Ils nous influencent donc, même dans le cycle non physique.

Tu le sais. Il y a aussi la totalité de tous les processus de pensée humains qui aient jamais existé, le nôtre inclus. Tu appelles cela le Bruit de Bande H. Cela peut t’étouffer si tu le laisses faire.

Je m’en rends compte et je m’en suis protégé. Mais il y a autre chose. Je réagis encore avec une foule d’émotions de toutes sortes. Je ne peux pas m’en empêcher. De quoi s’agit-il ?

La conscience de la vie terrestre sous ses diverses formes. Par exemple, tu fais l’expérience d’une relation amoureuse. Autre exemple : il nous suffit de penser à de petits chatons ou à des arbres et tu réagis.

183

Je ne peux pas dire le contraire. Quoi d’autre ?

Même la Terre elle-même. Il y a tellement d’influences. Et il y a aussi les intelligences non humaines. Nous avons essayé de t’en écarter autant que possible.

Pourquoi ?

Certaines rencontres précoces avec certains d’entre nous n’ont pas bien fonctionné. Ils ne considèrent pas les humains comme nous l’aurions imaginé. Ils ont un sentiment de supériorité parce qu’ils ont évolué différemment.

Donc, il n’y a pas de grands frères dans le ciel ?

Pas de la façon dont nous, les humains, rêvons qu’il y en ait. La difficulté est que ces intelligences ont des capacités dans la manipulation de l’énergie que nous ne pouvons pas encore concevoir. Et ils les utilisent sans les restrictions que nous nous imposons. Tu peux demander à Talo. Il est le seul non-humain parmi nous avec qui ça fonctionne.

Incroyable ! Comment Talo a fait... pour se joindre nous ?

Nous pensons que c'était un accident. Les accidents arrivent bel et bien, tu sais. Parfois, ce que nous considérons comme des accidents ou des miracles ne sont rien de plus que l'ingérence d'une intelligence non humaine, nous ne savons pas pourquoi.

J'ai eu plusieurs événements hors du corps qui semblaient être des contacts avec ces intelligences.

C'était bien le cas. Mais elles ont perdu leur intérêt quand elles ont réalisé que tu étais trop conscient pour oublier l'incident.

184

Je vois ... Y a-t-il beaucoup de ces intelligences ?

Trop dans l'univers physique. Des billions peut-être. Et il y a l'autre.

L'autre ? L'autre intelligence non humaine ?

Peux-tu croire que dans toute notre histoire, la nôtre et la tienne, nous n'ayons rencontré qu'une seule intelligence non humaine dont l'origine n'était pas dans l'espace-temps ? Il y en a d'autres qui semblent correspondre à la catégorie, mais elles sont très rares — ou difficiles à percevoir. En tout état de cause, nous n'avons rencontré que celle-là.

Pas étonnant que nous soyons seuls.

Ça se peut bien. Ceci dit, nous ne pouvons pas te donner la réponse à ta prochaine question. C'est à toi de le faire.

Tu es sûr ? Tu parles de trouver nos options ?

C'est ça.

Je ne comprends toujours pas pourquoi ça devrait être moi. Je ne suis pas un philosophe, ni même un super chercheur.

Tu es la meilleure opportunité que nous ayons eue. Tu ne connais pas ta propre force. Mais nous oui. Et beaucoup de choses peuvent changer maintenant que tu as franchi cette étape intérieure.

Beaucoup de choses ont déjà changé. Pouvez-vous m'aider encore sur une autre chose ? Pouvez-vous me parler des influences dont je dois me méfier — être conscient ?

185

Avec plaisir. Mais ce n'est qu'un rappel. Laisse-moi te le donner sous forme de ROTE...

Plus tard, je développai le ROTE qui m'avait été donné. Le voici, librement traduit et condensé :

Il y a un large champ d'énergie qu'on appellera (M) par commodité. Il n'est pratiquement pas reconnu dans notre civilisation contemporaine. C'est le seul champ énergétique commun et opérationnel à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de l'espace-

temps et il est présent à des degrés divers dans toute la matière physique. En raison de la tendance de (M) à s'accumuler dans les organismes vivants, LIFE — ou Layered Intelligence-Forming Energy[39] — est un acronyme utile pour une certaine bande du spectre du Champ (M).

Dans le Système de la Vie Terrestre, (M) est présent en plus grande concentration, allant de la matière « inerte » aux Esprits Humains en passant par les micro-organismes. La variance et le spectre des rayonnements (M) sont extrêmement larges selon les normes locales, mais ne représentent qu'une petite partie de la largeur totale du Champ (M).

Tous les organismes vivants utilisent (M) pour communiquer. Les animaux sont plus conscients des rayonnements (M) que les humains, qui, à quelques rares exceptions près, n'en ont aucune conscience.

La pensée est une perturbation de (M) très utilisée et les émotions sont des bandes de (M) adjacentes à la pensée. L'amour est aussi une bande de (M) adjacente à la pensée. Les phénomènes induits par la pensée, volontaires ou autonomes, sont des couplages de bandes latérales de (M), et la pensée affecte et module le rayonnement (M).

L'introduction par l'homme de formes de communication spatio-temporelles (parler, écrire, toucher) a grandement affecté le besoin et la croissance de systèmes d'information basés sur (M).

186

Néanmoins, les êtres humains sont sujets à des entrées (M) constantes provenant d'autres sources, y compris des sources humaines, sans avoir la connaissance consciente de l'expéditeur ou du destinataire.

Le Je-Là est composé uniquement de (M), « Là » étant en dehors de l'espace-temps mais au sein du Champ (M). Les humains qui n'ont pas leur esprit actif dans l'espace-temps, qui sont déphasés pendant le sommeil, inconscients ou autres, opèrent dans le Champ (M) avec une relation de phase moins importante avec le physique. À l'exception de ceux qui maîtrisent le processus, la plupart d'entre eux sont entièrement occupés à faire face au Champ (M) et n'ont pas davantage conscience des systèmes énergétiques (M) que de l'environnement physique. Ceux qui maîtrisent les techniques (M) trouvent rarement des applications dans le Système de la Vie Terrestre qui en vaillent la peine. C'est plus amusant ailleurs.

Les liens noués au cours des vies physiques sont strictement des marques du Champ (M). Elles se poursuivent entre les groupes Je-Là individuels pendant tout état de l'esprit / conscience. Ceux qui se sont complètement déphasés par rapport à l'espace-temps — ceux qui sont morts — peuvent d'abord chercher à rester en contact avec le Système de la Vie Terrestre. Leur manque de compétence fait obstacle à toutes tentatives autres que les plus rudimentaires. Après un court laps de temps en normes terrestres, cette communication devient peu prioritaire. Cependant, les nouveaux liens noués lors de l'expérience de la vie s'ajoute à l'interaction entre les groupes Je-Là. Plus le lien est fort,

---

[39] LIFE = Layered Intelligence-Forming Energy : énergie formatrice d'intelligence par couches. (NDT)

tel qu'un amour avec de grandes proportions, plus l'interaction entre les groupes continuera de façon étroite.

L'influence du rayonnement de la pensée de Champ (M) induite par les Esprits Humains serait submergeante sans les relations de phase inhérentes impliquées. Comme dans la phase de

la conscience, tout le système individuel de la conscience est en phase avec — finement réglé sur — seulement des parties de ce rayonnement. S'il n'y a pas alignement d'une fréquence donnée, il n'y a pas de réception. L'influence du Champ (M) continue non seulement dans l'espace-temps mais aussi là où réside le Champ (M), que ce soit de façon temporaire ou permanente. Par l'expérience, on peut apprendre des méthodes empêchant la réception de rayonnements de pensée indésirables, mais c'est souvent douloureux. C'est une question de phase. Coupez la forme-pensée du récepteur d'alignement et il n'y aura pas d'influence. Cela est vrai à la fois dans l'environnement physique et non physique.

La pensée de groupe, surtout quand elle est principalement axée sur l'induction d'émotion, peut être très contagieuse, en raison de l'amplitude extrême du rayonnement. Inversement, le rayonnement organisé de Champ (M) d'un seul individu peut, s'il est de bande suffisamment large, être plusieurs milliers de fois supérieur à celui du groupe. Quelle que soit la source, la réception peut influencer n'importe quel esprit et / ou corps contenant des récepteurs résonnants.

Il y a un facteur interne d'influence à inclure. Les pensées émotionnelles ont la capacité d'inculquer des signaux dans le corps physique qui peuvent être mal interprétés. Ceux-ci peuvent interférer non seulement avec le format physique de l'ADN mais également avec le schéma du Je-Là. Cette interférence est engendrée involontairement par l'Esprit Humain physique qui manipule le Champ (M). Les résultats peuvent varier, allant d'une santé physique forte à travers l'immunité, jusqu'à des maladies graves, ainsi que de leur rémission, de leurs placebos, des « remèdes miracles », à la mort physique.

Tout au long de l'histoire humaine, il y a eu des gens qui ont eu divers degrés de contrôle sur leur rayonnement de pensée de Champ (M). Dans certains cas, il s'agissait d'un produit de synthèse effectuée par le

groupement de personnalités sélectionné pour cette expérience de vie particulière. Dans d'autres, le processus s'était développé chez l'individu par une accumulation de radiations de pensées résiduelles et traduit par un système de fonctionnement. Par contrôle, on entend la sélection ou le rejet volontaire de l'entrée d'un rayonnement de pensée par la manipulation de la phase du récepteur. La qualité et l'amplitude du rayonnement de pensée exprimée par ces individus étaient régies par l'esprit / conscience humaine pour servir des objectifs planifiés. L'histoire retient les plus ostensibles de ces individus, à savoir les leaders politiques et religieux. Mais ceux qui ont le mieux réussi sont passés inaperçus en raison du manque de continuité délibéré dans leurs activités. Ces derniers ont les moyens de coupler d'autres bandes du Champ (M) avec celle de la

pensée pour produire diverses expériences chez le récepteur, altérer la structure comme la forme de la matière et faire varier les champs d'énergie spatio-temporels.

Les expressions d'un contrôle mineur du Champ (M) ont abondé tout au long de l'histoire humaine enregistrée. Notamment les medecine-men, les télépathes, les sorciers / sorcières, les magiciens, les devins, les premiers rois et empereurs, les hypnotiseurs, les médiums, les guérisseurs, des psychokinésistes, pour n'en citer que quelques-uns. Les imitateurs qui ne possédaient pas un tel contrôle ont été monnaie courante à toutes les époques.

Le pouvoir des croyances et des systèmes de croyance réside dans diverses manipulations de l'énergie du Champ (M). Vos croyances deviennent des *Connues* lorsque vous admettez ou vivez cette manipulation. Il existe très peu de moyens et de manières d'apprendre à contrôler les radiations du Champ (M) dans les civilisations contemporaines. Ceci est dû à la préoccupation intense et quasi exclusive investie dans les énergies spatio-temporelles, en particulier celles du Système de la Vie Terrestre. Cependant, il existe des preuves, recueillies dans le monde

189

entier, d'exploration menée dans le Champ (M) avec des résultats productifs. Il est probable que les participants conviendront que c'est trop peu, trop tard et que cette exploration a peu de chance d'être un facteur quant à la possibilité de survie de la civilisation humaine dans le contexte actuel.

* * *

Qu'est-ce qui pourrait être plus fondamental que le champ énergétique que nous utilisons, je me mis à réfléchir à cela après avoir étudié le ROTE. J'étais sidéré d'avoir vécu toutes ces années sans me soucier de percevoir ce qui avait été déchargé sur moi. C'était comme d'avoir nagé dans un océan pendant des années sans en sentir l'eau ! Il y avait moins de curiosité en moi que je ne le pensais.

L'idée que chaque pensée que je puisse avoir qui est teintée d'émotion rayonne sans contrôle vers l'extérieur, vers les autres est lourde d'implication. Il est encore plus inconfortable d'être le destinataire de telles pensées que d'autres puissent émettre. Cette prise de conscience soutiendrait les efforts irréalistes de ceux qui tentent de répandre l'amour et la lumière dans un monde de prédateurs, ou de ceux qui croient que nous faisons partie d'un Être Unique Universel.

Cette connaissance remplit également une partie de notre esprit / conscience qui est généralement omise. La plus grande part de l'énergie humaine de Champ (M) n'est pas l'amour et la lumière. Participer ouvertement à cette énergie, en phase avec sa totalité, pourrait être dévastateur. Du coup, une forme de blindage se développe automatiquement comme isolant. Quand et si des fuites se produisent sous la forme d'une entrée en phase par inadvertance — une réflexion émotionnelle — nous nous retrouvons exposés à une quantité incroyable de radiations discordantes et dangereuses.

Le ROTE couvre également d'autres domaines. Le charisme, les sensations « instinctives »,

les goûts ou affections et les aversions instantanés sans justification superficielle, et en particulier l'origine et le pouvoir des systèmes de croyance qui suscitent l'émotion en grandes quantités — tout cela trouve ici sa place. Il traite aussi de la quantité croissante de phénomènes inexpliqués dans l'action et le comportement humains, qui ne peut pas être mesurée par les systèmes de mesure de l'espace-temps, et qui est donc automatiquement rejetée par la pensée orthodoxe ou conventionnelle. Un exemple clair est l'effet placebo, reconnu à maintes et maintes reprises, mais rejeté comme outil précieux, parce qu'il ne correspond pas aux normes conventionnelles. Peut-être est-ce là un cas d'activité du Champ (M).

Qu'en est-il de ceux qui, apparemment, connaissent bien les techniques de Champ (M) mais sont très discrets à ce sujet ? Il y a près de six milliards d'humains en existence physique dans le cadre temporel actuel. En interprétant le ROTE, il semblerait qu'au moins six mille personnes, qui ne seront jamais connues publiquement, possèdent ce que l'on pourrait appeler d'incroyables aptitudes. On peut encore réduire ce chiffre, nous laissant avec six cents humains existant physiquement en ce moment qui sont en liberté et non reconnus et qui peuvent faire secrètement tout ce qui est imaginable — et beaucoup de ce que nous ne pouvons pas imaginer. Je crois que j'ai peut-être rencontré l'un d'eux; mais je n'en suis pas certain. Où sont ces gens ? On se le demande. Que font-ils ? Comment utilisent-ils leurs aptitudes ? S'ils se cachent avec tant de succès, il doit y avoir de bonnes raisons. Quelles raisons ? Et pourquoi traînent-ils ici affairés à être humains ?

Des questions sans réponses !

191

14
La somme et les parties

Avec *la charge cumulative* des influences, aussi réelles qu'elles paraissaient l'être, j'ai commencé à me demander s'il était possible d'avoir une *Vue d'Ensemble Différente* assez forte pour contrôler leur effet. Il me semblait extraordinaire d'avoir réussi à bouger dans une quelconque direction avec de telles contraintes pour m'en empêcher.

Mais j'y étais arrivé et dans ce fait il y avait de l'espoir. Parce que je sais que je ne suis pas du tout unique, il y a de l'espoir non seulement pour moi, mais aussi pour tous ceux qui ont un bonne et solide *Vue d'Ensemble Différente*.

Je sentais qu'il pouvait exister d'autres contradictions que j'avais ignorées, alors avant de passer à l'étape suivante et vitale, je suis retourné à mon Je-Là pour une dernière séance de questions. Et comme je m'allongeais et me relaxais, le contact se fit en un clin d'œil.

Cette question d'influences me tracasse.

Tu n'as pas à te tracasser. Tu as appris le contrôle de suffisamment de tes récepteurs pour arriver à gérer. Si tes récepteurs n'étaient pas en phase, il n'y aurait pas réception des influences.

192

Penser positivement, ça aide, n'est-ce pas ?

Partiellement. Ignorer délibérément l'arrivée des influences aide davantage. Chaque période de vie que nous avons vécue est pleine de telles influences.

Chaque vie ? Ça remonte jusqu'où dans le passé... ?

Jusqu'où nous remontons ? Nous ne pouvons pas le ramener à ton système de mesure du temps. Puis-je te montrer quelque chose ?

Je t'en prie...

... Et elles étaient là, des milliers et des milliers de lignes, chacune rayonnant d'énergie, s'étendant vers l'extérieur dans de nombreuses dimensions en partant d'où j'étais... le Je-Là de moi ! Certaines lignes étaient brillantes, d'autres ternes, mais chacune aboutissait à

ce qui semblait être un groupement, un nuage de radiations... un autre Je-Là. Comment avais-je pu manquer une telle connexion... ?

Tu ne l'as pas manquée. Tu les as simplement perçues autrement. Celles-ci sont la somme de toutes les personnalités que nous ayons jamais été, connectées à celles à qui nous pensons et à celles qui pensent à nous. Les brillantes sont celles associées à toi dans cette vie-ci.

Mon Dieu !

Non, mon ami. Pas de dieu ici tel que tu le penses. Désolé.

Elles sont si nombreuses... Il y en a tellement des miennes, mes connexions dans cette vie...

Tu comprends bien que ce ne sont pas toutes des influences contraignantes, loin de là. Lorsque nous partirons, tous les liens d'amour soit nous accompagneront

soit nous aideront sur notre chemin. Ton propre amour, l'être avec qui tu es actuellement — elle viendra avec nous. Tu peux en être sûr.

Nous sommes tous ici ?

Il y en a encore qui sont coincés dans un des systèmes de croyance et d'autres qui vont prendre et quitter l'existence humaine durant les mille prochaines années approximativement, mais quand tu donneras le signal, nous serons tous réunis ensemble. De même que tous les autres que tu as vus liés à nous.

Quand je donnerai le signal... pour quoi ?

Pour partir.

Où ?

Où tu le diras. Il n'y a pas à s'inquiéter. Tu sauras.

Comment vais-je le savoir ?

Tu le sauras après avoir effectué ton exploration — ta course le long de ce que tu appelles l'Interstate.

Quand vais-je le faire ?

Dès que tu seras dégagé de cette préoccupation concernant les influences. Passons à autre chose. Tu considérais le nombre d'êtres humains physiquement vivants et combien d'entre eux avaient autant ou plus de capacité que toi à se déplacer sans le corps physique.

Oui. Il y en avait environ six mille.

Maintenant, regarde l'influence que vous pourriez avoir s'il y avait six mille toi ! Vous pourriez changer le monde très rapidement.

194

Alors pourquoi cela ne s'est-il pas produit ? Pourquoi n'avons-nous pas entendu parler d'eux ?

Ils se tiennent silencieux et cachés, comme tu l'as dit. Nous ne nous attendions pas à ce que tu sortes au grand jour, mais quelqu'un dans ton schéma de personnalité a insisté pour que tu le fasses. Tu as pensé à un moment que tu changerais vraiment le monde, mais ce n'était pas notre intention. Les autres qui sortent du corps gardent simplement le silence — et exercent une influence.

Mais pourquoi ? A quoi sert de garder le silence ?

C'est ta personnalité émotionnelle qui parle à nouveau, toujours désireuse de faire le bien. Les autres savent qu'ils ne peuvent pas changer le système et ils ne le souhaitent pas. Ils se contentent de s'amuser dans le Système de la Vie Terrestre et la seule influence qu'ils exercent est de maximiser leur expérience. Ils ne veulent pas que leurs capacités soient connues de quiconque.

Vont-ils effectuer le même parcours de l'Interstate que vous attendez de moi ?

Ils l'ont probablement déjà fait. Tu as été ralenti à cause de l'influence de ceux qui étaient au courant à ton sujet et, en conséquence, de ce qu'ils exigeaient de toi. Tu as perdu une partie de ta liberté et il a fallu du temps pour la récupérer. Ceci dit, il reste encore une zone à couvrir. Les Intelligences Non Humaines.

Que dois-je savoir sur elles ?

Tu ne devrais te souvenir que d'une seule chose. Elles peuvent sembler plus intelligentes que toi, mais tout ce qu'elles ont, c'est plus d'expérience. Elles en savent plus que toi sur les résonances de Champ (M).

195

Ceux qui avaient l'habitude d'être humains sont ceux qu'il te faut surveiller. Ils en savent plus sur le fait d'être humain que les autres, alors ils peuvent t'influencer si tu ne fais pas attention. Mais nous sommes convaincus que tu peux gérer.

Et les autres — ceux qui n'étaient pas humains ?

Ils sont imprévisibles. Il y en a deux sortes. Il y a ceux qui avaient la même origine que nous, mais vivaient physiquement ailleurs dans l'univers. Ils savent comment opérer dans le temps bien mieux que nous, mais pour la plupart, ils n'ont que de la curiosité pour les humains.

Qu'en est-il du deuxième type ?

C'est à toi de le découvrir. Lorsque tu y seras arrivé, lorsque tu auras trouvé le bon, nous aurons un nouveau domicile, une nouvelle demeure. Tu vas chercher parmi les Intelligences Non-Humaines, et tu ne seras pas induit en erreur ou égaré.

La recherche. Pouvez-vous me dire exactement ce que je recherche ?

Où nous irons ensuite. Nous avons accumulé des connaissances et de l'expérience et nous en avons désormais assez appris ici. Il n'y a aucune raison pour nous de rester.

Je vois. Et c'est pourquoi je vais effectuer ce parcours ?

Oui. Il y a une chose que tu dois savoir. Quoi que tu rencontres, rien, absolument rien, ne peut te détruire. Tu es de l'énergie du Champ (M), indépendamment d'un corps physique.

C'est réconfortant. Peut-être que nous apprécierons le voyage.

196

Non, mon ami. Pas nous. Tu fais ça tout seul. Nous sommes le phare qui te guide pour t'aider à revenir. Nous t'attendrons pour nous montrer où aller.

Mais ... que se passe-t-il si je ne reviens pas ? Ou si je ne trouve rien... ?

Il y aura un autre d'entre nous à un moment donné.

Et moi dans tout ça ?

Tu nous rejoindras pour attendre. Mais tu n'as nul besoin d'y penser. Nous avons confiance en toi.

J'aurais aimé avoir autant de certitude que toi.

Nous pouvons t'aider sur ce point. Nous pouvons te montrer un aperçu du soutien que tu as ici, dans notre propre groupement. Veux-tu voir ça ?

Oui, s'il te plaît ...

... Des milliers de mains tendues vers moi pour me toucher... les yeux fixés sur moi plein de joie et d'espoir... un rayonnement irrésistible que je sais être l'amour et qui m'inonde et pénètre chaque partie de mon être... tous ces êtres que je suis... que nous sommes ... et l'émotion, de l'odeur douce-amère du succès à la douleur de la séparation, mêlée d'amusement et de rire, la colère de l'ignorance, l'aveuglement de la croyance sans fondement, la beauté, le son des voix qui chantent...

Est-ce que cela t'aide ?

Oui ... Y a t-il plus ?

Plus de dix mille fois plus. Tous les autres groupements que tu as vus qui sont reliés à nous.

Maintenant je pense comprendre... J'aurais aimé ne pas perdre le contact avec mon ami INSPEC. Il aurait pu venir... Pourquoi ris-tu ?

J'ai pensé que tu aurais besoin d'une démonstration. Est-ce que tu reconnais ceci ?

... Le sentiment m'est familier... J'ai été ici auparavant — mais quand ? Il y a des gens qui se dirigent vers l'intérieur, qui affluent vers l'intérieur... il y a un formidable élan d'amour et de fraternité et de solidarités masculine et féminine... mon propre enthousiasme augmente...

C'est notre flux de récupération, qui récupère les nôtres à partir de la périphérie des Territoires des Systèmes de Croyance et des anneaux intérieurs.

Mais c'était la source de la zone INSPEC ! Je me souviens ! Et j'ai été escorté par mon ami... Mon ami ? L'un d'entre vous !

INSPEC — c'était une piètre appellation.

Dis-moi avec qui j'ai parlé, qui a été aussi patient avec moi et connaissait les réponses ? Pourquoi ris-tu !

Qui d'entre tous te connaît le mieux ?

Je ... moi ? Je parlais avec moi-même ? Mais et le facteur temps alors ?

Tu parlais avec toi-même — qui d'autre te connaissais mieux ?

198

Voilà pourquoi les rencontres ont pris fin ! J'étais à court d'informations. Et en tant que l'INSPEC, je le savais bien !

C'était bien ça. Le processus a servi une fonction précieuse et nécessaire à ce stade de ta croissance.

En effet. Mais je ne me souviens pas avoir joué le rôle de l'INSPEC.

Non, tu ne l'as pas encore joué.

Oh ! . . Alors je le ferai quand...

Lorsque tu reviendras. Est-ce que cela te fait sentir plus en confiance ?

Cela met fin à toutes les peurs que je pourrais développer.

Bien. Maintenant, vois-tu clairement la séquence ? Te souviens-tu de la visite que tu as effectuée lors de la période à venir ?

Oui. Après l'an 3000, de ce que j'ai dit.

Réalises-tu ce qui allait se passer après ta visite ?

Je n'en suis pas sûr ...

C'est à ce moment que nous partirons tous. Nous tous, avec de nombreux autres groupes Je-Là qui nous accompagneront.

Alors c'est ça. Je dois savoir où et pourquoi.

Exact.

Et qu'est-ce qui va m'arriver ensuite ?

199

Comme tu ne veux plus rentrer à la Maison, tu vas attendre ici avec nous après avoir terminé le séjour physique dans lequel tu es engagé à l'heure actuelle. Ensuite, avec nous, tu feras le dernier voyage.

Donc je parachève vraiment ma vie présente ?

Bien sûr. Rappelle-toi, lorsque tu reviendras, tu devras te charger de toutes ces rencontres d'INSPEC avec toi-même. Maintenant, as-tu besoin d'autre chose ?

Je te contacterai si c'est le cas.

Non, ceci est la dernière rencontre jusqu'à ton retour. Nous avons du travail à faire et toi aussi. Tu as notre amour. De quoi d'autre as-tu besoin ?

Je n'ai besoin de rien d'autre.

J'acceptai ce qu'on m'avait dit. J'étais assuré de mon retour, même si la question du succès était une autre affaire. J'avais aussi de bonnes preuves que j'étais indestructible, mon Je-Là flottant dans le Champ (M) depuis des milliers d'années. Nous sommes faits de la même étoffe.

Quant à ma mission, je comprenais désormais qu'elle allait au-delà de la simple curiosité. Tout avait été soigneusement planifié, même si je ne savais pas comment identifier ce que je cherchais.

J'aurais aimé pouvoir emmener un ami avec moi pour me sentir moins seul. Mais ensuite je me suis rendu compte que je ne serais pas seul, que le rayonnement d'amour du Champ (M) serait avec moi tout le temps.

Telle était donc la nouvelle direction, celle où serait trouvée la Base !

201

15
Déroulement du long sentier

L'aspect le plus déroutant lors de l'établissement cartographique du trajet sur l'Interstate fut le grand nombre de zones que j'avais laissées inexplorées. Évidemment, lorsque j'avais suffisamment d'informations pour un objectif spécifique, j'avais ignoré ou étais passé rapidement sur toutes les données complémentaires. Ce qui, cependant, avait certains avantages; si j'avais été au courant des potentiels, j'aurais peut-être laissé place à la prudence et annulé toute nouvelle exploration. J'aime me considérer comme aventureux mais non téméraire dans ma recherche / curiosité.

Mais maintenant, c'était beaucoup plus que de la curiosité. Avec un Objectif, une vraie Base à l'horizon, et avec toutes les influences apparentes dans leurs proportions respectives, j'étais prêt pour une approche à grande échelle de ce que j'avais auparavant pris avec tant de désinvolture. Un cours d'action se terminait et un autre était sur le point de commencer.

Voici, compte tenu des problèmes habituels de traduction, ce qui s'est passé.

03h00 du matin. Le 27 novembre 1987... Il est facile de commencer, de s'allonger, l'attention concentrée... résiste à la tendance à accélérer

202

le processus, ralentis, ne rate rien cette fois-ci... détends-toi, respire régulièrement... et maintenant début de la différence de phase... la disparition de l'apport physique à mesure que la séparation des phases s'intensifie et que les mécanismes sensoriels non physiques commencent à prendre le dessus... je me demande pourquoi diable y a-t-il eu auparavant la moindre peur... c'est vraiment comme s'endormir mais sans perte de conscience... je me déplace, encore, encore... et maintenant au-dessus de la Terre, assez haut pour en voir la courbure... et plus haut ... un immense globe, tout comme les astronautes l'ont vu, magnifique... et plein de tant d'action... les souvenirs affluent... je les referme doucement, sauf un... oui, en tant que fils des fils des fils, vous m'accompagnez... l'essence qui m'a aidé à être ce que je suis, toujours avec moi, joyeuse...

... Décaler plus la phase... rien que la noirceur, l'obscurité profonde... une noirceur avec une texture... encore un léger décalage et les voilà... des millions de minuscules éclats de lumière se déplaçant dans un rite de passage suivant deux directions... circulant vers l'intérieur où et vers l'extérieur d'où je viens d'émerger, chacun une conscience / esprit

humain en transit, vers l’intérieur pour un nouveau départ d’une nouvelle expérience dans la vie physique... vers l’extérieur, vers un sanctuaire prédéterminé ou une illusion fondée sur la croyance...

... Je change lentement de phase. . une profonde tristesse pour ceux dont le vol ralentit et s’arrête dans la perplexité et la confusion... les lumières plus brillantes de ceux qui entrent de l’extérieur, les récupérateurs, les aides qui calment la distraction de la panique de la mort... tu connais ça quand tu as été aussi bien celui qui criait que celui qui consolait...

... Puis les Territoires des Systèmes de Croyance, avec leurs bretelles

203

de sortie quittant l’Interstate... approche-toi d’eux lentement, l’un après l’autre... trop sombre pour voir ce qui se cache au-delà... ensuite le plus familier, plus discernable, conduisant aux grandes religions... accessible à ceux qui en ont besoin... il entre beaucoup de flux de lumière dans ceux-ci, et un soupçon de flux vers l’extérieur, retournant vers le Système de la Vie Terrestre...

... augmenter le déphasage, lentement... oui, l’anneau du Dernier Sablier, le voilà... est-ce que je m’y arrête ? ... non, passe-le, continue, sors, plus loin, plus loin...

... des grappes de lumière, des lumières d’énergie humaine, un tapis multidimensionnel de ces lumières, sans fin... des groupements Je-Là... comment ai-je pu les manquer auparavant ? Maintenant, je comprends le flux entrant et le flux sortant... le mien est là mais je dois rester sur la bonne voie... le flux sortant de ceux qui aident, qui retrouvent les parties perdues de leur groupement... le flux entrant qui les ramène. Et cet autre flux régulier... des milliers et des milliers... les insertions de groupes d’unités de personnalité dans de simples humains tout frais du Système de la Vie Terrestre...

... accroître le déphasage lentement, régulièrement... séparation distincte... rien d’autre que le Champ (M)... je connais si bien cet endroit précis... le lieu de rencontre avec mon INSPEC... avec moi-même ... tant de fois et j’ai tellement appris... plus maintenant... juste la noirceur... continuer d’avancer, avancer...

... une figure s’approche, humaine, de forme humaine... elle me salue d’un signe de la main... disparaît au fur et à mesure que je change légèrement de phase... maintenant j’ai dépassé, je suis au-delà de l’influence de la pensée humaine... je suis déjà venu ici mais jamais comme ça... c’était solitaire alors, mais fini la solitude...

204

... pression soudaine tout autour de moi, qui m’enserre... détends-toi, ne lutte pas, ne résiste pas... pas de peur ... étonnement ... sensation d’énergie douce et agréable pénétrant chaque partie de moi... curieuse, interrogative, intelligente... demandons ... qui ? ... l’énergie cesse son mouvement... utilise du non verbal... sors une ligne mentale vers l’extérieur, flexible...

... la ligne se redresse, devient tendue... il y a une image — des soleils jumeaux, une planète en orbite, des étincelles brillantes qui entrent et sortent de la planète... l’une

d’elles descend la ligne jusqu’ici... la pression qui me retient s’arrête... une autre image de deux bras tendus en guise de bienvenue...

... envoie une question... j’essaie de lire la réponse...
...

... tourmenté et ennuyé, j’ai appris tout ce qu’il y avait à apprendre sur la planète et ai commencé à explorer l’extérieur. J’ai une forme physique sur ma planète — comme un poisson — non, plus comme un dauphin... un dauphin ...

... un éclair de chaleur cordiale, puis rien. Il a lu mon amour des dauphins, et les semblables s’attirent... mais d’où venait-il ? . . lui . . ?

... je fais tourner lentement le décalage de phase... devrais arriver à KT-95 bientôt, mais ne pas s’arrêter... ma première enfance...

... une lumière brillante soudaine, bleue... et une voix dans ma tête...

Fais demi-tour !

Est-ce un ordre ou un avertissement ?

Les deux. Fais demi-tour ! Retourne !

205

... Je n’arrive pas à le lire... mais s’il me lit, je dois pouvoir le faire... non, ça n’a pas d’esprit... automatique ... pas physique, énergie seulement... un appareil, un dispositif ... peut être dangereux... envoyons... je ne peux pas revenir en arrière, je suis d’au-delà d’ici...

Identifie-toi !

... une image, rappelle-toi KT-95... les nuages colorés, la musique, les jeux... Le voyant bleu clignote. Ça a disparu. Un chien de garde ? Qui l’a mis en service ? Mais, ça m’est familier... un éclair de ma maison d’origine. Je l’appelais KT-95, mais ce n’est pas son vrai nom... juste un souvenir... va au-delà sans regarder en arrière...

... des éclairs de lumière éloignés de chaque côté... est-ce que je vais trop loin ? Noirceur droit devant... dois-je m’arrêter réfléchir ? C’est peut-être inutile... plus de lumières... une droit devant... prudent ... ralentis ...

Bien ! Alors tu es venu me rejoindre ! Je n’ai pas eu à revenir te rencontrer.

... ce rayonnement est caractéristique ! C’est Miranon ! Miranon — combien de fois nous a-t-il rendu visite avec sa sérénité et sa clarté... par les OBEs dans cette vie-ci.

Miranon ! Es-tu toujours à ton quarante-neuvième niveau ?

Oui, mais je suis prêt à bouger. Tu arrives au bon moment.

206

Je n’essayais pas intentionnellement de te trouver.

Je sais. Je perçois ce que tu fais. Tu as beaucoup appris.

Oui. Et je comprends maintenant votre objectif en revenant. La tâche de rassembler tes parties, comme tu les appelles, n’est pas facile, n’est-ce pas ?

C’est vrai. Comme toi, d’autres accomplissent cette fonction, d’autres parties de moi. Maintenant, toi aussi tu cherches.

Mais je ne sais pas ce que je recherche. Est-ce que ce que je cherche est la même chose que ton objectif ? Nous rassemblons les parties de nous, en amont comme en aval dans le temps, de système de croyance en système de croyance. Je ne peux pas — nous ne pouvons pas — partir tant que nous ne nous sommes pas tous rassemblés.

C’est ça.

Alors, mon ami, que ferons-nous lorsque nous aurons terminé notre tâche ?

C’est ce qui me fait continuer d’avancer vers des niveaux plus élevés. Je pense que j’en vois le bout, mais ensuite je vois de plus grands horizons au-delà.

Peut-être devrions-nous chercher ensemble.

Non mon ami. Nous évoluons à des taux différents. Je ne peux pas changer, pas plus que toi. Et je perçois que tu as trouvé le moyen alors que je n’ai pas encore trouvé le mien.

Je ne comprends pas. Trouvé le moyen ?

Le moyen, la façon d’obtenir ta réponse.

207

Moi ? Où ça ?

Tu es passé à côté sans en saisir l’occasion.

Passé à côté ? J’ai encore raté quelque chose ? Où ça ?

Au point de ta première origine. C’est ce que je cherche. Je n’ai pas encore trouvé ma source originale. Je suis sûr que la réponse est là pour moi. C’est peut-être la même chose pour toi.

Mon origine — KT-95 ? Mais je la connais très bien. Il n’y a rien de nouveau là-bas.

Pas nouveau. Ancien — non, ce n’est pas le terme. Premier. Le premier et la source. Regarde la source.

Retour au début. Je vais essayer.

Je te souhaite bonne chance, cher ami. Ne t'inquiète pas. Nous nous reverrons.

J'en suis bien sûr.

Va avec amour.

Le rayonnement chaleureux m'inonde et disparaît au fur et à mesure que la silhouette brillante s'éloigne. La rencontre était-elle accidentelle ? Cela arrivait juste quand j'en avais besoin, quand la distance à parcourir semblait sans fin, ce qui m'a apporté plus de force pour donner un élan plus fort.

208

Mais je dois revenir en arrière — explorons un peu plus loin avant de le faire... Quoi ? Une énergie aveuglante — je ne peux pas bouger !

Une voix dans ma tête — une voix froide et moralisatrice...

Je suis le Seigneur, ton Dieu, que tu sers.

... Une sensation de pression intense, comme si je me dissolvais... maintenant je suis dans l'eau... mes poumons sont pleins d'eau... je dois avoir de l'air... se débarrasser de l'eau... non, ça ne se peut pas, ce n'est pas ça... il n'y a pas d'eau ... je n'ai pas de poumons. On me fait penser que c'est là que je suis... c'est une influence... je sais que ce n'est pas vrai. La pression se libère... je peux sentir des doigts d'énergie sonder à la recherche de mon noyau central... je peux arrêter ça... fermer les récepteurs... fermer serré . . je me souviens comment...

Tu ne te souviens pas ! Tu ne te souviens pas !

Mais si ... je me souviens des tests, de l'expérience d'entraînement donnée par mon Je-Là... ils étaient si réels... je suis prêt, prêt pour cette énergie exigeante... elle ne peut pas me faire de mal. Mais c'est quoi ça ? Quel dieu cela peut-il être ? Il ne peut pas me nuire ou m'affecter... être calme, chaleureux, amical...

Ne m'acceptes-tu pas comme ton dieu ?

... l'idée d'un dieu qui menace m'amuse... je laisse cette idée passer et sortir...

209

Tu ne me crains pas ?

... J'émets une image de moi en train de se briser et d'exploser encore et encore en millions de fragments et qui se reconstitue après chaque explosion...

Tu es damné ! Tu n'es rien d'autre que l'énergie gaspillée de moi, qui suis ton Seigneur !

... l'énergie s'estompe jusqu'à devenir un tout petit point et disparaît. Combien d'autres comme ça vais-je bien pouvoir rencontrer ? ... Un gaspillage de mon effort...

... Qu’est-ce que Miranon a dit ? Je devrais y retourner... retour à KT-95. Faisons ça... déphasage précis... arriver lentement . . ça a l’air pareil... exactement pareil... nuages d’arc-en-ciel... je vais m’étirer et me reposer un moment, m’allonger dans les nuages et écouter la musique... oui, c’est mieux... l’origine ... mais c’est exactement pareil... toujours la même chose. C’est une impasse... il n’y a plus rien ici... je ne peux plus entrer en phase. Je pourrais aussi bien essayer autre chose, quand je me serai reposé... Que dois-je faire ensuite ? Ici c’est comme ça a toujours été... même les boucles d’énergie en dessous... je me souviens quand j’étais une boucle, jouant à sauter par-dessus comme elles le font en ce moment... attends ... attends ... sauter... rouler vers l’intérieur... je me souviens ... mais et si ? Et si ? Qu’est-ce qui se passerait si ? ... l’inverser, inverser le saut... qu’est-ce qui se passe ... ?

... prudent, prudent... ça a l’air beaucoup plus fort maintenant que ça ne l’était... le mouvement ... la musique s’estompe... les nuages se dissolvent... les boucles ont disparu... rien

210

désormais, rien qu’une masse d’énergie en spirale qui se déplace vers l’extérieur... se déplacer petit à petit vers l’intérieur... comme nager en amont à contre-courant...

... la spirale se resserre, se resserre... se rétrécissant, très étroite... le courant est plus fort... difficile de se mouvoir contre... mais encore en mouvement... dur, dur ... prend trop de force... devant moi le point de vortex... un peu plus, un peu plus... trop petit, je ne peux pas passer au travers... concentrer l’énergie... sauter... sauter...

... une poussée profonde en moi... une autre, plus grande... qui m’envahit... une autre vague... ça fait mal mais c’est beau...

(et une partie de moi est laissée derrière)

... sauter... sauter... une plus grande poussée... me fait terriblement mal partout, mais si belle, si merveilleusement belle... rien ne peut être aussi magnifique que cela...

(Je perds une autre partie de ce que j’étais)

... sauter... une autre poussée... rien ne peut faire aussi profondément mal... rien ne peut être aussi englobant dans la joie... mais je ne peux pas supporter beaucoup plus...

(il ne reste pas beaucoup de mon vieux moi)

... sauter... la poussée la plus grande. . c’est ça, c’est ça... il n’y a rien de plus grand que ce que je ressens, rien d’aussi total, de joie totale, de beauté totale, totale...

* * *

Quoi ? Pourquoi me suis-je réveillé de cette façon ? J’ai besoin de reprendre conscience... Là, ça, c’est mieux !

211

Alors, qu'est-ce qui s'est passé ? Ah oui, le rêve. Rêve ? Ou est-ce que je l'ai vécu ? Était-ce réel — ou le rêve de quelqu'un d'autre ?

... Maintenant, tout est en place et fonctionne... le rêve s'estompe rapidement... quelque chose à propos des nuages et des boucles... et se déplacer le long d'un Interstate... et la vie et la mort, quoi que ça veuille dire... quelque chose appelé espace-temps... et une planète bleue... un soleil ... énergie étrange et forte... des millions de soleils... et l'amour ... ne jamais oublier le sentiment de cela même si ce n'était qu'un rêve... un rêve compliqué... il a fallu tellement d'énergie pour se réveiller... ici dans cette fraîcheur lumineuse...

... Quel endroit étrange pour se réveiller. Je ne me suis pas endormi ici. Comment me suis-je endormi ? Je ferais mieux de rentrer au bercail...

... le flux, regarder le flux... évoluant totalement dans le même sens, venant de toutes les dimensions... je dois m'y joindre avant de me rendormir... le rêve ... des parties continuent de revenir...

... dois rester en mouvement avec les autres... mais ils sont tous tellement plus grands que moi... je suis juste un grain de poussière... si petit ...

Ça c'est bien vrai, petit. Reste avec moi. Je vais t'aider.

... celui à côté de moi, oui... si grand que je ne peux pas le voir en entier... une forte poussée d'énergie me parvient d'en haut... c'est bon, ça aide vraiment... ma conscience se remplit davantage... me rappelle comment cela s'est passé... oui ... je faisais partie du Tout... une par une, les pièces étaient placées

212

çà et là, prises du Tout et placées... où ? Je ne peux pas le voir clairement... l'excitation ... joie d'une nouvelle aventure... un par un, ceux autour de moi étaient placés... puis c'était mon tour... l'arrachement... l'incertitude ... ensuite le Tout avait disparu... quelle terrible solitude... seul ... besoin de revenir au Tout... la conscience s'effondre... s'endort ... dormir ... qu'est-ce que le sommeil ? ... perdre conscience, s'effondrer... c'était tout ...

... Maintenant je reviens... retour au Tout, chez moi. Je peux sentir le début du rayonnement, qui devient plus intense au fur et à mesure que nous avançons... quelle joie de revenir...

Quels cadeaux apportez-vous, petit ? Je n'en perçois aucun.

... Cadeaux ? Des cadeaux ? J'ai seulement la nécessité de retourner au Tout là où c'est chez moi, où il y en a d'autres comme moi... Je suis ce que j'ai toujours été... Des cadeaux ? Cela signifie plus que ce que je suis ou étais... il n'y a rien de plus... seulement le rêve...

Il y a quelque chose de différent chez toi. Tu n'apportes aucun cadeau et tu es seul. Tu es incomplet.

... Incomplet ? Comment est-ce possible ? Je suis le même que quand j'ai quitté le Tout... Je serai complet à mon retour... Je ne comprends pas ... tout ce j'ai à faire, c'est de retourner...

213

Tu comprends, mais tu l'as dissimulé. Nous avons pénétré sous le camouflage. Laisse-nous t'aider à te rappeler comment cela a commencé.

... Quoi ? Pas le rêve mais relié à ça... avant que le rêve ne commence. C'était bien, mais le Tout avait besoin de plus... et le Tout est... oui, c'est quand c'est arrivé... le Tout distribuant des parties pour grandir... se reproduire ... ajouter au Tout... est-ce que c'est ça ? Alors les cadeaux seraient encore plus de moi... ? Cela a à voir avec le rêve... quelque chose dedans, ou bien le rêve entier... je dois ouvrir mon souvenir, ma mémoire du point où je n'étais pas conscient ici... prudent ... je ne veux plus fragmenter de nouveau ma conscience...

Cela ne peut pas arriver. Ce sera un mélange de ce que tu es maintenant avec la conscience de ce que tu appelles le rêve. C'est le total de cette expérience qui est ton cadeau. Tu comprendras pourquoi tu es incomplet, pourquoi tu es petit. Observe.

... le souvenir du rêve s'ouvre et l'éveil... mais maintenant je suis l'observateur... essayant de remonter en amont... avant ... un éclair d'énergie lumineuse quand j'ai été inséré dans le jeu de KT-95... l'ennui ... la curiosité... le départ ... une migration solitaire, à la recherche, à la recherche... des soleils lumineux d'énergie en une gamme sans fin... je rejoins d'autres comme moi qui sont dans la recherche... rechercher quoi ? C'est inexprimable... puis le rayonnement d'une planète bleue satellite d'un soleil jaune... entrée... entrée pour devenir...

214

quoi ? ... Humain ... oui, humain ! C'est très réel même tel que je l'observe. S'introduire dans un être physique composé d'énergie en distorsion... de matière physique, une énergie bloquée dans une expression limitée... la lourde sensation de cette limitation, et pourtant la volonté innée de maintenir l'énergie dans la matière physique et de la maintenir en fonctionnement... une conception très merveilleuse et pourtant contradictoire. Vient ensuite le besoin de chercher à être converti en actes et réactions dans une autre modalité... ne pas réussir dans ce maintien et essayer encore et encore... tant de passages entrant dedans et en sortant, de la première petite créature au visage velu... l'ascension et la chute de la conscience et de l'intellect à travers des millénaires de passages... de durées de vie ... la somme de toutes ces vies sont les cadeaux ramenés au Tout, mais je ne les ai pas avec moi... maintenant je vois la raison de la distribution des parties... quels cadeaux j'ai provenant du rêve ! Et je suis ... je suis tous ces passages de vie, tous. Ce que j'ai appelé le total ... le Je-Là de moi. Mais je n'en suis qu'une partie...

C'est pourquoi tu es petit et incomplet. Il y en a plus.

Oui ... d'autres qui attendent... des groupements d'autres Je-Làs. Nous formons une unité... oui ... Donc dans le rêve j'étais un... un préparateur, un organisateur de campagne... un éclaireur...

Quand tous auront été rassemblés, tu viendras avec tes cadeaux. Tu ne seras plus petit, mais tout à fait comme nous. Tous les autres viendront avec toi.

215

Ton processus était-il le même ? Est-ce qu'une partie de toi est venue ici en premier ?

Pour nous c'était différent. Tu agis comme tu le fais à cause de ta très grande diversification. Sur notre planète, notre espèce entière a pris conscience et a opéré le changement.

Pourquoi ... pourquoi nous arrêtons-nous ?

L'Ouverture est juste devant. Elle va bientôt s'ouvrir. À côté d'elle, tu peux apercevoir l'Émetteur derrière le faisceau d'énergie qui crée ce que tu appelles le rêve.

Le rêve ... L'hologramme serait un meilleur terme... L'énergie est très forte... une boule d'énergie en flammes... Il y a une fonction que je dois effectuer... L'Émetteur me le rappelle... je dois le faire ...

Nous comprenons, mon ami. Vas-y.

... Les voilà, ils arrivent, deux silhouettes, l'une plus rayonnante que l'autre... Je me rapproche de l'Émetteur, très près... Je les protège de l'énergie de l'Émetteur... en ouvrant mes récepteurs pour aider au blindage écran... et je me souviens des deux parties de moi dans le rêve... et je ressens tous les effets du rayonnement, mais maintenant je peux l'absorber alors qu'ils ne pourraient pas... Je me baigne dans le rayonnement... remplissage, absorption ... combien encore ... combien ... Oui, maintenant je sais ce que je suis, ce que j'ai été depuis le début, ce que je serai toujours... une partie du Tout, la partie agitée qui

216

désire revenir, mais vit pour rechercher l'expression en faisant, créant, construisant, donnant, grandissant, laissant derrière plus qu'elle n'a pris, et qui par-dessus tout désire ramener des cadeaux d'amour au Tout... le paradoxe de l'unité totale et de la continuité de la partie séparée. Je connais le Tout . . je suis le Tout... même comme partie je suis la totalité...

... Les parties de moi provenant du rêve se retirent et je recule, me souvenant bien du rêve et de ce que je dois faire...

Tu as un peu grandi, mon petit.

... Il y a quelque chose — je me souviens de quelque chose que je dois faire... pour nous. Que se passe-t-il lorsque nous entrons rejoindre le Tout ?

Il y a beaucoup de spéculations à ce sujet. Nous pouvons te donner un ROTE décrivant un des résultats probables. Cela t'intéressera quand tu reviendras au rêve... à l'hologramme.

Quand je reviendrai ? Je dois retourner au rêve ? Perdre conscience à nouveau ?

Tu n'as pas le choix. Tu es incomplet. Mais cette conscience te reviendra. Tu n'abandonnerais pas ceux qui attendent, même si c'était possible.

C'est vrai.

Prends ce ROTE. Cela peut t'aider à être patient, toi et la somme de toi.

217

Je suis sûr que ça m'aidera. Mais je ... nous ... avons tellement besoin de savoir ce que c'est que de devenir complet. Peux-tu me le dire ?

Nous connaissons bien le sujet. Cela peut être dit dans tes mots.

Il n'y a pas de commencement, il n'y a pas de fin,
Il n'y a que le changement.

Il n'y a pas de professeur, il n'y a pas d'élève,
Il n'y a que se souvenir.

Il n'y a pas de bien, il n'y a pas de mal,
Il n'y a que l'expression.

Il n'y a pas d'union, il n'y a pas de partage,
Il n'y a qu'un seul être.

Il n'y a pas de joie, il n'y a pas de tristesse,
Il n'y a que l'amour.

Il n'y a pas de plus grand, il n'y a pas de plus petit,
Il n'y a que l'équilibre.

Il n'y a pas d'inertie, d'état statique, il n'y a pas d'entropie,
Il n'y a que le mouvement.

Il n'y a pas d'état de veille, il n'y a pas de sommeil,
Il n'y a qu'être.

Il n'y a pas de limite, il n'y a pas de hasard,
Il n'y a seulement un plan.

C'est ce que nous en savons.

Je vous remercie. J'accepte cela.

Tu dois parcourir l'autre moitié du cercle pour terminer ton voyage.

218

L'autre moitié du cercle ?

C'est beaucoup plus facile. Au revoir, petit.

Poussé par un besoin glorieux de réaliser l'achèvement, je commence le retour. Le flux s'arrête derrière moi, attendant d'entrer. Rien qu'à la lueur de la pensée d'entrer, j'en éprouve une grande joie d'anticipation.

... Retour au rêve . . je retourne au rêve... Comment suis-je arrivé ici ? Qu'est-ce que j'ai fait ? La mémoire commence à me revenir... remontant à contre-courant en amont contre l'énergie, en utilisant la technique de saut des enfants qui virevoltent... Comment commencer ça ? Oui ... descendre en aval devrait être facile... utiliser le saut habituel que je connaissais si bien en tant qu'enfant dans le rêve... sauter... sauter...

... et instantanément de retour à travers la faille étroite... un méli-mélo de jeu de rotations en virevoltant... je m'arrête juste à l'extérieur des nuages arc-en-ciel... comme c'était-ce loin quand je me trouvais là-bas, commençant à spéculer... maintenant le flot de la mémoire revient, le Je-Ici de moi... le reste est facile... juste effectuer le déphasage...

... on remonte, retour à l'Interstate, si difficile fut un temps, et maintenant si facile... un flou d'images et de vibrations... j'ai le ROTE final... une vague de rire et de soulagement... le Collègue Voyageur m'a compris... il savait à quel point j'étais impatient ! Il y a encore du plaisir... et pourtant je connais le nec plus ultra... incroyable, pourtant c'est arrivé... une connaissance étrange et brillante, être dans le rêve, savoir ce que c'est et avoir les émotions du rêve... pourtant je suis encore éveillé, avec la palpitation de ce que je suis au-delà du rêve. Peut-il y avoir un moyen d'exprimer

cette forme d'onde dans le rêve sans perturber l'illusion ? Ou la conception en est-elle exactement cela, perturber le rêve...

Donc, je dois faire encore un tour, jusqu'à l'autre bout du cercle. Je sais ce que c'est ... d'aller dans l'autre sens sur l'Interstate, pas vers l'extérieur mais vers l'intérieur. Si j'utilise mon déphasage quick-switch et le saut, tous les deux...

... et que j'entre rapidement... dépassé les groupements Je-Là... les voilà loin ... passé les Territoires des Systèmes de Croyance... ils disparaissent en un clin d'œil... passé la planète bleue... et je la regarde redevenir un anneau de poussière... tout bouge, tout bouge... aller à contre-courant à nouveau, en suivant et remontant jusque là où ça a commencé... une énorme fleur de particules et de lumière qui se replient ensemble... redeviennent un rayon... un faisceau ... j'y entre, me déplace avec lui... puis-je le supporter ? C'est si fort...

... et le voilà... l'Émetteur ! Non, il n'y a pas eu de big bang... cela venait de l'Émetteur... la création de l'hologramme... et le voici, le flux de retour s'écoule vers un côté... un cycle... une boucle fermée... un cercle ! Maintenant je sais ... maintenant je sais !

... Je ferais mieux de revenir, retourner au Je-Là de moi... leur faire savoir ... facile et rapide... quick-switch et sauter...

Ram, c'est toi ?

Oui. Ton éclaireur est de retour.

Contrôle ton rayonnement ! Tu nous brûles !

220

Oh, pardon. Est-ce mieux ?

Lorsque tu as coupé la liaison montante, nous ne savions pas si tu reviendrais. Mais te voilà ! Maintenant, nous pouvons agir. Mais d'abord il vaudrait mieux que tu...

Je l'ai ! J'ai ce dont vous avez besoin !

Arrête et écoute, tu veux ?

Qu'y a-t-il ?

Tu dois retourner dans ton corps physique. Maintenant.

Pourquoi ? Quelque chose ne va pas ?

Nous avons essayé de t'envoyer une pensée. Lorsque ta liaison montante s'est rompue, ça t'a également coupé du corps. Si tu ne reviens pas rapidement, tu risques de le perdre. Ce n'est pas encore le bon moment.

... S'ils étaient inquiets, moi aussi ! Ils me donnèrent un regain d'énergie alors que j'amorçais un retour rapide à la phase physique. Le corps était en état de choc et j'ai été choqué — il était si froid, la pression artérielle était très basse, le pouls lent, le cœur proche de la fibrillation. Alors que je recommençais à respirer, profondément, le corps commença lentement à se réchauffer, à revenir à la normale, mais les muscles étaient raides... il faudrait plusieurs jours pour les ramener à un fonctionnement satisfaisant...

* * *

221

Cela prit effectivement plusieurs jours. Le corps physique revint finalement à un fonctionnement correct. Ce n'était pas le cas, cependant, pour l'essence de moi. Il n'y avait pas juste une *Vue d'Ensemble Différente*, mais le souvenir d'une liberté illimitée, un très léger aperçu d'une Ultime Possibilité.

Et je *savais* que j'avais la Base manquante !

Au moins, maintenant, j'ai des larmes que je peux verser, des joues le long desquelles elles peuvent rouler et une main aimante pour les sécher. Quant aux cadeaux — le

moment venu, je pourrai les prendre avec moi. Il se peut que cela devienne de plus en plus difficile de rester ici. Le vagabond ne pourra pas attendre éternellement.

Et pourtant, je regarde autour de moi. La magnifique réalisation, la merveilleuse conception et réalisation de cette réduction des idées à l'application pratique. La façon qu'ont les mécanismes de vie de se transformer face aux changements ambiants ? Je regarde la feuille d'un arbre, assez flexible pour résister aux changements de pression du vent, renforcée et nervurée au dos afin de toujours retourner sa face vers le haut, et remplissant la fonction d'un transducteur [40].

Je regarde le chaton explorateur, qui apprend plus en une semaine que pendant le reste de sa vie, qui apprend à utiliser sa calculatrice intégrée qui mesure la distance du sol à la table et déclenche la quantité exacte d'énergie qui lui permet de sauter cinq fois sa taille et atterrir en toute sécurité sur la table.

Ma conscience s'étire et s'étend à la terre, à l'air et à la mer qui agissent en symbiose profonde pour fournir tout ce qui est nécessaire aux millions — non, plutôt aux milliards — de formes de vie qui habitent cet endroit.

Lequel est venu en premier, le besoin ou l'idée ?

Et il y a la couche supplémentaire de mon cerveau qui m'a donné

222

la chance de penser plutôt que de juste exister. D'être ce que je suis. Était-ce prévu dans le dessin — ou était-ce une expérience pour en observer l'effet ? Ou y avait-il une autre raison pas encore comprise ? Le chaos, l'organisation, les variables — ils sont tous une seule et même chose.

Même si on est capable éventuellement de reproduire tout cela, j'aimerais rencontrer le Concepteur Originel. Un jour.

[40] convertisseur d'énergie. (NDT)

16
Vu du bord de la route

Il m'a fallu de nombreuses semaines de recueillement/contemplation pour récupérer du long parcours le long de l'Interstate. Et encore, appeler cela « le long de l'Interstate » n'est que partiellement correct. J'avais dû prendre un virage dans une autre direction pour atteindre ma destination.

« Récupérer » là encore n'est pas le bon mot. Je n'ai certainement pas récupéré — et ça n'arrivera pas, jamais. Le changement est permanent. Je n'ai aucune idée du nombre d'autres humains ayant vécu la même expérience qui sont revenus pour en parler. Chaque rapport serait teinté par l'individu l'ayant vécue et par la civilisation et l'ère dans lesquelles elle aurait eu lieu. C'était le cas pour moi. Et les mots et la synthèse analytique sont insuffisants pour transmettre tout le sens et la validité de l'expérience.

La Base — la Base manquante — était désormais une Connue pour moi. Pas une croyance, un espoir ou une foi; pas quelque chose véhiculé par l'intuition ou l'émotion; mais une Connue fermement fixée dans mon esprit / conscience. En fait, elle avait toujours été là, mais je n'avais pas reconnu les nombreux schémas de preuves pour ce qu'ils étaient. L'acceptation, ce n'est pas la même chose que la Connaissance.

224

Et donc ... la Base Connue. L'univers physique, y compris l'ensemble de l'humanité, est un processus continu de création. Il y a bien un Créateur. Qui est ou ce qu'est ce Créateur est situé au-delà de l'Émetteur et de l'Ouverture, et je n'y suis pas allé. Par conséquent, cette partie-là, je ne la connais pas. Pas encore. Tout ce que j'ai, c'est l'expérience submergeante du rayon près de l'Émetteur et du processus créatif en évolution tel qu'il se déroule dans ce monde et en moi. Ça, je le perçois avec ma *Vue d'Ensemble Différente*.

L' esprit / conscience humain a spéculé durant des éons sur notre Créateur au-delà de cette Ouverture. Je n'ai pas pu m'y engager pour des raisons que je reconnais maintenant. En raison de l'utilisation continuelle de l'étiquette « Dieu » sous une multitude de variantes, j'avais résisté à toute tentative d'identification sous une quelconque forme descriptive. La décoloration, la ternissure et les idées fausses seraient trop grandes. Maintenant je sais pourquoi j'avais résisté. La même chose s'applique au mot « spirituel » et à de nombreux autres termes couramment utilisés.

Les choses qui suivent sont pour moi des *Connues* :

À savoir, notre Créateur :

- dépasse notre compréhension tant que nous restons humains
- est le concepteur du processus en cours dont nous faisons partie
- a un objectif derrière une telle action qui est au-delà de notre capacité à comprendre
- effectue des ajustements, des réglages fins, dans ce processus, en fonction des besoins
- établit des lois simples qui s'appliquent à tout le monde et à toute chose

225

- n'exige pas de culte, d'adoration ou de reconnaissance
- ne punit pas pour le « mal » et les « méfaits »
- n'intercède ni ne jette d'interdiction dans notre activité de vie.

Le désir de revenir avec des cadeaux fait partie intégrante du dessin.

Plus important encore, je me suis rendu compte qu'aucun mot que je pouvais écrire ou dire, aucune musique que je puisse composer, ne serait capable de transférer pleinement une telle Connaissance à un autre esprit humain. Ça pourrait se faire en tant que croyance, mais pas en tant que Connue. Cela ne pourrait se faire que par l'expérience individuelle directe. Comment la procurer était l'élément essentiel.

Je me suis alors rendu compte que le processus de transfert était achevé aux deux tiers — en place et fonctionnel dans le système d'apprentissage que nous avions conçu à notre Institut. Je devais d'abord déterminer pourquoi il était nécessaire d'aider ce transfert aux autres. Je me suis souvenu de ma rencontre avec le grand être sans nom près de l'Ouverture. J'étais incomplet, m'avait-on dit. J'étais trop « petit ». Il n'y avait pas « assez » de moi. Et je ne savais rien des « cadeaux » qui devaient m'accompagner à travers l'Ouverture.

Je me suis souvenu de la civilisation humaine d'il y a des milliers d'années que j'avais visitée. Le nombre de gens dépassait le million; ils avaient reçu leur Signal et se préparaient à

226

partir en tant qu'unité réunie au complet. Je me suis également souvenu de la soudaine « disparition en un clin d'œil » — la disparition de centaines de milliers d'humains réunis, qui n'étaient plus dans un état physique, dans les groupements Je-Là voisins liés entre eux. Et enfin, je me suis souvenu de la visite que j'avais rendue il y a quelques années, lorsque j'avais voyagé quelque quinze cents ans dans l'avenir, à une civilisation humaine non physique dont je faisais partie. Ils — ou nous — étions sur le point de partir comme

un tout unifié. Ma visite était comme une forme de conclusion définitive qu'ils avaient attendue, et que je ne comprenais pas alors.

Je comprends maintenant. Aussi je comprends ce que « petit » signifiait, pourquoi j'étais « incomplet » et ce qu'étaient les « cadeaux ». Je sais pourquoi je me suis impliqué dans le processus de « récupération » de ceux qui avaient quitté le physique. Et je comprends pourquoi j'ai ressenti le besoin de partager mes expériences à travers les livres et l'écriture, pourquoi j'ai mis toutes mes possessions physiques et des années d'efforts personnels dans le développement de systèmes d'apprentissage, afin que d'autres puissent atteindre des états de conscience similaires à ceux que j'avais expérimentés. Ce n'était pas la satisfaction de l'ego; je n'avais aucun désir de devenir un gourou ou un chef « spirituel ». Ce n'était pas la renommée; mes autres activités de la vie en avaient pris soin. Ce n'était pas la fortune; j'avais assez bien réussi à cet égard bien avant ma première OBE. Ce n'était pas non plus les nombreuses personnalités de moi dans le Je-Là de moi. Individuellement, elles étaient aussi ignorantes que moi. Elles faisaient simplement partie de la mosaïque.

C'était la Base; la collecte et l'unification des « parties », non seulement celles qui étaient égarées et celles qui manquaient dans mon propre Je-Là, mais aussi les parties de tout le groupement de Je-Là auxquelles je

suis relié. Je ne sais pas combien d'autres sont dans le groupement. Ce peut être des milliers ou des centaines de milliers.

Pourquoi y a-t-il ce besoin d'unification totale ? Pour que nous puissions devenir vraiment Un. Complet et avec une multitude de cadeaux d'expérience et d'amour. Et ensuite, nous, en tant que totalité, nous pourrons disparaître en un clin d'œil et traverser l'Ouverture.

Et ensuite quoi ? La réponse est inconnue.

La date prévue de ce départ de la Terre se situe apparemment au trente-cinquième siècle. Mais nous ne pouvons pas partir tant que nous n'aurons pas récupéré toutes les parties de chaque Je-Là dans notre groupement — une tâche énorme. Nous serons donc en mode de récupération au besoin, car des parties de nous abandonnent le physique désorientées et incertaines, ou tombent par une faille dans un système de croyance qui les aura maintenues si longtemps piégées.

J'ai pu voir que mon rôle était celui d'un facilitateur. Il fallait intégrer la Base dans nos activités et systèmes d'apprentissage. Je n'avais pas été conscient de ce vers quoi nous avions mené notre démarche. Je n'étais pas conscient non plus de la probabilité que dans nos méthodes et techniques d'amélioration de la conscience humaine, il y ait une sorte de Signal qui ait pu alerter et attirer ceux qui sont issus de leur propre Je-Là au sein de notre groupement. Je me demandais combien des milliers de personnes qui avaient participé à nos programmes appartenaient à notre groupement particulier. Il n'y a pas encore moyen de le savoir.

Depuis plus de quinze ans, nos programmes fournissent une connaissance pratique de la conscience humaine jusqu'aux extrêmes limites de l'espace-temps. Le passage au-delà de cette frontière pour commencer à construire la connaissance de la Base était vraiment un ultime

228

défi. Le problème était de savoir comment le faire de manière claire et nette, sans équivoque, pour faire en sorte que la Base soit une Connue au lieu d'une croyance. Cela ne pouvait se produire que par expérience personnelle.

Je devais commencer par les *Connues*. Ce que j'ai appelé les bretelles d'accès à l'Interstate, c'est la mort physique telle qu'elle est perçue par la plupart des Esprits Humains. Ces bretelles mènent au-delà du bord de leur carte des *Connues* et les panneaux de signalisation sont contradictoires.

Culturellement, nous en savons très peu sur la mort et au-delà. Nous pouvons croire différentes hypothèses et perspectives, mais ce n'est pas de la Connaissance. La seule chose que nous sachions tous vraiment, c'est que la mort physique va arriver à chacun de nous et à ceux que nous aimons tôt ou tard. Mais c'est tout, et c'est de là que vient la peur.

Pour aggraver la situation, pratiquement toutes nos connaissances et nos études scientifiques sont axées sur la matière physique et l'espace-temps. Notre rêve insatiable est de tout savoir sur Ici sans exception ni omission. L'origine de cette compulsion remonte à la lutte humaine pour exister dans un environnement hostile, poussée par l'ordre de survivre. Ce motif sous-jacent est encore et toujours présent, même s'il se cache sous un gros déguisement.

En matière de mort physique, nos sciences ne peuvent fournir que les approches liées d'une manière ou d'une autre à la matière physique. Plus précisément, nous nous intéressons à un système de mesure de Quelque chose. S'il n'y a pas de signal électrique dans le cerveau, s'il n'y a pas d'action chimique, s'il n'y a pas de mouvement physique, alors on n'a Rien. Donc, la mort égale Rien. Et si vous demandez si l'Esprit Humain disparaît lorsque la réaction électrochimique cesse, tout comme le champ magnétique autour d'un électro-aimant lorsque l'électricité est coupée, il est presque certain que vous

229

recevrez une réponse positive. Mais, me direz-vous, de tels champs magnétiques ne disparaissent pas vraiment, car ils laissent des empreintes mesurables sur des matières sensibles à l'intérieur ou à proximité — alors qu'en est-il de l'esprit ? Bien sûr, dira la réponse scientifique, les humains font la même chose; ils vivent dans la mémoire de leurs êtres chers qui restent après leur mort ou dans les artefacts physiques dont ils ont provoqué l'existence — leur œuvre, leurs livres, leurs bâtiments, etc. Mais c'est tout.

Il est facile de voir pourquoi tant de scientifiques et de professionnels de la santé sont nihilistes ou athées dans leur position publique. Mais malgré tout, beaucoup sont contraints à la croyance en une image de la survie en raison de la pression culturelle ou d'espoirs et culpabilités cachés. De plus, les chercheurs scientifiques et médicaux participent par inadvertance au processus de prédation du Système de la Vie Terrestre.

En tant que tels, ils sont enclins à adapter leurs données à leurs besoins comme tout un chacun. Néanmoins, certains de nos plus grands scientifiques ont déduit que nous sommes plus que notre corps physique, ou du moins que notre esprit est plus que le produit de notre cerveau.

La grande masse de nos connaissances scientifiques ne se rapporte pas à une approche qui tente de faire Quelque chose à partir de Rien, et nous devons donc à contrecœur les mettre à l'écart. L'effort scientifique est presque entièrement investi dans le Système de la Vie Terrestre et l'espace-temps physique, et très peu de choses sont applicables dans le domaine dont il est question ici. Les religions et les philosophies ne nous apportent pas non plus beaucoup d'aide. Pendant des milliers d'années, les hommes de religion en particulier ont essayé de nous persuader de croire à l'existence après la mort. Un grand nombre de techniques ont été utilisées dans la tentative d'aider les adeptes à atteindre le stade de la Connaissance, mais très peu, si tant est qu'il en fût, ont réussi.

230

Nous en revenons donc à l'expérience personnelle. S'il était possible de franchir la frontière, de visiter la zone dite de Rien et de revenir, et de la décrire telle qu'elle est en termes clairs, sans en être empêché par les systèmes de croyance, cela conduirait à terme à une Connaissance mondiale et, par conséquent, à l'élimination de peur. Mais jusqu'à présent, nous ne savons pas comment faire cela.

Pourtant, il est possible que nous le fassions déjà — et que nous ne nous en souvenions tout simplement pas.

Si je savais sans le moindre doute ce que je serai et ce que je ferai après ma mort, cela me changerait radicalement. Je pourrais vivre pleinement ma vie physique, sans que l'ombre se cache derrière chaque seconde, l'ombre qui dit : « *fais un faux mouvement et ton temps sera écoulé* ». Si nous savions que chacun de nous avait la possibilité de partir lorsque nous sommes certains que notre avenir physique n'a plus de lumière pour nous, combien nos vies seraient transformées ! Si nous avions l'assurance que, quoi qu'il arrive, nous pourrions continuer nos liens d'amour au-delà du Système de la Vie Terrestre et de l'espace-temps — si nous étions certains que quand un être cher partait, nous saurions sans l'ombre d'un doute où nous pouvons le ou la trouver — quelle merveilleuse liberté nous aurions !

231

17
Plus de travail en cours

Après avoir passé en revue au mieux de mes capacités la très petite quantité d'informations disponible sur le sujet de la vie au-delà des données sur le Système de la Vie Terrestre, je décidai que le seul moyen était de retourner faire un inventaire personnel. Ce que je recherchais était devenu une sorte d'assurance-vie, et les circonstances personnelles indiquaient maintenant que le besoin s'en faisait pressant. Mon Soi-Noyau me dit que ce n'était pas aussi difficile que je semblais le penser et c'est dans cet esprit que j'ai commencé mes recherches.

Il y avait un petit groupe de gens que je connaissais bien et que j'avais effectivement contactés, après leur sortie physique, lors d'une expérience hors du corps. Ce groupe comprenait mon père, qui était décédé après un an de souffrance incohérente à la suite d'un accident vasculaire cérébral. Je l'avais trouvé dans une petite pièce avec une fenêtre, apparemment en train de récupérer, et il m'avait chaleureusement salué. Il y avait aussi un ami ingénieur, Charlie, qui était mort après une crise cardiaque et que j'ai découvert dans une cabane sur une plage au bord de l'océan; mon pilote et ami de recherche, Agnew, que j'avais rencontré quelques mois après son accident d'avion fatal, dans ce qui semblait être un

232

laboratoire de recherche, très excité par un nouveau projet; et Dick, mon ami médecin, qui était mort d'un cancer de l'abdomen et que j'ai retrouvé l'air plus jeune et qui discutait avec deux autres hommes dans ce qui semblait être un bureau. J'ai aussi rencontré brièvement ma mère, bien que ce ne fût pas pendant une OBE. Elle est apparue sur le siège passager avant de ma voiture alors que je conduisais pour aller au travail, juste quelques minutes après sa mort dans un hôpital de l'Ohio.

Il y en avait d'autres, mais aucun que je connaissais aussi bien qu'eux. Comme je retraçais ce qu'ils étaient... tels que je les connaissais, un fait intéressant ressortit. Personne n'avait été coincé dans un système de croyance d'après-la-mort. Mais où étaient-ils allés et comment s'y étaient-ils rendus ? Après toutes ces années, je n'avais pas pris la peine de le découvrir.

En y réfléchissant, j'en suis venu à réaliser à quel point les systèmes de croyance en béton que mes parents m'avaient imposés avaient été très rares. Il n'y avait pas eu menace de damnation, pas de démons ou d'anges, pas de prêche sur la vie après la mort;

seulement le processus de l'autodétermination. Ni eux ni moi, à ce moment-là, ne réalisions à quel point leur attitude était précieuse.

Pendant les parcours nocturnes, j'ai commencé à chercher ce qui était arrivé à ceux que j'avais rencontrés après leur séjour dans le Système de la Vie Terrestre. Vers trois heures du matin, après deux cycles de sommeil, j'étais complètement reposé et détendu. Je me roulai sur le côté et sortis et d'une pensée j'étais dans le noir à l'extérieur et près de mon corps physique. Il me fallut un moment pour rejoindre le bord de la Bande H. M'éloignant du Bruit de la Bande H, je me mis à chercher ceux qui n'avaient pas possédé un système fort de croyance d'après-la-mort.

Charlie me vint le premier à l'esprit, et en me concentrant par un léger quick-switch, je fus dans sa cabane non physique qu'il s'était construite près de l'océan.

233

C'était comme être dans une image fixe. La plage de sable semblait normale mais la cabane était vide. Les nuages étaient immobiles dans le ciel et le soleil semblait faire du sur-place. Il n'y avait pas de brise d'océan. Charlie était parti. S'il avait été là, tout aurait été en mouvement.

Puis j'ai remarqué ce qui pour moi était une anomalie. Je pouvais sentir du sable sous mes pieds. Je baissai les yeux. Mes pieds étaient bien là — pieds nus. J'ai remué mes orteils et les ai enfoncés dans le sable. C'était tout à fait naturel. Sur un côté, il y avait une étendue d'herbe. Je marchai, je ne flottais pas, jusqu'à l'herbe et la piétinai. C'était tout à fait la même impression que de la vraie herbe. Je me penchai et en arrachai un brin, réalisant tardivement que j'avais aussi une main. Je mis l'herbe dans ma bouche et mâchai. Le goût et la texture étaient réels. C'était bien de l'herbe, vivante et croissante.

Le Charlie que je connaissais n'a jamais indiqué qu'il pouvait créer des organismes vivants. Pourtant, la preuve était là. Et il y avait le fait que j'aie pris automatiquement une forme physique, ce qui était pour le moins inhabituel. Quel genre de champ énergétique Charlie avait-il généré ? Ce n'était certainement pas un système de croyance, car je n'avais pas été conditionné à m'attendre à ce que je trouvai.

Comme je partais, lentement et délibérément, ma sensation d'un corps physique s'estompa. Je vérifiai l' « emplacement » et découvris qu'il était juste à l'intérieur de la barrière de Bruit de la Bande H, dans la bande de rayonnement humain du spectre du Champ (M).

Dans les semaines qui suivirent, j'essayai de découvrir où était parti Charlie. J'avais beau essayer, je ne pouvais trouver aucune trace de lui nulle part.

La prochaine personne que je cherchai fut mon père. En raison de son accident vasculaire cérébral, il avait souffert de douleurs très intenses pendant une année entière et avait

234

été incapable de communiquer son problème avant de mourir. Je l'avais découvert lorsque je l'avais trouvé auparavant, peu après sa mort. Il me fut facile de trouver la

chambre où il avait été en convalescence, mais, comme je m'y attendais plus ou moins, il n'était pas là. La pièce était vide. Mais je pouvais tendre la main et toucher le mur. Pourquoi ai-je soudain matérialisé ma main ? Le mur était rugueux, comme du béton ou de l'adobe. Le père que j'avais connu n'aurait pas pu le construire. Donc, soit je ne connaissais pas mon père aussi bien que je le pensais, soit quelqu'un d'autre avait créé la pièce.

Au fur et à mesure que je sortais lentement par le sommet du petit immeuble, ma perception redevint purement non physique. Je ne fus pas surpris que l'onde du Bruit de la Bande H ne soit pas très loin. Plus tard, j'essayai mais ne réussis pas à trouver où était mon père. Charlie et lui étaient-ils tous les deux retournés au Système de la Vie Terrestre ? Ou leurs récupérateurs Je-Là étaient-ils venu les chercher ? Et quel était cet endroit où la cabane comme la chambre étaient vides depuis leur départ ? Comme je le ressentais auparavant, c'était trop réel pour un système de croyance. Ma curiosité était en alerte.

J'effectuai un autre parcours quelques jours plus tard dans une zone adjacente qui amena un résultat similaire. Je redécouvris l'endroit où j'avais trouvé Agnew plusieurs mois après qu'il se soit écrasé et qu'il ait brûlé dans son avion léger alors qu'il tentait d'atterrir à un petit aéroport de l'Ohio. C'est lors des funérailles d'Agnew en Caroline du Nord qu'un événement frappant et jusqu'ici inexpliqué s'était produit. Juste au moment où son cercueil était descendu dans la tombe, un avion Twin Beech [41] volant à basse altitude avait survolé le site. C'était exactement le même modèle, avec la même couleur et les mêmes marques, que celui que pilotait Agnew. Il avait salué des ailes dans un mouvement de bascule et s'était envolé au loin. Sa veuve avait éclaté en sanglots et nous tous qui le connaissions étions

235

émus aux larmes. Plus tard, nous avons vérifié tous les aéroports dans un rayon de trois cent milles. Il n'y avait aucun enregistrement de décollage ou d'atterrissage d'un Twin Beech.

Ayant cela à l'esprit, je n'étais pas optimiste quant au fait de pouvoir trouver ce type de créativité sur le même site non physique. Quand je l'avais trouvé auparavant, peu après sa mort, il travaillait avec enthousiasme sur quelque chose qu'il ne pouvait pas m'expliquer. J'avais raison. Cette fois, la plate-forme et le gréement étaient là, mais pas Agnew. Je n'ai pas essayé de le localiser; il y avait trop de possibilités.

Ensuite, je me suis concentré sur l'endroit où j'avais trouvé Dick après sa mort. Il avait été un bon médecin et ami à mes tout débuts à New York. Quand je l'avais vu, il était en grande conversation avec plusieurs autres hommes dans une grande pièce et il m'avait simplement fait signe de la main en guise d'acquiescement. Il avait l'air d'avoir la moitié de l'âge qu'il avait lors de sa mort.

---

[41] Bimoteur de transport léger américain. Voir le lien *https://fr.wikipedia.org/wiki/Beechcraft_Model_18*. (NDT)

J’atteignis cette même grande pièce sans problème. À ma grande surprise, elle n’était pas vide. Deux hommes d’aspect normal en costume d’affaires étaient debout près d’une table dans une conversation informelle. Je les approchai avec prudence.

« Excusez-moi, mais pourriez-vous me renseigner au sujet de Dick Gordon ? »

Ils se retournèrent et me regardèrent les yeux écarquillés. Puis le plus grand parla.

« Je suis désolé, nous ne vous attendions pas. Avez-vous besoin de vous asseoir ? Êtes-vous fatigué ? »

« Non, je vais bien. Je veux juste ... »

« Attends un peu, George », interrompit le deuxième homme. « Celui-ci est différent. Regarde ! »

Ils m’examinèrent attentivement. George secoua la tête.

« Vous avez encore un corps physique en vie ? »

J’hésitai. « Eh bien, oui, oui. Mais ... »

« Et vous savez que vous ne rêvez pas ? »

« Oui, je le sais. J’essaye de ... »

« Incroyable ! » George tendit la main, attrapa la mienne et la secoua vigoureusement. « J’ai entendu parler de gens comme vous mais vous êtes le premier que nous ayons rencontré ! Qu’est-ce que tu dis de ça, Fred? »

« Mais ... quel est cet endroit au juste ? »

Ce fut Fred qui répondit. « C’est un endroit où certaines personnes viennent quand elles viennent de mourir. Avec un peu d’aide parfois. La plupart d’entre elles ne savent pas que cela existe. »

« Quelles personnes ? »

« Des gens du secteur médical. Médecins, chirurgiens, etc. »

« Et pourquoi viennent-ils ici ? »

« Pour se calmer après le grand changement », expliqua George.

« Ils en ont besoin, surtout parce qu’ils ont été tellement liés à l’obligation de maintenir les patients en vie. Mais ils se rétablissent rapidement dans un environnement familier. Regardez autour de vous. »

Je me rendis compte que j'étais dans un bureau typique de médecin — une salle d'attente avec des chaises, des tables basses et des piles de vieux magazines. À travers une vitre, je pouvais voir le bureau de l'infirmière et les classeurs métalliques. Un bureau intérieur avec un bureau et des chaises était visible par l'embrasure d'une porte ouverte, et de l'autre côté de la pièce, j'entrevis une pièce avec une table d'examen, des balances et d'autres équipements.

Je me tournai vers les deux hommes. « Qui a mis ça en place ? C'est vous ? »

« Nous l'ignorons, » répondit Fred. « C'était là quand nous

237

sommes arrivés. C'est un artefact créé simplement pour aider l'esprit médical à s'adapter au changement. C'est bien familier. C'est pour ça que ça fonctionne. »

« Êtes-vous les seuls ici ? »

« Il y en a au moins plusieurs centaines, rien que dans la zone de réception. Ce sont ceux qui restent et qui aident. Ils vont et viennent tout le temps. »

Je me tournai vers George. « Comment êtes-vous arrivé là ? »

« Bien, j'étais assis dans le Parc, et Fred est venu ici et s'est assis à côté de moi, et puis ... Quel est le problème ? Vous allez bien ? »

Il avait dû voir le choc sur mon visage lorsque la vague de souvenir déferla en moi. Le Parc ! Il y avait des années, j'étais arrivé au Parc. Mais comment ou pourquoi j'étais arrivé là, ça je n'arrivais pas à m'en souvenir. Il y avait eu un groupe d'accueil de dix ou douze hommes et femmes, qui m'avaient accueilli chaleureusement et m'avaient expliqué où j'étais. C'était un endroit où se reposer dans le calme après le traumatisme de la mort physique — une petite station de campagne, pour se détendre et décider quoi faire ensuite. Le Parc !

Je parvins finalement à parler. « Je vais bien. Dites-moi ... où est ce Parc ? »

C'est Fred qui répondit. Il y avait une douceur dans son visage alors qu'il me regardait.

« C'est ça que vous cherchez, n'est-ce pas ? »

« Je ne sais pas. Mais je pense que oui. »

Il fit un signe du bras indiquant la porte derrière lui. « Vous avez juste à sortir, tourner à gauche et suivre le chemin à travers les bois. Ce n'est pas loin. » J'étais profondément reconnaissant. « Merci — merci à vous deux. Je vous reverrai peut-être, même si je ne suis pas médecin. »

238

George me tapota l'épaule. « Revenez quand vous en aurez l'occasion. Si vous trouvez un médecin solitaire, amenez-le aussi. » Je sortis, tournai à gauche et il y avait en effet un bois avec de grands arbres, dont la plupart m'étaient familiers. Un chemin menait à

travers une ouverture et je le suivis. Bien que j'avais fortement envie de presser le pas, je décidai de rester au pas de marche. La sensation des feuilles et de l'herbe contre la plante des pieds était beaucoup trop bonne. Mes pieds étaient nus !

En marchant, une légère brise me caressa la tête et la poitrine. Je pouvais sentir ! Tout comme avec mes pieds nus, je pouvais sentir. Je croisais des chênes, des peupliers, des hickorys, des sycomores, des châtaigniers, des pins et des cèdres, même un palmier incongru et des arbres dont j'ignorais l'existence. L'odeur des fleurs mélangée à celle du riche terreau était merveilleuse. Je pouvais sentir les odeurs !

Et les oiseaux — pratiquement la moitié d'entre eux étaient des espèces que je n'avais jamais vues auparavant ! Ils chantaient, gazouillaient, appelaient, volaient d'arbre en arbre et sillonnant majestueusement mon chemin. Par centaines. Et je pouvais entendre !

Je marchai plus lentement, émerveillé. Ma main — oui, là encore, ma main physique — se tendit et arracha une feuille de la branche basse d'un érable. Je la sentais vivante et flexible. Je la mis dans ma bouche et la mâchai. C'était humide et avait exactement le même goût que les feuilles d'érable de mon enfance.

Soudain, je sus ce qui s'était passé — ce qui se passait probablement encore. C'était une création humaine ! Beaucoup de ceux qui ont emprunté ce chemin avaient créé et ajouté à ces bois leur propre oiseau ou arbre préféré. Ils étaient en vie — c'étaient des créations vivantes, créées par des humains ! Ils ne venaient pas du mode de reproduction standard suivi dans le Système de la Vie Terrestre, qui n'est

en fait pas créé par l'homme, mais est l'idée et le plan de Quelqu'un d'autre.

Et tout le reste de tout ça derrière moi dans ma recherche était pareil, le produit d'un esprit / conscience humain. Le refuge médical, le montage d'Agnew, la salle de convalescence de mon père et la cabane de Charlie au bord de l'océan. Charlie, je me souvenais, avait même fait la démonstration de comment il avait assemblé tout ça !

Tout était de création humaine ! La Base ! J'ai entendu parler de l'existence de notre Créateur, mais sommes-nous tous vraiment des créateurs sortis du même moule ? Mon Soi-Noyau que j'ai accepté si négligemment est-il une réplique ou clone minuscule de l'Original ? Jusqu'où pouvons-nous pousser cette idée seulement partiellement exprimée ?

Comme pour prouver cette question de réalité, un grand perroquet orange vint voler au-dessus de mon épaule, poussa un gazouillis et me lâcha un amas blanc dans la main en passant. J'éclatai de rire en testant la chaude consistance entre le pouce et l'index. Elle était absolument réelle !

Je poursuivis ma marche, me demandant combien d'amis animaux créés par l'homme se trouvaient dans les bois, lorsque j'arrivai sur un tournant du chemin à un point où les arbres s'arrêtaient.

Devant moi, c'était le Parc.

Il était le même que celui de mes visites il y a de nombreuses années, avec des promenades sinueuses, des bancs, des fleurs et des arbustes, des pelouses de couleur différente, des bosquets d'arbres majestueux, de petits ruisseaux et des fontaines et un soleil chaud dans le ciel au milieu des petits cumulus. Le Parc continuait sur un terrain légèrement vallonné à perte de vue. En descendant la pente vers le banc le plus proche, je me demandais quel esprit humain ou quel groupe d'humains avait bien pu mettre en place ceci. C'était une création magnifique pour un

240

modeste humain. Pourtant, je savais que c'était bien là la façon dont il avait vu le jour. Mais je n'avais pas pensé à de telles choses lors de ma visite précédente, des années en arrière. Maintenant je me rappelais — je savais — pourquoi il était là.

Une femme se leva du banc à mon approche. Elle était de taille moyenne, mince, avec de grands yeux bruns et des cheveux châtain foncé, légèrement ondulés et tombant jusqu'aux épaules. Son visage était lisse et légèrement bronzé, avec des traits qui semblaient avoir des touches orientales, moyen-orientale et européennes. Elle portait un pantalon foncé et une veste descendant à la taille. Son âge pouvait être entre trente-cinq et cinquante ans. Elle m'était familière — je l'avais rencontrée quelque part auparavant.

Elle sourit et me tendit la main.

« Enfin tu es là ! Bienvenue pour ton retour, Ashaneen. »

Ashaneen — mon nom, souvenir d'une autre vie. Cela m'en disait beaucoup sur elle. Je lui pris la main, qui était assez réelle pour que je la sente. Elle me conduisit au banc et nous nous sommes assis. D'autres personnes se promenaient, toutes des adultes, portant divers vêtements. Certains nous lançaient un regard avec curiosité... Je me demandais pourquoi, jusqu'à ce que je réalise qu'il y avait une différence subtile qu'ils pouvaient percevoir entre mon apparence et la leur. J'attirai l'attention de la femme et elle sourit à nouveau. Une demi souvenir afflua.

« Cette veste que tu portes... »

« Je la portais la dernière fois que tu es venu ici. J'ai pensé que ça pouvait t'aider à te souvenir. »

Je hochai la tête, mais mon souvenir était flou. Elle figurait parmi la douzaine de personnes que j'avais rencontrées la dernière fois, ça, j'en étais sûr.

Je la regardai et vis qu'elle souriait. Pouvait-elle lire dans mes pensées ?

241

« Oui, bien sûr. Et tu peux dans les miennes. »

« Qui es-tu ? »

« Je ne suis que la messagère. Je dois te dire que tu peux bien sûr nous amener des gens, ceux qui sont nouvellement morts physiquement. Nous nous occuperons d'eux. C'est pourquoi nous sommes ici. Et tu peux enseigner aux autres à le faire. »

« Comment puis-je enseigner quelque chose qui semblera si étrange ? »

« Nous sommes certains que tu le peux. Bon nombre d'entre eux le font probablement actuellement. Tout ce que tu dois faire, c'est de les aider à se souvenir. C'est une manière totalement objective d'éliminer la peur de la mort physique. »

« Et leur faire savoir qu'ils survivent bel et bien au processus de la mort. »

« Certainement. »

« Et aussi, cela les aiderait à prendre conscience des nombreuses options qui s'offrent à eux. »

« Il y en a même beaucoup que tu n'as pas considérées, Ashaneen. Ou préfères-tu que nous t'appelions Robert ? »

« Robert ou Bob, s'il te plaît. Mes amis physiques m'appellent Bob. Le nom d'Ashaneen pourrait les embarrasser. »

« Il se peut que certains te connaissent par l'ancien nom. »

« Je commence à prendre conscience de cela. Et j'essaie de me rappeler de ton nom. Tu es ... l'épouse de ... Ileon — oui, Ileon ! »

« 'Compagne' serait plus juste. »

« Tu es ... Nevisse. »

« Bien. »

« Cela dit, j'ai besoin d'aide. Les endroits que j'ai visités, où se trouvaient mes amis — ce sont juste des extensions d'ici, n'est-ce pas ? »

« C'est ça. Mais s'ils ont une forte croyance, ils en

suivront la consigne et iront là où cette croyance les dirige. Il y en aura d'autres de la même croyance qui attendront en vue de les aider. Tu les laisses partir et les laisses tranquilles. C'est leur chez-eux. »

« Mais tout ceci ... ce n'est pas juste une autre croyance, n'est-ce pas ? »

Nevisse rit. « Pas au sens habituel. Il n'y a pas de croyances impliquées, seulement de l'expérience. La construction ici n'est là que pour fournir un environnement familier pour relâcher l'anxiété. »

« Cet endroit, alors ... ? »

« Est une création qui est ici et sera ici quelles que soient tes croyances. Elle ne disparaîtra pas si tu ne croies pas qu'elle existe. »

« Qui l'a faite ? »

« Une civilisation humaine il y a bien des milliers d'années. Ils sont partis depuis longtemps. Y a-t-il autre chose que tu as besoin de savoir ? »

« Qu'en est-il de ceux qui veulent simplement — ou ont besoin — de retourner à ce que j'ai appelé leur Je-Là ? Je suis sûr que tu comprends ce que je veux dire. »

« Oui, je comprends. C'est la destination de la plupart de ceux qui partent d'ici. »

« Alors, quand nous ramenons des gens ici, vous les apaisez et leur donnez l'occasion de réfléchir à ce qu'ils veulent faire ensuite. »

« C'est ça. Nous leur montrons les opportunités qui existent. Le Parc n'est qu'un point de départ. Tu serais étonné de voir tous les petits endroits individuels que les résidents ont créés. »

« Y a-t-il des règles ? »

« Une seule. Aucune imposition de la volonté de l'un à l'autre. »

« Merci pour ton aide. J'ai beaucoup à faire, semble-t-il. »

« Tu trouveras ça plus facile que tu ne le penses, Bob. »

« Cette connaissance ... d'ici, d'où aller au moment de la mort... d'où se rencontrer ... cette connaissance avant l'événement ... elle donne la liberté ultime ! »

« Oui. Je vois que tu es en train de recevoir un signal de retour. »

« Oui ... Il y a tellement plus à apprendre ici ... Mais je dois y aller. J'ai une autre question... »

« Pas besoin de demander. Les processus créatifs dont tu as observé les résultats nous sont déjà connus en tant qu'êtres humains. Et ton père a construit sa propre chambre. »

« Il n'y avait pas besoin de demander. Ta na sen ! »

« Tu t'en es souvenu. Une expression d'adieu d'il y a cent mille ans. Ta na sen ! »

Le retour fut facile et sans incident. J'avais en effet beaucoup à faire !

Plus de travail en cours

245

18
La nouvelle direction

Maintenant que je savais ce qu'il fallait faire, une autre question se posait. Comment arriver à organiser tout ce que j'avais expérimenté de telle manière que cela puisse être absorbé et mis en pratique par d'autres ? Non seulement cela, mais aussi : comment ces expériences, qui pour moi s'étaient étalées sur des années, pouvaient-elles être comprimées dans un cadre temporel que d'autres trouveraient pratique et approprié ? Ce n'était pas un processus qui pouvait s'établir par tâtonnements, car ce que nous allions bientôt traiter était, littéralement, une question de vie et de mort. Il fallait que ce soit aussi juste que possible dès la première fois. Et des événements de ma vie personnelle me disaient qu'il n'y avait pas de temps à perdre.

Mais j'eus de la chance — ou peut-être n'était-ce pas de la chance, mais la réalisation ou l'achèvement d'un projet commencé il y a plus de trois décennies lorsque nous avons commencé nos recherches sur la conscience humaine. Car, à ma disposition, j'avais toutes les ressources de notre Institut, qui depuis de nombreuses années avait montré qu'il était possible d'amener les individus directement jusqu'à ce point de transition entre la vie physique et la mort et de permettre à certains
246
d'entre eux au moins de voir dans l'au-delà. Le fait que nos procédures soient sûres et que nos participants en aient énormément bénéficié et ce à bien des égards avait été prouvé au-delà de tout doute.

Mon cerveau gauche me disait que deux choses étaient nécessaires. La première était la recherche pour trouver les fréquences des ondes cérébrales traduites en son qui permettent à l'esprit / conscience individuel de voyager en toute sécurité au-delà du point de transition et de revenir lorsque la tâche était accomplie. La seconde était un programme qui soit approprié et efficace pour la grande variété de personnes qui pouvaient être attirées par la perspective du service envers ceux et celles qui n'existaient plus physiquement. Donc, avec mes collègues les plus proches, je me suis mis au travail. La chose la plus simple fut de trouver un titre pour le programme : Lifeline.

Le premier programme Lifeline eut lieu à l'Institut durant la semaine du 22 juin 1991. Au cours des quatorze mois qui suivirent, quelque deux cents personnes participèrent au processus d'apprentissage intensif de six jours. Parmi les participants figuraient des médecins, des psychologues, des ingénieurs, des chercheurs, des chefs d'entreprise, des psychiatres, des écrivains, des avocats, des éducateurs, des thérapeutes, des musiciens et

des artistes. Tous étaient diplômés d'au moins un précédent programme de l'Institut, car il s'agissait d'une condition préalable à la participation à Lifeline. En dehors de cela, ils représentaient des antécédents, des intérêts, des modes de vie très divers et des expériences antérieures très diverses dans l'exploration de la conscience. Et pourtant, à la fin de chaque programme, presque tous attestèrent de leur capacité à visiter le Centre d'Accueil — le Parc — et beaucoup reconnurent également qu'ils savaient désormais de façon certaine qu'ils survivraient au processus de mort physique.

247

Je fus vraiment surpris. Il était clair que le processus pouvait être enseigné. À la suite de la première séance, j'ai calculé que les phénomènes signalés avaient probablement été uniques à ce groupe particulier. Les rapports provenant de la deuxième séance devaient probablement, encore une fois, être fortuits. Avec la troisième séance, cependant, il semblait vraiment que le processus fût viable. Dix séances plus tard, je ne vois pas comment il pourrait y avoir le moindre doute. Nous avions été en mesure d'accomplir ce que nous avions entrepris de faire.

Lifeline est conçu pour être efficace sans tenir compte d'aucune croyance spécifique à laquelle adhèrerait le participant individuel, et pour inculquer la connaissance par l'expérience directe. C'est un système de « Connaissance » et qui en soi ne nie aucune des croyances actuellement en vigueur, à l'exception peut-être du nihilisme.

Le programme a certains buts. À savoir :

- faire disparaître toutes peurs liées au processus de la mort physique;
- établir une familiarité avec différents états de conscience jusqu'à ce que ces états deviennent des *Connues* au lieu de croyances;
- engendrer une communication et des relations continues avec d'autres Esprits Humains actifs dans d'autres états de conscience;
- intégrer ces connaissances acquises à la fois consciemment et au niveau inconscient dans la pensée, les fonctions et l'activité de la vie physique;

248

- s'assurer lors de la cessation de l'existence de la vie physique, pour quelque raison que ce soit, que cet esprit / conscience humain bien informé passe sans interruption à d'autres formes d'existence.

Les moyens par lesquels ces buts sont atteints sont le développement et l'extension des méthodes et des techniques qui ont été développées et perfectionnées à l'Institut pendant de nombreuses années. L'une des caractéristiques de ces méthodes et techniques est l'utilisation du terme « Focus level [42] » pour indiquer et identifier, de manière pratique et facile à comprendre, un état de conscience particulier. Jusqu'ici, les programmes avaient fait passer les participants par le Focus 3 (synchronie esprit-cerveau), le Focus 10 (esprit éveillé et alerte, corps endormi), le Focus 12 (état de conscience élargie), le Focus 15

---

[42] Degré, niveau de focalisation. (NDT)

(état d'absence de temps), le Focus 21 (le bord de l'espace-temps où il est possible de contacter d'autres systèmes d'énergie). Cela dit, dans la poursuite du thème du programme consistant en service auprès des trépassés, il était nécessaire de s'aventurer plus loin encore.

Pour aider nos participants, il nous fallait identifier de manière similaire les états au-delà du 21 auxquels ils seraient introduits et où ils pourraient agir avec calme et objectivité. Nous y sommes parvenus comme suit :

Focus 22. Stade où les humains encore dans l'existence physique n'ont qu'une conscience partielle. Dans cet état, il y aurait ceux qui souffrent de délire, de dépendance chimique ou d'alcoolisme, ou de démence. Il inclurait également les patients qui ont été anesthésiés ou comateux. Les expériences ici pourraient revenir en mémoire en tant que rêves ou hallucinations.

249

Focus 23. Un niveau habité par ceux qui ont récemment quitté l'existence physique mais qui, soit n'ont pas été capables de le reconnaître et de l'accepter, soit sont incapables de se libérer des liens du Système de la Vie Terrestre. Il comprend les gens de toutes les époques.

Focus 24-26. Cela couvre les Territoires des Systèmes de Croyance, occupés par des humains non physiques de toutes les époques et de toutes les régions, qui ont accepté et souscrit à divers hypothèses et concepts. Ces derniers incluraient des croyances religieuses et philosophiques qui postulent une quelconque forme d'existence post-physique.

Focus 27. Il s'agit là du site de ce que nous pouvons appeler le Centre de Réception ou le Parc, qui en est le cœur. Il s'agit d'une synthèse artificielle créée par des esprits humains, une petite gare de campagne conçue pour apaiser le traumatisme et le choc de la transition lors de la sortie de la réalité physique. Il prend la forme de divers environnements terrestres pour être acceptable à l'immense variété de nouveaux venus.

Focus 28. Au-delà non seulement de l'espace-temps mais de la pensée humaine. La résidence dans le 28 ou au-delà limite tout retour à un corps humain physique.

Ceux qui sont formés au système Lifeline deviennent familiers et à l'aise avec ces différents états. Chaque individu est invité à créer sa propre place personnelle et spéciale dans le Focus 27, un lieu où il pourra revenir à sa guise. Les formes que prennent ces lieux sont aussi variées et uniques que

250

les participants eux-mêmes, allant par exemple des cabanes en rondins près de cours d'eau tranquilles aux bouquets d'arbres, aux îles des Mers du Sud, aux palais de cristal et à des coins de son propre cœur. Le retour à son propre endroit dans le Focus 27 est facilité par l'utilisation d'un code de signal d'identification personnel, un symbole ou une représentation choisi par soi-même et que l'individu crée et installe. Il fonctionne comme une sorte de dispositif à résonance de référence pour guider l'individu à son retour.

Une fois que les participants sont familiarisés avec la gamme des degrés de Focus, ils sont conseillés sur la manière d'aider ceux qui ne sont plus en existence physique et qui ont besoin d'aide. Ils entrent progressivement en phase avec le Focus 27 et là, ils peuvent demander de l'aide et des conseils pour eux-mêmes. Ils retournent ensuite au Focus 23, parfois accompagnés d'un guide ou d'un assistant, où ils peuvent se trouver attirés par une situation dans laquelle quelqu'un a besoin de leur aide pour pouvoir avancer. Ça peut être que quelqu'un refuse d'accepter le fait de sa mort physique ou refuse de se laisser aller en raison de l'avantage qu'il perçoit à rester attaché au physique. Le participant cherche à communiquer avec cet individu, l'encourageant à se libérer et à aller de l'avant. Si cet encouragement réussit, comme c'est souvent le cas, les deux, éventuellement accompagnés du guide, se dirigent ensemble vers le Focus 27. En chemin, certaines personnes vont s'éclipser dans les Territoires des Systèmes de Croyance des Focus 24-26, où elles seront accueillies par ceux de leur propre credo ou foi. D'autres continueront vers le Centre d'Accueil au Focus 27, où ils seront probablement accueillis par des êtres chers qui n'existent plus physiquement. Là, ils ont la possibilité d'être conseillés quant à la prochaine étape à suivre sur le chemin de la croissance.

251

En ce qui concerne cette prochaine étape, plusieurs options s'offrent aux nouveaux arrivants, parmi lesquelles:

- retrouvailles avec des proches qui ont déjà fait la transition;
- communication avec ceux qui sont encore en vie à l'état physique;
- renouvellement du contact et retour au Moi Originel (le Je-Là);
- retourner à l'expérience d'une autre vie humaine sur Terre;
- rencontre et discussion avec ceux de même croyance, ce qui peut impliquer un départ vers ce Territoire des Systèmes de Croyance; en assumant temporairement le rôle de « récupérateur »;
- adopter une activité de vie physique sous d'autres formes (non humaines) sur d'autres sites (ailleurs dans cet univers);
- participer à des études et à l'exploration d'autres phases du Continuum de la Conscience.

Lorsque la décision est prise, l'individu est libre de suivre le chemin choisi.

Un autre élément du processus doit être mentionné. Les participants à Lifeline sont encouragés à demander autant d'informations que possible aux sujets qu'ils récupèrent.

252

On entend par là des détails personnels tels que le nom, l'âge, l'adresse ou l'état ou le pays d'origine, la date et la cause du décès (accident de la route, maladie, catastrophe

naturelle, guerre, etc.), la profession, et tout autre détail pouvant sembler pertinent. La communication est généralement non verbale et souvent au moyen d'un ROTE — une boule de pensée.

Lorsque les informations reçues sont suffisamment complètes, elles sont transmises ultérieurement au Service de Recherche de Lifeline, qui met en œuvre un processus de vérification ou de validation. Dans la plupart des cas, il n'a pas encore été possible d'obtenir suffisamment de ce type d'informations pour que l'effort s'avère valable; ce type de questionnement formel est souvent inapproprié aux circonstances de la récupération. Mais à quelques occasions, on a disposé d'assez d'informations pour effectuer une vérification solide : une personne de ce nom, de cet âge et de ce lieu était morte de cette manière à ce moment-là. Pour la plupart des participants, cela n'a pas d'importance; ils sont tellement convaincus de la réalité du processus qu'ils ne se soucient pas de ce type de vérification. L'Institut estime toutefois qu'il est important que cela se fasse, même si, une fois que vingt ou trente cas ont été vérifiés, il pourrait sembler peu utile d'en chercher davantage.

Les participants au programme établissent parfois le contact au Focus 23 avec une personne qu'ils reconnaissent, un parent ou un ami qui est décédé récemment et qui les reconnaît également. Lorsque cela se produit, il y a une différence notable dans le « ressenti » de la rencontre, un peu comme la différence entre pénétrer dans une pièce où se trouvent des personnes qui vous sont étrangères et pénétrer dans une pièce où l'on est surpris de trouver une sœur ou un frère. La reconnaissance est immédiate

253

et il y a une augmentation de l'énergie dans les échanges qui s'ensuivent. Plus souvent, les participants sont attirés vers une personne qu'ils n'ont jamais rencontrée auparavant. Il peut s'agir d'une personne d'une autre culture ou époque, de tout âge, couleur ou credo.

Toutefois, ce qui surprend beaucoup de participants, c'est que pendant qu'ils sont engagés dans leur mission, ils découvrent qu'en même temps ils récupèrent des parties perdues d'eux-mêmes. Celles-ci peuvent apparaître comme eux-mêmes dans des vies passées qui sont restés au Focus 23. Ils en trouvent certaines qui se sont installées dans les Territoires des Systèmes de Croyance des Focus 24-26 et qui ont commencé, en doutant peu à peu des croyances auxquelles elles avaient adhéré autrefois, à « sortir par les failles », pour ainsi dire, de ce système particulier. D'autres peuvent apparaître comme des fragments de personnalités de la vie actuelle, des aspects qui ont fui ou ont été arrachés au Soi-Noyau; par exemple, des instances de soi-même enfant qui ont échappé au traumatisme et à la douleur de la violence physique ou psychologique dans leur famille et cherchent maintenant à être réunies.

Selon nos participants, le guidage éventuellement demandé au Focus 27 se présente sous de nombreuses formes différentes. Il peut se manifester extérieurement ou être ressenti intérieurement; il peut être constant à travers toutes les expériences ou changer de temps à autre. Les rapports font entre autres mention d'une « forme blanche flamboyante », d'un individu appelé « Sam », d'une figure à capuchon qui s'est révélée comme étant une célèbre star de cinéma, d'un petit chien, de la couleur bleue, d'une main humaine et des voix disant « nous sommes ici ». Certains participants ne voient pas la présence du

guidage comme quelque chose de distinct d'eux-mêmes; « Le guidage et moi ne faisons qu'un », comme l'indique un des rapports.

À ce stade, je dois préciser qu'un très grand nombre de gens
254
acceptent sans difficulté leur transition et ne seront pas à rechercher au Focus 23. Ce nombre comprend ceux qui se sont préparés auparavant ou qui ont été préparés par d'autres, afin qu'ils puissent couper facilement leurs liens avec le Système de la Vie Terrestre, ainsi que ceux qui sont solidement fortifiés par leurs croyances. Ils dépassent le Focus 23 de leur propre chef, pour aller aux Focus 24-26, 27 ou au-delà.

Les habitants du Focus 23 varient autant que l'humanité elle-même. Mis à part ceux qui sont connus de leurs « récupérateurs », ils proviennent, selon ce que signalent les rapports, de n'importe où dans le monde. Quelques-uns « attendent » depuis deux ou trois siècles ou plus, mais la plupart ont quitté l'existence physique très récemment, au cours des vingt ou trente dernières années. Nombre d'entre eux ont été victimes d'accidents ou de catastrophes naturelles ou causées par l'homme, et les morts subites sont fréquentes. Dans la plupart des cas, ils sont prêts et disposés à partir, bien que certains s'inquiètent pour leurs êtres aimés, leurs proches ou leurs camarades et refusent de partir jusqu'à ce qu'ils soient réunis ou rassurés.

Parmi les récits de participants concernant les gens qu'ils ont rencontrés, on trouve mentions de plusieurs jeunes victimes d'accidents de la route, d'un homme de quarante-cinq ans qui s'est étouffé avec de la nourriture, d'un pianiste classique de Prague décédé de complications liées au SIDA, d'une mère et deux enfants venant du Cambodge qui ont marché sur une mine, d'un certain nombre de bébés de la province nigérienne du Biafra qui sont morts de faim, d'un soldat tué dans la guerre du Golfe, d'un bébé mort-né venant de Milwaukee et d'une adolescente morte d'une overdose de pilules. Dans certains cas, des informations très détaillées sont recueillies : un participant a rencontré une femme née le 22 mars 1922, décédée à Ogden, Utah, le 15 mars
255
1972, qui a donné son propre nom, celui de son mari et les noms de ses trois enfants. Un autre exemple est le pianiste de Prague mentionné ci-dessus, qui a révélé son nom et son âge, vingt-huit ans, qu'il vivait avec ses parents, avait étudié au Conservatoire de Paris et était décédé dans un hôpital. Un troisième cas concerne une graphiste de cinquante-sept ans (nom donné), décédée en décembre 1991 d'un arrêt cardiaque en chirurgie lors d'un pontage à l'hôpital de Scottsdale, en Arizona.

Au cours du processus de récupération, les participants n'ont aucun sentiment de peur et ne sont généralement pas affectés par les émotions. Des exceptions à cette dernière caractéristique peuvent survenir lorsque le contact se fait avec un proche ou un être aimé, ou avec ce que le participant réalise être une partie perdue de lui-même. L'extrait suivant tiré d'un rapport illustre ceci :

> « Au cours d'une expérience, j'ai trouvé un petit garçon de trois ans dans un bassin de lumière au Focus 23. Il n'y avait pas d'autre personne visible à part ce jeune garçon. J'ai ressenti une telle émotion, angoisse et douleur en voyant ce

> petit enfant. Quand je suis allée le récupérer, mon guide m'a dit que toute cette émotion n'était pas nécessaire. Après que le guide et moi avons emmené l'enfant, j'ai ressenti un sentiment de complétude et, à un certain degré, une sensation de retour à la maison, comme si une autre partie de moi était calme désormais. Lorsque l'enfant fut emmené par ceux qui allaient le " traiter ", je savais qu'on s'en occuperait bien et que tout se passait comme il se devait. Après l'expérience de la bande, j'ai senti que les choses avaient changé. Je suis en train de lentement devenir la totalité de ce que je suis. »
>
> *(John A. Baylor, Virginia Beach)*

C'est souvent lorsque le participant retourne à la conscience normale à la fin de l'expérience que les émotions affluent.

256

Il peut y avoir une réponse tardive au choc de rencontrer un être cher que vous auriez pu croire ne jamais revoir, ou devant la tristesse et le désespoir de certains des êtres du 23. Mais plus vous vous familiarisez peu à peu avec le processus, plus il semble naturel. Le fait que ce jeune enfant ait été tué dans un accident de la route ou que cette mère soit morte en laissant deux jeunes enfants devient relativement acceptable et les rapports contiennent très peu de références à la misère ou à la tragédie. Au Focus 27, tout sera comme il se doit et la seule émotion est l'amour.

Comme je l'avais déjà découvert, ceux qui avaient rencontré des accidents ou des maladies invalidantes, ceux qui avaient été blessés ou mutilés d'une manière ou d'une autre, avaient retrouvé leur intégrité corporelle à leur arrivée au Focus 27. Un rapport faisait référence à un homme dont la mère avait reçu le médicament thalidomide pendant la grossesse et qui était né avec des jambes atrophiées rudimentaires. Il avait vécu près de 35 ans — il était anglais et la drogue avait été introduite en Angleterre en 1958. Au Focus 23, il avait encore la difformité; au 27, où il avait été accueilli par sa mère, il était entier et en forme, comme il ne l'avait jamais été dans la vie physique.

Ce ne sont pas tous ceux qui sont emmenés hors du Focus 23 qui arrivent au 27 — du moins, pas immédiatement. Certains vont dans les Territoires des Systèmes de Croyance et d'autres peuvent simplement disparaître. Peut-être trouvent-ils que leurs liens avec la Terre ne sont pas encore rompus ou qu'ils n'ont pas encore pleinement accepté leur état. Un participant a signalé avoir rencontré une fille qui était morte en couches. Elle lui a dit que son bébé était mort et qu'elle devait rester pour en prendre soin. Un autre récit faisait référence à

257

un garçon africain âgé de neuf ans, mort de faim dans le désert en octobre 1990. Il ne voulait pas quitter le Focus 23 avant d'avoir retrouvé ses trois plus jeunes frères et sa sœur de deux ans, décédés avant lui. Le participant peut parfois revenir et trouver le voyageur réticent mieux disposé à la deuxième tentative, bien que cela se produise rarement.

Ce que nous ne pouvions pas prévoir du tout, c'était la façon dont les participants réagiraient eux-mêmes à l'expérience de Lifeline. Nous avons estimé qu'il était très improbable qu'il y ait des effets indésirables, d'autant plus que tous les participants connaissaient bien les méthodes de l'Institut, ayant déjà suivi un ou plusieurs cours

auparavant. La meilleure manière de communiquer la façon dont ils ont réagi est d'exprimer cela dans leurs propres mots.

> « Le programme tel que présenté fut excellent pour moi parce que j'ai été amené à réaliser à quel point les systèmes de croyance sont limitatifs et à quel point nous y sommes confinés — la plupart du temps sans en avoir consciemment connaissance au préalable. Cela a été pour moi une semaine de croissance et d'expansion dans de nombreux domaines. La phase très mince entre ce que nous connaissons pour être la réalité maintenant, ici et celle que nous connaissons là devient évidente. La vie dans son ensemble a commencé à prendre une autre perspective. »
> *(M. D. Roy, Washington)*

> « L'apprentissage le plus important qui s'est produit pour moi dans Lifeline fut la prise de conscience que je percevais des aspects de moi-même chez les autres, et l'acceptation et l'adoption ultérieure de ces aspects, à la fois positifs et négatifs, sont pour moi le processus de récupération. Je sens que l'unification de mon moi total est en train de se dérouler de cette manière. » *(M.R., Maine)*

258

> « [La chose la plus importante que j'ai apprise fut] l'expérience de la réalité objective du royaume imaginaire, que j'avais « cru » n'être qu'une métaphore des problèmes personnels nécessitant une intégration. Les différentes récupérations que j'ai effectuées étaient tellement inattendues et palpables qu'elles ont forcé une ouverture par le moyen de l'expérience (j'ai toujours pensé et me suis toujours comporté comme si elles étaient réelles) dans d'autres réalités. Parce que cela s'est produit dans le contexte d'amener ma mère au 27 et à couper les liens voilés de mystère qui me rattachaient à elle et à mes systèmes de croyance, cela a été une libération merveilleuse de ce qui m'encombrait et cela me donne une conscience aiguë des modes parallèles de traitement de la conscience parallèle. Je me sens maintenant très à l'aise avec les questions de la mort et de l'au-delà. »
> *(S.B.P., New York)*

> « J'ai appris que " le sauvetage et la récupération "' ne consistaient pas nécessairement à offrir un service à d'autres, mais plutôt à effectuer un service envers nous-mêmes, tout en l'offrant à d'autres également. » *(K.L., Albuquerque)*

> « Jamais je n'avais eu auparavant l'impression de m'être occupée de la mort de ma mère. Cette semaine m'a vraiment libéré de mes émotions entourant cette perte et je crois que cela l'a libérée. » *(S.C., Alaska)*

> « Une partie de moi existe maintenant au Focus 27. Il n'y a plus de doute dans mon esprit quant à savoir où j'irai quand je mourrai et ce que je ferai le reste de ma vie. » *(Bill Oakes, Oregon)*

> « L' " autre côté ", pour ainsi dire, n'a pas besoin d'être perçu comme un lieu étrange et sinistre au-delà de l'imagination, car il n'est qu'à une phase d'ici. Un changement de perception associé à une conscience subtile est tout ce qui est nécessaire. » *(E.A., Californie)*

259

> « J'ai une nouvelle prise de conscience de faire véritablement partie d'un tout. »
> *(K.S.C., Paris, France)*

> « J'ai appris que nous pouvons être utiles au-delà de cette réalité ainsi qu'au sein de cette réalité en utilisant des dons psychiques. » *(C.S.Q., Séville, Espagne)*

Une participante a exprimé très clairement comment elle avait assimilé l'expérience, même si au cours de la semaine elle n'a pas récupéré d'« autres » du Focus 23 :

> « Peut-être parce que je crois que l'on ne peut pas apporter de guidage significatif sans être soi-même équilibré et complet, je considérais ce processus de récupération Lifeline comme une réunification avec des aspects de mon Moi Total auxquels, pour une raison ou pour une autre, je n'avais aucun accès conscient. Ces aspects pouvaient inclure les vies passées ou simplement de puissantes formes de pensées émotionnelles qui maintenaient bloquée une partie de mon énergie et limitaient ma conscience. La définition des trois niveaux au-delà du Focus 21 convenait parfaitement à cette application, où les Focus 22 et 23 étaient un reflet de tout type de bouleversement, les Focus 24 et 25 étaient la source du système de croyance ou de désinformation sur lequel reposait la confusion, et où ensuite le Focus 27 fournissait la pure et claire lumière de l'essence de la personne. En allant d'abord au Focus 27 pour récupérer sa propre lumière, j'ai mieux pu faire face à mes propres ténèbres que jamais auparavant. Je ressens un nouveau sentiment d'achèvement, de complétude, de paix et d'harmonie. Et peut-être que la prochaine fois je parviendrai à une résonance suffisamment équilibrée pour aider les autres qui sont perdus dans des formes de pensée chaotiques et dans l'obscurité. »
>
> *(Judith Taylor, New Jersey)*

260

L'Institut dispose d'un nombre croissant de comptes rendus de participants sur leurs expériences de récupération. Celles-ci ne se limitent pas à celles ayant eu lieu lors des programmes. Beaucoup ont trouvé que lorsqu'ils rentraient chez eux, ils étaient capables de continuer le processus, généralement pendant leur sommeil. Et il y en a qui s'étaient engagés dans le processus avant de rejoindre le programme — et il y en a peut-être beaucoup d'autres qui s'y sont également investis mais qui ne s'en souviennent pas. Ces comptes rendus constituent une collection fascinante, dont une grande part est très poignante et émouvante. En dehors du contexte du programme lui-même, bon nombre des rapports peuvent sembler aller jusqu'à plonger dans le domaine de la fantaisie. Mais il est impossible de convaincre ceux qui ont vécu ces événements qu'ils n'étaient pas absolument réels.

L'extrait suivant tiré des fichiers provient d'un participant à l'un des tout premiers programmes :

> « J'ai pris mon assistant au Focus 27 et je suis allé attendre au 23. Juste au moment où j'allais renoncer à trouver quelqu'un, une petite dame irlandaise a levé les yeux sur moi et dit : " Attendez ... attendez ! Ne retournez pas sans moi ! " Elle sauta immédiatement dans mon véhicule (une émeraude à double pyramide) et se mit à parler tout le long du trajet jusqu'au 27. Quand nous sommes arrivés et sommes sortis dans le Parc, elle m'a dit s'appeler Elizabeth McGowan (ou McCowan). Elle était bien consciente que sa vie physique était finie et elle avait attendu que je l'emmène auprès de son mari et de sa fille, qui étaient déjà au 27 pour la rencontrer quand elle arriva. Elle m'a dit qu'elle était de County Cork [43], et m'a corrigé quand

[43] Le comté de Cork. (NDT)

je l'ai appelé Cork County. Sa mort était survenue en 1919 et elle avait été couturière. Son mari était Richard et sa fille, qui semblait avoir environ treize ans,

261

était Amy. Avant que je puisse en savoir plus, ils avaient tous disparu.

« J'étais en train d'essayer de décider quoi faire lorsque mon père apparut. C'était inattendu et très émouvant pour moi, car lui et moi n'avions pas résolu beaucoup de problèmes à sa mort en 1985. Il avait passé huit ans à boire comme un trou après le décès de ma mère. J'avais essayé de m'occuper de lui du mieux que j'avais pu pendant cinq ans, mais je sentais qu'il allait me détruire. Je n'ai eu aucun contact avec lui au cours des trois dernières années de sa vie.

« Quand il est apparu, j'ai traversé une série d'émotions, la plus forte étant l'amour, la culpabilité et la tristesse du fait que je ne pouvais pas rester avec lui. Il m'a cependant donné un cadeau. Quand j'ai demandé si nous pouvions rester ensemble, il a répondu : " Je t'aime, mais tu dois te rappeler pourquoi tu es venu ici et ne jamais oublier ton objectif. " À ce stade, Bob nous a dit de quitter le 27. Je suis reparti avec des sentiments très mitigés, mais j'ai réalisé que mon père m'avait offert le pardon, la liberté et l'amour. Que pouvais-je demander de plus ? »

(Jim Greene, Arlington, Virginia)

Un autre rapport démontre un lien fascinant entre les événements aux Focus 23-27 et un épisode de la vie antérieure du participant lorsqu'il était stagiaire à l'hôpital.

« Lors de ma première tentative de récupération, j'ai rencontré une petite fille au Focus 23 âgée d'environ onze ans. Elle a dit qu'elle était récemment morte d'une leucémie dans un hôpital de l'Ohio. Je lui ai expliqué que j'étais là pour l'aider dans sa transition vers un autre niveau. Elle a semblé comprendre et me faire confiance, et elle a tendu les bras pour venir vers moi. Je fis la même chose, et alors que nous nous embrassions, j'ai soudain ressenti un sentiment d'amour immense qui

262

m'envahissait tout le corps. Ce fut une sensation que je n'ai vécue que quelques rares moments précieux dans ma vie.

« Nous fûmes bientôt partis, voyageant en direction du Focus 27. Lorsque je la pris de nouveau dans mes bras pour lui dire au revoir au 27, ce sentiment d'amour est revenu pendant quelques instants.

« Je n'ai jamais vérifié si le nom et l'adresse qu'elle m'avait donnés étaient réels. L'expérience était réelle et significative au-delà de toute mesure. J'ai compris peu après que j'avais eu l'occasion de mettre un terme à un épisode de ma vie qui était resté non résolu pendant vingt ans. Cela avait commencé quand j'étais étudiant en médecine. Je m'étais lié d'amitié avec une petite fille atteinte de leucémie. Elle était entrée et sortie de l'hôpital à plusieurs reprises pendant les trois années où je l'avais connue.

« A la fin d'un dimanche après-midi très chargé pendant mon stage en pédiatrie, j'étais en train d'écrire des directives sur les tableaux quand elle est arrivée et m'a demandé si elle pouvait me parler. Je lui ai dit que je ne pouvais pas en ce moment parce que j'étais occupé, mais peut-être plus tard. Elle est retournée seule dans sa chambre.

« Mais elle ne pouvait pas m'attendre. Peu après, l'une des infirmières est venue me dire que la petite fille avait été trouvée allongée dans son lit dans sa chambre. Elle était morte. Si j'avais pris quelques instants, j'aurais pu l'aider dans la transition qu'elle savait arriver.

« Finalement, vingt-cinq ans plus tard, on m'a donné une autre occasion. »

(A. L. Dablberg, M.D., Ph.D., Providence, Rhode Island)

Le prochain rapport est tiré de la transcription d'une bande réalisée non pas lors du cours Lifeline lui-même mais lors d'une séance de laboratoire.

263

« C'est la nuit et je suis dans un bateau, à l'approche d'une côte rocheuse — ça pourrait être la côte ouest de l'Irlande ou les Cornouailles. Les rochers sont gros et droits, avec l'eau qui vient les battre en claquant. Je suis peut-être juste au-dessus du bateau. Droit devant, il y a une crevasse ou une cavité dans les rochers. Je suis en train de me diriger vers ça et y pénétrer — Je n'ai pas peur. Les parois sont noires et luisantes d'humidité.

Je vire dans un tunnel ou une grotte étroite ... maintenant je suis dans une grotte ... il y a de la lumière qui se reflète sur les rochers de sorte que je peux voir ... Je descends — il y a une fissure dans la paroi d'au-dessus ... Il y a le petit chien que j'ai vu auparavant.

« J'ai traversé un long tunnel étroit, si étroit — comment peut-on arriver à passer par ici ? Maintenant, on me montre ce que c'est que d'avoir le poids d'un rocher sur ma poitrine — ça ne fait pas mal mais c'est comme si un gros morceau de roche gisait sur moi. Ça me montre ce que les gens ressentiraient si un puits de mine ou quelque chose comme ça s'effondrait sur eux ...

« L'énergie se déverse ... Je dois me détendre ... On me montre ce que c'est d'être coincé dans un espace confiné tout au fond d'une formation rocheuse ... On dirait que quelqu'un me tient la main gauche ... il y a peut-être quelqu'un, voyons si je peux le rejoindre ... Oui, il s'appelle Gregory — il se détache d'un endroit dans lequel il était coincé, tout en bas à ma gauche dans les rochers. Il se faufile et sort — il est très soulagé de sortir. Il ne pensait pas que quelqu'un le trouverait ... Il a trente et un ans.

« J'ai l'impression qu'il grimpait sur les rochers et que la marée est arrivée. Il a trouvé l'ouverture, comme moi, et est descendu. Je pense cela parce qu'on m'a montré la pression du rocher — le poids — il devait y avoir eu un éboulement de roches et il avait été pris au piège.

« Il me tient toujours la main. J'essaie de découvrir ...

264

Noir — est-ce que c'est son nom de famille ? Il veut un câlin — il est là depuis longtemps ... depuis 1948...

« Que dois-je faire ? L'emmener au Centre ? Mais comment savoir ... ? Fixer l'idée du Centre dans mon esprit, m'étirer vers lui. Il sera à son aise là-bas et on s'occupera de lui — il comprend. »

« C'est lui qui me conduit maintenant. Il sait où aller. Je lui dis que je l'aime et qu'il est libre d'y aller ... il s'éloigne maintenant...

« On m'emmène dans un endroit plus confortable ... C'est étrange — quand j'ai demandé à être emmené après le départ de Gregory, j'ai été de nouveau saisi par la

peur qu'il avait ressentie quand il était entré dans la grotte ... quand il est mort. C'était comme si sa peur avait pénétré dans les rochers, et après qu'il soit parti la peur aussi est partie — je l'ai sentie m'effleurer en passant devant moi, comme si j'étais dans son sillage… Maintenant, il est temps pour moi de rentrer… »

(Jill Russell, Cambridge, Angleterre)

265

19
Prendre une pause

La Variable, la maladie de ma femme Nancy, semblait sous contrôle pour le moment. À vrai dire, elle m’avait forcé à prendre une nouvelle direction, le début d’une compréhension précise de l’effet de ce qui est peut-être la plus grande Variable que chaque esprit / conscience humain doit affronter — la transition faisant passer de la vie physique à un autre système d’énergie que nous appelons la mort. Il était stupéfiant que je l’aie ignorée si négligemment.

Je m’interroge sur le Signal que j’ai pu rapporter avec moi lors de mon exploration. S’il est là, je ne peux en percevoir aucun résultat. Est-ce que les milliers d’unités Je-Là humaines liées à notre groupement ont reçu le Signal ? Je suis sûr que certaines des instances dans mon propre Je-Là le sauraient. Au moins, ce sera amusant de jouer le rôle d’INSPEC.

Et pourtant tout cela avait glissé en arrière-plan.

266

Une chanson pour le méconnu[44]

C’était la fin des heures de visite de l’hôpital. Dans la chambre de Nancy, je me suis penché lui embrasser le front. « Tu as sommeil ? »

« Mmmmmm. »

« Tu as l’air mieux ce soir. »

« Mmmmm. Je vais bien. »

« Tu veux aller jouer plus tard ? »

« Dans, dans le 27 ? »

« Pour commencer. »

« Mmmm, oui. »

---

[44] En anglais « A song for the unsung ». [NDT]

« Je te vois plus tard. »

« Je t’aime. »

« Je t’aime, *toi* ! »

Vers huit heures du soir, nous avons reçu un appel urgent de l’hôpital et nous étions à son chevet à neuf heures. Avant ça, cela avait été extrêmement dévastateur pour moi de lui rendre visite à l’hôpital pour plusieurs raisons.

Maintenant c’était différent. Ses bras et ses mains étaient mous et froids, et elle respirait par petits coups brefs et profonds, suivis d’une longue pause. Mais ce fut en plongeant dans son regard sans cillement que je sus. Nancy n’était plus là. À douze heures et quart du matin, son corps avait finalement cessé de respirer.

Plus tard, l’équipe de Lifeline signala qu’ils l’avait emmenée au 27 entre sept heures et demie et huit heures et qu’elle y était en sécurité et accueillie chaleureusement. C’était à peu près au moment où l’hôpital avait noté le début de sa respiration terminale (le personnel médical appelle cela les *Cheyne-Stokes* [45]). C’est plus tard que j’ai réalisé qu’une telle respiration m’était familière. C’était la même

respiration que j’avais entendue quand mon père était en train de mourir au foyer de St. Louis dans le temps où j’étais un adolescent vagabond. La même respiration que j’avais entendue quand le chat préféré de mon chalet, Fusby, était mort de leucémie couché dans mes bras, trois jours avant le départ de Nancy.

J’étais choqué de voir à quel point j’étais vraiment mal préparé. Le plus gros bémol / la plus grosse Variable dans ma vie, je l’ai vue venir, il y a eu beaucoup de signes avant-coureurs, toute l’expérience de soutien, et pourtant...

Des centaines, non, des milliers de personnes l’ont connue / la connaissent pour la personnalité brillante, chaleureuse et joyeuse qu’elle était / est. Nancy Penn Monroe.

Ses ancêtres remontaient à une famille de Virginie dans les années précédant la révolution américaine, vivant sur des terres qui leur avaient été accordées par le roi d’Angleterre. Son éducation l’avait amenée à vivre la vie d’une dame du Sud sous sa forme la plus gracieuse : toujours penser d’abord aux autres, toujours un sourire avec ses salutations, refusant toujours de faire du mal aux autres quelle qu’en soit la forme, faisant toujours don d’elle-même. Il n’y a jamais eu / il n’y a jamais aucune haine en elle envers qui que ce soit.

En réalité, elle était vraiment / est la co-fondatrice de l’Institut Monroe. Sans elle, il n’y aurait probablement pas eu une telle organisation. Elle a participé à toutes les discussions et décisions majeures et mineures, à toutes les activités et même à la recherche. Aussi,

[45] Un mode respiratoire anormal caractérisé par une respiration progressivement plus profonde, parfois plus rapide, suivie d'une diminution progressive entraînant un arrêt temporaire de la respiration appelé apnée. (NDT) Voir le lien https://en.wikipedia.org/wiki/Cheyne–Stokes_respiration

ses pensées sont-elles répandues et disséminées à travers tout ce que l'Institut a produit et représente — les programmes, les bandes magnétiques, les règles concernant tout ce qui est publique et assurément les nombreux amis du monde entier.

Nous nous sommes connus et fréquentés de manière sociale informelle durant sept ans et avons été mariés pendant vingt-trois ans. Même avant

268

de se rencontrer, Nancy s'intéressait beaucoup au paranormal. Elle avait également été institutrice, professeur de musique et de piano, décoratrice d'intérieur, gestionnaire immobilier et élevait quatre enfants. Elle avait commencé à écrire deux livres, l'un était une version moderne de Scarlett O'Hara, l'autre une histoire post-physique sur « La ville non faite avec les mains ». Les deux restent inachevés, en dépit d'une machine à écrire et d'un traitement de texte qui l'attendaient. Elle n'avait pas le temps.

Il est impossible d'être à l'Institut sans croiser le produit de ses pensées. En entrant, les buissons et les fleurs autour de la porte d'entrée sont sa sélection. Le design intérieur du bâtiment lui-même est son adaptation d'un plan lancé par d'autres. En remontant la colline, la grande rangée d'arbres à droite est là à cause de son idée. Au Centre même, tous les arbres et les arbustes ont été sélectionnés et placés par elle.

À l'intérieur des trois bâtiments, la plupart de ce que vous voyez est du Nancy Penn Monroe. Les tapis, les murs, les installations et accessoires, les tables et les chaises, les assiettes, l'argenterie, les tasses, même les serviettes. Dans l'Aile Est du Centre, la Salle à Manger du Club était / est dans son intégralité le plus récent de ses efforts créatifs.

Alors maintenant, le bâtiment principal a un nouveau nom : le Nancy Penn Center. Elle était trop effacée pour permettre cela avant ce moment présent.

Où est-elle maintenant ?

Pour faire d'une très longue histoire une histoire très courte, quand elle a développé un cancer du sein, Nancy a accepté la voie orthodoxe du traitement. Cela signifiait une intervention chirurgicale pour enlever la tumeur et un certain nombre de ganglions lymphatiques, la chimiothérapie et la radiothérapie. Chacun de ces traitements a ralenti le processus mais sans plus.

269

Deux nuits après son départ, je pensais m'être assez calmé pour tenter de lui rendre visite. Ce que je fis. Le résultat fut une explosion émotionnelle qui comprenait toutes les nuances existant entre deux êtres humains profondément amoureux, toutes en première ligne, simultanées, sans limite de temps et de matière physique. Ce fut un gros effort de revenir et il fallut des jours pour récupérer.

Une deuxième tentative une semaine plus tard amena le même résultat. C'était tout simplement trop difficile à gérer. Jusqu'à ce que j'apprenne plus, j'ai dû mettre en place un écran qui restreigne toute activité non physique de ma part. Plus d'Interstate pour le moment ou de contacts avec des amis dans cette zone. Seul le Je-Là de moi. Je commence à dériver dans la direction de Nancy même dans le sommeil le plus profond,

donc la barrière devait également inclure cet état. Ainsi, mon repos s'en trouve grandement altéré.

J'ai maintenant un nouveau défi, un ajustement massif à faire. Un ajustement que je n'avais pas envisagé. Une toute nouvelle direction. Puis-je vivre dans deux mondes en même temps ? Avec Nancy au 27 et Ici avec notre solitaire famille en fourrure — sept chats et deux chiens — dans une maison solitaire ?

Je ne sais pas.

* * *

... Pourtant, une autre voix de mon Je-Là insiste :

Une fois la transition faite, seules les personnes fortement dépendantes restent étroitement attachées à la vie physique qu'elles viennent de quitter, selon tes données et celles des autres. Pour la plupart, la résonance / intérêt / attachement commence à s'estomper presque immédiatement, certains lentement, certains rapidement. Mais c'est ce qui se passe. Toutes tes données

270

le montrent, sauf pour ce qui est de la rare application « fantôme ». Même pour ton Grand A aussi fondamental soit-il.

Combien de temps ta dame, la Silver Queen [46] restera-t-elle à ton Focus 27 et dans ses parages ? Tu n'en sais rien et nous non plus. Comme tous les autres, elle est exposée à des libertés attrayantes dont toi, d'entre tous les humains, tu es très conscient. Mais tu ne peux pas partir d'ici. Pas en ce moment; tu as trop de choses à achever. Tu te souviens de ta mère et de son violoncelle ? Elle t'a appris quelque chose sans même le savoir.

Et n'oublie pas : à tout le moins, tu sais que ta Silver Queen sera avec toi au départ final lorsque nous filerons en un clin d'œil au trente-cinquième siècle.

Que veux-tu de plus !

---

[46] J'ignore le vrai sens de cette allusion à « Silver Queen » (la Reine d'Argent). Ce peut être une allusion au film de 1942 (ce qui me semble peu probable), ou bien à l'icône ou portrait « Silver Queen » de l'hôtel/saloon Silver Queen dans la ville de Virginia City, dans le Nevada, où allaient les chercheurs d'or, en se vouant à Lady Luck (" madame la chance ") pour réussir. Voir le lien http://www.aplacecalledroam.com/home/virginia-city-nevadas-historic-silver-queen. (NDT)

271

Glossaire [47]

Sous-Soi Animal Toute communication humaine, interne ou externe, est filtrée et déformée par les instincts de prédateur et de survie physique, ce que j'appelle le SSA [48] — Sous-Soi Animal — causés par l'existence dans le Système de la Vie Terrestre.

Ouverture Point d'entrée dans l'au-delà, la source de la force créatrice qui a organisé notre univers physique.

Niveau de base Le niveau de fonctionnement de l'esprit/mental à n'importe quel stade de croissance, en fonction des *Connues*, des Inconnues et des Croyances actives qu'il contient.

Base En développant une *Vue d'Ensemble Différente*, la connaissance et l'application de certaines Bases sont essentielles. Une Base clé, par exemple, serait la connaissance que vous êtes plus que votre corps physique et que vous survivez à la mort physique. De telles Bases doivent être des *Connues* absolues, pas seulement des croyances, pour compléter la croissance. S'il manque une ou plusieurs des Bases clés, le développement est inhibé.

Croyance Un état d'esprit mental-émotionnel contenant un mélange de *Connues* et d'Inconnues dans diverses proportions.

272

Système de croyance Une croyance qui prévaut chez plus d'un humain. Plus le nombre de gens adoptant cette croyance est élevé, plus le système est puissant.

Territoires des Systèmes de Croyance Parties du spectre du Champ (M) adjacentes au Système de la Vie Terrestre où de nombreux Esprits Humains résident après avoir terminé leurs expériences de vie physique. Chacun est attiré par un segment particulier, en accord avec un attachement profond, développé au cours de la vie qui vient de se terminer, avec une croyance apparemment puissante.

Au-delà Indéfinissable dans la pensée humaine actuelle.

Soi-Noyau [49] Le vortex énergétique original de Champ (M) de chaque être physique vivant.

---

[47] Ce glossaire, dans sa version traduite en français, a été laissé dans l'ordre de tri des mots anglais originaux, pour une meilleure référence à l'ouvrage américain original (*Ultimate Journey*). (NDT)

[48] En anglais ASS (Animal Sub-Self). (NDT)

[49] En anglais « Core Self ». (NDT)

Vue d'Ensemble Différente Les connaissances accumulées moins les paillettes scintillantes des croyances et les exigences animales.

Système de la Vie Terrestre La zone organisée de l'espace-temps que nous habitons.

Émetteur L'ouverture dans l'au-delà, par laquelle l'énergie de Champ (M) rayonne qui a organisé et fait fonctionner notre Système de la Vie Terrestre et l'univers physique.

EXCOM Le Comité Exécutif de notre Je-Là (JL [50]), issu des nombreuses personnalités de vie [51] que chacun de nous contient.

Bande H L'onde de modulation de l'énergie du Champ (M) par la pensée humaine désorganisée.

Hemi-Sync Nom commercial d'un système d'ondes audio développé par l'Institut Monroe au cours des trente dernières années. L'écoute de ces systèmes d'ondes sur bande aide à synchroniser les formes d'ondes cérébrales électriques entre les deux hémisphères du cerveau humain.

Des motifs sonores spécifiques aident l'auditeur à atteindre divers états de conscience pouvant être désirés.

Hologramme Ce sont généralement des produits de rayons de lumière croisés qui forment une image visible dans une zone vide. La théorie avancée ici est que l'énergie de Champ (M) peut effectuer le même processus de manière beaucoup plus sophistiquée pour créer un espace-temps et notre Système de la Vie Terrestre.

Maison / Accueil / Chez Soi [52] Notre point d'entrée individuel dans le Champ (M) et / ou l'espace-temps.

Esprit Humain Ce que nous sommes, individuellement et collectivement.

INSPEC Acronyme pour « Espèce Intelligente [53] », une espèce présumée supérieure à la version humaine.

Interstate [54] Un jeu de mot à partir d'un terme familier dans le système routier américain. Ici, il est utilisé pour indiquer un trajet à suivre d'un stade de conscience à un autre, à la fois dans l'espace-temps et le long du spectre d'énergie apparemment sans fin du Champ (M).

JL [55] Le Je-Là que chacun de nous a, contenant toutes les personnalités des vies précédentes et présente.

Connue Ce qui est devenu un fait absolu pour un individu, mais pas nécessairement pour la culture. De manière générale, il faudrait faire au moins trois vérifications si ce n'est plus avant de

---

[50] En anglais « I-There » ou IT. (NDT)

[51] Le terme anglais « many life personalities » ici inclut la notion de vies passées, présentes (et possiblement futures). (NDT)

[52] En anglais « Home », traduit ici par ces trois mots, rencontrés ici et là dans ce livre. (NDT)

[53] En anglais « Intelligent Species »

[54] Le terme fait en particulier référence aux grandes autoroutes américaines inter-états, rejoignant les différents états des États-unis d'Amérique.

[55] Voir aussi la note sur le terme « EXCOM ». (NDT)

produire une Connue. Une fois ce test achevé, la Connue peut être ajoutée au penser de la Vue d'Ensemble.

KT-95 Étiquette arbitraire donnée par l'auteur à sa Maison d'origine en dehors de notre système solaire.

274

Anneau de la Dernière Fois [56] Situé dans la zone la plus extérieure de l'influence humaine dans le Champ (M), c'est ici que beaucoup de personnes ayant vécu de nombreux séjours dans la vie sur Terre se retirent momentanément. Sachant qu'elles ont décidé de ne prendre qu'un seul parcours supplémentaire en tant qu'être humain, et avec la vaste expérience de vie qu'elles ont en leur possession, chacune entre dans un moment de contemplation. Chacune décide alors de ce que sera cette vie terrestre finale et quand.

Cerveau gauche Désignation culturelle actuelle du segment intellectuel, logique et rationnel de nos processus de pensée conventionnels.

LIFE Dans le contexte utilisé ici plutôt que selon la définition de Webster : Layered Intelligence-Forming Energy [57].

Champ (M) Champ d'énergie non physique qui imprègne l'espace-temps, y compris notre Système de la Vie Terrestre, mais ne fait pas partie des connaissances ou des études scientifiques humaines actuelles.

Nouvelle direction Cela indiquait que l'auteur-explorateur serait actif dans un domaine entièrement différent, un domaine qui était essentiel mais avait été ignoré. La découverte du JL (Je-Là) fut la Base, la pénétration de la frontière bordant l'au-delà fut l'accomplissement, ces directions étaient toutes deux à la fois nouvelles et inattendues.

Les **Intelligences Non Humaines** Le fait qu'elles existent effectivement est une Connue de l'auteur. Combien il y en a, personne ne le sait. Combien il y a d'espèces différentes, personne ne le sait vraiment. Certaines viennent apparemment de la même galaxie que nous. D'autres semblent provenir d'autres systèmes d'énergie et de temps. Il y a même celles qui suggèrent la possibilité qu'elles aient été autrefois humaines. Toutes ont certains éléments en commun : ils en savent beaucoup plus sur l'énergie du Champ (M) que nous, ils ne s'intéressent que rarement à qui et à ce que nous sommes et finalement, la communication

275

avec elles est presque impossible parce que nous ne comprenons pas leurs méthodes de communication.

OBE [58] Acronyme de l'expérience extracorporelle, où la majeure partie de la conscience éveillée est active en dehors des limites du corps physique.

Phasage Une méthode pour mesurer la proportion de l'Esprit Humain directement impliquée dans la matière physique à un quelconque moment donné de l'activité mentale / physique. L'objectif est de démontrer le vacillement de notre conscience entre Ici et Là avec très peu de réalisation consciente et de contrôle de notre part.

---

[56] En anglais « Last Timer ring ». (NDT)

[57] L'acronyme anglais « LIFE » ou L.I.F.E pour « Layered Intelligence-Forming Energy », soit : Énergie Formatrice des Couches d'Intelligence, dont l'acronyme serait donc en français : EFCI. (NDT)

[58] « Out of Body Experience » ou OBE : expérience hors du corps, EHC en français. (NDT)

Quick-switch Une méthode plus rapide pour mouvoir la conscience humaine d'un endroit à un autre sans les limitations de l'espace-temps. Prenez votre conscience et étirez-la comme un élastique jusqu'à votre destination : puis relâchez-la où vous êtes et vous vous retrouvez instantanément à un nouveau site. Cela doit commencer dans un état de conscience concentré loin du corps physique, et cela prend effectivement de la pratique.

Cerveau droit Cette partie de notre esprit / conscience qui émane de notre Soi-Noyau qui était présent lorsque nous avons commencé l'expérience humaine.

ROTE Acronyme pour « Related Organized Thought Energy » [59], une énergie de pensée organisée et cohérente transmise d'un esprit à un autre. Un livre ou enregistrement mental, complet avec schémas émotionnels et sensoriels.

Là Le spectre d'énergie de Champ (M) sous forme non physique, distinct de l'espace-temps.

Espace-temps Aucun changement par rapport à la signification standard, c'est-à-dire, notre univers physique. Cependant, il peut être utile d'illustrer à quel point notre

domaine est petit par rapport à la grande masse des systèmes énergétiques qui ne correspondent pas à cette catégorie.

Inconnue Ce dont rien n'est vraiment connu : le nec plus ultra dans cette catégorie est un phénomène sans données historiques, qui ne s'est pas reproduit ni n'est reproductible. Toutes les peurs sont engendrées par des Inconnues.

Liaison émettrice [60] Le moyen par lequel une source d'information transmet à un récepteur qui soit stocke soit utilise les données fournies. C'est ce qu'on appelle un système, dans le langage courant, au sein de notre réseau de communication culturel. Dans le présent contexte, c'est le transfert non conscient et constant de l'expérience de vie de l'organisme physique vers la banque mémorielle de notre Je-Là (JL).

Variable Tel qu'utilisé dans *L'ultime voyage*, il s'agit d'un changement qui survient dans une expérience de vie individuelle qui n'était ni planifié ni nécessairement prévu. Dans de nombreux cas, un tel changement peut passer inaperçu jusqu'à ce que ses effets s'accumulent en de massives proportions et forcent une réponse. Les Variables immédiates et fortes qui forcent l'attention et l'action peuvent être qualifiées par certains d'anomalies, de défaillances causées par la bonne ou la mauvaise fortune ou simplement par le destin. Exemples : lire un livre qui change votre vie; gagner une grosse somme à la loterie; un changement de carrière; déménager dans une autre zone.

---

[59] Littéralement « énergie de pensée organisée associée », soit : Énergie de Pensée Organisée et Cohérente. (NDT)

[60] En anglais, ici, « Uplink », littéralement « Liaison montante, ascendante ». La convention anglophone de la direction "up" est une émission, c'est-à-dire une communication partant de l'émetteur. "down" est la direction inverse de cette même communication, un téléchargement, i.e., cette communication arrivant au récepteur. (NDT)

The Monroe Institute

Le Monroe Institute est né de la Division de Recherche et Développement d'une entreprise familiale spécialisée dans la production de programmes de chaînes radio. Au milieu des années 1950, nous avions commencé à étudier des méthodes d'apprentissage accéléré durant le sommeil en utilisant des modèles sonores. Dès 1968, nous avions mis au point des moyens permettant d'utiliser le son non seulement pour garder l'esprit en état de veille et de concentration, mais aussi pour provoquer le sommeil. Puis, une découverte cette année-là changea du tout au tout la direction de l'investigation : certains modèles de son peuvent induire des états de conscience distincts qui ne sont pas normalement disponibles à l'esprit humain.

En 1971, l'Institut Monroe fut créé à partir de la Division R & D pour augmenter les efforts de recherche. En 1976, l'organisation Esalen invita l'Institut à organiser un atelier démontrant sa méthodologie à Big Sur, en Californie. D'autres ateliers suivirent et une Division pour l'Éducation fut créée afin de développer et administrer des programmes d'apprentissage. En 1979, l'Institut déménagea dans ses locaux actuels, dans les contreforts des montagnes Blue Ridge, en Virginie. Ici, un centre résidentiel (maintenant connu sous le nom de Nancy Penn Center), un laboratoire de recherche, une salle de conférence et des salles de séminaire ont été spécialement conçus

278

pour améliorer le processus d'apprentissage unique qui avait été développé. Chaque participant se voit attribué une unité CHEC (chambre holistique environnementale contrôlée) privée et personnelle où le processus d'apprentissage proprement dit a lieu.

En 1993, plus de sept mille personnes avaient fait l'expérience du programme en évolution, connu sous le nom de Gateway Voyage [61]. Des programmes et des ateliers sont également organisés à différents endroits aux États-Unis et dans d'autres pays du monde. Des cours à domicile sont également disponibles, utilisant des manuels de formation et des albums de cassettes audio et de disques compacts.

Le Gateway Voyage [62]

Ce programme de six jours est une absorption pas à pas des méthodes de déphasage liées à la conscience humaine. L'objectif est, dans un premier temps, d'aider le participant à dissiper les peurs naturelles par l'exploration de soi et de l'environnement en convertissant les Inconnues en *Connues*. Une fois que cela est réalisé, l'étudiant est libre d'évoquer des changements de phase contrôlés pour entrer dans d'autres états de conscience au sein d'autres systèmes énergétiques non physiques.

Dans un souci de commodité et de compréhension mutuelle, le terme « Focus » avec un nombre approprié est utilisé pour désigner les différents stades ou états de conscience dans lesquels les participants évoluent pendant le processus d'apprentissage. Ces étapes sont définies comme suit:

---

[61] Littéralement, « Voyage Passerelle » ou « Voyage du Passage ». (NDT)

[62] Titre officiel du service en anglais, « The Gateway Voyage ». (NDT)

Focus 10. La première étape dans la séparation de l'esprit / conscience humain de la réalité physique. Une définition simpliste est « esprit éveillé et alerte, corps endormi ». L'esprit est légèrement déphasé de l'état de veille physique normal. C'est une étape où tous les cinq sens physiques

279

semblent déréglés ou de force réduite et où c'est le début d'une perception objective dans l'énergie de Champ (M).

La première découverte majeure à Focus 10 est peut-être que l'esprit / conscience humain peut opérer, penser, raisonner, « ressentir » sans les signaux d'entrée sensoriels physiques forts auparavant jugés nécessaires. Par conséquent, un nouveau type de liberté naît. L'implication clé est que l'on est en effet « plus » que le corps physique, que l'on peut exister avec ou sans lui.

Focus 12. Cela peut être approximativement identifié comme un état de conscience élargie. Induit par des motifs sonores supplémentaires, le Focus 12 est un état de phase avec encore moins d'attention sur le corps physique et plus de pénétration dans l'énergie du Champ (M). Avec la diminution continuelle des entrées sensorielles physiques, la perception des formes et structures du Champ (M) devient progressivement plus claire.

Ce n'est pas un territoire inconnu. Dans la conscience physique de veille, l'énorme apport sensoriel en provenance du corps physique recouvre la plupart, sinon la totalité, d'une telle perception. La seule pénétration se produit généralement pendant le sommeil ou d'autres états où la conscience physique humaine a été abandonnée. La différence au Focus 12 réside dans le fait que la conscience physique reste active et alerte, sous votre propre contrôle.

Au début de l'exploration, des couleurs, des formes, des images mentales autant fixes que mobiles peuvent apparaître — le matériau dont sont faits les rêves. Au fur et à mesure que l'esprit prend les choses en mains et commence à apprendre le langage du Champ (M), pour ainsi dire, une nouvelle perspective s'ouvre, attendant d'être expérimentée et évaluée. Les Inconnues deviennent rapidement des *Connues* dans ce nouveau contexte.

280

Focus 15. Ceci marque une autre étape dans la relation de phase, avec un pourcentage plus faible d'attention sur la matière physique et plus fort sur le Champ (M). Le concept, ou illusion, du temps disparaît du schéma; ainsi, Focus 15 peut être identifié comme un état d' « absence de temps ».

Focus 21. Cet état est l'équivalent du sommeil profond (delta) dans l'activité physique normale. Cependant, l'esprit est totalement « éveillé » et conscient, dirigeant l'action. Le Focus 21 semble être la portée maximale de la relation de phase confortable entre l'espace-temps et la participation au Champ (M), le « bord » en quelque sorte.

À partir du Focus 21, il peut être possible de vérifier individuellement, à un niveau personnel, le contenu et les concepts inclus dans ce volume.

* * *

Des programmes spéciaux pour les diplômés de Gateway uniquement sont organisés au Centre de l'Institut. Ceux-ci consistent principalement en un entraînement supplémentaire au changement de phase de l'esprit, afin d'explorer plus en profondeur à la fois le moi personnel et les confins des autres systèmes de réalité.

Lignes directrices [63]

Un cours intensif d'une semaine où l'exploration de soi est le principal objectif. C'est un repli sur soi pour rencontrer, connaître et comprendre la relation entre le Je conscient et le Soi-Noyau (l' « Aide Intérieure du Soi » [64]) et les nombreuses personnalités qui composent l'individu. Des exercices d'apprentissage sont inclus pour permettre un travail contrôlé hors du corps et l'auto-guérison.

281

Lifeline [65]

Voir le chapitre 18.

Exploration 27

Pour les diplômés de Lifeline, Exploration 27 offre une série systématique de visites planifiées au Focus 27 afin d'obtenir des informations, des données et une expérience directe au-delà de ce qui est exploré dans le programme Lifeline. Les participants apprennent également à accéder à de nouveaux états de conscience (Focus 34/35), identifiés comme la zone du « Rassemblement » [66] dans le livre « *Fantastiques expériences de voyage astral* » [67] de Monroe.

Ligne de coeur [68]

Le but de ce tout nouveau programme résidentiel est de donner aux participants la possibilité de s'ouvrir à la plus grande énergie de toutes, l'Amour Universel. Les principes introduits ici visent à accélérer la croissance et l'autonomisation, l'émancipation des participants dont l'intention consciente est de connaître et d'exprimer tout le potentiel de l'amour en tant que riche partie intégrante de leur vie quotidienne.

Le projet Temps Mort [69]

Le Temps Mort est une expansion majeure de l'objectif humain dans ce domaine de l'activité de la vie qui consomme un tiers de notre existence, à propos de laquelle on sait peu de choses et dont il est fait peu d'usage, à part son utilisation évidente. Cette zone est le sommeil, les périodes durant lesquelles nous faisons une pause, prenons un « temps mort » du monde physique.

Le projet est une tentative novatrice de traiter les facteurs suivants :

282

- développer un contrôle conscient de l'état de sommeil, de manière à pouvoir « *s'en*dormir » quand et si on le désire et se réveiller ou rester éveillé au besoin;

- se servir de façon utile et pratique de l'état de sommeil non seulement en tant que régénération physique et mentale, mais en tant que période d'apprentissage profond et intensif;

---

[63] Titre officiel du service en anglais, « Guidelines ». (NDT)
[64] En anglais « Inner Self Helper ». (NDT)
[65] En français « Ligne de vie ». Le terme anglais « lifeline » a aussi d'autres sens : 1) code de sécurité; 2) lien vital de raccordement; 3) ligne de vie (ligne de la main).é (NDT)
[66] En anglais « Gathering ». (NDT)
[67] De titre anglais « *Far Journeys* ». (NDT)
[68] En anglais « Heartline ». (NDT)
[69] Titre officiel du service en anglais, « The Timeout Project ». (NDT)

- rassembler des connaissances et une compréhension de l'état du sommeil en utilisant une base différente de celle de la perspective historique actuelle.

Le but du projet cible le vaste marché des besoins en sommeil dans le monde entier. Tout d'abord, il s'agit de fournir une méthode non invasive, non médicamenteuse, d'entrer dans un sommeil réparateur. À l'heure actuelle, il semble qu'environ 30% de la population mondiale souffre d'un dysfonctionnement du sommeil sous une forme ou une autre. Aux États-Unis seulement, on estime que plus de 30 000 000 de personnes utilisent des médicaments sur ordonnance pour s'endormir, et presque autant également utilisent de temps à autre des médicaments sans ordonnance.

Le projet ne cherche pas à remplacer les services offerts par les cliniques de troubles du sommeil et ne traite pas des problèmes de sommeil dus à divers dysfonctionnements psychologiques. Cependant, il est conçu pour aider dans les cas où des facteurs psychologiques perturbent le processus de sommeil. C'est un système d'apprentissage plutôt qu'une méthode de traitement.

Les exercices de sommeil Temps Mort sur bande audio et disque compact apprennent non seulement à l'auditeur à s'endormir facilement et rapidement, mais aussi à utiliser la période de sommeil comme période d'apprentissage et thérapeutique.

Apprentissage accéléré progressif [70]

Il s'agit d'un ensemble d'exercices sous forme de cassette audio et de disque compact appliquant le processus Hemi-Sync pour améliorer la mémoire, la concentration et le traitement des données mentales, augmenter la vigilance et aider à la relaxation.

Suite de soutien chirurgical [71]

Cet ensemble d'exercices est conçu pour être utilisé pendant une chirurgie, une blessure physique grave ou une maladie. Les cassettes et les CD sont fournis pour être utilisés par le patient avant la chirurgie, dans la salle d'opération et pendant le rétablissement et la convalescence. Les résultats enregistrés chez bien plus de deux cents patients indiquent une réduction marquée de la peur et de l'anxiété, une diminution des besoins en anesthésie, une douleur minimale durant la convalescence et une réduction du temps de celle-ci allant jusqu'à 50%.

Programme d'immunité positive [72]

Une série d'exercices qui enseignent des méthodes d'accès aux ressources internes afin de renforcer le système immunitaire; développer la capacité de se détendre, dormir profondément et diriger l'énergie pour l'équilibre et la guérison; créer un fort soutien mental à la réalisation des buts physiques, intellectuels, émotionnels et spirituels.

Ouvrir la Voie (soutien à la grossesse et à l'accouchement) [73]

---

[70] Titre officiel du service en anglais, « Progressive Accelerated Learning ». (NDT)
[71] Titre officiel du service en anglais, « Surgical Support Series ». (NDT)
[72] Titre officiel du service en anglais, « Positive Immunity Program ». (NDT)
[73] Titre officiel du service en anglais, « Opening the Way (Support for Pregnancy and Childbirth) ». (NDT)

Cette suite fournit un ensemble dynamique d' « outils » permettant d'aborder le miracle de l'accouchement. Grâce à ces exercices, une compréhension de son vaste potentiel créatif amène la personne dans la capacité de faire face à la grossesse

284

et à la naissance avec confiance et sérénité. Soutien aux premiers stades de la grossesse passant par le travail et l'allaitement.

Devenir un étudiant à vie [74]

Conçus pour être écoutés à l'heure du coucher, ces exercices aident à développer ses compétences d'apprentissage durant la vie en enseignant comment recréer continuellement son propre concept de soi; redéfinir le stress et trouver de la joie chaque jour; développer les compétences, les attitudes et les habitudes d'un étudiant qui apprend toute sa vie; utiliser la gratitude pour améliorer et augmenter les aspects positifs de sa propre vie.

[74] Titre officiel du service en anglais, « On Becoming a Lifelong Learner ». (NDT)

Documents de recherche et rapports

The Monroe Institute's Hemi-Sync process. *[Le processus Hemi-Sync de l'Institut Monroe]*
F. Holmes Atwater.

Les effets théoriques et physiologiques d'Hemi-Sync sur les humains.

Effects of rest and hemispheric synchronization compared to effects of rest and guided imagery on the enhancement of creativity in problem-solving.
[Les effets du repos et de la synchronisation hémisphérique par rapport aux effets du repos et de l'imagerie guidée sur l'amélioration de la créativité dans la résolution de problèmes.]
Deborah Ann Baker, Ph.D.

Hemi-Sync en conjonction avec la flottaison pour trouver des moyens d'améliorer la créativité dans la résolution de problèmes.

Use of Monroe Hemi-Sync relaxation tapes to decelerate maladaptive behavior.
[Utilisation de bandes de relaxation de l'Hemi-Sync Monroe pour ralentir un comportement inapproprié.]
Ronald W. Brill, Ph.D., and G. Rex Walker, Ph.D.

Effets de l'Hemi-Sync dans le traitement des patients présentant un comportement d'automutilation.

Hemi-Sync and musical interval identification.
[Hemi-Sync et identification des intervalles musicaux.]
Gregory D. Carroll, Ph.D.

Efficacité de la synchronisation hémisphérique en tant qu'outil d'apprentissage dans l'identification des intervalles musicaux.

Palliative for wandering attention.
[Palliatif de l'errance d'attention.]
Devon Edrington.

Hemi-Sync en classe pour maintenir l'attention des élèves.

Tests of the sleep induction technique.
[Tests de la technique d'induction du sommeil.]
Arthur Hastings, Ph.D.

Tests de l'efficacité de l'Hemi-Sync en induction du sommeil.

The facilitation of learning.
[La facilitation de l'apprentissage.]

Suzanne Evans Morris, Ph.D.

Un orthophoniste utilise l'Hemi-Sync pour faciliter l'apprentissage chez les enfants handicapés sur le plan du développement.

Effects of audio signals on brain waves.
[Effets des signaux audio sur les ondes cérébrales.]
Bill D. Schul, Ph.D.

Étude des effets des signaux audio sur la fréquence et l'amplitude des ondes cérébrales.

Conceptual discussion of work plans.
[Discussion conceptuelle des plans de travail.]
Bill D. Schul, Ph.D.

Entraînement des ondes cérébrales et corrélations psychophysiologiques.

Some reports from teachers using Hemi-Sync.
[Quelques rapports d'enseignants utilisant l'Hemi-Sync.]

Rapports anecdotiques d'enseignants sur l'efficacité de l'Hemi-Sync en classe.

The effects upon adolescent behavioral outburst as a function of the administration of audiotapes containing subaudible sound frequencies.
[Les effets sur les emportements comportementaux des adolescents en tant que fonction de l'administration de cassettes audio contenant des fréquences sonores subaudibles.]
James M. Thomas, Ph.D.

L'Hemi-Sync en tant qu'intervention auprès d'adolescents gravement perturbés sur le plan émotionnel dans un établissement de traitement spécialisé.

METAMUSIC with Hemi-Sync as an adjunct to intervention with developmentally delayed young children.
[METAMUSIC avec Hemi-Sync en complément d'une intervention auprès de jeunes enfants en retard de développement.]
Karen Varney.

287

Thèse soumise à la Virginia Commonwealth [75] University pour le diplôme de master en éducation dans le domaine de l'éducation de la petite enfance.

Healing from within: AIDS and Hemi-Sync.
[Guérison de l'intérieur: SIDA et Hemi-Sync.]
Michael Dullnig, M.D., Lawrence Falk, J.D., and Ann Martin, M.A.

Aperçu d'un séminaire de huit semaines pour les personnes séropositives, utilisant des bandes Hemi-Sync, y compris des bandes de la Fonction *HUMANPLUS*.

Beyond 20/20.
[Au-delà de 20/20.]
Pauline Johnson, M.S.

---

[75] Le terme de « Commonwealth » dans le contexte des États-Unis signifie « dans le cadre d'une communauté entre états ». (NDT)

Thérapies alternatives pour améliorer la vue.

Explorer Project.
[Projet d'exploration]
Rita Warren, Ph.D., and Dave Wallis, M.S.

Mise à jour concernant le projet Explorer du Monroe Institute, y compris le nouveau programme Sujets Doués et Talentueux [76].

Biofeedback, medicine and Hemi-Sync.
[Biofeedback, médecine et Hemi-Sync.]
Arthur Gladman, M.D.

Rapport sur l'utilisation personnelle et professionnelle d'Hemi-Sync.

Emergency Series with three surgery patients.
[Série sur services d'urgence avec trois patients opérés.]
Suzanne E. Jonas, Ed.D., and Juan C. Penhos, M.D., F.A.C.S.

Avantages physiques et émotionnels pour les patients utilisant les bandes Hemi-Sync de la série Services d'Urgence.

Hemi-Sync: A promising new technology for personal growth.
[Hemi-Sync: Une nouvelle technologie prometteuse pour la croissance personnelle.]
Ralph C. Wiggins, Ph.D.

Rapport sur l'utilisation clinique des bandes Hemi-Sync pour la gestion du stress, les maux de tête chroniques, les maux de dos, l'insomnie, l'anxiété et pour augmenter la prise de conscience.

Hemi-Sync and snoring.
[Hemi-Sync et ronflement.]
J. Edwin Carter.

Une stratégie fructueuse consistant à utiliser l'Hemi-Sync pour réduire l'inconvénient du ronflement.

Physiological monitoring at The Monroe Institute.
[Surveillance physiologique à l'Institut Monroe.]
F. Holmes Atwater.

Rapport sur l'utilisation du nouvel équipement informatisé pour surveiller différents types d'activité électrodermique.

Hemi-Sync aids in stroke recovery.
[Hemi-Sync facilite le rétablissement suite aux accidents vasculaires cérébraux.]
Frank Anders, Jr., M.D.

Rapport sur un patient présentant une hémiplégie droite complète et les résultats bénéfiques de l'utilisation de la *série sur le Rétablissement par Hemi-Sync suite aux AVC* [77] pour la restauration des fonctions autant motrices que vocales.

---

[76] Titre officiel en anglais « Gifted and Talented Subjects Program ». (NDT)
[77] Titre officiel en anglais : « Hemi-Sync *Stroke Recovery Series* ». (NDT)

Hemi-Sync benefits chiropractic clients.
[L'Hemi-Sync profite aux clients chiropratiques.]
William J. Boro, M.A.T., D.C.

Méthodes pratiques pour identifier et traiter les problèmes chroniques entre cerveaux droit / gauche avec Hemi-Sync.

Impact on psychotherapy: Three Hemi-Sync case histories.
[Impact sur la psychothérapie : trois histoires de cas Hemi-Sync.]
Dwight Eaton, Th.D., Ph.D., and James M. Thomas, Jr., Ph.D.

Deux psychologues cliniciens discutent de l'efficacité de l'Hemi-Sync en tant qu'aide thérapeutique.

The use of Hemi-Sync tapes for dental work: A personal account.
[L'utilisation de bandes Hemi-Sync pour le travail dentaire : un compte-rendu personnel.]
Eileen Carda.

Une description convaincante d'expériences personnelles avec les cassettes Hemi-Sync au cours de travaux dentaires majeurs.

Brainmapping update.
[Mise à jour de la cartographie cérébrale.]
F. Holmes Atwater.

289

Compte rendu de l'investigation de schémas topographiques d'ondes cérébrales à haute résolution et de configurations spécifiques de fréquence d'ondes cérébrales associées à l'expérience Hemi-Sync.

Hemi-Sync application in clinical psychology.
[Application Hemi-Sync en psychologie clinique.]
James M. Thomas, Jr., Ph.D., and Charles Danley, B.A.

Application Hemi-Sync dans un cabinet privé et dans un établissement de traitement spécialisé pour enfants à problèmes.

Classroom learning studies: Protocols, problems, and prospects.
[Études d'apprentissage en classe : protocoles, problèmes et perspectives.]
Gregory D. Carroll, Ph.D.

Protocoles relatifs à la recherche dans les écoles publiques, les problèmes rencontrés dans la proposition de recherche et perspectives de recherches ultérieures dans le domaine en utilisant la technologie Hemi-Sync.

Hemi-Sync and the personal computer: Hardware, software, and methodology for physiological monitoring and personal development.
[Hemi-Sync et l'ordinateur personnel : matériel, logiciel et méthodologie pour la surveillance physiologique et le développement personnel.]
Dale S. Foster, M.A.

Les possibilités de combiner l'informatique et Hemi-Sync pour permettre la gestion et l'autorégulation de la conscience.

Hemi-Sync workshop development and presentation.
[Développement et présentation de l'atelier Hemi-Sync.]
Jill Russell, L.C.S.P., et Ronald Russell, M.A.

Utilisation de Hemi-Sync dans les séances de thérapie de rattrapage et en tant que base des cours de formation pour adultes.

Project management-plus: Defining, planning, and implementing a successful Hemi-Sync project.
[Projet gestion-plus : définition, planification et mise en œuvre d'un projet Hemi-Sync efficace.]
Edward J. Quinn, M.A.

290

Méthodes pour développer des projets Hemi-Sync viables pour l'environnement de travail.

Hemi-Sync application in psychology and music therapy in a rehabilitation hospital.
[Application Hemi-Sync en psychologie et musicothérapie dans un hôpital de rééducation.]
Suzanne E. Jonas, Ed.D.

Combinaisons de musique et Hemi-Sync en tant qu'outils efficaces dans la rééducation des patients victimes d'un AVC.

The monitor-subject relationship.
[La relation moniteur-sujet.]
Gusteena L. Anderson, M.S.W.

Un examen de la manière dont le moniteur facilite l'expérience Hemi-Sync d'un sujet en contexte de laboratoire.

Hemi-Sync and multiple sclerosis: An interview with Mrs. Tricia Bliley.
[Hemi-Sync et la sclérose en plaques : Un entretien avec Mme Tricia Bliley.]
Shirley Bliley.

Tricia Bliley discute de l'utilisation d'Hemi-Sync comme ressource pour gérer sa santé.

Hemi-Sync in conjunction with nitrous-oxide-oxygen conscious sedation in dental practice.
[Hemi-Sync en conjonction avec une sédation consciente au mélange oxyde nitreux-oxygène en pratique dentaire.]
Robert C. Davis, D.M.D.

Utilisation d'Hemi-Sync pour réduire la peur et l'anxiété associées à la douleur et aux traitements dentaires.

Hemi-Sync and psychotherapy.
[Hemi-Sync et psychothérapie.]
Dwight Eaton, Th.D., Ph.D.

Application d'Hemi-Sync en pratique privée dans trois cas : abus physique, dysfonction sexuelle et ulcère de l'estomac.

Documents de recherche et rapports

EEG and subjective correlates of alpha frequency binaural beats stimulation combined with alpha biofeedback.
[EEG et corrélations subjectives de la stimulation des battements binauraux de la fréquence alpha combinée avec le biofeedback alpha.]
Dale S. Foster, Ph.D.

291

Résumé extrait de la thèse de doctorat de même titre.

Reflections on using Hemi-Sync in psychotherapy.
[Réflexions sur l'utilisation d'Hemi-Sync en psychothérapie.]
Sylvia B. Perera, M.A.

Réflexion sur le rôle d'Hemi-Sync dans la relation client-thérapeute.

Epstein-Barr and post-viral fatigue syndrome symptoms relieved with Hemi-Sync.
[Epstein-Barr et symptômes du syndrome de fatigue post-virale soulagés par Hemi-Sync.]
Jill Russell, L.C.S.P., and Ronald Russell, M.A.

Présentation des techniques de gestion des symptômes des clients utilisant Hemi-Sync.

Jin Shin Jyutsu and Hemi-Sync in the treatment of quadriplegia.
[Jin Shin Jyutsu et Hemi-Sync dans le traitement de la tétraplégie.]
ChowChow Imamoto, R.N., Ms.D.

Utilisation de techniques d'équilibrage d'énergie combinées à Hemi-Sync.

Hemi-Sync in an infant education program.
[Hemi-Sync dans un programme d'éducation préscolaire.]
Leanne Rhodes, Ph.D.

Utilisation de bandes de sommeil et d'Hemi-Sync chez les jeunes en trouble de développement.

Multiple uses of Hemi-Sync in clinical medicine.
[Utilisations multiples d'Hemi-Sync en médecine clinique.]
Ralph J. Luciani, D.O., M.S., Ph.D.

Une grande variété d'applications Hemi-Sync dans un cadre clinique pour la douleur chronique, le traitement du tabagisme, l'analgésie dentaire et les patients chirurgicaux.

Effects of Hemi-Sync with art students in class.
[Effets d'Hemi-Sync chez les étudiants en art en classe.]
Jacqueline Penney.

292

Exploration de la réponse des étudiants à Hemi-Sync pendant le processus d'apprentissage.

Results of Hemi-Sync tapes and synthesizer as support for personal counseling and therapy.
[Résultats des bandes et du synthétiseur Hemi-Sync en tant que support pour le conseil personnel et la thérapie.]
Susan Cord.

Un aperçu de la technologie Hemi-Sync utilisée avec les techniques Reiki et Seichim.

Brain injury recovery with Hemi-Sync.
[Rétablissement avec Hemi-Sync suite à des lésions cérébrales.]
JoHanna Hawthorne, M.A.

> Un conférencier motivateur utilise Hemi-Sync pour se remettre d'un « traumatisme crânien fermé [78] ».

Hemi-Sync brain-wave correlates to known states of consciousness as measured in conventional EEG studies.
[Corrélations des ondes cérébrales Hemi-Sync avec les états de conscience connus tels que mesurés dans les études EEG conventionnelles.]
F. Holmes Atwater.

> Discussion de certains modèles d'activité cérébrale/mentale activés par le processus Hemi-Sync.

Hemi-Sync and the brain entrainment process: Myth or reality?
[Hemi-Sync et le processus d'entraînement cérébral : Mythe ou réalité ?]
Mohammad R. Sadigh, Ph.D.

> Étude des états cérébraux synchrones promus par Hemi-Sync et la possibilité que ce dernier favorise la capacité de produire ces états à volonté.

What can chaos theory tell us about consciousness and brain function?
[Que peut nous dire la théorie du chaos sur la conscience et la fonction cérébrale ?]
Glenn Pearce.

> Discussion sur la théorie du chaos et son application possible à l'investigation des états cérébraux facilitée par Hemi-Sync.

Hemi-Sync and the facilitation of sensory integration.
[Hemi-Sync et la facilitation de l'intégration sensorielle.]
Suzanne Evans Morris, Ph.D.

293

> Hemi-Sync et musique pour augmenter la thérapie visant à organiser et intégrer l'information multisensorielle.

Accelerating corporate culture change through Hemi-Sync.
[Accélérer le changement de culture d'entreprise grâce à Hemi-Sync.]
Iris Martin, M.S.

> Application Hemi-Sync pour la formation et l'encadrement en gestion d'individu et de groupe, et analyse de la clientèle.

Teen Tapes: A pilot study.
[Les bandes audio sur les adolescents ou Ados Tapes : Une étude pilote.]
Robert Sornson, Ed.S.

> Hemi-Sync comme base d'une série de cassettes pour adolescents et éducateurs qui se concentre sur les problèmes auxquels les adolescents sont confrontés aujourd'hui.

---

[78] « fermé » au sens "absence de fracture ouverte". (NDT)

Hypnosis, Hemi-Sync, and how the mind works.
[Hypnose, Hemi-Sync et comment fonctionne l'esprit / le mental.]
Robert Rosenthal, M.D.

Discussion sur les similitudes et les différences entre Hemi-Sync et l'hypnose et leur utilité en tant que support à la croissance spirituelle et au développement de la conscience.

Studying Hemi-Sync effects on animals.
[Étude des effets de l'Hemi-Sync sur les animaux.]
Helen N. Guttman, Ph.D.

Hemi-Sync comme outil d'enrichissement environnemental possible pour les animaux.

Introducing Hemi-Sync to clients in psychotherapy.
[Présentation d'Hemi-Sync aux clients en psychothérapie.]
Laura Batchelor, M.A.

Méthodes d'introduction et d'application d'Hemi-Sync dans une pratique thérapeutique clinique.

Sensory organization and attention: A personal journey with Hemi-Sync.
[Organisation sensorielle et attention : Un parcours personnel avec Hemi-Sync.]
Suzanne Evans Morris, Ph.D.

Aborde la relation entre l'intégration sensorielle

et Hemi-Sync des points de vue professionnel et personnel.

Craniosacral therapy and Hemi-Sync: A case study.
[Thérapie craniosacrale et Hemi-Sync : une étude de cas.]
Robert S. Siciliano.

Démontre l'utilisation d'Hemi-Sync comme technologie de soutien.

Hemi-Sync and insight oriented psychotherapy: A theoretical model.
[Hemi-Sync et psychothérapie axée sur l'introspection : Un modèle théorique.]
Mohammad R. Sadigh, Ph.D.

Accélération du processus psychothérapeutique par synchronie bilatérale des ondes cérébrales.

Use of the Hemi-Sync Concentration *tape with depressive syndrome.*
[Utilisation de la bande audio Hemi-Sync Concentration *avec le syndrome dépressif.]*
Regis Louis, M.D.

Soulagement des symptômes de déficit d'attention et de mémoire chez les patients psychiatriques dépressifs.

Will I see like normal people see? Hemi-Sync and blindness.
[Vais-je voir comme les gens normaux ? Hemi-Sync et la cécité.]
Patricia Leva, R.N., M.A., and Sally Kubrak.

Une conseillère pédagogique et son client révèlent que la vue va bien au-delà des yeux.

Hemi-Sync applications in psychotherapy.
[Applications Hemi-Sync en psychothérapie.]
Joseph Gallenberger, Ph.D.

Surmonter la claustrophobie, augmenter les performances sportives, améliorer le sommeil chez les enfants présentant des troubles de l'attention, améliorer la communication conjugale, et plus encore.

Hemi-Sync Surf *in pediatric dentistry.*
[Hemi-Sync Surf *en dentisterie pédiatrique.]*
John R. Smith, Jr., D.M.D.

Observations cliniques d'Hemi-Sync en complément d'un traitement dentaire pédiatrique.

Hemi-Sync in the treatment of chemically dependent patients.
[Hemi-Sync dans le traitement des patients chimiquement dépendants.]
Bogdan F. Maliszewski, M.D.

L'impact d'Hemi-Sync dans la réhabilitation et le traitement de la toxicomanie.

Hemi-Sync as an autogenic process related to the game of golf.
[Hemi-Sync en tant que processus autogène relié au jeu de golf.]
Laura Batchelor, M.A.

Une étude démontrant les effets d'Hemi-Sync sur la performance et le plaisir du golf.

Use of the Emergency Series *during multiple surgeries.*
[Utilisation de la Série Urgence [79] *lors de plusieurs interventions chirurgicales.]*
Gari Carter.

Hemi-Sync pour soutenir la reconstruction et le rétablissement suite à un accident automobile traumatique.

The mysteries of Hemi-Sync: Beyond brain entrainment.
[Les mystères d'Hemi-Sync : Au-delà de l'entraînement cérébral.]
Mohammad R. Sadigh, Ph.D.

Faits saillants des recherches indépendantes en cours avec Hemi-Sync, y compris son utilisation comme complément à l'entraînement autogène[80].

Hemi-Sync: Recovering the attractors [81].
[Hemi-Sync : Récupérer les attracteurs.]
Glenn Pearce.

Les résultats préliminaires de l'application des mathématiques de la théorie du chaos à l' Hemi-Sync et aux fréquences des ondes cérébrales.

Hemi-Sync and the sleep state.

---

[79] Titre officiel anglais : « Emergency Series ». (NDT)
[80] Technique de relaxation (NDT)
[81] Voir aussi l'article du même auteur sur la théorie du chaos et les attracteurs : *www.monroeinstitute.org/article/2665.* Un « attracteur » est le point vers lequel mènent toutes les trajectoires d'un système, dans cette théorie. (NDT)

[Hemi-Sync et l'état de sommeil.]
F. Holmes Atwater.

Résultats de l'évaluation en laboratoire du prototype de Processeur de Sommeil Hemi-Sync.

296

A psychophysiological study of the Hemi-Sync process.
[Une étude psychophysiologique du processus Hemi-Sync.]
Edgar S. Wilson, M.D.

Enquête sur les changements dans les variables physiologiques connues qui se produisent avec la stimulation des battements binauraux et l'amélioration possible de l'expérience transcendante par Hemi-Sync.

Hemi-Sync sounds for synchronizing brains of horses.
[Sons Hemi-Sync pour la synchronisation des cerveaux de chevaux.]
Helene N. Guttman, Ph.D.

Synchronisation Hemi-Sync induite du cerveau équin et applications possibles.

Positive Immunity pilot program: Hemi-Sync and AIDS.
[Programme pilote d'Immunité Positive : Hemi-Sync et SIDA.]
James R. Greene.

Emploi d'Hemi-Sync pour répondre aux besoins mentaux, physiques, émotionnels, de sommeil et autres des personnes séropositives (ou infectées par le sida).

Hemi-Sync and archetype emergence in Jungian psychotherapy.
[Hemi-Sync et émergence de l'archétype dans la psychothérapie jungienne.]
Laura A. Batchelor, M.A.

Hemi-Sync pour accélérer le processus thérapeutique.

Hemi-Sync uses in military settings: Education and counseling.
[Hemi-Sync utilisé dans les milieux militaires : Éducation et conseil.]
Raymond O. Waldkoetter, Ph.D.

Un examen de l'utilisation de l'Hemi-Sync par l'armée depuis 1978 pour la réduction du stress, le conseil aux étudiants, la formation linguistique et la formation des officiers.

Hemi-Sync as a subtle starting point in experiential psychotherapy with individuals with cancer.
[Hemi-Sync comme point de départ subtil dans la psychothérapie empirique avec des individus atteints de cancer.]
Howard Schachter, Ph.D.

297

Soulager la peur et l'anxiété entourant un diagnostic de cancer afin qu'une personne puisse commencer à guérir à tous les niveaux — l'Hemi-Sync comme outil de soutien au bien-être.

Designer sound.
[Son de designer.]
Dean Lusted, M.D.

La valeur de la stimulation auditive comparée à la stimulation visuelle ou multisensorielle pour obtenir des réponses spécifiques et prévisibles.

Hemi-Sync as an aid in recovery from surgery.
[Hemi-Sync comme aide au rétablissement après une intervention chirurgicale.]
Susan Cord.

Trois comptes-rendus de clients sur l'accélération de leur convalescence après une chirurgie.

Hemi-Sync Tool Kits.
[Trousses à outils Hemi-Sync.]

Des recueils de rapports anecdotiques sur les utilisations d'Hemi-Sync pour des applications spécifiques sont disponibles sur demande. Les applications incluent la liste suivante et des recueils supplémentaires de rapports sont publiés périodiquement.

Apprentissage

Stress

Croissance personnelle

Chirurgie

Bien-être

Bien-être émotionnel

Sommeil

Enfants

Série « Retour chez soi [82] *»*

Tout au long de l'histoire humaine, il y a eu un désir et une nostalgie communs pour quelque chose de profond en nous-mêmes — notre véritable identité, notre origine. Nos esprits occupés et pratiques, concentrés comme il se doit sur l'accomplissement des choses dans cette vie, ont maille à partir avec ce désir ardent. Il semble irrationnel et émotionnel, beaucoup d'entre nous l'interprétons comme un désir de retourner voir le site de notre origine physique, notre lieu de naissance et de notre enfance. Parmi ceux qui s'y essaient, beaucoup en repartent insatisfaits et inassouvis.

Ils s'attendaient à plus mais sont incapables de définir ce qu'ils veulent dire par « plus ». Certains commencent à chercher une réponse, sans se rendre compte qu'ils sont déjà en pleine recherche lorsqu'ils deviennent astronomes, chercheurs, pilotes de navettes spatiales, microbiologistes, psychologues, ministres de culte, thérapeutes, philosophes, pour ne nommer que les plus évidents. Et puis, il y a nous tous, les gens ordinaires qui s'arrêtent parfois un temps pour réfléchir à ce que tout cela signifie. Mais juste pour un moment.

Un nombre croissant d'entre nous finit par devenir assez astucieux pour se rendre compte d'une manière ou d'une autre que chacun d'entre nous finira par « rentrer chez lui ». À rejoindre notre point d'origine, non pas Ici mais Là. C'est juste une question de temps. Ainsi, nous nous commençons et continuons à nous identifier à une attitude d'exploration et de recherche.

300

Going Home, « Retour chez soi », est une série d'exercices d'apprentissage audio sur cassette ou disque compact (CD), conçus pour être utilisés chez soi, dans un lieu de résidence, dans des hôpitaux, des centres de soins palliatifs et des établissements de soins infirmiers. Le projet a conçu un type d'aide spécial pour les personnes atteintes d'une maladie ou d'une blessure mortelle et pour leur famille et leurs proches.

Cet ensemble d'exercices d'apprentissage enregistrés offre à l'individu un moyen de réduire considérablement la peur commune de la mort physique. Le résultat peut être, à tout le moins, une plus grande tolérance à la situation, y compris la conscience que les humains sont bien plus que leur corps physique. Et au plus, l'utilisateur de *Going Home* peut apprendre à contrôler volontairement et calmement la séquence de la mort physique.

Parallèlement, *Going Home* aide également la famille et les amis à comprendre et à accepter le processus de mort physique de sorte de procurer un soutien spécifique tout à fait indispensable aux moments critiques. Il comprend également des méthodes pouvant être utilisées pour aider la famille et les amis à s'adapter et à se remettre de la perte de leur proche aimé.

Going Home prend les positions suivantes. Le terme "Mandant" identifie la personne qui en est aux derniers et incontestables stades d'une maladie ou d'une blessure en phase terminale. Les

---

[82] Titre officiel anglais « Going Home Series ». (NDT)

termes "Famille" et "Amis" identifient ceux qui sont très proches et les être aimés en contact avec le Mandant.

L'*Objectif Primordial* est d'offrir au Mandant une perspective intéressante de connaissances précieuses acquises grâce à une expérience directe, plutôt que celle d'un événement terne et déplaisant.

Les Objectifs Secondaires Connexes :

A. Libérer le Mandant de la peur de la mort physique. Ceci est réalisé en développant la connaissance que l'on est plus que le corps physique, et que l'on survit bel et bien à la mort physique...

301

B. Aider le Mandant à libérer les émotions, les culpabilités et les obligations qui ne sont plus nécessaires et le lient à l'expérience de la vie physique actuelle.

C. Aider le Mandant à reconnaître et à mémoriser certaines des possibilités ultérieures à l'expérience de cette vie physique actuelle.

D. Donner au Mandant la possibilité de s'exercer sereinement et rationnellement à l'option de quitter cette existence physique quand il le désire.

E. Insuffler au Mandant la connaissance qu'après la transition de la mort physique, il est possible d'envoyer des messages et des signaux à la Famille et aux Amis, s'il le désire.

F. Offrir à la Famille et aux Amis du Mandant une familiarisation suffisante aux exercices d'apprentissage *Going Home* pour s'assurer de leur compréhension, leur encouragement et leur soutien à l'égard du Mandant engagé dans le processus.

Going Home est fondé sur le succès du programme Lifeline, qui a démontré la faisabilité et la praticabilité du processus. La différence est que *Going Home* est destiné à un usage individuel, quel que soit l'endroit.

À PROPOS DE L'AUTEUR

ROBERT A. MONROE fut le fondateur de l'Institut Monroe, une organisation à but non lucratif d'éducation et de recherche consacrée à l'exploration de la conscience humaine et aux méthodes pratiques d'apprentissage accéléré au moyen de formes de conscience élargies. L'institut est reconnu internationalement pour ses travaux sur les effets des formes d'ondes sonores sur le comportement humain. M. Monroe, fils d'un professeur d'université et d'une mère médecin, a obtenu son diplôme de l'Ohio State University après avoir étudié l'ingénierie et le journalisme. Il est ensuite entré dans le secteur de la radiodiffusion en tant que rédacteur et réalisateur de programmes. En 1958, en tant que directeur de diffusion à New York, il a commencé à vivre des expériences spontanées qui ont radicalement changé sa vie et sont documentées dans son premier livre, *Journeys Out of the Body* [83] (Anchor Press / Doubleday). En 1985, son deuxième livre, *Far Journeys* (Doubleday), est publié. Dans des détails étonnants, ce livre décrit le travail de Monroe avec des personnes qui voyagent dans le temps et dans l'espace et qui entraîna des résultats éclairants et révélateurs au moyen de l'utilisation du processus appelé Hemi-Sync. Le livre offre une nouvelle prise de conscience, une vue d'ensemble différente, des ressources inexploitées et des possibilités illimitées de l'esprit humain.

En plus de son intérêt pour la conscience humaine et de ses réalisations en tant qu'auteur, M. Monroe possédait et exploitait des stations de radio en Virginie et en Caroline du Nord. Plus tard, il créa l'entreprise Jefferson Cable Corporation et, en tant que président, dirigea la construction et l'exploitation de systèmes de télévision par câble à Charlottesville et à Waynesboro, en Virginie. Depuis 1976, M. Monroe a consacré sa vie à explorer les potentiels de la conscience humaine à l'Institut Monroe par la recherche et l'éducation en utilisant sa technologie audio brevetée, Hemi-Sync. M. Monroe a effectué son passage le 17 mars 1995.

L'Institut Monroe est situé au pied des contreforts des montagnes Blue Ridge. L'institut continue d'offrir des programmes résidentiels en matière de développement humain et continue d'étudier les effets de la technologie Hemi-Sync sur le comportement humain. L'héritage de M. Monroe n'a pas de limites et l'institut continuera d'explorer et d'étendre sa vision Ici grâce à ses conseils de Là. Les personnes intéressées par les activités de l'Institut Monroe peuvent nous contacter à l'adresse suivante :

The Monroe Institute[84]
62 Roberts Mountain Road
Faber, Virginia 22938
804-361-1252

Laurie A. Monroe

Présidente

L'Institut Monroe

[83] Titre du livre en français « Le voyage hors du corps ». (NDT)

[84] Autre adresse donnée dans l'édition de 1994 : The Monroe Institute / 365 Roberts Mountain Road / Faber, VA 22938 / (434) 361-1500 (Bureau) / (886) 881-3440 (numéro gratuit) / www.monroeinstitute.org [NDT]

A propos de l'auteur

L’adresse Internet de l’Institut Monroe est la suivante :

https://www.monroeinstitute.org